MONDE SANS VISA: le mont Blanc en fête

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Nº 12911 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 2 AOUT 1986

CHRONIQUE DES

Le triomphe

des... choses

PAGE 10

Exécutions

en Tunisie

Deux = anarchistes isla-

PAGE 2

L'amnistie

en Pologne

M. Bogdan Lis, un

dirigeant de Solidarité, est

PAGE 4

PAGE 8

Craxi II à Rome

Le chef du Parti socialiste,

qui a déjà battu les records

de longévité, forme son

Réforme

deuxième gouvernement.

libéré par anticipation.

armées.

mistes » ont été fusillés.

ANNEES

Cacophonie commerciale

aussi inquiétants que des échecs. Au moment où la com-munauté internationale se déclare favorable à une concertation accrue, un accord nippoeméricain sur les « puces » consacre le triomphe des ententes bilatérales sur les négociations multilatérales, mises à mai à Genève. Sur un sujet déjà austère, il y a de quoi dérouter l'opinion. Selon les dos-siers, les gouvernements plai-dent l'intérêt national ou prêchant le libéralisme en un domaine dont dépend largement, chacun en est aujourd'hui conscient, la richessa ou la faiblesse d'une nation: son commerce extérieur.

C'est ainsi que les Etats-Unis. porte-flambeau du libre-échange, ont utilisé leur puissance politique pour arracher à leur allié japonais un accord dans un domaine stratégique d'avenir, celui des circuits intégrés. Cet accord ressemble fort à un partage de marchés. Les Européens, en tout cas, le traignent et soup-connent les Japonais de «détourner» vers la CEE une part croissante des exportations qu'ils ne peuvent plus écouler sions protectionnistes sont à la mesure d'un impressionnant déficit commercial tout en mani-festant une volonté d'hégémonie dans les secteurs de pointe.

Un scénario qui pourrait se répéter avec Talwar. Pour apaiser les parlementaires, prêts à outrepasser la veto présirestrictions aux importations de textile asiatique, les Etats-Unis font monter is pression. Les concessions qu'ils essayent d'obtenir du gouvernement de Taipen peuvent l'amener à se retourner, là aussi, vers le mar-

ché européen. Malheureusement dénués d'un poids politique équivalent à leur réalité économique et com-merciale, les Européens envisagent de répliquer en entament une action au GATT, organisme censé contrôler les bonnes règles d'un jeu commercial international de plus en plus com-plexe. L'ironie de catte hypothèse vient de trouver une amère illustration avec l'échec des négociations menées à Genève au sein de ce même GATT pour lancer un nouveau ground » de négociations com-

merciales multilatérales. On attendait quelques difficiles passes d'armes sur les « nouveaux themes », et notemment sur celui des services que certains pays en développement voudralent éviter de voir aborder dans le cadre de ces négociations. C'est sur un sujet aussi éternel que sensible, en termes économiques et électoraux, les échanges agricoles, que les débats ont achoppé, faisant éclater au grand jour les contradictions des positions en présence.

Américains et Australiens se sont retrouvés côte à côte pour dénoncer l'attitude des Douze. Sous la pression de la France, ces derniers ont refusé d'entériner un texte risquant de préjuger les négocia-tions à venir sur les subventions agricoles. A quelques milliers de kilomètres de Genève, pourtant. une délégation australianne tentait, au même moment, de faire comprendre à Washington qu'ane extension des pratiques de subvention envisagées pour soutenir les agriculteurs américains serait inadmissible et aurait des retombées politiques deplaisantes.

il en ressort une impression de cacophonie préoccupante pour l'avenir des négociations commerciales multilaterales. Avec. en arrière-plan, le sentiment que moyens de tirer leur épingle du jeu par des pratiques de francseuls les États-Unis ont les

(Lire nos informations pages 24 et 25.)

M. Gorbatchev relance la réforme de la société

M. Gorbatchev entend relancer le mouvement de réforme de la société soviétique, auquel il a attaché son nom depuis son arrivée à la tête du parti. Dans un discours prononcé à Khabarovsk, en Extrême-Orient soviétique, le jeudi 31 juillet, il n'a pas hésité à qualifier ce mouvement de « révolution », et s'est dit décidé à écarter tous ceux qui restent « inertes et indifférents » à son égard.

née en Extrême-Orient par une rencontre avec les responsables du parti dans la région de Khaba-rovsk, a prononcé à cette occasion un discours de politique intérieure. Selon un premier résumé publié par l'agence Tass, M. Gorbatchev a affirmé que ce qu'il appelle la « réorganisation » on la restructuration - de la vie soviétique (ces termes sont en général préférés à celui de - réforme -) « ne se borne pas à l'économie ». « Elle embrasse également la sphère politique et sociale et d'autres domaines. L'importance

Le secrétaire général du PC de cette réorganisation est soviétique, qui concluait sa tour- grande, a-t-il poursuivi, et je plagrande, a-t-il poursuivi, et je placerais un signe d'égalité entre les termes de « réorganisation » et de « révolution ».

Auparavant, le numéro un soviétique avait rappelé que ce qui a été fait pour définir de nouvelles approches » des pro-blèmes économiques et sociaux n'était qu'« un début » et que « l'essentiel reste à faire ». « Nous n'avons pas encore obtenu de résultats profonds et qualitatifs ., a-t-il dit encore.

> M. T. (Lire la suite page 4.)

Dans un discours à Khabarovsk | Tragique épilogue d'une poursuite

Un jeune homme a été tué par un gardien de la paix

Un jeune homme âgé de vingt-quatre ans, William Normand, a été tué d'une balle dans le dos, le jeudi 31 juillet, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) par un gardien de la paix.

La victime roulait sur sa moto en sens interdit alors que la police le poursuivait, le soupçonnant d'avoir commis un vol à l'arraché.

En attendant les conclusions de l'enquête confiée à l'Inspection générale des services qui devra, notamment, déterminer si le jeune homme était bien le voleur à l'arraché recherché dans la région par la police — ce que les premiers témoignages infirment, — on s'il a été victime d'une confusion. Il semble bien une fois de plus que le manque de sang-froid d'un policier a provoqué une nouvelle bavare. Deux versions des faits sont déjà avancées, l'une venant de la préfecture du Val-de-Marne, l'autre des proches de la

Le policier, Eric Laignel, vingttrois ans, qui a été secoué par une crise de nerfs en constatant le décès du jeune homme, a dû se prêter à une reconstitution des faits dans la soirée devant le procureur de la République de Créteil. Il a été placé, vendredi, en garde à vue.

Survenant moins d'un mois après la mort de Loïc Lefebvre, tué par un CRS dans le quartier de l'Opéra à Paris, pendant la nuit du 4 au 5 juillet, le drame de Fontenay-sous-Bois risque de relancer la polémique sur ce qu'il est convenu d'appeler la politique sécuritaire du gouvernement.

(Lire nos informations page 28.)

169,5 milliards pour la défense Priorité à l'équipement des

Les expulsions de réfugiés basques espagnols

«Koldo» Doburan Urtiaga,

porte à cinq le nombre de ces expulsions, « selon la procédure d'argence absolue », depuis le 19 juillet. Si l'émotion est très vive dans les milienx nationalistes basques français, la majo-rité de la population semble pour l'instant indifférente. BAYONNE

de notre envoyé spécial

Ce camarade-là, on l'imagine mai en porteur de valises. Me Jean Etcheverry Aintchart, notaire en. retraite, vivait paisiblement entre son arthrose et ses souvenirs d'ancien député à l'Assemblée constituante de 1945, bercé par le rouran des voitures de tourisme

DELPHINE

DE GIRARDIN

Chroniques Parisiennes

1836-1848

Une édition de Jean-Louis Vissière

des temmes

Notable jusqu'au bout de la fourchette et radical sans aucun doute, s'il avait vécu sur les rives de la Garonne et non pas de la Nive. Soudain, il prend le maquis, on presque.

L'abertzale (patriote basque) s'est réveillé sous le notable. Le

quoi pas ? - dans sa grande maison assoupie un de ces réfugiés de - l'autre côté -, que l'on expulse ces temps-ci à la pelle. Comme naguère dans les noires années du

A l'époque, quand le téléphone, certains soirs, sonnait, il lui arrivait d'ouvrir sa porte pour une

L'expulsion, le jeudi 31 juil qui, chaque été, partent à l'assaut voict prêt à narguer la maréchaus nuit ou une semaine. Sans jamais let, vers l'Espagne; d'un membre de sa petite station montagnarde sée, à défier la légalité de son poser de questions. Le silence est présumé de l'ETA, Luis de Saint-Etienne-de-Batgorry. pays. Prêt à accueillir — « pour la réple de cet manufil l'assaut voict prêt à narguer la maréchaus poser de questions. Le silence est présumé de l'ETA, Luis de Saint-Etienne-de-Batgorry. s'était rendu coupable, outre-Pyrénées, son hôte tacitume ? Laissait-il derrière lui une femme, des enfants ? Risquait-il, s'il était pris, un tabassage ou le garrot ? Toute curiosité était malvenue.

> DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 6.)



de l'Université Le ministre est placé sous la haute surveillance de ses amis politiques.

PAGE 7

Sports

Les producteurs de cycles abandonnent le cyclisme. PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 28

Un entretien avec Jean-Pierre Vincent

Les fantômes de la Comédie-Française

Ce vendredi I= août, Jean Le Poulain devient légalement administrateur général de la Comédie-Française, en remplacement de Jean-Pierre Vincent, dont le mandat s'est achevé le 31 juillet.

- Nommé pour six ans à la tête de la Comédie-Française, vous n'avez pas été jusqu'au bout de votre mandat. Pour ce brusque départ ? »

- Après neuf ans à Strasbourg et trois ans an Français, j'ai choisi ia liberté en sachant bien qu'il ne s'agit que de changer de contraintes, de les aborder avec un regard nouveau. Jen profite pour parler un peu. Ensuite, je me

» J'ai décidé de mettre un terme à mes responsabilités à la Comédie-Française en octobre dernier. Javais visé au moins six ans, mais l'accumulation des taches et le croisement de ces tâches avec mon activité artistique personnelle rendaient cette dernière de plus en plus problématique. Il m'était inimaginable d'y renoncer. Fai donc choisi.

- Sans doute, ce n'est pas aussi envie de mobiliser mes forces simple. Cette décision s'est construite plus longuement. A Strasbourg comme à Paris, j'ai toujours gardé la main sur la poignée de la valise. Un des meilleurs movens de vivre l'institution, c'est de se sentir libre d'en partir à tout moment. C'est justement ca qui m'a donné la force d'y rester

vivent.

» Au-delà des difficultés objectives, acceptées en toute lucidité, il y a les coups de beutoir, les croche-pattes, les lâchetés de tous poils qui se sont ajoutées aux inévitables erreurs. Mais je peux dire que rien ne m'a été pardonné. Je n'imaginais pas cet « univers impitoyable ». Je ne parle pas seulement de l'intérieur de la Maison, mais du monde parisien. faite. Ce que j'ai montré, c'est que Aiors ce n'est pas la bronca contre Félicité (bien que le massacre de Et c'est peut-être ce que certains, ce spectacle me reste en travers' aux détours du chemin, ne m'ont de la gorge, quelle injustice!), ce pas pardonné. A présent, me voici n'est pas le mistral artificiel de Macbeth à Avignon, ce n'est pas ceci ou cela qui m'a décidé à partir. J'en ai vu et j'en verrai d'autres.

» Le théâtre français va à la fois très bien et très mal. l'ai intellectuelles pour profiter de l'acquis et rechercher des voies nouvelles. Pour que le théâtre public vive, il faudra jeter sur lui un œil neuf.

- Je n'ai pas à faire un palmarès des spectacles que j'ai produis. Pourquoi citer tel ou tel dont la mémoire restera longtemps. alors qu'il y avait dans chacun des éléments de nouveauté et de réussite? Je suis content d'avoir fait revenir le théâtre contemporain salle Richelieu, non seulement sous forme de pièces, mais sous la forme multiple des questions adressées à propos du répertoire aux acteurs et aux spectateurs. C'est une culture vivante et donc inquiète que j'ai illustrée, sortant de l'évidence et de la routine satisce n'est pas si difficile, même là. environné de regrets, ceint de l'auréole de martyr. Trop tard, les amis!

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

(Lire la suite page 19.)

es de la CEE sculera: normes de la Commez

4400 **李龙教** 医二

appeter to the second

47-4- - C. .

A mar 4 4

A SERVE AND

المراكبية إيوا 8-3 T 40 P

and the second Action Control

WARE BY THE . diene comment as

in grants of FRANCE CONTRACTOR 10 m The state of the s

Marie Marie Comment -

104 - 5 · · · · The state of the s Marie Commence

Etranger

Malgré son opposition aux sanctions économiques

M^{me} Thatcher serait prête à décider « certaines mesures » contre Pretoria

Rumeurs de démission de Sir Geoffrey Howe, déclarations contradictoires : le jeudi 31 juillet, à Londres, une certaine confusion a régné à propos de la position définitive du gouvernement britannique concernant les sanctions contre l'Afrique du Sud. Au bout du compte, Me Thatcher serait toujours bostile aux «sauctions» mais prête à décider « certaines mesures - contre Prétoria...

LONDRES

de notre correspondant

Aussitôt après la réunion du cabinet, jeudi en milieu de journée, le service de presse du 10 Downing Street a dissusé une déclaration affirmant que les ministres, « uninimes -, soutiennent l'action entreprise par Sir Geoffrey Howe et appuient l'opposition de M= Thatcher à un ensemble de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Dans un premier temps, on ne retient que la dernière partie de la phrase. Et on se demande si le secrétaire au Foreign Office ne vient pas de subir un nouveau camouflet après ceux que lui ont infligés récemment. à des degrés divers, le président Botha, les principaux représentants noirs sud-africains et certains dirigeants des pays de la «ligne de front », comme le président Kaunda

Alors qu'à trois reprises il s'est entretenu en tête à tête avec Mª Thatcher - une ultime fois jeudi matin, juste avant que le cabicher pour que celle-ci accepte enfin certaines mesures contre le régime de Pretoria? On va jusqu'à parler de la possible démission du chef de la diplomatie britannique, mais cette rumeur est vite démentie. Puis, on apprend qu'en dépit des apparences le cabinet aurait approuvé en principe, et à terme, des dispositions destinées à amener le président Botha à faire des concessions. Plusieurs députés conservateurs sont formels : . En réalité, le communiqué du gouvernement n'exclut pas des sanctions limitées. » Confusion, contradictions? Pas vraiment.

Ouelques heures plus tard. Sir Geoffrey lui-même met, prudemment, les choses au point : à la radio et à la télévision, il indique qu'il n'est pas question que la Grande-Bretagne, comme le veulent certains gouvernements du Commonwealth, se joigne à un vaste mouvement d'embargo ou de boycottage économique, qui serait - inefficace - et qui n'aurait que des effets « néfastes » pour la population noire d'Afrique du Sud et le reste du continent, mais il ajoute que des « mesures complémentaires » sont à prévoir au cas où, à la fin de la période de trois mois (fin septembre) fixée par la Communauté européenne lors du sommet de La Haye, le gouvernement de Pretoria n'aurait pas changé d'avis. Sir Geoffrey insiste: • Certaines mesures sont actuellement prises en considération. » On a alors le sentiment que le secrétaire au Foreign Office joue sur les mots : il ne s'agirait pas, d'après lui, de « sanctions », mais de dispositions destinées à « souligner » davantage la politique du gouvernement à l'égard de l'Afrique du Sud est constante, ce qui n'empêche pas des évolu-

Sir Geoffrey laisse également entendre que la Grande-Bretagne est résolue à jouer d'abord la carte de l'Europe plutôt que celle du Commonwealth. Il rappelle qu'an sommet de La Haye, où il a été chargé d'une mission par les Douze, des « mesures complémentaires » avaient d'ores et déjà été envisagées en cas d'échec... Il met l'accent sur le fait que l'action, pour avoir de meilleures chances d'aboutir, devra être concertée, non soulement entre les Douze, mais aussi avec les Etats-Unis - ce qui paraît plus que jamais essentiel du point de vue britanni-que, - de même qu'avec le Japon. Il ajoute qu'il espère que le Common-wealth comprendra tout l'intérêt qu'il y a à se joindre à un tel mouvement d'ampleur internationale et que certains pays de l'organisation sauront, dans l'immédiat, se montrer plus patients et moins exigeants à l'égard de la Grande-Bretagne.

L'immédiat, c'est le - minisommet » des « sept » du Commonwealth qui aura lieu, à Londres, du 3 au 5 sout. La discussion promet d'être animée, car le gouvernement britannique continue d'être accusé de pratiquer une politique d'atermolements et une tactique dilatoire. Cependant, comme le souhaite Sir Geoffrey, il ne devrait pas y avoir à ce stade de grandes décisions, qu'il s'agisse de sanctions ou bien de rupture - puisque plusieurs Etats membres, la Zambie notamment, menacent de quitter l'organisation. Comme l'a précisé jeudi le premier net ne se réunisse, - Sir Geoffrey fermeté du « message » que l'on ministre des Bahamas, qui présidera aurait-il échoué dans sa tentative vout faire entendre à Pretoria. Sir la réunion de Londres, il se confirme d'infléchir la position de M™ That- Geoffrey fait comprendre que la qu'un sommet général extraordi-

naire du Commonwealth pourrait se réunir en septembre, ce qui, conformément au vœu de la Grande-Bretagne, aurait pour résultat de donner un délai de réflexion supplémentaire et une meilleure chance de coordination avec l'Europe et les

«Dame d'acier» ?

Désormais rompus à l'analyse de la psychologie de Mª Thatcher, la plupart des députés conservateurs de plus en plus nombreux à être irrités par l'attitude de défi du président Botha, considèrent que la confusion qui a régné jeudi à propos du communiqué du gouvernement s'explique par le fait que le premier l'air de changer d'avis - en l'occurrence donner l'impression de céder aux pressions du Commonwealth. Seion le mot de l'un d'eux, «le surnom de « dame de fer » n'est pas pas tout à fait exoct : elle est en acier, c'est-à-dire flexible Elle ne peut ignorer le conseil du Foreign Office et l'évolution actuelle de la position des Etats-Unis. Si la position du gouvernement britannique a paru contradictoire, celle de l'opinion ne l'est guère moins. Un sondage réalisé pour le Times et la quatrième chaîne de télévision vient d'indiques qu'une nette majorité des personnes interrogées en Grande-Bretagne est emécontente - du comportement du premier minsitre sur la question sudafricaine (65 % contre 25 %), et estime que Mª Thatcher ne se mon tre « pas assez sévère » à l'égard de Pretoria (54 % contre 36 %). Mais les sentiments sont très partagés à

FRANCIS CORNU.

La guerre civile au Soudan

La rencontre entre M. Sadek El Mahdi et le colonel Garang constitue un premier pas encourageant

La rencontre, le jeudi 31 juillet, à Addis-Abeba entre le premier ministre soudanais Sadek El Mahdi et le chef des rebelles sudistes de l'APLS (Armée populaire de libération du Soudan), le colonel John Garang. constitue un premier pas encoura-geant dans les négociations offi-cieuses qui se déroulent déjà depuis plusieurs mois entre les dirigeants de la rébellion et le nouveau gouvergement soudanais issu des élections du mois d'avril.

Avant même sa victoire électo-rale, M. Sadek El Mahdi avait engagé à Koka-Dam, en Ethiopie, par l'intermédiaire de l'Alliance nationale dont son parti, l'Oumma, est membre, des négociations avec le colonel Garang en vue de la convo-cation à Khartoum d'une conférence constitutionnelle à laquelle seraient conviés tous les partis et organisations soudanaise pour discuter de l'avenir du pays. Ces pourpariers n'ont cependant pas abouti jusqu'à présent à des résultats concrets, les négociateurs n'ayant apparemment pas réussi à contourner l'obstacle essentiel aux pourparlers de paix qu'est la charia (la loi islamique), mposée par l'ancien président Nemeiry, et qui a été l'une des principales causes de la nouvelle guerre civile entre le Nord musulman et le Sud animiste et chrétien.

Depuis son arrivée au pouvoir, le nouveau premier ministre s'est bien engagé à - humaniser - la charia de Nemeiry en annulant certaines de ses dispositions anachroniques qui prévoient des peines corporelles telles que la flagellation ou l'amputation des organes. Mais ces assurances n'out pas suffi à apaiser les appréhensions des dirigeants sudistes, qui souhaitent une constitution franchement latoue, également valable pour les deux parties proclament les du pays, et qui serait le garant de

En attendant, la situation sur le terrain se dégrade d'une manière irréversible, et la guerre dans le Sud revêt de plus en plus un caractère suicidaire, les forces gouvernementales soudanaises comme les rebelles de l'APLS ayant recours à l'armée de la faim. L'armée de Khartoum empêche la distribution de l'aide alimentaire dans les régions rurales de peur que l'APLS n'en bénéficie, et cette dernière a coupé les routes et les voies navigables pour s'opposer à l'acheminement de ravitaillement et de renforts dans les villes occupées par les gouvernementaux. Les forces de Khartoum ont d'ailleurs de plus en plus recours à une politique de -terre brûlée - dans les zones rurales ou l'influence de l'APLS est déterminante. De même, cette dernière s'est emparée de plusieurs villes après avoir préalablement mis en place un blocus pour venir à bout de la résistance de leurs défenseurs.

A ce propos, M. Dhol Acuil Aleu, secrétaire général de l'Agence sou-danaise de réhabilitation et de secours (ASRS), a lancé un appel en vue de l'organisation d'un pont aérien massif pour venir en aide aux millions de personnes menacées de famine dans le sud du pays. M. Alcu estime que la famine s'aggravera d'ici au le mois de septembre et que seul un pont aérien massif à partir du Kenya, de l'Ouganda et de l'Ethiopie peut sauver la situation. Il faudra encore pour cela que les deux responsables soudanais qui viennent de se réunir à Addis-Abeba aient suffisamment de courage et de bon sens pour réaliser qu'il n'existe pas de solution militaire au conflit du Sud et que la poursuite des opérations de guerre menace l'existence même du Soudan unifié dont ils se

JEAN GUEYRAS.

L'Afrique du Sud augmente ses importations de pétrole et de minerais stratégiques

Le gouvernement britannique a averti, le jeudi 31 juillet, les pays d'Afrique australe qu'ils ne devaient pas compter sur son aide si Pretoria riposte à d'éventuelle sanctions économiques en prenant des mesures de rétorsion contre ses voisins. La Zam-bie et le Zimbabwe notamment ont cté officiellement informés de la position de Londres par le ministre d'Etat au Foreign Office, la baronne Young. En Afrique du Sud, le gou-vernement semble maintenant envisagèr comme probables de nouvelles sanctions. Selon un rapport officiel de la banque centrale (Reserve Bank), l'Afrique du Sud se prépare à cette éventualité en augmentant, dans des proportions importantes, ses importations de pétrole et de minerais stratégiques. Au cours des trois premiers mois de l'année, celles-ci se sont accrues de 20 %. La constitution de stocks est la cause exclusive de ces aumgentations, précise la Reserve Bank. L'achat de ces minerais — dont la liste n'est pas précisée — a représenté environ 2 milliards de rands (780 millions de dollars) dans la facture totale des importations pour les six premiers mois de 1986, qui s'élève à 13 mil-liards de rands (5 milliards de dol-

Alors qu'à Berne les trois plus importantes banques suisses ont rejeté les appels leur enjoignant de cesser de consentir des prêts à l'Afri-que du Sud, à Harare, au Zim-babwe, le ministre des finances, M. Bernard Chizdero, a présenté iaudi au Parlement un budget renté jeudi au Parlement un budget pour l'année financière 1986-1987 pré voyant une forte hausse des dépenses militaires et du déficit glo-bal des finances publiques. Estimant que la situation en Afrique australe est marquée par l'incertitude, M. Chizdero a indiqué que des sacrifices étaient nécessaires. Le budget zimbabwéen de la défense, en hausse de 27 %, s'élève à 371 mil-lions de dollars américains et le défi-

NIGÉRIA

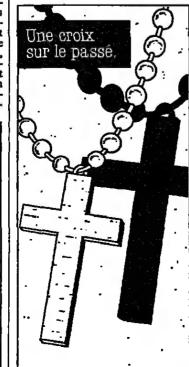
Sadisme officiel...

Lagos (AFP). - Les auteurs de vols à main armée condamnés à mort, devront être d'un balle toutes les cinq minutes, a décidé le gouverneur de l'Etat du Niger, dans le centre du Nigéria, a-t-on appris, le jeudi 30 juillet, à Lagos. Selon un décret promulgué la semaine demière, a précisé un porte-parole officiel, le peloton d'éxécution tirera d'abord sur les pieds du condamné. Cinq minutes plus tard, il visera les jambes, puis les bras, avant de finir, après un nouveau délai de cinq minutes, par une demière salve en direction du cœur.

cit enregistre une augmentation de 52 %.

En Afrique du Sud, la situation sociale se détériore, en raison des grèves et des licenciements. Près de 7 000 ouvriers ont suivi jeudi le mot d'ordre de grève lancé dans l'est de la province du Cap, à Uitenhage, pour protester contre l'expulsion de la région de près de 2 000 occupants illégaux de bidonvilles. La plus grande entreprise de la région, l'usine Volkswagen, a été paralysée par la grève de 3 500 ouvriers noirs et métis, et le deuxième employeur. En Afrique du Sud, la situation et métis, et le deuxième enployeur, le fabricant de pneumatiques Goodyear Tyre and Rubber, a annoncé que 80 % de son personnel avait cessé le travail. La société Car-bone PTY LTD, filiale sud-africaine de la société française Carbone-Lorraine, dont le groupe Pechiney possède 43,39 % des parts, a, d'autre part, licencié 118 travailleurs noirs qui poursuivaient une grève dans son usine de Johannesburg. La direction de l'entreprise a appelé la police anti-émeutes pour faire évacuer les

A Soweto, dans la banlieue de Johannesburg, des milliers d'écoliers noirs ont boycotté les écoles secondaires jeudi. Ils protestent contre les mesures gouvernementales pré-voyant la mise en place de gardes de sécurité dans les 7 000 écoles noires du pays et l'obligation pour les 1,7 million d'élèves de porter un document d'identification (AFP.



TUNISIE Deux « anarchistes islamistes »

ont été fusillés

de notre correspondant

Moins de vingt-quatre heures après le rejet de leur pourvoi en cas-sation, Habib Dahoui et le lieute-nant Ouchahi Kilani ont été fusiliés, le jeudi 31 juillet, à Tunis.

le jeudi 31 juillet, à Tunis.

Tous deux avaient été coudamnés à mort le 10 juillet par le tribunal militaire pour une affaire d'association de malfaiteurs, d'attaque à main armée, de vol et de détention d'armes et d'explosifs, dans laquelle vingt-quatre autres Tunisiens étaient impliqués (le Monde du 12 juillet). Durant le procès, le chef du groupe, Habib Dahoui, s'était réclamé de l'idéologie du djihad islamique, affirmant que son seul objectif était rideologie du dillad islamique, affirmant que son seul objectif était de se procurer des armes pour préparer une révolution populaire inspirée des principes islamiques.

En dépit des appels à la clémence émanant de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, de la Fédération internationale des droits de l'homme et d'Amnesty International, le prési-

et d'Amnesty International, le prési-dent Bourguiba a rejeté le recours en grâce des deux condamnés. « Jus-tice a été faite à l'encontre de deux tice à eté faite à l'encontre de deux dangereux conspirateurs, qui, de concert avec une poignée d'éléments hostiles, avaient commis de nombreux forfaits, dans le cadre d'un plan odieux visant à saper les fondements du régime républicain et à déstabilitéer le pour le fait de la court de la cour déstabiliser le pays... », écrit l'agence Tunis-Afrique-Presse, qui rappelle la détermination du régime « à châtler quiconque cherche à nuire aux intérêts du pays ».

MICHEL DEURÉ.

 L'OUA favorable à un troi-sième mandat de M. M'Bow. - Le vingt-deuxième sommet de l'OUA a adopté, mercredi 30 juillet, une résolution rendant hommage à l'action de M. M'Bow à la tête de l'UNESCO et demandant aux Etats membres de « prendre, dès maintenant, toutes les dispositions nécessaires en vue du renouvellement de son mandat ». Celui-ci vient à expiration à l'au-

Proche-Orient

Les négociations financières entre Paris et Téhéran sont sur le point d'aboutir, estime un responsable iranien

le jeudi 31 juillet que la France et l'Iran étaient sur le point de conclure un accord sur le remboursement par la France d'un prêt iranien de I milliard de dollars, rapporte l'agence iranienne de presse. Les deux jours de pourparlers menés entre dirigeants iraniens et membres de la délégation française ont été fructueux (...) et un accord entre les deux parties ne semble pas éloi-gné », a déclaré le responsable ira-nien qui a demandé à ne pas être identifié.

Le remboursement du prêt accordé par la monarchie iranienne au Commissariat à l'énergie atomique et gelé par le gouvernement français est un des principaux obstacles à la normalisation des relations

Certains dirigeants iraniens ont déclaré que Téhéran réclamait désormais 2 milliards de dollars pour tenir compte des intérêts et autres frais et indemnités. A Paris, on indiquait jeudi de source francaise que l'accord pourrait porter sur la somme de 1,5 milliard de dol-

L'aviation irakienne a bombardé la ville de Doroud, dans la province du Luristan, à 350 kilomètres environ au sud-ouest de Téhéran, faisant quinze morts et de nombreux blessés au sein de la population civile. Dans la soirée, l'hodjatoleslam Rafsandjani, président du Majhi, a demandé à la population irakienne d'évacuer

les zones proches de tous les centres économiques et industriels en Irak, en prévision du bombardement de ces centres par les missiles, l'aviation et l'artillerie de la République islamique. Cette mise en garde restera valable aussi longtemps que le régime de Bagdad poursuivra ses actes « sauvages » contre l'Iran, a-t-

révolution, M. Moshen Rafio Doust, avait déclaré mercredi que les forces iraniennes attendaient un ordre du Conseil supérieur de la défense pour bombarder à l'aide de missiles solsol et de l'artillerie à longue portée des objectifs industriels et militaires sur tout le territoire irakien. -(Reuter, AFP.)

LIBAN

Un soldat israélien et deux hommes armés tués dans un accrochage au Sud

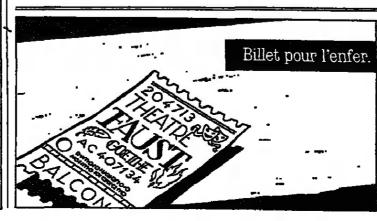
Un soldat israélien et deux hommes armés ont été tués le jeudi 31 juillet au Liban du Sud lors d'un accrochage qui s'est déroulé à 7 kilomètres de la frontière internationale, a annoncé le porte-parole de l'armée israélienne. Près du corps des deux hommes, qualifiés par le porte-parole de «terroristes», ont été trou-vées d'importantes quantités d'armes personnelles, des missiles de type Law, des grenades et des car-touches, a précisé le porte-parole, qui s'est refusé à préciser l'endroit exact où s'était produit l'échange de

Deux soldats israéliens avaient été tués et neuf autres blessés le 10 juillet lors d'une tentative d'infiltration d'un commando par la mer à un kilomètre du poste frontière de Nakoura au Liban du Sud. Trois jours plus tard, trois autres mili-taires israéliens avaient été blessés au nord de Taibeh au Liban du Sud à la suite de l'explosion d'une mine au passage du véhicule blindé qui

les transportait. Par ailleurs, quatre soldats de l'Armée du Liban-Sud (ALS, milices créées et armées par Israël) ont été blessés jeudi à la suite de l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule près de Jezzine. Un des blessés, dont l'état a été qualifié de « sérieux », a été hospitalisé en Israël.

Un nouveau contingent syrien à Beyrouth-Ouest

A Beyrouth, deux enfants sont morts et dix autres personnes ont été blessées lors d'échange d'obus sur la ligne de démarcation séparant les deux secteurs de Beyrouth. D'autre part, une compagnie des forces spé-ciales, unité d'élite syrienne, estimée à plus de cent officiers et soldats est arrivée jeudi à Beyrouth-Ouest, portant à plus de trois cents le nombre de soldats syriens présents dans la partie à majorité musulmane de la



Pourquoi tuer les gens?... ... sinon pour tuer le temps. REND

Réhabiliter Tchiang Kaï-chek pour séduire Taiwan

Featre M. Sunk Etc.

Optemier pas encoures

le colonel Garang

Similar &

-

AND THE STATE OF

May Camina

With Middle State of

E-1-

AN BARNET -

Mr. Y A graden . A

No. 18 Black of the

Same and the real

E BRANCH TO

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

THE MARK OF

Andrew Service

AND THE PERSON AND ADDRESS.

Harry Committee Committee Committee

Marie Resistant de

事等学 中 ニュー・・・

Mary was about

Marie Carlotte

-

-Orient

· De Carre See Carrier

The same of

in the Bagin has in

THE PERSON NAMED IN COLUMN

The state of the same

For the property of the property of

-

S AND ROLL THEFE IS NOT

The same of the same

المستعدد والمعار والمعاري

There were and

Table 1

The last of the la

-

the Residence of the last

the providing of a final to 12 th 12

The same of the same of the same of

And have the second

market and a state of the said

Marie Land

The same of the sa

Same by Autor to the

- In-

-

The state of the state of

Control Service And Control

The second of

res cotre l'aris et Teleza

estime un responsable les

11815

at israellen et deux herre

s dans un ac. (collage 22)

Il y a trente-cept ans, Tchiang Kal-chek, fuyant l'avance des troupes communistes victorieuses, se réfugiait à Taiwan et y fondait un régime nationaliste rival. Son fils, Tchiang Ching-kuo, hii a succédé, à sa mort, en 1975. Aujourd'hui, le bourg natal de celui qui fut long-temps décrit en Chine comme un tyran sanguinaire , pour avoir notamment organisé le massacre des communistes en 1927, est devenu. l'un des sites touristiques les plus courus de la région de Ningbo, situé en Chine continentale, à 500 kilomètres à vol d'oiseau de l'ancienne Formose. Des milliers de Chinois s'y pressent chaque jour, pour y visiter certes montagnes et cascades, la stèle d'un ministre de la dynastie des Song, ou encore pour y déguster la spécialité locale, un gâteau millo-feuilles, mais surtout pour y voir les vestiges de la famille Tchiang.

Tout d'abord la maison familiale de l'ancien dictateur. De style traditionnel, bâtie au bord de la rivière, elle a été préservée après 1949, y compris pendant la tourmente de la révolution culturelle. Après avoir fait la queue pour acheter son billet, on y contemple - chose extrême-ment rare de nos jours en Chine, les tablettes des ancêtres de Tchiang Kaï-chek sur l'autel familial. C'est là que sa première femme, la mère de M. Tchiang Ching-kuo, qui por-tait, comme le Grand Timonier, le patronyme de Mao, fut tuée en 1939 partonyme de Mao, fut tube en 1939
par un bombardement japonais. Son
fils, qui, selon le guide officiel,
«l'aimait tendrement», lui dressa
une stèle proclamant que « seul le
sang peut laver le sang». Cette
phrase patriotique est encore portée au crédit du saint patron de Taiwan, dont la maison, de style occidental, a elle ausel été rénovée aux frais du régime. Remeublée, avec télévision et magazines, elle attend patiemment le retour au village natal de l'enfant prodigue...

Les « aspects positifs.»

A quelques kilomètres de là, un portique en pierre marque l'entrée de la voie menant à la tombe de la mère de Tchiang Kal-chek. Pour l'atteindre, il faut gravir une colline couverte de pins centenaires dans un site superbe, et traverser un pavillon où le dirigeant nationaliste aimait à se retirer pour méditer. Il y passa ainsi plusieurs semaines après le célèbre incident de Xian où il fut arrêté et détenu en 1936. Il y sciourna aussi pou avant de s'enfuir pour Taiwan en 1949. L'inscription sur la tombe, légèrement endomma-gée par les gardes rouges, est de la main du fondateur de la Républi-

proximité pour accueillir les auto-cars. Des photographes so relaient pour fixer sur pellicule le visage sou-riant des visiteurs devant le site. Ils leur prêtent peigne, miroir et, pour les élégants, une cravaire. Certains sont même venus de Shanghaï pour cette visite, pèlerinage historique, mais pour la plupart simple villégiature. Pour faire face à la demande, mattre cents lits sont discondite un quatre cents lits sont disposibles, un nouvel hôtel est en construction. Le bourg regorge de restaurants et de

La « réunification pacifique »

Cela ne gêne ancunement les res-ponsables. Tout d'abord le tourisme ponsables. Iont d'abord le tourame rapporte beaucoup d'argent. Ensuite, reconnaît-on, la famille Tchiang, qui compte encore une centaine de parents à Xikou, y a laissé un bon souvenir. Mais surtout il s'agit là d'un vaste exercice de programme dans le cadre de la campagname dans le cadre de la campagname dans le cadre de la campagname de la cam pagne pour « ramener Taiwan dans le giron de la mère patrie ». En témoigne la restauration de l'autel des ancêtres et des tombes, dans un pays où l'on a longtemps en le res-pect des morts. Mais aussi la discrétion sur les « crimes » dont furent longtemps accusés les nationalistes. Une brochure sur Xikon se borne à raconter l'histoire de la famille, ces personnages historiques qui ont exercé une influence et ont laissé leurs vestiges - dans le bourg. On insiste également sur les aspects positifs », comme les deux périodes de coopération entre le Konomintang et le PCC, pessant sous silence la responsabilité de Tchiang Kaï-chek dans le rupture.

 On a dit trop de mal de Tchiang Kal-chek, surtout pendant la révo-lution culturelle. Il est nécessaire de dire ce qu'il a fait de bien », nous assure un accompagnateur. D'ailleurs, « monsieur » Tchiang Chingkuo serait le bienvenu s'il voulait se recedilir sur la tombe de ses anostres monument vieris l'an dernier. tres, monument visité l'an dernier par deux cent quatre-vingts Taiwanam. Frois parents étoignés de ce dernier et l'ancien intendant de la famille sont montrés aux journalistes, assis bien sagement sur des chaises. Tous réhabilités, indemnisés « moralement et financièrement » pour les préjudices subis, ils sont membres des instances consultatives locales. Ils parlent des temps anciens, des contacts indirects entre tems avec Taiwan - mais pas avec M. Tchiang Ching-kuo personnelle-ment, - par l'intermédiaire de connaissances à Hongkong, au Japon ou aux Etats-Unis. Les diri-geants nationalistes tels qu'ils les décrivent sont des gens honorables, et ils s'abstiennent de répondre aux questions sur la corruption du plus

De nombreux touristes s'y pres-sent. Un parking a été construit à Tchiang ont fait beaucoup de choses

contraires aux intéres du peuple chinois, dit le maire du bourg. Mais cathols, the mane en bourg. Mais st M. Tchiang Ching-kuo pouvait réaliser une troisième coopération avec le PC chinois, afin d'aider à la noble cause du la réunification du pays, alors, quand nous écrirons l'histoire de la famille, nous y consacrerons un chapitre positif. -Cet appel du pied termine l'exercice de relations publiques destiné plus à l'opinion de Taiwan qu'au journsliste occidental. Il faut, per tous les moyens, la sensibiliser à la politique de réunification « pacifique » préconiste par Pékin au nom du principe de « un pays, deux systèmes ». Certes, depuis 1949, Taipeh fait la sourde creille, mais Pékin ne désespère pas de convaînere sinon M. Tchiang Ching-kuo, qui est âgé de soixante-seize ans, du moins ses successeurs. Ce n'est pas unique meut pour apprécier la beauté du site que le secrétaire général du PCC, M. Hu Yao-bang, a visité, en personne, le village natal de la famille Tchiang.

Par tous les moyens, la Républi-que populaire s'efforce de renoner des liens avec l'île voisine, scule partie du territoire national qui lui échappe encore. Les Taiwanais et les Chinois d'outre-mer, favorables aux nationalistes, sont encouragés à visiter le continent, dans la plus grande discrétion pour leur éviter es ennuis au retour. Les liaisons téléphoniques ont repris, les échanges économiques se poursui-vent, indirectement via Hongkong, mais aussi directement per le truchement de « pêcheurs » taiwanais faisant - escale - dans un port chinois (1). Des positions publiques - mais sans grand pouvoir, - sont accordées aux transfuges, certains d'entre eux ont fait partie de ceux qui ont émis un vote négatif lors de la dernière session du Parlement.

Tant que le principe d'une seule Chine – principe pertagé, peradoxa-lement, per les communistes et les tes, - n'est pas remis en cause, Pékin est prêt à toutes les concessions de forme pour attirer sirènes du patriotisme», M. Tchiang Ching-kuo obtiendrait une quasi-totale autonomie, y com-pris dans le domaine militaire, promet M. Deng Xiso-ping. Il devien drait ainsi une sorte de vice-roi, comme sous l'Empire. Mais, pour le moment, Taipel continue de préférer son indépendance, fondée aur le rêve bien usé d'une reconquête.

PATRICE DE BEER.

(1) Ces échanges ont porté sur 839 millions de dollars en 1985, soit 279 % de plus qu'en 1984, en dépit de l'interdiction faite par Taipeh à ses restortissants de commercer directe-ment avec Pékin. Depuis deux ans, ou ce à trouver des produits taiwa

AFGHANISTAN

La question du retrait soviétique au cœur des pourparlers de Genève

Genève (AFP). - Dès l'ouverture officielle du luitième round de négociations entre l'Afghanistan et le Palcistan, le jeudi 31 juillet au Palais des Nations unies, les discussions pour tenter de tronver une solution à la question afghane sont entrées dans le vif du sujet, abordant le problème du calendrier du retrait des troupes soviétiques.

L'initiative de M. Gorbatchev de retirer six régiments soviétiques avant la fin de l'onnée nouv-

rait favoriser une relance des négociations, dont le septième round s'était enlisé sur ce même sujet, en mai dernier.

Le retrait total de l'armée soviétique d'Afghanistan demeure cependant le principal point de désaccord entre Pakistanais et Afghans, Islamabad ne voulant pas entendre parier d'un plan de départ étalé sur quatre ans, suggéré par Kaboul.

TRIBUNE INTERNATIONALE

L'initiative de Moscou n'arrêtera pas l'essor diplomatique de la résistance

contraste maintenant dangereuse-

par Homayoun Tandar représentant du Jamiet Islami

E Kremlin rapatrie six régiments basés en Afghanistan. Constatons d'abord que cette décision est sans portée militaire. Une ponction de six mille hommes sur un contingent d'occupation qui en compte cent cinquante mille est à l'évidence dérisoire. Il s'agit de tout sauf d'un désengagement. En réalité, les Soviétiques maquillent ainsi une évolution diamétralement opposée. ils remplacent, en effet, progressive-ment les appelés per des soldats de métier capables de mener des opérations de commando. Car c'est le seul moyen pour eux de contester à la résistance le contrôle de la quesitotalité du tarritoire. Loin de réduire son implication militaire en Afghanistan, l'URSS accroît chaque jour sa pression et le monde peut difficile-ment s'y laisser tromper.

Mais M. Gorbatchev tient à donner à cet événement minime une signification politique et c'est dans ce contexte qu'il convient d'examiner la nouvelle. Les négociations sur le prétandu retrait des troupes soviétiques ont repris à Genève juste avent que l'assemblée générale des Nations unles débatte de la question afghane. L'URSS est, dans ces conditions, bien obligée d'occuper le

Ces négociations vont entrer dans eur septième phase « prolong Cette seule dénomination suffit à traduire l'absence de résultats concrets La situation est totalement bioquée L'URSS exige comme préciable à toute négociation sur le fond la reconnaissance per le Pakistan du régime fantoche de Kaboul. Or la Pakistan réaffirme à chaque occasion que cette exigence est aussi absurde qu'inaccaptable, qu'elle démontre l'absence de la part des Soviétiques de toute volonté de procéder à un

Jusqu'ici, les Soviétiques se préoccupaient surtout de la poursuite de ces négociations sans issue. Its pensaient ainsi donner progressive-ment une certaine crédibilité au

de la réprobation qu'ils ont soulevée en envahissant l'Afghanistan. Mais leur immobilisme diplomatique

ment pour eux avec la progression politique continue de la résistance. En sept ans, l'URSS n'a pas réusai à donner la moindre essise au régime de Kaboul, qui n'exerce pretiquement lue à un Etat. En revenche, tous les partis représentatifs de la régistance ont constitué en mars 1985 une alliance devenue la seule express politique légitime du peuple afghan. Fort de cette union, qui prend chaque jour plus de consistance sur le ter-rain, le professeur Rabbani a pu entreprendre en juin demier, en tant que porte-perole de l'alliance, un voyage & Washington, Paris et Riyad. Le succès qu'il a rencontré dans chacune de ces capitales comme de nombreuses autres mareuropéen et aux prises de position du gouvernement français) montrent que le décollage diplomatique de la

Les Soviétiques sont pris à leur propre piège. Ils se prétendent prêts changer leur image. Ils sont donc condamnés à trouver une issue politique en Afghanistan. M. Gorbatchev a été mal informé par sa lourde l'attention sur ce minuscule retrait de troupes, il a probablement fait la geste du perdant, de celui qui dévoile son jeu et révèle sa faiblesse. Le terrain diplomatique est désormais miné pour l'URSS. M. Gorbatchev a su tort de l'aborder précipitemment ; il y rencontrers la résistance comme interlocuteur obligé.

Amériques

Washington met son veto à une résolution sur le Nicaragua

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant Le Conseil de sécurité a achevé le jeudi 31 juillet l'examen du dossier présenté par le président du Nicara-

gua, qui exigeait que le Consell oblige les Etats-Unis à appliquer le jugement rendu le 27 juin par la Cour internationale de justice de La Haye (*le Monde* du 1° août). Les Etats-Unis ont mis leur veto à la résolution présentée par cinq Etats non alignés, alors que la France, la Grande-Bretagne et la Thallande se sont abstenues.

Nicaragua est l'appui sans réserve du mouvement des non-alignés. Exprimé par l'Inde au nom du bureau qui s'était réuni au début de la semaine à New-York, il annonce sans doute une reprise du thème par le sommet du mouvement, fin août

Quant aux pays latino-américains, leur silence a été total : aucun d'entre eux, mis à part le Honduras et le Salvador, directement mis en cause, et, symboliquement, le Venezuela, n'est venu témoigner.

JAPON

L'interprétation de l'histoire suscite une nouvelle polémique

Tokyo (AFP). - Le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, a regretté le mardi 29 juillet que des remarques de son ministre de l'éducation sur le comportement du Japon penda la deuxième guerra mondiale aient provoqué, une nouvelle fois, des protestations en Corée du Sud et en Chine.

Le ministre de l'éducation M. Masayuki Fujio, cité per la presse japonaise, avait déclaré la semaine demière que « ces types qui se plaignent des manuels d'histoire au Japon faraient bien de regarder chez eux s'ils n'ont pes commis des actions simi-laires dans l'histoire ».

M. Fujio, un ultra-conservateur, réaglesait aux criti-ques soulevées en juin en Corée et en Chine par la publication de nouveaux maruels scolaires ja-poneis minimisent les atrocités at les responsabilités du Japon pendant la guerre. Les manuels d'abord approuvés par le minietère de l'éducation, evaient été ensuite révisés à la demande de M. Nakasone pour prendre en compte les critiques des voisins du Japon, extrêmement vigilents sur cette question.

« Il serait regrettable » que les propos prêtés à M. Fujio entraiment « une incompréhension et taires » à l'étranger, a dit M. Nasée. Le secrétaire général du gouvernement, M. Gotode, a dé-claré par ailleure que, dans ce contexte, le premier ministre pourrait ne pas se rendre cette année en pèlerinage officiel au sanctuaire Yasukuni à Tokyo où sont vénérés les soldats de l'ar-mée impériale, dont quetorze « criminels de guerre ».

Le gouvernement de Sécul a décidé lundi de demander une explication officialle à Tokyo, et des critiques ont été exprimées en Chine. M. Nekasone a charge le ministère des affaires étrangères d'expliquer la position du Japon. Selon le premier ministre, M. Fujio regrette que ses propos alant été mai interprétés. M. Nakasone a assuré qu'ils ne visaient aucun pays en particulier.

Le secrétaire général du gouvernement a affirmé que M. Nakasone e prendrait dûment en considération le sentiment national des puys concernés » avant de décider s'il effectuerait un pèlarinage au Yasukuni le 15 août, jour anniversaire de la fin de la

M. Nakasone avait lui-même laissé entendre, la semaine dernière, qu'il ne renouvellerait pas une visite qui avait entraîné l'an dernier une véritable crise dans les relations du Japon avec Pékin

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F THISCORDER: : (1) 45, 22, 65 at Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Finbert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Aniré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principuux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondats Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie africane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligemee d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



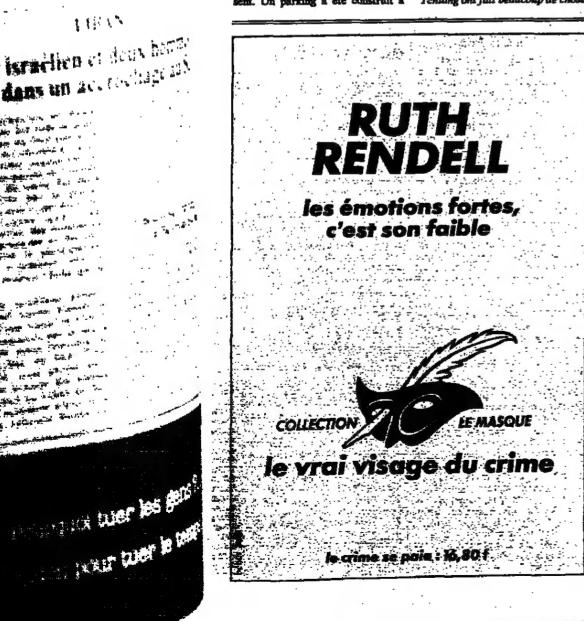
Repeaduction intendite de toux articles seuf eccord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéris, 3 DA; Harse, 4,20 dir.; Tunisis, 465 m.; Allemagus, 1,90 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 30 tr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivolra, 315 F CFA; Danemark, P kr.; Espagus, 130 pez.; G.-B., 55 p.; Grâca, 120 dr.; Franda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lizzambourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Pays-Bez, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 336 F CFA; Bubde, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$.



M. Bettino Craxi accepte de former un gouvernement à durée déterminée

M. Bettino Craxi devrait, ce mercredi 1ª août, rencontrer le président de la République, M. Francesco Cossiga, afin de « lever la réserve » dont il avait, le 20 juillet, accompagné son acceptation de tenter de former un nouveau gouvernement. Cette formule consacrée signifie que le dirigeant socialiste estime avoir désormais surmouté

tous les obstacles, dont le dernier a été la mise au point, avec les secrétaires des quatre autres partis de la coalition, de la liste des ministres. Une demi-douzaine de nonvelles personnalités (sur un total de trente) devraient faire leur apparition dans le deuxième gouvernement de M. Craxi. Le

Parlement devrait approuver avant le 9 août e programme de la nouvelle équipe et l'accord politique auguel sont parvenus les représentants de ciuq partis de la coalition : un démocrate-chrétien devrait entrer au palais Chigi en mars prochain et devenir président du conseil jusqu'au terme de la législature, au printemps 1988.

institutions.

1056 jours déjà...

de notre correspondant

Le premier gouvernement dirigé par un socialiste en Italie a été une expérience pleine de paradoxes. Arrivé au pouvoir le 4 août 1983 avec une espérance de vie très brève, le secrétaire du PS a déjà dirigé le plus long gouvernement de l'Italie républicaine : mille cinquante-six jours exactement, près de trois ans, contre une movenne de moins d'un an à ses prédécesseurs.

Si les Italiens saluent cette longévité (les sondages en font foi), ce n'est certes pas par goût du record: c'est plutôt parce qu'ils sont de plus en plus convaincus que la traditionnelle «valse des gouvernements» ne répond plus aux exigences de l'épo-que. Aux grands industriels comme à l'homme de la rue, la stabilité du gouvernement Craxi a plu - pardelà les différences d'appréciation

Autre paradoxe: cet homme qui a su donner une impression d'énergie aura finalement peu agi. Ce socialiste a su se laisser porter par la vague de la reprise économique qui été 1983 où il est arrivé au palais Chigi. C'était simplement de la chance : encore fallait-ii ne pas la gâcher par des interventions bien intentionnées mais dogmatiques. M. Craxi a laissé jouer les « forces du marché ». Cela lui a valu de présider à plus de deux années d'un véritable boom industriel, dont l'image de l'Italie est sortié grandie. Le symbole de ce « capitalisme populaire - auquel il aura attaché son nom aura été la véritable frénésie de la Bourse de Milan assaillie par des petits porteurs peu après son arrivée au pouvoir.

Au fil du temps cependant, le gouvernement de M. Craxi, avait fini par s'installer dans un quasiimmobilisme : quatre mois ont été nécessaires pour voter (fin février) le budget 1986; puis la - saison des congrès » des partis politiques a gelé le travail gouvernemental, la préparation des élections régionales siciliennes fournissant le dernier prétexte à ne plus rien faire avant la crise. Les journaux ont eu des lors beau jeu de faire le compte des projets bloqués au Parlement, de la réforme du système des pensions à celle des lycées, en passant par celle de la radio-télévision.

principal accusateur de M. Kurt Waldheim, a révélé, jeudi 31 juil-

let, un nouveau document relatif

aux fonctions que celui-ci occu-

pait à l'état-major du «groupe d'armée» de la Wehrmacht entre

1942 et 1944 (1). Il s'agit d'une

lettre datée du 15 février 1944

précisant les tâches du lieutenant

Waldheim, lui confiant notam-

ment la responsabilité des docu-

ments secrets conservés dans le

ceux-ci se trouvaient les comptes

rendus d'interrogatoires de pri-

sonniers, et le «journal de bord

Que prouve catte pièce décou-

verte tout récemment dans les

archives américaines par les

chercheurs du Congrès juit mon-

dial ? Tout d'abord que l'actuel

président de la République autri-

chienne exercait bien ses acti-

vités sous la référence O3, c'est-

à-dire officier d'ordonnance

numéro 3, sous l'autorité directe

de l'officier supérieur d'état-

major responsable de l'Abwehr

(sécurité militaira). A ca titra il

était « habilité secret », et pou-

vait avoir connaissance de tous

du groupe d'armée».

Quelles sont les réussites de la vie publique italienne : un socia-l. Craxi – et de son équipe – où liste perdant tout complexe avait guraient sur trente ministres, six délié les communistes sur un terrain M. Craxi - et de son équipe - où figuraient sur trente ministres, six socialistes contre, par exemple, seize démocrates-chrétiens (1) ?

Le défi aux communistes

M. Craxi, tout d'abord, a « temu le cap » dans la lutte contre l'inflation. Celle-ci était de 16 % à la mi-1982, elle est aujourd'hui de 6 %. L'un des temps forts de ce combat a représenté le moment de la plus vive tension politique pour M. Craxi. En février 1984, il avait décidé de limi-

oà, en raison de leur poids (un tiers du corps électoral), ils se voyaient reconnaître un véritable droit de veto: celui des relations du travail.

La principale réussite sociale du gouvernement Craxi est due à un ninistre républicain, M. Visendini. Chargé des finances, celui-ci est en effet parvenu à limiter quelque peu l'extravagante évasion fiscale des commerçants et à réduire légèrement l'énorme pression fiscale pesant sur les salariés.

Sur le terrain économique, M. Crazi peut en revanche se voir



ter le jeu automatique de l'échelle mobile des salaires, facteur important d'inflation. Le Parti communiste et le syndicat majoritaire, la CGIL, entrèrent en guerre contre le décret. Le 24 mars 1984, une manifestation monstre avait lieu dans les rues de Rome, durant laquelle le dirigeant socialiste fut conspué et pendu en effigie. Mais il ne céda pas. Le PC tenta alors de s'opposer au projet en suscitant un référendum. Il le perdit le 9 juin 1985. L'épisode marque un tournant dans

Reste l'interprétation du

degré de culpabilité » que l'on

peut kii attribuer en raison des

fonctions occupées. Si pour un

historien comme le Britannique

Gerald Fleming, auteur de Hitler et la solution finale, on ne

confiait ces tâches qu'a « l'offi-

cier des services secrets auque

on faisait la plus grande

confiance », d'autres spécia-

listes, comme David Kahn,

auteur de l'ouvrage les Espions d'Hitler est plus nuancé. Il estime

en effet que le rôle de l'officier

d'ordonnance numéro 3 a beau-

coup varié selon les corps

d'armée et l'évolution de la guerre. M. Waldheim a toujours

fait valoir an sa faveur l'hypo-

thèse qui lui est la plus favora-

ble : « Je n'étais qu'un petit

bureaucrate de l'armée. » Il

apparaît aujourd'hui que ses

supérieurs avaient en tout cas de

lui une très bonne opinion, du

AUTRICHE: un nouveau document

accuse M. Waldheim

Un officier ordonné et discret...

reprocher un grave insuccès : son incapacité à profiter de la bonne conjoncture pour réduire de façon substantielle l'imposant déficit des finances publiques qui menace à tout moment d'étouffer la reprise.

M. Craxi avait mis en avant un programme de réforme de l'Etat qu'il estimait sans doute moins traumatisant qu'une réforme de la société. De ce point de vue, son échec est presque complet. Il n'est pas parvenu à mener à son terme une loi accroissant sensiblement les pouvoirs du président du conseil (aujourd'hui simple primus inter pares) qui était au cœur du projet socialiste de « grande réforme » des

Puis M. Craxi a contribué à saper le crédit d'une des institutions essentielles de l'Etat : la justice, en n'hésitant pas à contester violemment des sentences lorsqu'elles mettaient en cause ses amis socialistes. Le président du conseil se trouvait il est vrai sur ce terrain en harmonie avec la classe politique, pour qui la magis-trature aurait di savoir rentrer dans le rang après s'être portée aux avantpostes dans la lutte contre le terrorisme des « années de plomb ». En revanche, le gouvernement Craxi aura jeté ses efforts dans la lutte contre la grande «criminalité organisée - - ce dont témoigne l'appui donné à la justice pour l'organisation du - maxi-procès - de Palerme contre la Mafia.

Dans le domaine international enfin, M. Craxi est le premier chef de gouvernement ouest-européen à avoir fait installer sur son territoire (à Comiso, en Sicile) les euromis siles américains de l'OTAN. Washington sait gré au dirigeant socialiste de cette coopération, à l'heure où la RFA était encore hésitante. Le refus de Rome de retenir le Palestinien Aboul Abbas, organisateur du détournement de l'Achille-Lauro «livré» aux autorités italiennes par les Etats-Unis avait certes provoqué une tension entre les deux capitales. M. Craxi, a su rapidement resserrer les liens distendus. Il a été, paradoxalement, aidé en cela par le ministre des affaires étrangères, M. Andreotti : celui-ci, par des déclarations et des attitudes peu conformes à celles du président Reagan sur la question du Proche-Orient a en quesque sorte concentré sur lui la foudre.

M. Craxi a eu une dernière réussite diplomatique lors du sommet de Tokyo début mai, puisque le groupe des cinq pays industrialisés à mon-naie forte a décidé d'accepter, l'Italie en son sein. Satisfaction d'amourpropre plus que de substance peut-être ; mais le pays, à qui le chef socialiste a constamment cherché à insuffler à nouveau une certaine fierté nationale, lui en a évidemment

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Il y avait aussi trois républicains,

POLOGNE

M. Bogdan Lis, un des principaux dirigeants de Solidarité, a été libéré par anticipation

Varsovie (AFP). – M. Bogdan
Lis, l'un des principaux responsables
de Solidarité, et cosignataire des
accords de Gdansk, en août 1980, a
été remis en liberté, le jeudi 31 juillet, à la favear de l'amnistie accordée récemment à l'occasion de la
fête nationale polonaise (le Monde
du 19 juillet). Cette amnistie, partielle et conditionnelle, a déjà
permis la libération de vingt-deux
prisonniers politiques, du moins

démocratique, tels que MM. Michnîk, Frasyniuk, Jedynak, Zbigniew
Bujak, l'ancien che de la clandestinit, Czeslaw Bielecki, « pourraient
recouvrer la liberté eux-aussi ».
« Mais, a-t-il fait remarquet, je ne
sals rien de précis à ce propos, car
j'ai sans cesse été isolé et n'ai pas eu
l'occasion de parler avec Adam
Michnik«, détenu dans le même
pénitencier. prisonniers politiques, du moins selon les informations données lundi par la télévision de Varsovie.

M. Lis avait été condamné en appel, en février dernier, à deux ans de prison, en compagnie d'un autre ancien dirigeant du mouvement syn-dical aujourd'hui dissous, M. Wla-dyslaw Frasyniuk, et de l'historien Adam Michnik. Tous trois avaient été accusés d'appartenir à la direc-tion clandestine de Solidarité.

C'est M. Bogdan Lis qui a lui-même annoncé son élargissement, même annoncé son élargissement, par une communication téléphonique à l'AFP. Il a précisé, à cette occasion, qu'il n'avait signé aucune déclaration qui l'aurait engagé à abandonner la lutte en faveur du pluralisme syndical et des droits de l'homme. «Les autorités savaient parfaitement, a-t-il déclaré, que j'étais déterminé à purger la totalité de ma peine plutôt que de me soude ma peine plutôt que de me sou-mettre à un tel marchandage. »

M. Lis estime que les autres dirigeants syndicaux et de l'opposition

[Né le 10 novembre 1952, M. Bogdan Lis est ouvrier mécaulcien à Gdansk et membre du POUP (parti communiste polonais) jusqu'à son exclusion en octobre 1981. Il fait ses classes de militant en organisent les grèves à l'usine Elmor de Gdansk pendant l'été 1980. Viceprésident du comité de grève interentreprises (MKS), aux côtés de M. Waiesa, il signe les accords de Gdansk. Devenu l'adjoint de ce dernier pendant la période légale de Solidarité, il entre dans la clandestinité en décembre 1981, après l'instauration de l'état bre 1981, après l'instauration de l'état de siège, et devient le numéro deux de la TKK (direction clandestine du syndicat

dissous).

Arrêté en juin 1984, accusé de haute trahison », crime passible de la peine de mort. M. Lis est libéré en décombre 1984. Il reprend ses activités militantes clandestines, puis est de nouveau arrêté le 13 février 1985, et condamné, en juin, à deux ans et demi de prison par le tribural de Gdansk. Il dévait voir sa peine réduite de six mois en appel par la Cour suprême, en février dernier.]

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

Assassinat d'un magistrat de la Cour suprême

Bogota (AFP), - Un magistrat de la Cour suprême de justice de Colombie, M. Hernando Saquero Borda, s été tué par balles, le jeudi 31 juillet, au nord de Bogota, Lors de l'attentat - non revendiqué. - un chauffeur et un passant ont également trouvé la mort. Trois hommes armés avaient attendu le magistrat pendant plus d'une heure à côté de son domicile selon des témoins, et ont mitraillé M. Baquero Borda alors qu'il sortait de sa voiture, blessant son épouse ainsi que ses deux gardes du corps. Les assassins ont ensuite profité de la circulation intense pour disperaître en motocyclette, a précisé la police.

M. Baquero Borda avait survécu à la prise du palais de justice de Bogota les 6 et 7 novembre demiers par les guérilleros du M-19. Il a été essessiné à quelques mêtres de l'endroit où avait été tué, le 30 avril 1983, le ministre de la justice, M. Rodrigo Lara. A la suite de cet attentat, la Cour suprême a annoncé la suspension des affaires judiciaires en cours, jusqu'à ce que le gouvernement adopte des mesures garantis-sant la vie des magistrats. L'Association nationale des travallleurs de la justice a, pour sa part, appelé à une manifestation dans le centre de Bogota. M. Baquero Borda est le treizième magistrat tué en moins d'un an dans la capitale colombienne.

Haiti

Le PC sera autorisé

Port-au-Prince. - Le Conseil national de gouvernement (CNG) a rendu public, le 24 juillet, un avantprojet de décret sur le fonctionnement des partis politiques à Haîti, qui, pour la première fois depuis plus de cinquante ans, n'est pas discriminatoire envers le Parti communiste.

Cet avant-projet, adressé pour consultation aux principaux chefs des partis politiques du pays, prévoit les conditions légales de création d'un parti : vingt membres fondateurs et un nombre minimal de deux mille adhérents répartis sur l'ensemble du territoire. Pendant toute campagne électorale, ils bénéficieront de deux heures d'antenne à la radio et à la télévision d'Etat ainsi que d'une exemption d'impôts et de taxes sur

leurs biens, la projet limitant à 1 000 dollars le montant maximal de tout don à un parti. — (AFP.)

Tchad Le président Habré hostile à la médiation

N'Diamena. - Le président tohadien. M. Hissène Habré, a protesté. le jeudi 31 juillet, contre la reconduction du mandat de médiation dans le conflit tchadien confié par l'Organise tion de l'unité africaine (OUA) au préaident du Congo, M. Sassou Nguesso, nouveau président en exer-cice de l'organisation panefricaine. Nous ne permettrons ni à l'OUA, ni quelque chef d'Etat que ce soit, de s'ingérer dans nos affaires intérieures », a-t-il déclaré, ajoutant : « A un moment donné, nous avons estima nécessaire le concours de l'OUA et nous savons la suite. Nous en avons tiré les leçons. Aujourd'hui, nous estimons que c'est à nous de régier ce problème, sans exclure naturellament le concours que nous serons amenés à demander à tel ou tel chef d'Etat africain, car nous sevons que ce concours est parfois précieux. Sur ce plan, notre position est catégorique et nous entendons désormals traiter nos problèmes nous-mēmes. » Le 7 juin demler, M. Habré avait affirmé : « il n'y a d'autres solutions que la solution militaire. » — (AFP.).

Togo

Cinq ans de prison pour « outrage envers le chef de l'Etat »

Le tribunal correctionnel de Lomé a prononcé des peines de cinq ans de prison ferme, le mercredi 30 juillet, contre les trois personnes - MM. Ati Randolph, Yema Gu-Konu et Mª Ablan Randolph - qui étalent poursuivies pour « outrage et injures envers le chef de l'Etat », le président Eyadema. Celui-ci a cependant accordé una mesure de grâce pour Mª Randolph, « afin de permettre à une mère de retrouver ses enfants ». Les trois accusés étaient poursuivis pour avoir distribué des tracts hostiles su chef de l'Etat. Trois autres inculpés - MM. Kodjo Lossou, Lokou Assigbe et Koffi Tossou, - en fuite, ont été condamnés à la même peine par contumace. - (Reuter.)

URSS: dans un discours à Khabarovsk

M. Gorbatchev relance la réforme de la société

(Suite de la première page.)

M. Gorbatchev a poursuivi son discours en critiquant le « manque de critique et de transpa-rence » perceptible dans divers domaines et de fustiger ceux qui, restant « inertes et indifférents » devant les changements en cours, sont plus actifs et plus efficaces pour eux-mêmes » que pour la société. « Ceux-là doivent céder la place à de nouveaux cadres ». a averti M. Gorbatchev.

Cela dit, le secrétaire général a tenu également à lancer une mise en garde à ceux qui, « dans le monde capitaliste, s'attendent que l'URSS s'écarte du socia-lisme ». « Ces espoirs sont vains », a-t-il dit, car « ce n'est pas au-delà du monde socialiste, mais dans le cadre de notre systême qu'il faut chercher des réponses aux questions posées ».

De fait, c'est toujours du côté des mesures administratives et d'autorité que se tourne la nou-velle direction, comme l'ont montré un ensemble de décrets publiés en mai pour contrôler les « revenus ne provenant pas du travail ». Malgré les timides allusions faites au dernier congrès du parti en faveur d'un renforcement du secteur privé, de nouveaux contrôles et sanctions sont venus frapper les vendeurs de produits alimentaires sur le marché kolkhozien, ceux qui exercent des activités d'artisanat et de services non

autorisées, divers intermédiaires et spéculateurs.

De son côté, M. Eltsine, pro mier secrétaire du parti à Mos-cou, qui avait laissé prévoir en avril une sévère reprise en main (le Monde du 16 juillet), a annoncé dans un nouveau discours prononcé le 19 juillet une série de mesures destinées à réduire la surpopulation de la capitale. Cent vingt-huit usines seront transférées hors de celle-ci, et le personnel des instituts scientifiques sera réduit de 40 000 personnes, soit de 7 %.

C'est toujours dans le cadre des mesures administratives que se situent les changements des prix de détail annoncés jeudi. A partir de ce vendredi, les prix de la vodks et des spiritueux augmen-tent de 20 à 25 %, cette mesure allant de pair avec une nouvelle réduction des quantités produites et des points de distribution. En revanche, les prix de certains biens de consommation sont réduits, notamment (pour la deuxième fois depuis deux ans) ceux des vêtements pour enfants, de certaines catégories de chaussures, des motos, montres et appareils photo. Selon M. Glouchkov. président du comité d'Etat aux prix, les manques à gagner provoqués par ces baisses seront compensés par les nouvelles rentrées dues à la hausse des alcools.

DIPLOMATIE

 M. Mitterrand en Andorre. La visite que le président de la République doit rendre à Andorre, dont il est le coprince (le Monde du 16 juillet), aura lieu le 26 septembre cette occasion chacune des sept paroisses, et prononcera un discours à la Maison des vallées. — (AFP.)

· Pourparlers ajournés au mois de septembre à Gamève. ... Les pourpariers américanosoviétiques sur les essais nucléaires. qui avaient été rouverts le 25 juillet à Ganèva, ont été ajournés au mois de septembre, ont indiqué les délégations des deux pays dans une décla-ration commune, le jeud 31 juillet. Cette déclaration précise que les premières séances ont permis des « diecussions intensives > et un céchange de vues détaillé ». - (Reuter.)

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous eterche figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : Your | 'suraz en 24 hourse.

S'il st'y figure pas i sout dife sons gratuitement, votre demande auprès d'un résons de correspondants ; your iscever use dividualism forms et chilirie dis que nous transant un iura. AUCURE DELICATION D'ACHAT

les documents classés comme tels par le haut commandement. On ne connaîtra jamais l'ensemble des pièces qui sont passées par les mains du lieutenant Waldheim, la plupart d'entre elles ayant été détruites. Les seules ayant échappé à l'élimination ont d'ailleurs déjà été publiées à

moins concernant son sens de l'ordre et sa discrétion. LUC ROSENZWEIG.

(1) Le document, présenté comme une - révélation exclusive -par le Matin de ce vendredi août, a été publié en mars dernier par le magazine autrichien Profil et signalé dans sa traduction intégrale aux lecteurs du Monde le

M. Balladur : « L'équilibre réalisé devrait interdire toute inquiétude »

Soixante-dix minutes à l'Assemblée nationale, une demi-heure au Sénat : il aura fallu peu de temps aux députés et aux sénateurs pour voter, à deux heures d'intervalle, le jeudi 31 juillet, dans l'après-midi, en des termes identiques, le projet de loi relatif aux modalités d'application des privatisations.

Voilà donc ce texte définitivement adopté après avoir fait conje tant d'encre et de salive depuis le 14 juillet, jour où le refus de M. Mitterrand de signer une ordonnance consacrée au même sujet l'avait propulsé au-devant de la scène, dès lors que la solution ne pouvait plus passer que par la voie parlementaire.

A l'Assemblée comme au Sénat. la majorité n'a pas manqué de souligner qu'elle mettait fin, en votant le texte révisé par la commission mixte paritaire, le matin même, à ce que M. Robert-André Vivien (RPR), rapporteur de la commission mixte paritaire à l'Assemblée, a appelé... l'opposition du président de la République -. Je ne soulignerai pas, a ajouté M. Vivien, l'incohérence qu'il y a à faire au gouvernement un procès d'intention sur ce point de la part de ceux qui, entre 1982 et 1985, ont opéré plus de soixante-dix cessions illégales d'entreprises du secteur public à des groupes étrangers. Je ne rappellerai pas non plus la contradiction entre le refus de toute participation étrangère et la présention simultanée de promouvoir la construction euro-

Voilà donc enfin la loi, et bonne loi», a commenté un peu plus tard. M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine), avec dix-sept jours de retard dont nous aurions pu nous passer», l'essentiel étant pour lui que l'on en soit à «l'épilogue de ce 14 juillet un peu particulier qui a retardé l'applica-tion de ce qu'avait voulu la majorité

«Les incidents que l'on sait» (M. Michel d'Ormano, (UDF, Calvados), étant clos, le gouvernement ayant accepté les modifications apportées an texte par la commis-

Bourbon puis du Palais du Luxem-bourg, M. Edoward Ballader, minis-tre d'Etat chargé de l'économie, des finances et de la privatisation, s'est félicité de l'action de la commission mixte paritaire. Les retouches apportées au texte «le rapprochent encore de l'esprit initial de la loi encore de l'esprit initial de la los d'habilitation, notamment que le développement de l'actionnariat populaire, auquel le gouvernement tient tout particulièrement (a-t-il souligné. Il s'agit d'une grande ambitten sociale Ne macanons pas ambition sociale. Ne manquons pas

cette chance ! » »La commission, mixte a aussi ontribué à redéfinir les contours de la nécessaire conciliation entre la défense de nos intérès nationaux, à laquelle nous sommes tous atta-chés, et la présence de la France sur nos marchés internationaux, ainsi que son appartenance à la CEE», a ajouté M. Balladur.

Nul doute pour lui: . L'équilibre ainsi réalisé interdit, ou devrait interdire, toute inquiétude. Qui peut imaginer que nous ne soyons pos sourcilleux sur le chapitre de l'indépendance nationale? Nous ne

mes pas moins désireux de

sion mixte peritaire, il ne restait plus développer la construction euro-qu'à conclure.

Dans l'enceinte du Palais-Dans l'enceinte du Palais-dée, sidélité aux réalités européermes (1), nouvelle expression de la philosophie de la participation et nté de développer l'actionnariat (M. d'Ornano a parlé du «retard» de la France dans ce domaine) : la majorité ne pouvait que se décerner à elle-même un satisfecit au terme de cette énumération déroulée par

Le PS: « L'ère des trusts commence »

Son de cloche différent chez les socialistes. « Entre une certaine vision « pompidolienne» du rôle de l'Etat (...) et le libéralisme débridé (...) ou archaïque et impru-dent, c'est le second qui l'a emporté» faisait observer à la tri-bune du Palais Bourbon M. Jean Le Carre (PS. Mord) Le Garrec (PS, Nord).

L'ancien ministre socialiste réftérait la désapprobation des socialistes et affirmait : « Vous êtes pris dans une contradiction fondamentale : ou économique, mais alors il vous faut aller très vite. Ou bien il ne s'agit

pour vous que de trouver le moyen de réduire le déficit budgétaire en vendant l'argenterie de famille pour 14 ou 15 milliards. Mais alors ce n'est plus un projet qui vous anime: il ne s'agit que de comptabilité. Vous ne préparez pas l'avenir, vous ne faites qu'une soustraction. »

Faut-il redresser les entreprises nationales, comme le réclame la majorité ? C'est fait, assure M. Le Garrec, depuis 1981 et - ce redressement est notre bien à tous. Prene: garde de ne pas casser sa dynamique ou bien les comptes seront sévères! Un homme que vous admirez a dit, le 19 mars 1944: L'ère des trusts est finie, celle de l'organisation économique commence. . . Je crains, moi, que ce solt l'ère de l'organisation économique qui soit finie et celle des trusts

Amélioré aux yeux de la majorité, le texte a, selon les socialistés, été rendu plus néfaste qu'il ne l'était. M. Le Garrec: «La façon dont la commission mixte paritaire a tra-vaillé n'a pas été pour alléger nos inquiétudes. Le verrou, déjà illusoire, des 15% a été porté à 20%. Les actions spécifiques ne seront valables que cinq ans. - M. Marc Bouf (Gironde), au Sénat; - Les mission mixte paritaire ont aggrave les dispositions. (...) J'ai peur même qu'elles ne répondent pas aux considérants du Conseil constitu-

Les communistes, bien sûr, sont résolument opposés ». (M. Paul Mercieca à l'Assemblée, M. James Marson an Sénat) aux privatisations. Mais les jeux sont faits. Le texte est adopté à main levée à l'Assemblée nationale (socialistes et communistes votant contre, le Front national s'abstenant), puis en scrutin public au Sénat par 209 voix contre 99 (groupes communiste et socialiste, plus neul membres du groupe de la Gauche démocrati-

M. K.

(1) On indiquait vendredi matin 1= sout à Bruxelles que la Comm européenne, qui avait fait état dans un premier temps de sa préoccupation, est satisfaite d'observer que les parlemen-taires français ont modifié le texte de la loi de privatisation. Mais la Commission, qui n'a pas encore examiné le texte

Les mains vides

Le chef de l'Etat avait choisi la 14 Juillet, jour propice aux feux d'artifice, pour annoncer qu'il ne signerait pas l'ordonnance sur les privatisations. Dix-sept jours plus tard, la loi sur les privatisations qu'il va devoir promulguer est votés. On ne peut manquer de se demander si la fusée présidentielle s'est elle aussi évanouie après avoir vécu le temps de quelques e péripéties »,

pour parler comme M. d'Omano. Entre la revue et la garden-party, le président de la République avait fait savoir à l'ensemble des Français qu'il « retenait ». les « objections », en tout cas les « demandes de précisions », bref les « arguments » du Conseil constitutionnel. Quid de l'évaluation des entreorises à privatiser? Quid de la sauvegarde de l'indépendance nationale au fil de

ces privatisations ? M. Mitterrand n'ayant pas les assurances » qu'il lui falleit, il ne pouvait signer : « C'est, pour moi, un cas de conscience ; et pour moi, ma conscience, la conscience que j'ai de l'intérêt national, passe avant

toute autre considération. Aujourd'hui, il doit signer et rien de fondamental n'a vraiment changé. lci - majorité - l'on triomphe : le texte de la loi est encore plus libéral » (dixit le Figaro) que

l'ordonnance. Là - opposition socialiste - on s'indigne la plus poliment du monde : la loi est encore pire que l'ordonnance, elle ne répond pas aux exigences du Conseil constitutionnel. Voilà pourquoi les socialistes ne saisissent pas ledit Conseil

Contradiction

Au vrai, la contradiction est présente dans les deux camps. La majorité feint d'avoir surmonté « la contradiction apparente entre un nationalisme trop politicien et un internationalisme qui aurait pu être apatride » (M. Robert-André Vivien).

cet internationalisme, apatride ou pas, impose sa loi tôt ou tard. Elle dit avoir trouvé les moyens de rassurer Bruxelles mais on n'en est absolument pas sûr chez M. Balladur. Elle est à l'avance persuadée d'une « cohérence » que seul l'avenir avérera, ou pas.

M. Mitterrand n'avait de son côté à lancer sur ce coup-là qu'un. bouquet tout de suite final. Ses amis politiques qui ont le sens des réalités (la cohabitation) et ne veulent pas franchir de limites risquées, n'iront pas frapper une seconde fois à la porte du Conseil constitu-

Même ce qui paut paraître l'essentiel, aux yeux du chef de l'Etat, est ambigu, il ne pouveit rester muet, ni signer d'une plume volontaire l'ordennance. Il est contraint de signer, à son corps défendant, un texte qui pour avoir subi quelques retouches inspirées par les socialistes, n'est modifié ni dans sa philosophie (personne ne pouvait le rêver un seul instant), ni dans sa solidité face aux éventuais assauts de l'étranger. Il suffirait après tout qu'un libéral échevelé prenne place dans le fauteuil du très pompidotien M. Balladur pour que le cours des choses soit profondément

Donc le président signe, malgré lui. Le Parlement à accompli la tâche qu'il ne vouleit pas andosser « en conscience ». Du coup, la photographie déjà passablement nette de ca chef de l'Etat ligoté en vérité par la coexistence jusqu'au terme logique ou jusqu'au grand coupe de an deviant tarriblement précise. tique l'a fixé pour longtemps -

Les nouvelles dispositions du texte

Par rapport au texte de l'ordon-nance récusée par le chef de l'Etat, devenue ensuite un projet de loi adopté par l'Assemblée nationale en anopre par l'Assemnate nationale en première lecture, mais que le Sénat avait refusé d'examiner en première lecture, la nouvelle mouture du pro-jet de loi relatif aux modalités d'application des privatisations, éla-borée dans la matinée du jeudi 31 juillet par une commission mixte paritaire députés-sénateurs, puis adoptée dans l'après-midi par le Par-lement, présente les modifications suivantes

suvantes:

• Article premier (modalités de transfert de propriété et de prises de participation). — La commission mixte paritaire a, selon les termes de M. Robert-André Vivien (RPR), rapporteur à l'Assemblée nationale de la commission, « élargi les modalités financières de la privatisation en mentionnant les fusions et les en mentionnant les fusions et les scissions de sociétés » au nombre de ces modalités.

 Art. 3 (commission de la privatisation; évaluation de la valeur des entreprises). — La commission mixte paritaire a ajouté le mandat de membre du directoire d'une société à tous ceux qui étaient déjà incompatibles avec les fonctions de membre de le commission de la privation de la membre de la commission de la privatisation.

Il a aussi été précisé que sont écartés les cumuls « de nature à les [membres de la commission de la de des acquéreurs éventuels ».

D'autre part, les membres de la commission de la privatisation ne peuvent, « pendant un délai de cinq ans à compter de la cessation de leurs fonctions, devenir membre d'un conseil d'administration, d'un diseatoire ou d'un conseil de sur conseil d directoire ou d'un conseil de surveillance d'une entreprise qui s'est

rêts nationaux). — « Quel que soit le mode de cession, indique désormais la loi, le montant total des titres cédés directement ou indirectement

par l'Etat à des personnes physi-ques ou morales étrangères ou sous ques ou morales étrangères ou sous contrôle étranger, au sens de l'article 355-1 de la loi nº 66-537 du 24 juillet 1966 (...), ne pourra excéder 20 % [15 % dans la première version du texte] du capital de l'entreprise. Cette límite peut être abaissée par arrêté du ministre chargé de l'économie, lorsque la protection des intérêts nationaux l'exige.»

Autres imporations: « Un arrêté

Autres innovations : « Un arrêté du ministre chargé de l'économie fet non pius un décret en Conseil d'Etat, comme prévu initialement] pris avant la saisine de la commis-sion de la privatisation et publié au Journal officiel de la République formaise détarmine cour éhourse française, détermine pour chacune des entreprises mentionnées au pre-mièrement de l'article 5 de la loi numéro 86-793 du 2 juil-lei 1986 (...) si la protection des intérêts nationaux exige ou non qu'une action ordinaire détenue ou acquise [ce dernier cas n'était pas prévu dans le texte antérieur] par l'Etat soit transformée en une action spécifique assortie des droits définis au présent article. Dans l'affirmative, ledit arrêté prononce

cette transformation. » Désormais, «l'action spécifique permet au ministre chargé de l'éco-nomie d'agréer les participations excédant 10% du capital, détermes par une personne, ou par plusieurs personnes agissant de concert - [la

M. Wibaux a quitté Nou-méa. — M. Fernand Wibaux, rem-placé par M. Jean Montpezat au poste de haut-commissaire de la Ré-

Le ministre ne peut agréer des prises de participation ayant pour objet ou pour effet de faire passer l'entreprise sous le contrôle de personner physiques ou morales étrangères ou sous contrôle étranger ...]

D'autre part, « l'action spécifique peut, à tout moment, être définitivement transformée en action ordinaire par arrêté du ministre chargé de l'économie. Elle l'est de plein droit au terme d'un délai de cinq

Il avait été primitivement prévu : « Dès que la protection des intérêts nationaux le permet, il est mis fin aux effets de l'action spécifique par décret en Conseil d'État ».

L'article 10 revu introduit encore une référence jusqu'alors absente au droit communautaire : « Pour les entreprises visées au présent titre ou leurs filiales, dont l'activité principale différence par leurs filiales de l'activité principale de l'activité pale relève des articles 55, 56 et 223 du traité instituant la Communauté économique européenne, les participations excédant 5 % prises par les personnes mentionnées au premier alinéa du présent article sont sou-mises à l'agrément du ministre chargé de l'économie ».

• Art. 11 (développement de l'actionnariat participatif). – Les anciens salariés, «s'ils justifient d'un contrat d'une durée accomplie d'au moins cinq ans avec l'entre-prise ou ses filiales», bénéficient des dispositions que le texte anté-

rieur réservait aux salariés.

Les demandes des uns et des autres - doivent être intégralement servies pour chaque opération, à concurrence de 10 % du montant de collect: chaque demande indivi-duelle ne peut toutefois être servie que dans la limite de cinq fois [une seule dans le texte antérieur] le pla-fond annuel des cotisations de la Sécurité sociale ».

Art. 12. - L'Etat pourra attribuer gratuitement aux salariés et anciens salariés des sociétés privatisées • une action pour une achetée • [et non pas une pour deux, comme le prévoyait d'abord le projet].

Art. 13. - La commission mixte paritaire a ajouté les personnes « résidentes » aux personnes physiques de nationalité française, s'agissant des demandes inférieures ou égales à dix titres, (qui seront servies intégralement).

Autre modification : - Les per-sonnes visées à l'alinéa précédent peuvent bénéficier d'une attribution gratuite qui ne saurait excéder une action pour dix actions acquises directement de l'Etat et conservées au moins dix-huit mois, dans la limite maximum, pour ces der-nières, de cinquante titres acquis par personne physique pour une contre-valeur ne dépassant pas

25 000 francs. » Les ovantages et les modalités propres à chaque opération sont arrêtés par le ministre chargé de

publique en Nouvelle-Calédonie, a quitté Nouméa le vendredi 1º août. et prennent date pour... l'avenir. portée acquéreur de participations antérieurement détenues par l'Etat, ou d'une de ses filiales [ajout de la commission mixte paritaire] ou exercer une activité rétribuée par une telle entreprise ». Avant son départ, il a notamment déclaré à l'AFP : « Je reste convaince poker que serait, à son initiative, une élection présidentielle anticipée, que j'ai fait une politique très cendans les deux camps M. Mitterrand avait brillamment lancé sa fusée le 14 Juillet. Le pholade, il y a des moments où les traitements de choc sont nécessaires : tographe pervers de l'évidence poli-Enfin, « la commission de la pri-varisation, précise désormais l'arti-cle 3, donne son avis sur les procéc'est ce que M. Pisani a fait ici. Puis viennent les médecines douces : sinon à jamais - les mains vides, rendu à l'obscurité après l'éphéc'est ce que j'ai fait (...). J'ai gardé dures de mise sur le marché ». • Art. 4. — Lorsque le ministre des finances choisit un acquéreur hors marché, il ne peut le faire qu'après avis de la commission de la plus que de préfet (...). Il faut construire des choses durables, ne pas préjuger de l'évolution de la si-MICHEL KAJMANL Mais elle sait bien que désormais tuation, comme on le fait trop souvent à Paris, essayer de convaincre certains que le bonne indépendence n'est pas enlevée dans la précipite · Art. 10. - (protection des intétion. Il faut dédramatiser, dépassion ner le débat, et aussi le relativiser. »

UN SEUL BILLET POUR LA SEMAINE. **DU SUSPENSE** TOUS LES JOURS.

La tranche du "Suspense", c'est une fois par mois la chance de devenir millionnaire 7 jours de suite et de gagner le dernier jour un gros lot de 6000000 Francs et ceci avec un seul billet. Prix: 92 Francs pour un billet entier.

10 Francs pour un dixième. Tirage du 4 au 10 août.



EN VENTE JUSQU'AU

loterie nationale

EN BREF

TOUR IS HOUSE

. M. Alain Peyrefitte a rencontré les faux époux Turenge. — M. Alain Peyrefitte, député RPR de Seine-et-Marne, ancien ministre, a rencontré les faux époux Turange au cours d'une récente visite sur les stes d'expérimentation nucléaire de Polynésie française, a-t-on appris, vendredi 1ª août à Nouméa. M. Peyrefitte a quitté vendredi la Nouvelle-Calédonie, où il a effectué une visite parlementairs d'information. Il n'a nen révélé des entretiens qu'il avait pu avoir avec le commandant Alain Mafart et la capitaine Dominique Priour, afin de « respecter l'engagement de discrétion » pris par le gouvernement français à cet égard.

 Mort d'un ancien député. --M. Prosper Môquet, ancien député communiste de l'Yonne, père de Guy Moquet, jeune résistant fusillé par les nazis en 1941, à l'âge de dix-sept ans, est décedé, le jeudi 31 juillet. Ses obsèques auront lieu lundi après

mid: à Brehal (Manche). [Né en 1897 à Chanteloup (Manche) dans une famille de cultivateurs, Pros-dans une famille de cultivateurs, Pros-per Môquet fait ses premières armes de mutant au syndicat CGT-U des Cho-mins de fer de l'Etat. Ela député com-

muniste du dix-septième arrondissement de Paris en 1936, il est arrêté avec trente autres parlementaires en 1939, quelques semaines après l'interdiction du PCF, et emprisonné tout d'abord au

L'un de ses fils, Guy, engagé dès 1940 dans la Résistance, est à son tour arrêté, interné à Fresnes et à la Santé, avant d'être transféré au camp de Châ-teaubriant. Il est fusible par les naris le 22 octobre 1941. . Dix-sept ans et demi, ma vie a été courte. Je n'ai aucun re-gret, si ce n'est celui de vous quitter », gret, si ce n'est cerm quelques heures avant écrit-il à sa mète quelques heures avant

Après la Libération, Prosper Mêquet est éla membre de l'Assemblée natio-male constituante en octobre 1945, pais député de l'Yonne en 1946, Il le restera

• VENDÉE : M. Ansquer cendidat. - M. Vincent Ansquer a été officiellement désigné candidat du RPR aux prochaines élections sénatoriales en Vendés. Le député gaulliste se présentera sur une liste d'union avec l'UDF, aux côtés de MM. Louis Caiveau (CDS) et Michel Crucie (PR), tous daux sénateurs sor-

Les députés persévèrent dans leur volonté de limiter les concentrations

La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale a poursuivi, le jeudi 31 juillet. l'examen du projet de loi relatif à la liberte de la communication qui doit être débattu par les députés à partir du lundi 4 août. Un examen que M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines et rapporteur du texte, se plaît à qualifier de « serein et constructif ». Les députés socialistes reconnaissent eux-mêmes qu'ils ont

Le nouveau régime électoral de Saint-Pierre-et-Miquelon est définitivement adopté

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 31 juillet, à l'unanimité et définitivement, un projet de loi organique et un projet de loi ordinaire relatifs au régime électoral de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Les deux projets, que le Sénat avait déjà adoptés en première lecture, avaient pour objet d'apporter aux dispositions relatives à l'élection des sénateurs les modifications rendues nécessaires par l'adoption du nouveau statut de Saint-Pierreet-Miquelon.

L'archipel, qui était auparavant un département d'outre-mer, est en effet doté du statut de collectivité territoriale de la République depuis la loi du 11 juin 1985. Les récentes modifications législatives n'ont rien changé pour ce qui concerne le régime électoral applicable à l'archipel pour l'élection de son député. Mais les dispositions relatives à l'élection du sénateur de Saint-Pierre-et-Miquelon n'avaient pas encore été modifiées en dépit du nouveau statut de l'archipel (le siège de sénateur de Saint-Pierre-et-Miquelon est renouvelé en septem-

bre prochain).

La loi organique adoptée le 31 juillet précise donc que Saint-Pierre-et-Miquelon est représenté au Sénat par un sénateur élu dans les conditions fixées par le livre II du code électoral. La loi ordinaire étend à l'élection du sénateur de Saint-Pierre-et-Miquelon les dispositions non organiques du livre II du code électoral.

Enfin, les deux projets clarifient la législation électorale applicable à Saint-Pierre-et-Miquelon en codifiant toutes les dispositions relatives à l'élection de son député et de son sénateur.

volontairement limité le nombre de leurs amendements afin que la commission puisse achever l'examen du texte. En effet, si le gouvernement recourt, comme il en a exprimé l'intention, à l'article 49-3 de la Constitution pour hâter la fin des débats, le rapport de la commission restera l'un des rares éléments susceptibles d'éclairer le juge constitutionnel que les socialistes ont bien l'intention de saisir.

Si les députés de la majorité semblent ne pas vouloir relancer le débat sur les points chauds du texte, ils ne se privent pas, cependant, de corriger certaines initiatives des sénateurs. C'est ainsi que la commission a adopté un amendement rétablissant la nomination du PDG de Radio France internationale en conseil des ministres sur proposition de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). Les députés de la majorité veulent aussi que la vente des actions de TFl au personnel et au public n'ait lieu qu'après le rachat de 50 % du capital par un repreneur privé. Un amendement jugé «inconstitutionnel et immoral» par les socialistes pour qui on oblige ainsi l'épargne publique à conforter une opération financière privée.

La commission a persévéré dans sa volonté de limiter la concentration. M. Jacques Barrot (UDF), président de la commission, avait lui-même présenté la veille l'amendement visant à limiter les concentrations multimédias sur une idée de M. François d'Aubert (le Monde du le août). M. Péricard, à son tour, a fait adopter un amendement renforçant la réglementation en matière de télévision. Une même personne ne peut posséder qu'une seule chaîne sur une même zone. Les députés socialistes reconnaissent que « la majorité fait un effort sous la pression des barristes » mais jugent que cette réglementation « est encore une passoire au service des trois H (Hersant, Hachette, Havas). Pour eux, le texte n'empêche pas la constitution de réseaux nationaux de stations locales et le cumul de participation au capital de plusieurs chaînes. De même, ils regrettent que l'abus de position dominante entre presse et audiovisuel soit laissé à

règles précises.

En revanche, la majorité ne veut pas suivre le courant barriste, dans la stricte séparation des chaînes publiques et privées tant au niveau des ressources que du capital. La commission des finances a en effet rejeté deux amendements de M. d'Aubert. L'un exigeait le plafonnement des recettes publicitaires des chaînes publiques à leur niveau actuel. L'autre interdisait la participation d'une cociété publique au capital d'une chaîne privée.

l'appréciation de la CNCC sans

J.-F. L.

M. Jean Cluzel veut déposer une proposition de loi

débat sur l'audiovisuel au Palais du Luxembourg, M. Jean Cluzel, le sénateur centriste de l'Allier, est rentré après la décision du Conseil constitutionnel sur le pluralisme de la presse. Auteur et rapporteur de la proposition de loi incriminée, il a décidé de déposer prochainement un nouveau texte sur le bureau du Sénat après avoir rencontré députés

M. Cluzel, tout en exprimant son accord avec les préoccupations du Conseil constitutionnel, insiste sur la nécessité de concilier pluralisme et survie économique des entreprises de presse: « Nous partageons complètement l'avis exprimé sur la liberté des lecteurs d'exercer leur choix. Seulement la question qui reste en suspens est la suivante : comment satisfaire à cette exigence

Absent de Paris pendant tout le débat sur l'audiovisuel au Palais du Luxembourg, M. Jean Cluzel, le miques?

Expliquant que l'ordonnance de 1944 et la loi de 1984 sont « périmées parce qu'elle n'ont pas répondu aux nécessités économiques de l'entreprise de presse moderne », le sénateur ajoute : « Je souhaiterais que nos collègues parlementaires cessent le débat stérile pour ou contre un groupe de presse et s'unissent pour qu'une législation moderne permette enfin à l'ensemble des titres de journaux, qui honorent notre pays, de vivre et de se dévalonne.

M. Michel Péricard, député UDF des Yvelines, a déjà annoncé son intention de déposer lui aussi une proposition de loi pour répondre aux exigeances du Conseil constitutionnel (le Monde du 1° 20ût).

L'immigration au Sénat

M. Pasqua: « La France mérite son nom de terre d'asile »

Le Sénat devait poursuivre, vendredi 1" août, l'examen du projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France défendu par MIM. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, et Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité publique. Après la discussion générale du texte, les rejets d'une exception d'irrecevabilité présentée par les sénateurs socialistes et d'une question préalable présentée par les sénateurs communistes, la Haute Assemblée a commencé, jeudi 31 juillet, l'examen détaillé du projet dont les deux premiers articles ont été adoptés dans la solrée.

La France a toujours su ouvrir les bras à ses fils adoptifs. La France mérite son nom de terre d'asile. -Ces mots ont été prononcés par M. Charles Pasqua lors de la présentation de son projet aux sénateurs. Indiquant que le traitement de l'immigration clandestine n'est qu'e un des éléments d'une politique plus globale. Le ministre de l'imérieur a détaillé les points épineux du texte.

L'automatisme de la naturalisation sera supprimé car « elle doit avoir pour base un vrai contrat moral ». Le droit d'azile n'est, selon Pasqua, « nullement » remis en cause mais notre sol ne doit pas devenir une « base de départ pour des actions dirigées contre un pays étranger ». Si ce projet, affirme le ministre, ne porte pas atteinte au regroupement familial, les conditions de délivrance de la carte de résident, précise-t-il, sont révisées.

M. Pasqua souligne d'autre part que, pour les étrangers, l'accès du territoire français - ne sera plus un droit mais résultera de conditions spécifiques à remplir obligatoirement ». Enfin, selon le projet, les expulsions, démarches désormais administratives, ne seront plus motivées par une «menace grave » à l'ordre public mais par une «menace » tout court. En résumé, pour le ministre de l'intérieur, ce texte est un » juste milieu » entre la méfiance » injustifiée » à l'égard des procédures administratives et les «mesures plus rigoureuses » souhaitées par l'extrême droite.

Au nom de la commission des lois, le rapporteur. M. Charles Jolibois (RI, Maino-et-Loire) estime que ce projet vise à « permettre l'application efficace des dispositions antérieures ». S'il soutient le texte « sans scrupule de conscience ni restriction », cette certitude l'autorise à s'élever contre ceux qui ont critiqué certaines dispositions du texte, « à l'évidence », sans l'avoir lu.

M. Jean-Pierre Bayle (PS, Français établis hors de France) défend ensuite une exception d'irrecevabilité tendant à démontrer que ce projet est inconstitutionnel. « L'étran-

ger se voit sacrifié sur l'autel des idées toutes faites »; désormais, selon lui, « arbitraire et précarité » seront son lot, déclare l'orateur. Avant le vote de cette motion d'irrecevabilité qui est repoussée (210 voix contre 101), le rapporteur lui aura indiqué que, au contraire, « ce projet institue un régime de séjour des étrangers parmi les plus libéraux ».

Les « interrogations » des centristes

La question préalable (rejet automatique du texte) défendue par M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), qui suggère que le projet soit rebaptisé « Conditions de fermeture des frontières et d'expulsion des étrangers », subit le même sort que la motion socialiste. Elle est repoussée par 221 voix contre 90.

Premier orateur de la discussion générale, M. André Méric (PS, Haute-Garonne) soutient que ce projet met « la population immigrée dans un état d'insécurité permanente », alors que, pour M. Jacques Eberhard (PC, Seine-Maritime), il « s'incrit dans une politique antisociale visant à faire porter le poids de la crise aux plus défavorisés », Emettant certaines réserves avec finesse, M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) a cette phrase : « La conscience n'est dans le chaos du monde qu'une petite lueur : sachons la respecter. « Et, à l'adresse du ministre, il conclut : « Votre projet ne vaudra que par la manière dont il sera appliqué.

manière dont il sera appliqué.
L'émergence de réserves dans la majorité, voire de critiques voilées en raison de garanties fragiles offertes par le projet, est surtout le fait de sénateurs centristes (UC) ou de la Gauche démocratique (GD). Ainsi, M. Adolphe Chauvin (UC, Val-d'Oise) n'écarte pas les - interrogations - et les - commentaires -, particulièrement sur la procédure administrative de reconduite à la frontière en cas d'expulsion. - Qu'on le veuille ou non, la France est devenue un pays pluriculturel et pluriethnique - affirme M. Jacques

Pelletier (GD, Aisne) qui s'-inquiète « de l'expulsion des réfugiés basques, en application d'une ordonnace de 1945. Ce sénateur sonhaite que le « maximum de précautions » soit garanti par l'intermédiaire de l' « intervention judiciaire ». Une manière d'exprimer « un trouble » qui est pariagé dans certaines sphères gouvernementales.M. Jacques Machet (UC, Marne) défend pour sa part la politique d'insertion : « La France ne doit pas se dispenser d'un effort particulier en faveur des jeunes immigrés ». « Le problème doit être abordé avec courage et luctdité, ditil, une politique à long terme dessinée dans une loi programme, »

Avant d'aborder l'examen, article par article, M. Pasqua regrette que le « dialogue » ne se soit pas engagé avec le gouvernement et déclare, à l'adresse des sénateurs de l'opposition : « Vous n'avez rien écoute, wous n'avez rien entendu. »

Sur le premier article qui concerne les conditions d'entrée et de séjour sur le territoire, le Sénat adopte trois des quatorze amendements déposés, dont un du groupe socialiste (avis favorable de la commission, avis défavorable du gouvernement) qui donne obligation à l'autorité administrative de mettre l'étranger en rapport avec son consulat - lorsqu'il n'est pas possible de lui faire connaître ses droits dans une langue qu'il comprend - L'article 2 relatif à l'attribution de la carte de résident est, lui aussi, adopté après insertion de deux amendements déposés par la commission qui précise que l'étranger doit être « en situation régulière ».

Sur les cent dix-sept amendements déposés sur le texte, trentetrois ont déjà été étudiés et la discussion du projet devait se poursuivre vendredi 1 = août.

OLIVIER BIFFAUD.

Mort d'Henri Elby, sénateur du Pas-de-Celais. — Henri Elby, sénateur radical valoisien du Pas-de-Calais, est décédé à l'âge de soixante-sept ans, le jeudi 31 juillet, au centre hospitalier d'Amiens, des suites d'une congestion cérébrale.

[H. Elby était maire de Grosfiera, commune du Pae-de-Celela, depuis 1969. Il avait été conseiller général du canton de Montreuil-au-Mar de 1966 à 1979. Elu sénateur en 1983, il siégeait au groupe de l'Union des républicains et indépendants. Son successeur au Sérait sera M. Désré Debeveleer, soivante-deux ans, maire RPR de Campagne-lès-Hascin (Pas-de-Celass). — (Corresp.)]

Les expulsions de réfugiés basques espagnols

(Suite de la première page.)

Puis, un jour, l'invité prenait congé. Ce temps de répit lui avait permis de régulariser sa situation, de décrocher le permis de séjour et même, pour les plus chanceux, le statut de réfugié politique. Ou alors, il partait pour une autre planque ». L'eau, sans vagues, se refermait.

On renoue ces jours-ci, entre Mauléon et Anglet, entre Bayonne et Hendaye, avec ces réflexes de guerre. Durant toutes ces années, la villa de Maurice Bortayrou n'a jamais vraiment désempli. Un fameux compagnon de route, celui-là aussi, avec ses pantoufles, ses petits-enfants qui jouent dans le living et son mandat de conseiller municipal (élu 35° sur 35 sous l'étiquette d'abertzale de gauche) d'Anglet. - Avant, on me demandait d'accueillir uniquement des réfugiés en situation irrégulière. Depuis quinze jours, je reçois aussi des types tout à fait en règle mais qui ont peur. -

Nord contre Sud

Fidèle à son habitude, Maurice Bortayrou se garde bien de forcer le mutisme de ses hôtes. - Je ne veux pas savoir ce qu'ils ont fait là-bas. Et puis, qu'est-ce qu'un terroriste? De Gaulle a bien été condamné à mort par Vichy, Jeanne d'Arc a bien été brûlée vive. C'est trop facile de se proclamer contre toutes les violences, comme la plupart des élus d'ici. Pour moi, extrader c'est une violence. Mais tuer un policier, ça n'est pas forcément une violence; cela peut être une bavure e, explique notre papy résistant.

Inutile donc de tenter de se renseigner sur le « curriculum » de l'un ou l'autre des cinq expulsés depuis le 19 juillet. L'un, vous

explique-t-on, était « accusé » en Espagne d'avoir fait sauter des pylônes électriques; l'autre, résidant en France depuis neuf ans, « était, de toute façon, amnistié ». Quant au troisième, il avait été condamné, certes, à huit ans de prison par la justice espagnole, mais nul ne se souvient des motifs de cette condamnation. Questions tabou. En passant la frontière, les quelque huit cents exilés membre présumés d'ETA, ont laissé leur passé derrière eux.

Le moment, il est vrai, n'incite guère aux confidences. Comme aux pires jours des attentats sanglants du GAL, les réfugiés, instantanément, se sont égaillés comme une volée de moineaux. Du jour au lendemain, ils ont cessé de faire les beaux soirs des cafés du - petit Bayonne -. Tel jeune étudiant de Bilbao, qui assurait les relations de la mouvance avec la presse française et qui, à chaque attentat du GAL ou d'Iparretarrak, se retrouvait sur place aux côtés des journalistes pour leur faire connaître le point de vue des - réfus >, est introuvable depuis quinze jours.

Pour invisibles qu'ils soient, les réfus - ont tout de même tenu à faire savoir tout le mal qu'ils pensaient de leurs jeunes émules français d'Iparretarrak. Jamais le torchon n'a brûlé aussi fort entre. d'une part les exilés et leurs - porteurs de valises » français et, d'autre part, la poignée de terroristes du mouvement clandestin d'Iparretarrak. Les exilés du . Sud ., certes, ne faisaient pas mystère en privé de leur mépris pour les « amateurs » du Nord. Mais, pour la première fois, un comité des réfugiés politiques basques - a pris le soin, dans la nuit du 25 au 26 juillet, de condamner, dans un appel télé-

Bayonne, revendiqué par Ipparretarrak. Et en quels termes! Les terroristes français se voient ainsi accusés, rien moins, que de » justifier, face à l'opinion française », les expulsions des frères du » Sud ». Quand donc cette bande de petits morpions cesserat-elle de venir foutre sa merde à chaque fois qu'un mauvais coup se trame contre les réfugiés? » se demande hors de lui, un vénérable abertzale.

« C'est pire aujourd'hui »

Le dernier exploit en date des clandestins d'Ipparretarrak n'inspire aux réfugiés que des sarcasmes acides. Le mouvement français a adressé, voici quelques jours, une . sommation de déguerpir - à deux familles d'Anglet coupables d'avoir répondu à une enquête policière de voisinage visant une jeune sympathisante du mouvement. Une menace d'ailleurs prise très au sérieux par les policiers français qui multiplient les rondes de nuit autour du domicile de ces deux familles menacées.

La priorité, l'unique et historique priorité, aux veux des abertzale français, c'est le . Sud .; le - Sud - et ses militants aux prises avec les - tortionnaires - de la Garde civile. - C'est encore pire aujourd'hui que sous Franco, fulmine l'abbé Michel Idiart, curé du village frontalier de Sare, où vivait José-Luis Artolo Amenza, le troisième des expulsés. - Pire. ajoute-t-il, parce qu'on a construit une grande façade - Jeune Démocratie espagnole - derrière laquelle toutes les saloperies continuent de se commettre. -

Que l'on continue à l'occassion, à torturer dans certains commissariats du Pays basque espagnol, nul n'en doute ici sérieusement, pas même les anti-ETA les plus résolus. « Les policiers espagnols, quand ils se trouvent en face d'un type qui a tué un de leurs copains, ils essaient par tous les moyens de le faire parler, et c'est normal », admet M. Victor Mendiboure, maire (UDF) d'Anglet.

Récemment, Mª EtcheverryAintchart est descendu de ses
montagnes pour donner une
conférence de presse à Bayonne.
Autant que l'abertzale, c'est le
notaire que l'on avait sollicité.

Puisque tu es notaire, compte
donc tes fiches », lui a-t-on
demandé. Il a compté, croix de
bois, croix de fer, quatre cent
soixante-cinq petits bulletins
d'adhésion. Sur chacun, cette simple promesse: « Je m'engage à
accueillir chez moi un réfugié. »
Avec l'adresse et le téléphone.

C'était quelques jours avant la première expulsion. Mais la communauté frémissante des réfugiés, avec une remarquable prescience, sentait poindre l'orage. Dans les jours précédents, 10 000 exemplaires d'un petit tract rouge contenant le fameux bulletin avaient été glissés dans les boîtes aux lettres. Il en est donc revenu cinq cents. C'est beaucoup et c'est peu.

C'est beaucoup en un temps si court et ce résultat témoigne du très fort degré de mobilisation des abertzale. Mais seulement de ceux-là. Car, passé l'éternel petit cercle des militants semiprofessionnels, des piliers de manif, des curés sympathisants certains abbés jouent un rôle de premier plan dans l'accueil des réfugiés - la vague d'expulsions n'a fait ni chaud ni froid à l'autre Pays basque, qui a les yeux tournés vers l'Atlantique pour guetter le beau temps désiré, plutot que vers les Pyrénées pour y déceler les nuages politiques. Me Etcheverry-Aintehart qui a jeté de discrets coups d'œil sur les

bulletins qu'il comptait, n'y a décelé que des noms familiers ou presque: « De temps en temps, je me disais: tiens, lui, ça m'aurait étonné qu'il n'y soit pas. »

"Je veux croire, résume M. Mendiboure, le maire d'Anglet, que si le gouvernement français a expulsé ces personnes, il a de bonnes raisons de le faire. "A l'exemple du maire d'Anglet, tout le Pays basque français - veut croire - et il n'y a guère que l'hebdomadaire nationaliste Enbara pour espérer que,

- dans ces conditions nouvelles - puissent apparaître - des comportements de solidarité -. Pour l'instant la - solidarité - traîne les pieds. - Les abertzale le deviennent de plus en plus, constate, navré, M. Etcheverry-Aintchart. Les autres s'ancrent à leur position de Basques anti-Basques. De chaque côté, il y a un rocher. Et rien ne le fera bouger. -

DANIEL SCHNEIDERMANN.

policiers stationnés devant une per-

manence du Parti socialiste. Les forces de l'ordre ont procéde à la dis-

persion des manifestants en utilisant

Manifestations en Espagne...

Saint-Sébastien (AFP.) - Des incidents ont éclaté, le jeudi 31 juillet, pour la deuxième nuit consécutive, à Saint-Sébastien, à Bilbao et dans d'autres localités du Pays basque espagnol, à la suite des mesures prises par les autorités françaises contre divers réfugiés basques.

A Saint-Sébastien, des groupes de manifestants ont interrompu la circulation en plusieurs endroits de la ville, poussant des véhicules en travers de la chaussée et érigeant des barricades avec des pneus et divers autres objets. Une voiture immatriculée dans l'Ain a été incendiée.

A Portugalete, des manifestants

A Portugalete, des manifestants ont également érigé des barricades et ont lancé des pierres contre des des balles en caoutchouc et des grenades fumigènes.

Une autre manifestation s'est déroulée à Santurce rassemblant quelque trois cents personnes qui ont scandé des slogans contre les extraditions et en faveur de l'ETA mili-

ment la circulation.

Dans le vieux quartier de Bilbao, fief des indépendantistes, des groupes de jeunes gens ont élevé des barricades et un autobus a été partiellement incendié. Il n'y a eu ni blessé ni accessaise.

taire et ont interrompu momentané-

... et en France

Pour protester contre l'expulsion de cinq réfugiés basques espagnols, une cinquantaine de militants de la Ligue communiste révolutionnaire se sont enchaînés, le jeudi 31 juillet, aux grilles du ministère de la justice à Paris. M. Christian Lamotte, membre du bureau politique de la LCR, a été invité à rencontrer le chef du cabinet du garde des sceaux à qui il a communiqué la position de son organisation sur les expulsions administratives des Basques espa-

Les représentants de la chancellerie, qui ont promis de - transmettre

au ministre », se sont étonnés de servir de cible à la manifestation. En effet, la décision d'expulsion émane du ministère de l'intérieur et non du ministère de la justice. Ils ont également affirmé que les autorités françaises disposaient de preuves permettant d'établir que ces militants basques s'apprêtaient à commettre des attentats sur le territoire français, sans toutefois donner de plus amples précisions. Au bout de trois quarts d'heure, les militants de la LCR out rangé leur chaîne et se sent dispersés sans incident.

Société

L'affaire du Carrefour du développement

M. Christian Nucci porte plainte contre M. Yves Chalier pour faux, usage de faux et abus de confiance

L'autopsie du compte joint que possédait M. Christian Nucci avec son chef de cabinet M. Yves Chalier - compte alimenté par des fonds secrets mais publics - réserve une double surprise. En examinant les chèques tirés sur ce compte destiné normalement à gérer les fonds du cabinet, il apparaît en effet que M. Chalier y aurait largement puisé M. Chalier y aurait largement puisé pour ses besoins personnels. M. Nucci, quant à lui, s'en sereit servi pour s'acquitter de sa cotisa-tion de ministre au PS.

ce mérite

A control of the second of the

The second secon

1965

ions of Espaighton

. >

The representation of the property of the prop

asile ...

Place dans la situation inconfortable d'une personne mise en cause sans posséder tous les éléments du dossier, l'ancien ministre de la coopération a mené sa propre enquête à l'agence Duroc de la BNP pour tenter de reconstituer les mouvements de fonds sur le compte commun qui y avait été ouvert. Récupérant des relevés et des photocopies des chèques tirés sur ce compte, il a découvert que 650000 francs avaient été transférés entre juin 1984 et mars 1986 sur le comptes personnels -bancaire ou postal - de M. Chalier. C'est pourquoi M. Nucci a porté plainte pour - abus de confiance - le jeudi 31 juillet, contre son ancien

D'autre part, il apparaît que vingt-trois chèques ont été émis, depuis ce compte joint, à l'ordre de M. André Laignel, trésorier du Parti socialiste. Echelonnés régulièrement entre le 7 juin 1984 et le 14 mars 1986, ces virements s'élèvent au total à 107 700 francs.

Interrogé sur ces virements, M. Nuoci s'est refusé à toute confirmation ou démenti explicites. « Ces crédits - cabinet - mis à la disposition des ministres ont toujours servi à payer les frais de fonctionnement courants », a-t-il déclaré.

Il est indéniable en tout cas que, à l'examen de ce compte, de nouvelles irrégularités viennent s'ajouter aux divers détournements, anomalies et remboursements tardifs que ne cesse de mettre au jour l'enquête sur l'association Carrefour du dévelop-

virés entre juin 1984 et mars 1986 a ce compte, dont M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, s'était étomé qu'il ait pu être ouvert aux noms de MM. Nucci et Chalier et non avec un intitulé « Monsieur le

Une proposition de loi

Cent un députés de la majorité venlent rétablir la peine capitale

Cent un députés de la majorité ont signé une proposition de loi déposée par M. Roland Nungesser, député du Val-de-Marne (RPR). « tendant à instaurer quatre cas d'exception » à la loi abolissant la peine de mort.

Soixante-douze députés RPR. vingt-huit UDF et un non-inscrit out signé la proposition de M. Nungesser, qui avait déjà recueilli cinquante-huit signatures sur un texte identique au cours de la session de printemps.

Les quatre cas d'exception visent d'otage, quand la victime n'est pas rendue vivante ; l'assassinat précédé de sévices ou de tortures ; l'assassinat d'un agent de la force publique ou de l'administration pénitentiaire dans l'exercice de ses fonctions ; la récidive de crime de sang.

Dans l'exposé de ses motifs, M. Nungesser affirme : « Si un réfé-rendum sur un tel sujet était constitutionnellement permis, gageons que, aujourd'hui, les trois quarts de l'opinion publique française se prononceraient sinon pour le rétablissement de la peine de mort d'une façon générale, du moins pour son rélablissement dans un certain nombre de cas, particulièrement ceux qui sont énumérés ci-dessus.

· Huit jours de détention pour l'otage de la banque Worms. — Le ravisseur de Mª Martine Piétri, secrétaire à la banque Worms, a fait parvenir aux enquêteurs, le jeudi 31 juillet, une photo prouvant que son otage était encore en vie, la veille. Sur ce document, la jeune femme – enlevée le 24 juillet – tient an effet un quotidien parisien daté de mercredi. La photographie était accompagnée d'une cassette enregistrée - la troisième depuis le début de la semaine, - dans laquelle le ravisseur prácise ses exigences etdonne des modalités de prise de contact pour la remise de la rançon.

M. Christian Nucci a déposé le jendi 31 juillet auprès du doyen des juges d'instruction parisiens une plainte avec constitution de partie civile contre M. Yves Challer pour fanx et usage de faux, et partie civile contre (vi. 1 ves Chainer pour lanx et usage ut laux, et abus de confiance. M. Nucci accuse son ancien chef de cabinet — cette fois nommément — d'avoir imité sa signature sur les endos d'une douzaine de chèques et d'avoir détourné à son profit une somme de 650000 francs provenant du compte commun qu'il possédait avec lui.

L'examen du compte joint fait cependant apparaître également que vingt-trois chèques, pour un montant total de 107700 francs, ont été établis à l'ordre de M. André Laignel, trésorier du PS.

Autopsie d'un compte

grande partie de ces 2 millions de francs est venue très régulièrement des fonds secrets mis à la disposition du premier ministre, dont le minis-

A cela, M. Nucci répond qu'il s'agit d'une pratique « courante » et qu'il vement de la vocation du Carrefour possédait déjà un tel compte avec le prédécesseur de M. Chalier. La plus 650 000 francs de chèques établis à 650 000 francs de chèques établis à l'ordre de M. Chalier, endossés par lui-même et portés sur ses comptes privés comme en témoignent cer-

Vont-ils continuer dans cette

voie, portant par exemple leurs investigations sur l'OFRES,

société d'édition proche du PS,

ou entreront-ils dans ce qui sem-

blerait être le vif du sujet : le

de fausses factures qui ont

permis à M. Challer de se procu-rer des liquidités ? L'une des

interrogations principales, au

regard des sommes concernées.

semble êtra aujourd'hui la desti-

L'enquête, accusent certains,

deux ans. Au fil des épisodes du

« feuilleton », ce sont les Français

eux-mêmes qui risquent de por-

ter plainte. Pour lassitude.

nation de cas fonds en espèces.

Six plaintes en trois mois

La plainte déposée par M. Christian Nuccci est la sixième à avoir été portés en trois mois dans l'affaire du Carrefour du développement. A son retour de vacances, le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Michau, va se retrouver à la tête d'un dossier qui ne casse de s'épaissir et qui, s'il s'éclaircit sur certains points, n'en demeure pas moins ficu sur l'essantial.

Après evoir enquêté sur les irrégularités les plus flagrantes commises par M. Chalier l'acquisition du château d'Ortie et de deux appartements parisiens, — les policiers ont privilégié la piste politique de la campagne électorale de M. Nucci.

tère de la coopération est, avec les affaires étrangères on les DOM-TOM, l'un des principeux - con-

Mais, sans qu'on s'en explique la raison. M. Challer a également fait transférer sur ce compte des fonds provenant des deux associations qu'il dirigeait, Carrefour du déveoppement et la Promotion francaise, pour un montant de 477 000 francs. Les chèques libellés à l'ordre de M. Nucci pour environ 395 000 france et endos signature imitée selon lui — ce qui a motivé sa deuxième plainte pour faux - sont inclus dans ces vire-

Confusion sur les sorties

rant, de billets d'avion et le règle-

ment de certaines dépenses enga-

gées à Beaurepaire ou ailleurs, pour

Les sorties de ce compte témoi-guent de la même confusion. On y trouve pêle-mêle des frais de restau-

ont été tirés pendant la seule année 1984. Simple coïncidence? Cette somme représente, à 4 000 francs près, le prix indiqué par M. Chalier dans sa lettre à M. Aurillac pour l'achat, cette année-là, de son studio du XVF arrondissement. Autre sortie ambacrassante, mais

cette fois pour M. Nucci : les chè-

tains tampons bancaires, 446 000 F

ones adressés à M. Laignel. Les deux premiers, datés du même jour (7 juin 1984) at portant sur 4 500 francs chacun, sont signés par M. Nucci. Les suivants par M. Chaher. An total : quatorze versements réguliers de 4 800 F, et neuf de 4 500 F, auxquels vient s'ajonter on ne sait pourquoi - un chèque de 2 520 F, du 6 novembre 1985, établi directement à l'ordre du PS et signé Chalier. Ces versements représentent donc globalement près de 111 000 F, soit environ 5 % des sorties. Même si leur montant peut paraître relativement faible pour un ministre, la régularité des virements donne à penser qu'il s'agit de la cotisation de M. Nucci à son parti.

Ce compte commun ayant été ali-menté par les fonds du premier ministre et par ceux qui proviennent de deux associations 1901, il est difficile de discerner quel argent a financé quoi. Mais, dans la mesure où le traitement de M. Nucci n'était pas versé sur ce compte, on ne peut qu'en déduire, si ces informations sont confirmées, que le trésorier du PS a bénéficié de fonds de l'Etat. La somme reste minime : elle repré-sente à peine de quoi payer une page de publicité dans un grand quoti-

Brouiller les pistes .

Le procédé peut paraître répré-hensible, surioul si une pratique similaire s'est développée dans les autres ministères. Mais légalement, les fonds secrets, attribués en fonction des besoins, sont laissés à l'entière disposition des ministères concernés. En fait, ils n'ont de - secret - que l'impossibilité pour la Cour des comptes ou le Parlement d'en contrôler l'utilisation : leur volume (0,04 % du budget de l'Etat) est en effet voté très officiellement par l'Assemblée nationale et le Sénat. Le premier ministre en est seul responsable et nul ne peut lui demander des comptes.

L'ancien ministre de la coopération n'a sans doute pas innové en la matière et ses pairs ne pourront que lui reprocher une fois de plus la légè-reté avec laquelle il a laissé régler par chèques ce qui aurait pu l'être plus discrètement en liquide.

Les agissements de M. Chalier apparaissent une fois de plus irrégu-liers et incohérents. Dans la mesure où les chèques - parlent - d'euxmêmes, on ne comprend pas que, ionglant avec ses comptes bancaires il se soit donné tant de mal pour

CORINE LESNES.

 Le trésorier du PCF indigné. - Le trésorier du Parti communiste, M. Pierre Sotura, exprime son indi-gnation,dans une interview publiée propos de l'« affaire » du Carrefour du développement. Il déclare notam-ment: «Les Français doivent être scandalisés des révélations sur les pratiques frauduleuses de l'ancien ministre socialiste de la coopération. Des fonds publics ont servi à mener la campagne électorale du Parti socialista. Cetta affaire confirme ca que nous ne cessons de dénoncer les partis de droite et le Parti socialiste financent leurs fabuleuses dépenses électorales avec les fonds

d'Etat et ceux du patronat (...). » Le Parti communiste français n'a rien de commun avec les pratiques scandaleuses qui défraient aujourd'hui la chronique (...). Il ne viendrait à l'idée d'aucun député communiste d'aller voir son groupe pour obtenir 10 millions de centimes. D'ailleurs, le groupe communiste n'a ni caisse ni trésorier. Aucun député communiste n'a été mêlé à aucun La majorité et le projet de réforme universitaire

Un ministre sous bonne garde

One restera-t-il de la réforme universitaire de M. Alain Devaquet après le débat parlementaire de l'automne prochain? Les réactions au projet de loi adopté par le conseil des ministres du 11 juillet dernier amènent pour le moins à se poser la

A ganche, pas de surprise. Après avoir un moment semblé pris à contre-pied par les propos rassurants du ministre de l'enseignement supérieur, le SNESUP a retrouvé ses marques des que le texte a été connu. Face à une réforme qui conduit, selon lui, « au démantéle-ment du service public d'enseigne-ment supérieur » sa réaction tient en un mot: inacceptable. L'attitude du SGEN-CFDT n'est pas moins nette sur le fond: le projet Devaquet risque de favoriser non pas une véritable ouverture qui renforcerait les universités, mais une « autonomie sciérosante - conduisant chaque discipline à s'enfermer dans sa - tour

Parmi les universitaires proches de l'actuelle majorité, en revanche, on assiste à des évolutions tactiques tout à fait intéressantes. Ainsi l'UNI (Union nationale interuniversitaire) qui hésitati, il y a quelques semaines encore, à déclencher un conflit ouvert avec le ministre de l'enseigne-ment supérieur jugé trop timoré, a manifestement choisi d'agir en l'inesse. Si, pour son président, M. Jacques Rougeot, le projet Devaquet définit « une orientation générale satisfaitante - et contient des dispositions salutaires -, - nous n'entendons plus, dit-il, nous crisper sur des thèmes à propos desquels se sont naguère rompues bien des iances -. Ce projet comporte en revanche « des restrictions qui ne manqueront pas d'en limiter la portée bénésique ». Sur plusieurs points importants. • sa portée véritable dépendra de la formulation précise qui sera retenue et pourra donc être sensiblement modifiée par quelques amendements ». Et le président de l'UNI précise les deux verrous qu'il espère bien faire sauter : l'impossibilité pour les universités de fixer librement leurs droits d'inscription et les pouvoirs donnés aux recteurs pour répartir les étudiants qui n'auraient pas trouvé de place dans l'établissement de leur choix. Avec, à la clef. cet avertissement: . Le ministre jouera un rôle important et il aura intérêt à pouvoir compter aux postes de responsabilité sur des hommes décidés à appliquer sa politique et non à la saboter ».

Guérilla parlementaire

Renforcée par le changement de majorité du 16 mars dernier et surtout par la position stratégique occupec à l'hôtel Matignon par M. Yves Durand, son ancien vice-président devenu l'influent conseiller du premier ministre pour la questions d'éducation, l'UNI cherche donc à se débarrasser de son image de groupuscule - ultra - pour se donner les allures de groupe de pression responsable et respectable. Avant le débat parlementaire et face à un ministre qui veut apparaître comme l'homme

du juste milieu, ce recentrage est habile.

La fédération des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur

vient au contraire de dresser un bilan particulièrement aigre des quatre premiers mois du ministère Devaquet qui se résument à ce constat: Le temps perdu ne se rat-trape jamais. On ne peut donc que regretter les quatre mois qui vien-nent d'être perdus. Et le syndicat de M. Jean Bastie s'alarme de l'allongement prévisible du calen-drier de la réforme : « La nouvelle loi sera au mieux promulguée en janvier. Le temps de publier les décrets d'application, de réunir les conseils constitutifs, de voter les statuts, de créer les - unités internes », elle ne pourra être appliquée, au mieux, qu'à la rentrée de 1987, » Cet échéancier, déjà très serré, correspond d'ailleurs à celui du ministère présenté par M. Christian Philip, nouveau directeur de l'enseignement supérieur, aux prési-dents des neuf universités de la région Rhône-Alpes lors d'une réu-zion à Lyon le 15 juillet dernier.

Ce retard est d'autant plus grave pour le syndicat autonome que jusqu'à la promulgation de la prochaîne loi, c'est la loi Savary qui res-

Les réserves . du RPR

Voilà donc M. Devaquet doublement prévenu. En y mettant ou non les formes, de façon plus ou moins feutrée, les syndicats d'universi-taires de droite, qui ne manquent pas de relais parlementaires, feront tout pour faire amender son texte. La discussion entre M. Devaquet et le groupe RPR, devant lequel il est venu présenter son projet le 22 juil-let dernier, a déjà bien démontré que cette pression a porté.

Les députés chiraquiens et en particulier leurs deux ténors sur ce dossier – MM. Jean Foyer et Bernard Debré, ce dernier ayant de bonnes chances d'être désigné comme rap-porteur du projet de loi – se sont à leur tour inquiétés du retard pris par la réforme universitaire et ils out surtout jugé nécessaire de clarifier le projet de loi sur deux points : la sélection à l'entrée à l'université et la liberté d'établissement des droits d'inscription. Pour M. Debré, - on ne peut affirmer une chose et son contraire ». A son sens, les pouvoirs confiés aux recteurs pour trouver une place à tous les étudiants sont er contradiction avec la possibilité de sélection accordée aux universités : de même le maintien du système actuel de fixation des droits d'inscription n'est pas compatible avec le principe affiché d'autonomie des universités. Sur ces deux points, estime-t-il, le texte gagnerait à être plus vertébré ».

Or le ministre a publié, le 26 juillet, un communique qui semble fermer la porte à toute discussion sur le problème des droits d'inscription. Pour lui, le projet de loi prévoit que les universités - perçoivent des droits d'inscription -, ce qui signifie que, - comme à l'heure actuelle, le montant de ces droits sera fixé par décret », c'est-à-dire, précise le ministère, au plan national et de façon uniforme.

M. Devaquet, qui s'est prononcé à usieurs reprises contre une libéralisation radicale des droits d'inscription, semble en faire une question de principe. En marquant ainsi sa dernière position de repli face à une offensive soutenue par bon nombre de ses « amis » politiques, fixe-t-il du même coup la limite au-delà de laquelle il s'estimerait désavoué ?

GÉRARD COURTOIS.



DIPLOMES D'ETAT STS COMMUNICATION of ACTION PUBLICITAIRES SYS TOURISME (Acqueil - Production

MEDECINE of PHARMACE
 Stages d'été pour bacneliers à
 a laculité et rédoublans
 Cours du soir durant l'année
Universitaire

Annee 0 Concours d'internst PREPARATION AUX CONCOURS

ECOLES PARAMEDICALES : **ECOLES D'ORTHOPHONIE**

Preparation au concours de RECRUTEMENT DES INSTITUTEURS STAGES DE LANGUE FRANÇAISE POUR ETRANGERS

FORMATION CONTINUE

Les Suédois prospectent le « gaz profond »

STOCKHOLM.

de notre correspondant Depuis la début de l'été, plu-

sieurs dizaines de milliers de Sué-dois en vacances en Dalécarlie, province du centre du pays, ont déjà visité Gravberg. C'est l'excursion en vogue cette année, le détour obligatoire. A quelques kilomètres de ce hameau tranquille à peine indiqué sur les cartes, qui ne compte plus que cinq habitants — cinq retraités dont le plus jeune a sobante-six ans — au milieu d'une écaisse forêt de sapins, se dresse un derrick de près de 60 mètres de haut. Autour de la charpente métallique bleu et blanc made in Oklehoma, des baraquements abritent le personnel : dix-neuf techniciens américains, un Norvégien, un Anglais et traize opérateurs suédois qui travaillent par équipes quarante-cinq jours de travail et quarante-cinq jours de repos.

C'est ici à Gravberg que l'on espère découvrir à 5 000 mètres sous terre de gigantesques gisements de gaz naturel et, à 7 000 mètres, peut-être aussi du pétrole... Les forages exploratoires ont commence officiellement le 1º juillet, et il faudra sans doute attendre le mois de février de l'année prochaine, lorsque le tripan aura atteint le niveau fatidique, pour savoir si la Suède disposera de réserves de gaz susceptibles de couvrir un quart de siècle de

consommation d'énergie! L'entreprise divise le monde des géologues et des spécialistes de la prospection. Les uns estiment que ce projet est « très intéressant et prometteur », les autres - beaucoup plus nombreux - le qualifient de e pure galéjade ». Il s'agit en fait, à Gravberg en

Dalécarile, de vérifier les théories fort controversées d'un astrophysi-cien américain, Thomas Gold, qui affirme que les hydrocarbures comme le gaz et le pétrole ne sont formation de la matière organique dans les zones sédimentaires. Ils peuvent également provenir de ches beaucoup plus profondes situées dans le manteau inférieur de la terre, formé il y a quatre milliarda et demi d'années. La gaz sourd en quelque sorte de ces enormes réservoirs et traverse les sois poreux pour remonter à la sur-

Vattenfall, la direction suédoise de l'énergie électrique, s'intéresse de près depuis 1981 aux théories du « gaz profond » et c'est en collaboration avec Thomas Gold que le site de Gravberg a été choisi pour les forages exploratoires. Au milleu de ces forêts de Dalècarlie se trouve en effet l'anneau de Siljan, un cratère provoqué voilà 360 millions d'années par le chute,

mètre. Le choc a occasionné des kilomètres sous la aurface de la Terre. En principe, le « gaz profond » ne peut pas filtrer à travers le granit, roche dure et pas assez poreuse. Mais selon l'astrophysi-cien américain, les fractures cau-sées par la météorite ont justement pu faciliter la remontée du gaz de la « source » vers la surface de l'anneau. Celle-ci étant devenue elle a pu former un « bouchon » recouvrant, à 5 000 mètres sous terre, un réservoir de méthane de quelques 800 milliards de mètres cubes. Cartains parlent même de

_ La loterie du gaz

Pour Thomas Gold, qui se trouve en Suède pour suivre les travaux, « toutes les conditions sont réunies pour trouver du gaz et il ne faut pas oublier que du méthane s'échappe toujours quand le bouchon saute, lors des éruptions volcaniques per exemple ». « Une chance sur un million et commercialement l'exploitation ne sera absolument pas rentable », répliquent les détracteurs, nombreux dans les universités et institutions scandinaves. Mais huit petits forages réalisés depuis 1983 à une vitesse de petits forages réalisés depuis 1983 100.000 km/heure, d'une météo- à 500 mètres de profondeur ont

rite d'environ 2 kilomètres de disdonné, dit-on, des résultats encou-De l'avis général, le projet en cours, qui coûte 115 millions de couronnes (autant de FF), n'est ni plus ni moins qu'une tombola. La

direction nationale de l'énergie électrique y investit environ 40 millions de couronnes, plusieurs communes, des banques et des grandes entreprises comme Atlas près 52 millions. Les Suédois, qui adorent les jeux de hasard, se sont lancés individuellement aussi dans ce grand jeu à l'issue incertaine mais qui peut les rendre militar-daires. Trois sociétés en commandite ont été rapidement créées. Au mois de février.-les « actions » proposées aux particuliers se sont vendues comme du bon pain pour 2 400 ou 10 000 couronnes chacune. Elles valent aujourd'hui huit à neuf fois plus mais personne ne veut les ceder. On ne sait jamais, l'astrophysicien américain, maloré tous les sarcasmes dnt il est l'objet, a peut-être raison... Quelque trois mille Suédois, Dalécarliens pour la plupart, lui accordent en tout cas le bénéfice du doute puisqu'ils ont misé leurs économies dans cette e loterie du gaz ». A l'automne, les premiers résultats du forage devraient déjà indiquer si oui ou non ils ont une chance de gagner le gros lot.

Publications judiciaires

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9° chambre de la cour d'appel de Paris du 4 décembre 1985, Monsieur Labitte Pierre, Alfred, né le 11 juin 1925 à Fitz-lames (Oise) demeurant à Bolbec (76) pare d'Antot, a été condamné à 18 mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende pour fraudé fiscale et omission de passation d'écritures.

La cour a en outre ordonné, sux frais du condamné, la publication de cet ar-rêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde et le Figuro.

le Monde et le Figuro.

L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de le commune de Bolbec (76).

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

Par arrêt en date du 2 juillet 1986, endu par la chambre correctionnelle de rendu par la chambre correctionnelle de la cour d'appel de Grenoble, sur appel du jugement du tribunal de grande ins-tance de Grenoble, ledit arrêt étant contradictoire, monsieur COSTA-GLIOLA Sanveur, né le 29 novembre 1948 à Naples (Italie), gérant de la SARL Natura, demeurant à St-Martin-d'Heres, 94, rue Jean-Jaurès, a été coodanné à 5 000 F d'amende et à la publication par extrait du présent arrêt duns le Dauphiné libèré et le Monde, le coût de chaque insertion ne dépassant par 5 000 F, pour DÉMARCHAGE A DOMICILE ILLICITE, FAUX ET USAGE DE FAUX, commis le début 1984 à Granchie.

Dit que la contrainte par corps s'appliquera conformément aux dispositions des articles 749 à 752 du cp. Pour extrait certifié conforme, Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS.

CONDAMNATION PENALE Par jugement (contradictoire) rendu le I I mars 1986, la 31º chambre, 1º section du tribunal correctionnel de Paris a

INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES RELATIVES À LA SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS

DU BATIMENT.
Pour avoir à Paris, le 24 septembre
1984, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du
travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les disposi-tions des chapitres L. II. et III de l' tions des chapitres I, II, et III du titre III du code du travail, en faisant travailler un salarié, exposé à une chute dans le sieur PRIMET Pierre Alexandre, né le 3 juillet 1938 à Paris 12t, directeur commercial, demeurant 4, rue du Général-Gouraud à Meudon (Ht-de-Seine), à la

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE VERSAILLES.

DE VERSAILLES.

Par jugement de défauts, signifié à mairie le 6/6/85, AR le 15/6/85, rendu le 28 septembre 1984, la 6 chambre correctionnelle a condamné monsieur MARTINEZ Fersande, né le 15 octobre 1939 à Tortosa (Espagne), commerçant, demeurant 2, rue de l'Église à Abendant (28) à la peine de 9 mois d'emprisonnement avec sursis et 8 000 F d'emprisonnement avec sursis et 8 000 F d'amende pour s'être, sur le territoire national, franduleusement soustrait à l'établissement ou au paiement partiel des impôts, en matière de BIC, TVA, IR talrement dissimulé une part des sommes sujettes à l'impôt, ladite dissi-mulation excédant 1 000 F (CA Mi-

D'avoir sur le territoire national, conrant 1980 et courant 1981, omis sciemment de passer on de faire passer, d'avoir passer ou fait passer des écritures inexactes on fictives an livre d'inventaire et au livre journal, prévus par les articles 8 et 9 du code de commerce, ou dans les documents qui en tiennen lieu, faits prévus et punis par les articles 1741 et 1975, 1743 1 du code général des impôts. Le tribunal a, en outre, or-donné aux frais du condamné la publication par extrait du présent jugement dans le Journal officiel et dans le

L'affichage par extrait pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affi-chage des publications officielles de la commune d'Abondant. Le greffier su

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 3 décembre 1984, madame ROBERT Anita, Isabelle, Nicole, née MADDALENA, le 8 février 1922 à Paris (15°), demeurant à Paris (12°), 7 bis, rue Fabre-d'Églantine, a été condamée à 1 an d'emprisonnement à mars thesis et 20 POS E décembre de la condamnée à 1 an d'emprisonnement avec thesis et 20 POS E décembre de la condamnée à 1 an d'emprisonnement avec thesis et 20 POS E décembre de la condamnée à 1 an d'emprisonnement avec thesis et 20 POS E décembre de la confidence de la conf ment avec sursis et 20 000 F d'amende, nent des impôts fraudés et des pé paiement des impôts fraudés et des pé-nalités fiscales y afférentes pour fraude fiscale. La cour a, en outre ordonné, aux frais de la condamnée la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal of-ficiel, le Figaro, le Monde, le Parisien

Pour extrait conforme délivré à mon-sieur le procureur général sur sa réquisi-tion. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU

GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS. Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel du 3 décembre 1984, mon ROBERT Raymond, ne le 11 février 1923, à Saint-Agoulin (Puy-de-Dôme), demeurant à Paris (12-), 7 bis, rue Fabre d'Églantine, a été condamné à l an d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende, paiement des impots fraudés et penalités fiscales, pour La cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet ex-trait, dans les journaux : le Journal offi-ciel, le Figuro, le Monde, et le Pasisien libéré. Pour extrait conforme délivré à mon-sieur le procureur général sur sa réquisi-tion. Le greffier en chel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement (contradictoire) et date du 6 mars 1986, la 11º chambre 2º section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale monsieur DE BONNEVAL Gérard, Marie Ghislain, André, Henri, né le 24 mai 1932 à Bannay (Cher), prési-dent directeur général de société, de-meurant 41, rue de Berry à Paris (8°) à la peine de 1 an d'emprisons sursis et 50 000 F d'amende.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait an Journal officiel et dans les journaux le Figaro et le nt par extrait an Journal officie

Pour extrait conforme délivré par le greffier à monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jagement (contradictoire) en date du 3 mars 1986, la 31^a chambre, 1^m section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour

INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PU-Pour avoir à Paris, sur un chantier si

refer avoir à rairs, sur un chander se mé 76, rue de Javel, le 9 février 1984, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute person-nelle les dispositions relatives à la sécurité des travailleurs et plus spécial les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établisse ments dont le personnel exécute des tra-vaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles en laissant travailler un sala-rié à des travaux de mise en place d'une huisserie extérieure, à une hauteur de 6 mètres environ, sur une échelle instaliée sur un baicon du Ze étage, sans met tre en place un dispositif de protection empêchant les chutes dans le vide, le eur ESPLUGA Beaki Urai, né 7 mars 1945 à Orléans (Loiret), chef de chantier, demeurant 33, place Neubur-ger à Bondy (Seine-St-Denis), à la peine de 5 000 F d'amende. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement (contradictoire) rendu le 12 mars 1986, la 31° chambre aprèsnel de Paris a condamné pour : INFRACTION A LA RÉGLE-MENTATION GÉNÉRALE SUR LA

SÉCURITÉ DU TRAVAIL Pour avoir à Paris, courant 1984, ex-oloitant un libre-service alimentaire à l'enseigne «Super Ranelagh» sis 61, avenue Guy-Môquet à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), omis de faire procéder à une vérification des installations alors

que cette mesure avait été prescrite par l'inspection du travail avec mise en de-meure du 7 février 1984 d'effectuer ces travaux dans le délai d'un mois, mon-sieur FORESTIER Jacques, Hubert Théodore, né le 11 février 1942 à Châteauneuf-sar-Sarthe (Maine-et-Loire) dirigeant de société, demeurant 56, avenue Danielle-Casanova à Vitrysur-Seine (Val-de-Marne), à la peine de neuf amendes de 1 000 F (9 × 1 000 F)

Le tribunal a. en outre, ordonné anx frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PENALE.

Par jugeznent (contradictoire) en date du 12 mars 1986, la 31 chambre, 1ª section du tribunal correctionnel de Paris, a condamné pour : INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PU-BLICS.

Pour avoir à Paris, le 20 juillet 1984, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux tions du livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute person-nelle les dispositions relatives à la sécu-rité des travailleurs et plus spécialement rité des travauteurs et puis specialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établésso-ments dont le personnel exécute des tra-vaux du bâtiment, des travaux publics on tous autres travaux concernant les immembles, en faisant travailler quatre salariés à plus de 3 mètres de hauteur, sans qu'il existe aucun moyen de protec-tion collective, ni individuelle, le sieur GOURNAY Paul Maurice, né le 13 mai 1953 à Laval (Mayenne), couvreur, demeurant 48, voie Normande à enve-le-Roi (Val-de-Marne), à la peine de quatre amendes de 1 000 F (4 × 1 000 F) chacune. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné, la publication de ce jugo-ment par extrait dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à monsieur le procureur de la République, sur sa ré-quisition. N'Y AYANT APPEL.

Société

Avec un budget de 169,5 milliards de francs

M. Giraud donne la priorité à l'équipement des armées

Le ministre de la défense, M. André Giraud, considère qu'il va pouvoir relancer la politique d'inves-tissement propre aux armées fran-çaises, au terme des derniers arbitrages financiers intervenus en faveur de l'institution militaire. En effet, les crédits d'équipement, classique et nucléaire, de la défense pour l'an prochain devraient aug-menter de 14 % (en crédits de paie-ment) et de 20 % (en autorisations me) par rapport à 1986.

A l'issue d'une rencontre, le jeudi 31 juillet, avec M. Edouard Balla-dur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, finances et de la privatisation, M. Giraud a reçu la confirmation que son projet de budget de la défense pour 1987 s'élèverait à 169,5 milliards de francs, en hausse de 7 % par rapport aux crédits alloués pour cette année. Cette «enveloppe» budgétaire était déjà avancée dans les milieux compétents depuis quelques jours (le Monde daté 27-28 et 31 juillet). Elle vient

donc d'être confirmée après une décision du premier ministre, M. Jacques Chirac, de demander aux autres ministères ou administrations civiles de comprimer à nouveau leurs dépenses pour 1987 (le Monde du la août).

Tant chez les militaires que dans l'opposition, au Parlement, on scrutait avec attention l'attitude du premier ministre à propos de la fixation des dépenses en faveur de la défense en 1987. Au camp de Suippes, le 10 juillet dernier, M. Chirac avait été catégorique en affirmant, devant un auditoire d'officiers de l'armée de terre, que le redressement de la politique de défense, suivie jusqu'à présent, passait par un effort finan-cier important.

De son côté, M. Girand s'était, à plusieurs reprises, engagé à moder-niser une défense française qui, s'il la juge aujourd'hui relativement satisfaisante, auralt rencontré, à l'horizon 1995-2000, de graves insuffisances en raison de l'explo-sion, attendue, des nouvelles technogies à laquelle il faut préparer la

Le ministre de la défense estime qu'il a trouvé, auprès de M. Chirac, un appui déterminant grâce à deux arguments. Le premier est celui de l'ancien ministre de l'industrie que funcien ministre de l'industrie que fut M. Giraud, durant le septemat de M. Valéry Giscard d'Estaing, selon lequel les nouvelles technolo-gies militaires profitent, ensuite, à l'ensemble de l'industrie nationale. Le second argument consiste à affirmer que la relance de l'investiss ment, dans un secteur-clé comme l'armement, est créatrice, à terme, d'emplois au moment où le gouver-nement tente d'enrayer le chomage d'autre part.

> La chasse à la gabegie

aux programmes prioritaires men-

cier accordé globalement au minis-

tère de la défense et défini, pour

chacuna des années couvertes par

la programmation, en pourcentage du PIBM.

Conformément aux engagements

pris devant le pays ce pourcentage

pesserait en quelque cinq ou six années de 3,7 à 4 % du PIBM. L'effort est notable, puisqu'il impli-

que en francs constants (et sur la

base d'une croissance économique

de 3 % par an) una augmentation

corrélative des crédits militaires de

tre un certain plafonnement des

dépenses de fonctionnement, une

ment qui, chaque année, pourrait

atteindre, sinon même dépasser, un

Eu égard à la dérive monétaire

que l'on envisage pour 1987

(+ 2 %) et de la croissance de

notre économie (+ 3 %) le raison-

nement qui précède devrait

conduire à accorder à nos armées.

l'an prochain, près de 170 milliards

de francs, marquant ainsi une nette

et salutaire rupture avec la gestion

taux de croissance de 8 %.

croissance des dépenses d'équipe-

C'est la raison pour laquelle le projet du budget de la défense pour

1987 privilégie les investissements (le titre de la loi annuelle de finances) au détriment des dépenses de fonctionnement (le titre 3). Par rapport aux années précédentes, pendant lesquelles le titre 3 l'empor-tait traditionnellement sur le titre 5, les dépenses d'équipement en 1987 devraient représenter 51,5 % de l'ensemble du budget militaire et les crédits de fonctionnement régresse-ront à 48,5 % de ce même total. Les crédits de paiement alloués à l'équipement, classique et nucléaire, augmenteront donc de 14 % par rapport à 1986, en francs courants, et de 12 % en francs constants. Les autorisations de programme de ce même titre 5, qui sont des engagements d'investissements pouvant s'étaler sur plusieurs années en raison de la durée du cycle de fabrication de certains matériels, seront en hausse de 20 %, en francs courants, par rap-port à 1986, où elles s'élèvent à la somme de 85 milliards de francs (sans changement par rapport à

. On ne cache pas, au ministère de la défense, que ce coup d'accéléra-teur donné à l'équipement en 1987 contraindra les armées à subir d'importantes économies de gestion ians leur vie de tous les jours. La chasse à la gabegie sera la règle. A francs constants, en effet, les crédits de fonctionnement seront en baisse de 1 %, à l'exception des dépenses d'instruction et d'entraînement.

Lors de ses discussions avec M. Balladur, le ministre de la défense a, d'autre part, obtenu du ministère de l'économie et des finances que les règles et les usages soient rendus plus souples en ce qui concerne les transferts de patrimoine des armées.

Jusqu'à présent, lorsque le ministère de la désense se débarrassait d'un bien immobilier (un terrain ou collectivité, ou des actions qu'il détenait dans une industrie d'armement ou une société immobilière, les sommes ainsi récupérées allaient grossir directement le budget général de l'Etat. Désormais, et le cas peut être plus fréquent avec les perspectives de dénationalisation de certaines sociétés, cet argent retourners directement au ministère de la défense. M. Giraud compte faire appel à cette formule, en 1987, pour accroître encore le pouvoir d'achat des armées en matière d'équipe-

JACQUES ISNARD.

Négociations entre

les « pompiers du ciel »

et la Sécurité civile

de notre correspondant régional

Une réunion de travail s'est tenue,

le jeudi 31 juillet, à Marignane (Bouches-du-Rhône) entre M. Jean-

Paul Proust, directeur de la Défense

et de la Sécurité civiles, qui était accompagné de M. Valdi, sous-

directeur de l'administration géné-

rale et des l'inances, et les responsa-

bles de l'intersyndicale des

personnels navigants (SNPAC, SNOMAC, CGC, FO) de la base.

En prévision de cette réution, les

pompiers du ciel » avaient décidé,

le 28 juillet (le Monde du 30 juil-

let), de reporter d'une semaine le

préavis de grève qu'ils avaient

Les négociations ont porté essen-

tiellement sur le projet de statut et

la revalorisation des salaires des

équipages des - bombardiers

d'eau ». Le directeur de la sécurité

civile a notamment accepté une nou-

velle répartition des personnels navi-

gante en deux groupes distincts, l'un concernant les pilotes, l'autre les

mécaniciens. Il a également proposé

un doublement de la prime de ris-

que, versée aux équipages, qui est actuellement de 789 francs par mois

sur les six mois de la saison des feux

Les responsables de l'intersyndi-

mais à l'exclusion de tout relève-

ment incidiaire

déposé pour le même jour.

Rompre avec la gestion précédente

par François Fillon député RPR de la Sarthe. président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale

POINT DE VUE

'ACCUMULATION incessante des arsanaux militaires, à l'Est, notamment, malgré les récentes et apaisantes déclarations de M. Gorbatchev et les menaces d'ordre spécifiquement militaire rendent plus que jamais nécessaire le développement de notre réflexion stratégique, le constant aménageforces, l'adaptation de leurs structures. Mais, sauf à abandon notre rang, elles imposent, dans le même temps, le dégagement de moyens financiers suffisants et,

Tel était le sentiment des formations politiques qui composent l'actuelle majorité lorsqu'elles proposèrent aux Français, en mars dernier, d'accorder, dès que possible. au ministère de la défense une somme annuelle équivalente à 4 % du produit intérieur brut marchand (le PIBM), grandeur économique qui, en terme de comptabilité nationale, représente pour l'essentiel la

richesse de la nation. 4 % du PIBM ca serait, dès ujourd'hui, plus de 170 milliards de francs, montant qu'il convient de comparer aux 158 milliards que le précédent gouvernement a cru devoir accorder à nos armées en

D'entrée de jeu, 12 millierde de francs manquent donc pour faire face aux impératifs de notre défense, montant appelé à s'accroître d'année en année en un temps où tout, au contraire, doit être mis en œuvre pour limiter de façon drastique le budget de l'Etat.

A l'évidence, l'état de nos finances publiques nous interdit d'affecter, dès 1987, 4 % du PIBM è nos forces armées. Il n'en reste pas moins que nous devons, dès l'an prochain, nous engager résolument dans la voie qui nous permettra d'atteindre ce pourcentage, au plus tard à l'issue de la période que couvrira la prochaine loi de programmation militaire.

L'armée de l'air américaine ne veut plus dépendre de la navette spatiale

L'US Air Force va lancer un programme de développement de fusées classiques de moyenne puissance, afin de ne plus dépendre de la navette spatiale pour lancer ses satellites, a déclaré, le jeudi 31 juillet, le secrétaire à l'armée de l'air, M. Edward Aldridge. Ce programme sera étalé sur cinq ans et sera doté d'un budget de 2,6 mil-liards de dollars. M. Aldridge a éga-lement annoncé que l'armée de l'air avait décidé de retarder jusqu'en 1992 la mise en service de sa station de lancement de navettes à la base de Vandenberg, en Californie.

L'administration américaine souhaite pour sa part promouvoir le développement d'une industrie priée spatiale. Aussi les conseillers du président Ronald Reagan viennentils de recommander que la plupart des satellites étrangers ou com ciaux ne soient plus lancés par les navertes, a déclaré jeudi la Maison Blanche. Si cet avis était suivi par M. Reagan, les l'utures missions de la navette seraient presque exclusi-vement réservées à des objectifs mlitaires et scientifiques, et le cargo de l'espace ne mettrait en orbite que quelques satellites commerciaux

spécialement construits pour être

lancé par lui.

tains, ne pas mener à son terme la loi qui fut adoptée en 1983 et qui devait nous conduire sans à-coups jusqu'à l'année 1988. Prenons garde, en effet, de trop

mésestimer un texte qui a conduit ses auteurs : - à reconnaître l'existence de fortes tensions internationales, ce

que beaucoup d'entre eux niaient auparavant: à attacher une importance majeure à notre indépendance de décision, comme au respect de nos

- à accorder intérêt à des forces nucléaires que beaucoup ne sèrent de condamner :

 à admettre que notre pays intervienne hors de ses frontières, en Afrique notamment, dès lors que les gouvernemnents amis nous le demandent :

- à inscrire, enfin, notre effort dans une perspective à moyen terme, ce que firent de 1960 à 1981 quatre lois-programme ou de programmation à l'égard desquelles leur opposition ne se déprit jamais.

Mais ces acquis étant reconnus, force est de dire qe la loi de 1983 ne fut jamais qu'un trompe-l'œil.

Conçues en pleine crise des euromissiles, ces deux premières annuités, 1984 et 1985, auront accordé à nos armées guère plus qu'elles n'en reçurent en 1981 ! Quant aux trois annuités suivantes 1986 à 1988, nul montant financier ne figure dens la loi, les contraintes chiffrées faisant place à un discours qui fit croire à un rattrapage accéléré à compter de l'année 1986, ce que le budget conçu par le gouvernement de M. Fabius s'est bien gardé d'entreprendre.

Une double exigence

Il faut s'en convaincre : dequis la 1" lanvier 1986, notre politique militaire ne dispose plus de référence à moyen terme. C'est dire combien l'initiative que le nouveau gouvernement entend prendre dans les mois qui viennent, ne bouscule aucun acquis, mais comble un vide. en même temps qu'il incite à améliorer la méthode qui préside à la programmation de notre effort mili-

Cet effort est au confluent de deux exigençes. La première est de répondre quelle que puisse être la capacité

contributive du pays, aux menaces

les plus pressantes. Elle doit nous conduire à établir au sein des crédits militaires un noyau dur, constitué par une vingtaine de programmes d'armements majeurs ou fondés sur des normes d'entraînement s'appliquant à ceraines catégories de forces. Chaque programme bénéficierait d'un échéancier précis soumis au Parie-

Une telle méthode, dira-t-on, risque de conduire à priviligier à l'excès cartains types d'armements ou certaines catégories de forces, et à mésestimer des programmes moins prioritaires mais tous autant nécessaires. Il reste que telle fut la méthode retenue à l'occasion de la premièr loi-programme de la Ve République, de laquelle est né le système de défense dont la France rénéficie aujourd'hui.

La seconde exigence conduit à concevoir un effort militaire qui, en sa totalité, soit calculé an fonction de la richesse nationale. C'est ainsi que la loi de programmation devrait

MEXIQUE Spectaculaire . accident d'avion dans le centre

MEXICO (AFP, Reuter). - Un petit avion de tourisme s'est écrasé, le jeudi 31 juillet, en début d'aprèsmidi dans le centre de la capitale mexicaine. La chute du Cessna, qui venait de Puerto Vallarta sur la côte pacifique, n'a fait qu'une vingtaine de blessés.

de la capitale

Le pilote et les trois occupants de l'appareil, dont deux fonctionnaires du ministère des finances, MM. Vincente Bayardo et Enrique Estevez Sandoval, sont sortis miraculeusement vivants des débris de l'avion et ne souffrent que de diverses frac-

C'est à 13 h 30 (locales) que le Cessna de couleur blanche tente un atterrissage de fortune sur Lzaro Cardenas, l'une des artères principales de Mexico, à queiques centaines de mètres de la tour Latino-Américaine, à la suite d'une avarie de moteur. L'avion a heurté de plein fouet un immeuble et s'est aussitôt brisé en deux, l'une des parties allant s'encastrer dans une automobile tandis que la quene de l'appareil res-tait intacte. Des gerbes d'étincelles ont jailli des câbles des tramways et les vitrines des magasins voisins ont volé en éclats, provoquant un mouvement de panique parmi les nom-breux passants. L'une des hélices du Cessna a crevé le pare-brise d'une réussi à sortir sain et sauf de son vé-

Quelques minutes aurès l'arrivée des pompiers, la rue retrouvait son aspect normal et seuls les débris de l'appareil fémoignaient de cet acci-dent aux conséquences miraculeuse-ment très légères.

Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACIES Reuseignements:

45-55-91-82, poste 4335

cale devaient se réunir ce vendredi le sout pour décider le maintien ou non de leur préavis de grève qu'ils avaient suspendu jusqu'au mardi Soixante-dix tonnes de poissons empoisonnés dans la Sarre. — Depuis une semaine, les pêcheurs sarrois sont au désespoir. Ils retirent de leur rivière des milliers de poissons morts, empoisonnés par du cyanure. La collecte prend les al-

lures d'une catastrophe : soixantedix tonnes de poissons ont été évacuies vers des décharges. Le ministre de l'environnement de la Same a interdit les beignades et, bien entendu. la consommation de poisson de rivière. On ignore encore quelle est l'actraprise ou le particulier qui a déversé du cyanure dans les

SPORTS

Le cyclisme sans le cycle

Avec le retrait éventuel de Peugeot de la compétition cycliste (le Monde du 36 juillet), c'est la plus ancienne, la plus prestigiense, mais anssi la dernière marque de cycles encore présente sur les maillots des coureurs professionnels qui disparaîtrait des pelotons, devenus des vitrines pour aumonceurs extra-sportifs.

ce mérile

The second second second

asile »

Faute de trouver à brève échéance un commanditaire suffi-samment puissant pour supporter un budget annuel de l'ordre de huit millions de france, le premier construc-teur français de bicyclettes (677 000 unités par an, soit plus de 40 % de la production nationale) renoncera à financer et par consé-quent à promouvoir une équipe pro-fessionnelle.

Après la dissolution du groupe Remault-Gitane, il y a un an, le retrait de Peugeot porterait an cyclisme une grave atteinte en concyclisme une grave atteinte en con-pant les liens naturels, au demeurant indispensables, qui existent entre l'industrie du cycle et le sport. En 1950, plus de quarante construc-teurs finançaient une équipe profes-sionnelle sans bénéficier d'aucune aide extérieure. D'Alcyon à Moraide extérieure. D'Alcyon à Mer-cier, en passant par France-Sport (Antonin Magne), Dilecta (Louis Caput), Helyett (René Vietto), Stella (Louison Bobet), Génial-Lucifer (Jean Robic), Terrot (Charly Gaul), Rhonson (Antonin Rolland), Métropole (Lucien Teis-seire), Libéria (Henry Anglade), et plus récemment Motobécane, et combien d'autres, ils furent tous combien d'autres, ils furent tous contraints de renoncer à la compéti-tion pour des raisons économiques.

Sous l'éteignoir

Lorsque la situation commenç de se dégrader, en 1955, la publicité extra-sportive, autrement dit la participation financière des firmes étrangères au cyclisme, apporta une bouffée d'oxygène aux constructeurs en difficulté, mais ce système nouveau, présenté à l'origine comme un · mai nécessaire -, provoqua une des budgets.

On le constate aujourd'hui : des marques de cycles, naguare floris-santes, ne se sont jamais remises de cette mutation brutale. C'est ainsi cette mutation brutale. C'est ainsi qu'ont disparu Mercier, l'équipe de Rayanond Poulidor, partenaire de Gan, puis de Coop, et Motobécane, qui était associée au groupe Bic à l'époque de Jacques Anquetil et de Luis Ocana. Ce grand constructeur, rebaptisé MBK, a reporté ses efforts sur le vélo tout-terrain et finance des pilotes professionnels de bi-constructeur, au constructeur, qu'i oflèbre son

Pengeot, le doyen, qui célèbre son quatre-vingt-dixième anniversaire, n'échappe pas à la règle. Marque universellement connue (elle exporte environ 50 % de sa produc-tion), présente dans la compétition depuis le début du siècle avec des

champions de très grande notoriété, tels que Petit-Breton, Van Steenbergen, Merckx on Thévenet, elle en est arrivée à le solution extrême de rechercher d'importants sponsors, quitte à ce que le nom de Peugeon perde de son importance rur le légendaire maillot à damier ». Aven douloureux, mais révélateur d'une conjoncture difficile.

L'offensive des commanditaires

L'offensive des commanditaires qui investissent à court ou moyen terme, en pratiquant la surenchère et en se réservant le monopole de la publicité, a littéralement mis l'éteipaniche, a interalement mis l'etergnoir sur les marques de cycles, dont
le rôle est devenu confidentiel.
Gitane équipe Système U (Fignon),
Méral fournit les vélos du groupe
RMO, dirigé par Bernard Thévenet,
mais leur participation est ignorée

du public. Ce sont pourtant ces mar-ques qui supportent les efforts de la recherche et qui sont à l'origine des progrès techniques, particulière-ment spectaculaires ces dernières

Le temps n'est pas éloigné où les coureurs, déjà transformés en hommes-sandwiches au service d'une firme de jus de fruits ou de d'une firme de jus de fruits ou de jeans, porteront des combinaisons couvertes d'inscriptions, sans la moindre référence à la bicyclette. C'est-à-dire au matériel de base absolument indispensable. L'Union cycliste internationale devrait étnder le problème en priorité et imposer la mention obligatoire de la marque de cycles sur les maillots.

JACQUES AUGENDRE.



JEU PROVENÇAL

Ca fatigue, à la longue...

Depuis le 28 juillet, cinq mille deux cents spécialistes du jeu provençal s'affrontent dans le parc Borély, à Marseille, pour le soivante-dix-huitième concours du Provençal, véritable Roland-Garros de la boule. Le roi de la longue devait être désigné ce vendredi 1er août an terme de la finale, disputée devant six mille

Les 124 kilos de Jean Panisse, colosse rigolard, fier d'avoir tourné dans quatre films de Marcel Pagnol et plus encore de compter parmi les clients du Bar des pêcheurs, sur le Vieux Port. La fine moustache huilée et le regard ombrageux de Santiago Baldo, jeune pur-sang gitan, piaffant sur le gravier. Le foulard bigarré noué autour du cou d'Henri Lafleur, le ferrailleur de Manosque. Les coups de gueule savamment dis-tillés de René Macari, le grand petit homme de Nimes. Le flegme de Jean Calvez, gentleman pointeur, directeur d'une agence de la Caisse d'épargne à Marseille. Et Jean-Pierre Pironti. Et Massoni, Racanelli, Giordanengo. Et même des femmes dans ce royaume d'hommes. Magali, énergique blonde, descen-due tout exprès de son village d'Allemagne en Provence, près des

Chaque dernier dimanche de juillet, de toute la Provence, ils vien- tie des boules (1).

OPTIONS:

notre confrère le Provençal, à un jeu cansille et sublime à la fois qui n'ap-partient qu'an pays du mistral, de l'olivier et de la cigale : le jeu pro-

Un Roland-Garros

Pendant six jours, les 54 hectares du parc Borély à Marseille, trans-formé pour l'événement en Roland-Garros de la boule, deviennent trop exigus pour caser les quelque cinq mille deux cents joueurs répartis en équipes de trois qui disputent le pre-mier tour de cette grande classique du genre, fêtant cette année sa soirante-dix-huitième édition depuis sa création en 1908. Les huit cents parties du premier matin s'étirent sur près de 27 kilomètres. Et les organisateurs doivent disperser cette foule de joueurs, le plus souvent venus en famille, dans quinze sites

Seul le concours de la Marseillaise, quotidien rival du Provençal dans la cité phocéenne, lui dispute le record de popularité en attirant, lui, d'accès que le jeu provençal (la lon-gue), qui se joue de 15 à 21 mètres et reste considéré comme l'aristogra-

plus de six mille joueurs. Mais il s'agit là de pétanque, le jeu court à 11 mètres, discipline plus facile

(Publicité) ---

D.E.S.S. ADMINISTRATION ET CESTION DE L'ÉNERGIE

Diplôme spécialisé de troisième cycle, formation approfon-

Formation professionnelle (stage de trois mois obligatoire, etc.).

Pour tous renseignements :

FACULTÉ DE DROIT ET DES SCIENCES ÉCONOMIQUES DE TOURS

116, both. Béranger, B.P. 1208, TOURS Cédex. Tél. 47-37-72-21

die, en droit, économie et gestion de l'énergie.

- SECTEUR PUBLIC DE L'ÉNERGIE

- ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Inscription sur examen du dossier.

nent, trois par trois, une boule d'actier de 700 grammes dans chaque main, se défirer au concours de mouvements amples et coulés au ratour, il réveilla sondain ses compères ienti, ses parties marathons qui peu-vent durer cinq heures sous un soleil de plomb, pousse les qualités du joueur à leur paroxysme. Adresse pour garder la maîtrise de la boule à une distance de 20 mètres. Expé-rience pour conserver la tête froide

> Et, par-dessus tout, une condition physique irréprochable pour encais-ser, jusqu'à la finale, la fatigue de près de cinquante heures de jeu par une température de 40° C. Pour entrer dans le carré d'honneur du Provençal, c'est-à-dire pour accéder aux demi-finales et à la finale, qui se disputent dans un stade démontable de six mille places spécialement amé-

en toutes circonstances.

Le dramaturge des boulodromes

nagé, une technique à toute épreuve est indispensable. Mais elle ne suffit

Mario Marini, vainqueur du concours en 1984, reconnaît : « Le Provencal, c'est supporter ses propres équipiers, ses adversaires, la foule, ses amis, ses ennemis, les emmerdeurs, les gentils, le soleil. Et tout cela pendant près d'une se-maine, de cinq à dix heures par jour ». C'est ca le Provençal. Peutêtre plus qu'une joute strictement sportive, une guerre des nerfs per-manente, impitoyable, où la clé de la réussite consiste à prendre l'ascendant psychologique sans perdre sa propre concentration, au milieu d'une foule (la salerie ») parfois pressante, envahissante, voire hos-tile.

Le Nîmois René Macari, cinquante-six ans, le plus titré des joueurs de boules actuellement en exercice, finaliste l'an passé, n'a jamais pu, jusqu'à cette année, accro-cher le Provençal à son palmarès. Cet authentique champion, qui possède deux équipiers de grande classe en la personne de Gérard Sigal et de Jean-Pierre Ferret, reste sans doute

et le public par un des éclats soi-gneusement calculés dont il a le secret. « Tu parles, tu parles / lança-t-il à Ferret qui discutait la façon de jouer la première boule. Tu fais comme celui-là. - Et Macari indique de la main un spectateur. - Celui-là aussi, il parle, il dit même qu'il tire. Les couvertures,

Et René Macari joua une superbe première boule. « Moi, je parle, hurla-t-il. Mais je vais au but. »

Il reconnaît donner souvent de la voix uniquement pour attirer la foule. - La galerie fait le jeu de boules, dit-il. Et quand il n'y a per-sonne autour de moi, je pousse une gueulante pour que les gens arri-

An jen provençal, tout est bon pour désarçonner l'adversaire. Des petites phrases apparemment inno-centes, lächées au détour du jeu, peuvent se révéler désastreuses. Ainsi, lorsqu'on vient repérer une boule à tirer, explique Michel, un jonent de Haute-Provence, il arrive d'entendre : « Celle-là, il peut la marquer. » Sous-entendu, le coup est facile, mais... La réflexion est anodine. Elle peut pourtant déclencher dans votre tête tout un pro-cessus. Alors là, c'est fichu. Il ne faut rien entendre, ne voir que le jeu et rien d'autre. Cette concentration totale sans relache, c'est sans doute le plus éprouvant. »

Intox, patience, ruse. « Un champion à ce jeu, résume prestement. René Macari, doit posséder autre chose que l'adresse d'un grand joueur de boules. Il doit être vice-

MICHEL DESFONTAINES.

(1) Autres particularités de la lon-

CIBLES

TIR A L'ARC Itinéraires fléchés

La Fédération française de tir à l'arc (FFTA) profite du grand La Fédération trançaise de tir à l'arc (FFTA) profite du grand chassé-croisé des vacanciers pour organiser, en collaboration avec la Société des autoroutes du sud de la France, une vaste opération de sensibilisation du grand public au tir à l'arc. Des stands de tir ont été installés sur une vingtaine d'aires de service des autoroutes A7 (Lyon-Marseille), A9 (Avignon-frontière espagnole) et A 10 (Poisiers-Bordeaux). Depuis la jeudi 31 juillet et jusqu'au samedi 2 août, sobrante équipes de moniteurs de la FFTA se relaient pour initier quelque 20 000 personnes aux subtilités de ce sport ancestral.

Pratiqué au plus haut niveau, le tir à l'arc nécessite de solides qualités physiques (musculation, endurance) et psychologiques (concentration, maîtrise), mais c'est aussi un sport-loisir agréable, conseillé notamment aux personnes qui souffrent du dos. Silencieux, proche de la nature, il connaît d'ailleurs un développement spectaculaire. Les effectifs des 1 200 clube français sont passés de 10.001 protécueurs en 1875 à 23500 en 1985 il pour prochable de la nature. 10401 pratiquants en 1975 à 23500 en 1985. La plupart des clubs sont organisés pour accueillir les débutants, et les équipements de tir à l'arc fleurissent dans les stations de vacances et les complexes de

FFTA, 7, rue des Epinettes, 75017 Paris.

FOOTBALL Procès à l'italienne

Le procès du scandale du «totonero» (paris clandestins) s'est cuvert lundi 28 juillet à Milan, et se poursuivre jusqu'au 10 août. Le justice italienne n'est pourtant pas saisie de certe nouvelle affaire de matches truqués. Ce sont les instances du football italien qui ont instruit ce « procès sportif » et qui ont décidé d'en donner la publicité la plus large. Comme pour axorciser ce vieux démon qu'est le « totonero », objet de bien des tentations.

Depuis lundi, dans les salons d'un hôtel moderne de la banfieue milanaise, transformé en palais de justice, le Calcio lave son linge sale. En famille mais avec retransmission vidéo. Mercredi, les interrogatoires ont commencé. Cinquante-quatre dirigeants, entraîneurs et joueurs représentant douze clubs de pramière, deuxième et troisième joueurs représentant douze clubs de pramière, deuxième et troisième division vont se succéder devant les « juges » des instances sportives italiennes. Ils sont tous soupçonnés d'avoir participé à un réseau de « totonero » dirigé per un Napolitain, Armando Carbone. Trente-deux metches euraient été arrangés. En fonction des enjeux qu'il recueillait, Carbone « dictait » les résultats à ses « correspondants » dans les clubs concernés. C'était facile et ça rapportait gros car, en Italie, les sommes engagées dans les paris clandestins attaignent chaque dimanche 320 millions de francs, soit deux fois et demie celles qui sont louées dans le « Totocalcio » officiel. sont jouées dans le « Totocalcio » officiel.

Les aveux des « repentis » — certains joueurs de la Lazio de Rome ont reconnu avoir perçu des « primes spéciales » la veille des metches à arranger — devraient permettre de mieux comprendre les mécenismes de la fraude. Même si, salon l'un des enquêteurs de la Ligue italienne, le réseau Carbone n'est que la partie émergée d'un énorme losters.

GOLF Caddies chinois

La premier terrain de golf de Chine a ouvert ses portes dimenche 27 juillet. Situé è une cinquantaine de kilomètres au nord de Pékin, près des tombeaux de la dynastie Ming, le parcours de dix-huit trous sera complété, à l'achèvement des travaux, par un clubhouse, un practice, un hôtel de luxe et des courts de tennis. L'ensemble aura coûté environ 19 millions de dollars à une demi-douzaine d'investisseurs japoneis. Cet équipement, dont l'accès est réservé aux joueurs et à leurs invités, est destiné à la communauté étrangère de la capi-tale chinoise, et plus perticulièrement aux hommes d'affaires nippons, fous de golf.

Les Chinois n'entendent rien à ce sport. De tout façon, le montant de la cotisation est hors de portée des plus fortunés. 19 000 dollars pour l'année alors que le revenu moyen d'un peysan chinois n'a pas excédé 107 dollars en 1985. Les seuls Chinois à fouler les greens sont les paysans du coin, reconvertis en caddies tout de jaune vêtus, après que leurs fermes ont été détruites et leurs arbras fruitiers abattus pour laisser le passage aux fairways.

- LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Jeux du Commonwealth. Jusqu'à lundi 4 sout à Edim-

Meeting de Londres. Ven-dredi 8 soût.

Chempionnats de France. Du vendredi 8 au dimanche

Match RFA-Pologne-Tchécoslovaguie-France Espoirs. Samedi 2 et dimanche 3 août à Recklinghausen (RFA).

Automobilisme

Championnet du monde des rallyes. Rallye d'Argentine. Du mardi 5 au samedi 8 août.

Boxe

Championnat du monde (super-plumes). Julio Chavez-Rocky Lockridge. Dimanche 3 soût à Monaco (la € 5 », en direct, à 21 h 30.

Cyclisme Grand Prix de Plouay. Dimanche 3 août.

La Route des forts. Dimanche 3 août dans la banlieue pari-sienne. Organisées par « Ban-lieues 89-Fêtes et forts », deux courses : l'une réservée aux seniors 1 et 2, départ de Créteil 8 heures, arrivée Chennevières-sur-Marne à 12 houres; l'autre ouverte aux seniors 3 et 4 et aux juniors, de Suresnes, 9 heures, à Villeneuvela-Garenne, 12 heures.

Escrime

Championnats du monde. Jusqu'à dimanche 3 août à Sofia (Bulgarie) (A 2, samedi 2 à partir du 14 h 30 « Les jeux du stade » et TF 1, dimanche 3 à partir de

Football

Championnat de France 1986-1987. Première division (première journés). Mardi 5 août à 20 h 30. Avec un cer-

Motocyclisme Championat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-

Bretagne. Dimanche 3 août à Silverstone (TF 1, 14 h 30,

Championnat du monde de motocross (500 cm²), Grand Prix de Belgique. Dimanche 3 soût à Namur.

Parachutisme

Championnats de France open. Du 3 au 13 août à Lapa-lisse (Allier) et du 14 au 16 août à Vichy. Avec la participation des équipes d'Autriche, des Etats-Unis, de Tchécoslovaquie.

Ski nautique

Championnats d'Europe. Samedi 2 et dimanche 3 soût en Grande-Bretagne (A 2, samedi 2, 14 h 30 c Les jeux du stade »).

Sports aériens Championnats du monde de

voltige. Du 1" au 17 août à Cirencester (Grande-Bretsgne). Sports équestres

Saut d'obstacles. Concours international de Dinard. Jusqu'à dimanche 3 août (FR 3, samedi 2 et dimanche 3, 16 heures, direct).

Dressage. Championnats du monde. Du mardi 5 au dimanche 10 août à Cedar-Valley

CHRONIQUE

16. Le triomphe des... choses

Réfrigérateurs, machines à laver, télévision... En dix ans, grâce à l'enrichissement général, « ces choses » font un bond prodigieux dans la vie quotidienne. C'est l'âge d'or des « trente glorieuses », et pourtant les Français ne sont pas... heureux.

L témoignent. Autant la IV. République peut se vanter du décollage industriel, autant le régime gaullien fut le temps de l'équipement des ménages, y compris des célibataires endurcis. On chercha à donner un mot à la chose; on tourns un peu autour de ce pot, objet déjà d'un soin constant sous Henri IV ; société d'abondance, société d'opulence... jusqu'au jour où, jaillie d'on ne sait quelle plume - si son auteur est parmi nous, qu'il lève le doigt, une expression passa de bouche en bouche et finit par s'imposer. On était désormais dans une société-de-consommation

Boris Vian avait déjà chanté, dans la décennie précédente, une Complainte du progrès, par laquelle il menacait les cuisines d'autrefois d'un orage d'inox, troublant l'existence des couples, leur interdisant de vivre désormais simplement d'amour et d'eau fraiche. Mais seuls alors les nantis pouvaient se flatter de détenir le carré d'as : réfrigérateur, machine à laver, télévision, automobile. Suivous les courbes impressionnantes de leurs achats en France, Lorsque Massu réchauffa l'atmosphère du mois de mai 1958, le « frigidaire » ne protégeait le lait ou les caux minérales que d'un Français sur dix; trois ans plus tard, lors du putsch manqué des généraux, 40 % purent boire frais à la santé du président vainqueur : celui-ci,

concitoyens munis d'un « frigo ». Le Français, qui préfère le pastis au linge propre, eut moins d'ardeur - ou moins de place dans son étroit appartement pour se doter d'une machine à laver ; tout de même, on passa de 10 % en 1958 à 66 % en 1974. Retenons deux chiffres pour préciser l'envolée des « télés » : 23 % en 1962, 78 % en 1973. Enfin, témois probable des mœurs machistes », l'automobile avait, si l'on peut dire, démarré plus tôt, puisque 21 % des chefs de famille en astiquaient une le dimanche dès 1953; elle arriva souvent plus vite sous leur fenêtre que l'eau chaude sur leur évier : en 1970. 57 % avaient une carte grise.

La structure des budgets domestiques confirme la profondeur de l'évolution, en fonction de l'enrichissement général : la part de revenu consacrée à l'alimentation s'amenuise sensiblement, au profit des dépenses en matière de logement, des soins de santé et de beauté et de tout ce qu'on couvre des mots culture et loisir : livres. électrophones, télé, tiercé, presse spécialisée, spectacles, voyages, etc. Les vieux regardaient tout ça avec une certaine perplexité, à mi-chemin de la réprobation sentencieuse et de la satisfaction de jouir enfin du confort. La généra-tion intermédiaire multipliait de bon cœur les heures de travail et contractait de multiples emprunts sons l'œil attendri des banquiers, tant de vieillards, immigrés vivant xisme réadapté, dénonçant les cer leur esprit critique contre la nouvelle alienation.

En 1965, les Choses valurent à Georges Perec le prix Renaudot. Jamais roman, roman si l'on peut dire, n'avait mieux rendu la cou-leur du temps. O Jérôme, ô Sylvie, on vous revoit encore : « De station en station, antiquaires, libraires, marchands de disques, cartes des restaurants, agences de voyages, chemisiers, tailleurs. fromagers, chausseurs, confiseurs, charcuteries de luxe, papetiers, leurs itinéraires composaient leur véritable univers : là reposaient leurs ambitions, leurs espoirs. Là était la vraie vie... » Caricature mise à part, Perec exprimait bien cette espèce de vertige ressenti devant la multiplication des petits pains, cette soif d'acquérir tout tout de suite, et notamment en poussant son caddy dans les premiers hypermarchés. Les sociologues donnèrent des traductions du livre de Perec moins savoureuses en général que le texte d'origine, mais qui en élevaient à la force du concept la portée scientifique. La société de amation devenuit un objet

Certains auteurs curent à cœur de nuancer, de relativiser le phénomèce. Toujours en 1965, Paul-Marie de La Gorce publie la France pauvre, où, comme Galbraith l'avait fait pour les États-Unis, l'auteur décrit les ombres au tableau pailleté : misère de

certains paysans, petits com-merces condamnés, artisanats sans avenir, etc. La quête d'un logement restait même pour beaucoup de ceux qui étaient entrés dans la France « dynamique » un casse-tête insoluble. Bon, d'accord, disait M. Fourastié, qui entassait - Que sais-je? - sur Que sais-je? » à la gloire de la civilisation de demain. C'est vrai. il y a encore des poches de pauvreté, des zones de manque, des manques d'ozone, mais quoi! Paris ne s'est pas fait en un jour : ce qu'il faut admirer, c'est la prodigieuse mutation. On devra plus tard à Fourastié, lâchant un peu l'horizon futur pour regarder le chemin parcouru, un calembour historique pour décrire ce qu'on avait vécu : « les trente glorieuses », trente années d'« indicateurs > euphoriques, trois dizaines d'ans d'or, au cours desquels les Français avaient été arrachés à la rareté mais non à leur réputation d'éternels râleurs : à côté de ce docteur Tantmieux s'agitaient tous les docteurs Tantpis.

Dès 1958, le docteur Jacques Tati avait défendu (S)on oncle. doux rêveur prémoderne, contre l'arrogance d'une bourgeoisie tout-électrique; il récidive dans Playtime, en 1967, et achève la décennie par un Trafic aussi caustique. Chez les docteurs plus pédants, on pouvait observer une double influence : celle d'un mar-

pour accéder au « standing ». Et dans les bidonvilles, détresse de dernières ruses du capitalisme et les avatars de l'aliénation, mais aussi celle d'un moralisme d'origine catholique, robe de bure contre péché d'envie. La palme de la critique revenant sans doute aux catholiques de gauche, combinant les deux saintes Ecritures, le Capital et l'Evangile. Outre · les distorsions grandissantes entre les nouveaux pauvres et les nouveaux riches », on mettait en garde contre les désillusions d'un progrès générateur de souffrances psychologiques. On s'en prenait à la publicité, et notamment dans ses rapports avec une de ses cibles préférées, les femmes, lesquelles effectuaient - estimait-on - 80 % des achats. En 1970, Georges Elgozy résumera dans les Damnés de l'opulence une bonne part des critiques accumulées contre les tendances du temps : gaspillage, gigantisme, insécurité, cancer technocratique, abêtissement, déséquilibres écologiques et biologiques ... Deux ans plus tard, Jean Baudrillard, dans le Système des objets, décrira le dualisme : « Comme la société du Moyen Age s'équilibrait sur Dieu ET sur le diable, ainsi la nôtre s'équilibre sur la consommation ET sur

sa denonciation. > Au fond, les gens ne sont jamais heureux.

Depuis le début de ce qu'on appelle la « crise économique ». disons le milieu des années 70, on entend un autre refrain, plus ancien, celui de la - décadence -. C'est sans doute que l'homme

occidental n'a jamais bien supporté de vivre dans le présent : les tent : les réactionnaires placent l'Eden dans les temps anciens, tandis que les révolutionnaires projettent la Cité harmonieuse dans les lendemains qui chantent. Nous sommes de médiocres contemporains. Du reste, cette abondance propre aux années 60. ne fut pas perçue comme telle par les bénéficiaires. Les sondages montrent en effet la symétrie de la satisfaction politique d'ensemble et du mécontentement social à peu près continu. Pour la majorité des sondés donnant une réponse, le pessimisme sur la situation économique est constant : mieux encore : sur leur propre niveau de vie, et contre toute raison, ils sont convaincus d'une baisse par rapport aux années 50. On peut toujours rêver sur les golden sixties. les « fabuleuses années 60 » : ceux qui les ont vues défiler sous leurs yeux n'ont pas été pénétrés par l'idée d'un mieux-vivre. Sans doute parce que le bonheur est lové dans l'imaginaire, dans un ailleurs temporel ou spatial, tant il est difficile d'affronter l'ici et le maintenant.

L'enrichissement nouveau avait-il suscité quelque culpabilité secrète? N'était-ce qu'un effet de superstition? Comme les avares voulant se faire pardonner leur magot qui se plaignent de tout, on a entassé les - choses - en maugréant contre la dureté des temps.

MICHEL WINOCK





Une histoire des années 60 «LES CHOSES», de Georges Pérec RENAUDOT : Georges Perec rec. qui, interesse po Georges Pérec a réfléchi aux pro-Le prix Théophrane-Re-mandet a été attribué à Goor-

du roman contempora vision que nous p lucides qu'il a L'OUVERTURE DES GRANDS MAGASINS Portisans). S'engageant à son tont une tentulive littéruire, il se blen de sous-titrer son livre que Pérec : peindre la lonce, où les blans de conde chocut. Ces biens de con-I les appelle les Choses.

elist comma un engan-

(16 octobre 1965.)

du personnel : le droit su repos hebdomadaire de deux jours consécutifs est notam-ment me "ryan. Mais tel n'est - Hons A

tous les lundis à partir du 1° janvier inquiète les syndicats A partir du le janvist 1876.

les grands magazins auront euverts, toute la journée, du landi
matin au samedi soir. Catte
décision, prine adam l'intérêt
des consenuments e, sanvagarde, selon les directions, celui
garde, selon les directions, celui
pur des membres du personne. que des membres du personne, manutentionnaire de la Samar: taine ont déjà été « invites » travailler six jours paries grande

(29 décembre 1969.)

*

Jacques Tati

Demain : La télé conquiert la France

Le Monde

JOURS DE GLOIRE POUR LE MONT BLANC

Si les montagnes font quelquefois l'actualité tant par les exploits qui s'y déroulent que par les drames qui s'y passent, il ma plus rare de les voir célébrées pour seul fait d'anniversaire de leur conquête. C'est pourtant le sort qui est réservé au mont Blanc à partir du 7 août, où l'on marquera avec faste et ampleur le bicentenaire de la première ascension du toit de l'Europe. Les deux intrépides avaient pour noms Jacques Balmat et Michel-Gabriel Paccard. Nous étions en 1786...



520 FOIS SUR LE SOMMET

A près de soixante-dix ans. le guide chamoniard René Claret Tournier apparaît comme le champion des courses dans le massif du Mont-Blanc.

- « d'ascensions 🚣 mont Blanc, dites-vous?
- Cinq cent vingt. - Une possion?
- Non. Ca s'est fait un peu par hasard. Au début, principalement parce que je connaissais l'aliemand et qu'une importante chentèle pariant cette langue réclamait la course. Sur les glaces, il vaut mieux parler plutôt que 🔤 s'exprimer par signes. C'est plus
- Votre première ascension, vous l'avez accomplie ■ y ■ plus de quarante ans. Le mont Blanc et vous, c'est presque une histoire de famille... depuis 1786.
- Un peu, oni... Je suis invité par la mairie de Chamonix pour les fêtes du bicentenaire en qualité de guide et de descendant de Michel-Gabriel Paccard, le premier vainqueur du mont Blanc avec Jacques Balmat. Un de mes ancêtres avait éponsé l'une de ses
- Etes-vous lié avec ce Tournier qui accompagne le Suisse Saussure, un an après, au sommet du mont Blanc?
- Oui, certainement. Des relations de consinage; c'était un
- étaient guides. Quelle est voire ner tout le monde... Parfois, plus que d'autres?

première expérience sérieuse en clients m'ont dit : « Heureusemontagne?

- J'avais neuf ans. Nous sommes allés ame mon père et mes frère et sœur su col du Géant. A l'époque, il n'y avait pas de téléphérique. Il fallait aller à pied jusqu'à la les de glace ; on dormait au refuge des Requins... Trois heures pour y monter et trois heures encore pour atteindre le col. J'en ai gardé un bon souvenir. On était en la mille.

- Lionel Terray a dit un jour qu'il pratiquait l'alpinisme parce que cela ne servait à rien. C'est également votre cas?

- Pour moi, c'est avant tout un gagne-pain. Devenir guide presque naturel I Chamonix; c'est un métier de la vallée. Après avoir fait mon régiment (une condition pour devenir guide), je suis entré à l'école d'alpinisme.

» Je n'étais pas guide toute l'année. On travaillait pendant les deux mois d'été et autant l'hiver; le reste du temps il fallait faire autre chose. Jai été monteur en chauffage jusqu'à ma retraite. Mon père, lui, était cultivateur; quand il revenait d'une course, il devait encore rentrer les foins.

– Pour tre membre de 🗈 Compagnie des guides de Chamonix, Il fallait - être ne dans la vallée, de père né dans la vallée ». C'était une tradition et un passeport pour l'aspirant guide?

- Oui. De mon temps c'était encore comme ça. Mais aujourd'hui on a besoin de plus en plus de professionnels. Il y a plus d'alpinistes et donc plus de guides... Mais Chamonix reste la capitale de l'alpinisme.

- Guide, vous l'êtes devenu par nécessité mais aussi par plaisir, je suppose ?

- Oh ! oni. Sinon, j'aurais fait autre chose. Ce qui m'a toujours intéressé, c'est le contact avec les clients. C'est toujours différent. Il faut mettre au niveau du pius - Votre grand-père, votre père, faible. L'important, c'est de rame-

ment que nous sommes avec un guide, sinon... » Mais vous savez, a ce moment précis, face à une difficulté imprévue, je ne savais pas functional on qu'il fallait

- Le mont Blanc all vaire course la plus régulière. Quel plaisir éprouvez-vous au som-

- Le mont Blanc? De mon point de vue, ce n'est pas la sortie la plus intéressante. Mais on domine im plus imme montagnes... Et j'y ai souvent vu se lever le soleil. C'est très beau.

- Vous dominez les montagres, mais aussi les gens dans vallée. C'est une fierté de l'alpi-niste, cette « domination » ?

- Dominer! Oh! non, ce n'est

- En 1966, je me in retrouvé rêt, in a ca permet de faire proavec les jones noires. Nous étions nee longtemps sur um and coù soufflait un fort vent du nord; me joues avaient gelé. J'ai bien cru que j'allais arm défiguré. Mais la peau est partie. J'ai 🖦 comme une nouvelle peau de bébé. Mon seul arrate grave, c'était il y a trois ans i je suis d'un pommier. J'ai de aller

l'hôpital (rire). - In quarantaine d'années, le quide a beaucoup évolué ?

- Enormément. « exceptionnelles » sont devenues des « classiques ». Hier, quand on se présentait devant une dalle, une paroi sans fissure, c'était impossible à grimper; il fallait Maintenant, avec perceuses on pratique illi trous pas ma nature. We c'est la pour placer les appuis, e on liberté oui, on se sent plus libre passe. Le matériel a beaucoup

« Je me suis retrouvé avec les joues noires. Elles avaient gelé. J'ai cru que j'allais être défiguré. Mais la peau est partie. J'ai eu une peau de bébé. »

En montagne on ne pense à rien. Évolué; il i phis in phis phis léger. Les cordes, par exemple, ne paraissent. Dans une pente raide on doit avancer; c'est tout...

Quelle est la réaction la plus fréquente de vos clients au sommet du mont Blanc?

- Presque tous me disent : Vous avez de la chance de vivre ■ Chamonix... » C'est tout à fait vrai. Mais nous, on wit toute l'année... La ville a beaucoup

- Vous est-il arrivé de ressentir une certaine peur en course ? - Oni, bien sûr... Ça vient surtout de l'attirance du vide. J'ai

toujours remarqué que le vertige était plus important au début de la saison qu'à la fin. - Avez eu peur une fois

léger. Les cordes, par exemple, ne sont plus faites en chanvre. Lorsqu'il pleuvait, elles s'imprégnaient d'eau et devenaient raides comme le Saint-Esprit...

- L'alpinisme est-il devenu un sport facile?

- Pas tant que . Av le nouveau matériel les courses sont distante plus dures. On va sur des parois hier inaccessibles, sur des de glace que l'on n'abordait pas. Il fant une lente préparation. Un guide anjourd'hui doit avoir une bonne condition physique et exercer un entraînement régulier.

- L'alpinisme devient une compétition sportive que une autre, avec ses records...

- Oui... Battre des records, ça ne me semble pas d'un grand inté-

- Un guide, c'est un ange gardien. n souvent également un saint-bernard... Vous und all à beaucoup de sauvetages!

- Beaucoup, oui. Et, à l'époque, les gendarmes n'étaient pas présents pour ce genre de missions. La Compagnie des guides devait s'en occuper. J'ai participé plus d'une cinquantaine. Ca pouvait nous prendre parfois le quart d'une saison. Le plus dur, morts que l'on devait descendre dans un suspendu l une per-che. Il n'y avait pas d'hélicop-

– Quel 📰 votre sauvetage le plus éprouvant ?

- C'est avec Roger Simon Georges Meunier, en 1958, aux Peignes, au-dessus de Chamonix. Le blessé pesait 90 kilos et s'était fracturé la jambe. On n'y voyait plus rien. On n'est redescendu qu'à 7 heures du matin.

BERNARD LEFORT. (Lire la suite page 12.)

LA MONTAGNE EN FÊTE

ryen tiren hei 7 m 8 milit i ber reconstitution en Ellelle d'époque se déroulers sur les pentes de la montagne ; deux guides de III compagnie de Chamonix, représentant Jacques Balmat et le docteur Michel-Gabriel Paccard, prendront la « route » pour le mont Blanc en suivant l'itinéraire ouvert par les deux hommes en 1786. Ils seront équipés, comme leurs prédécesseurs, de bâtons et de souliers ferrés et porteront des sacs à provisions ainsi qu'un

- Vendredi 8 août, un ∢ son lumière » commenté par l'écrivain III guide Roger Frison-Roche embrasera la mont Blanc. Deux cent cinquante points lumineux rouge et argent disséminés sur l'itinéraire historique permettront de visualiser l'ascension de Balmat et de Paccard, tandis que dix som-mets des aiguilles de Chamonix - Tour, Charonnet, Drus, I'M. Grands Charmoz, Grepon, Blaitière, Fou, Plan, Aiguitle du Midi - seront illuminés. Au total, 900 personnes, guides, gendarmes, militaires, membres du Club alpin français 🔳 de l'Ecole nationale de 🛋 🔳 d'alpinisme participaront I ce

- Les 2 III août I Internationale de minéralogie Chamonix. A cette occasion sera rendu un hommage à Jacques Balmat, aui fut chercheur d'or at a crie

- A Annecy, jusqu'au 11 décembre, du du Haute-Savoie: exposition des archives, gravures, dessins et lithographies d'époque, tirés de la célèbre collection de Paul Payot, ancien maire de Chamonix et historien du mont Blanc. Thème de l'exposition : sentiment et découverte de la mon-

tagne au début du XIX^e siècle. - A Chamonix, jusqu'au 15 septembre : animation du village was val-lée de Chamonix, a val-Balmat ; musée 📰 itiné-

raires historiques. - Jusqu'au 30 septembre. exposition au Musée alpin — Chamonix sur la thème « 1786, Chamonix et la conquête du mont Blanc ».

- Enfin, jusqu'au 31 août, au centre UCPA IIII Chamonix, exposition en hommage à Joseph Vallot (1854-1925), scientifique français, auteur notamment d'une carte du massif Mont-Blanc.

art la France

Georges Peret



Le docteur Paccard et Jacques Balmat, les deux héros de *ll était une fois le mont Blanc*, un téléfilm qui sera prochainement diffuéé sur Antenne 2.

Aujourd'hui
randonnée
à peine sportive,
l'ascension
du mont Blanc
a été,
pour les pionniers,
une longue,
patiente et souvent
douloureuse
aventure.
Au 18° siècle,
la montagne
gardait encore
tous ses mystères.

par Yvonne Rebeyrol

E B août 1786, 1 18 h 23, Jacques Balmat en le das tour Meini-Galicki Pacatteignent le sommet du mont Blanc. Trentequatre (trente-deux suivant d'autres sources) minute plus tard, les des alpinistes, conquérants du plus haut sommet eurovers « Chamouni » (sic). Le man moment passe au sommet a suffi pour faire quelques observations de pression (pour l'aititude), 🕒 température, d'orientation III de couleur du ciel. Il a suffi aussi pour que le baron de Gersdorff C. A. de Meyer, depuis Chamonix, en lien le témoins, per télescope interposé, 🛋 pour que Jacques Balmat y gagne le surnom de « Mont-Blanc », officialisé l'année armult par le roi de Sardaigne.

La «première» di mont Blanc
La «première» di mont Blanc
La «première» di mont Blanc
La «première» de vingt-six
d'efforts « la le Genela Horace-Bénédict de Saussure, parfait de la homme du
dix-huitième siècle, c'est-à-dire

LA CONQUÊTE TOISE APRÈS TOISE

tout naturaliste, géologue, minéralogiste, zoologiste, glaciologue, physicien, ethnologue, botaniste, et en outre philosophe, latiniste distin-

Jusqu'au dix-septième la montagne a le plus soule symbole même la l'effroi.
Le light la hautes terres,
l'enneigement hivernal, l'absence
le communications pratile en la le pe expliquent
les qualificatifs d'affreuses ou
d'horribles accolés couramment
aux régions alpines de grande altitude.

Certes, de le seizième siècle. Léonard de Vinci monté sur un des sommets proches im mont Rose, et cet esprit universel eut le pressentiment que l'observation et l'étude des grandes chaînes alpines pourraient largement contribuer le la compréhension de notre planète. En outre, I la même époque, 🔛 habitants des vallées alpines, chasseurs ou « cristalliers », ont élaboré les premiers outils (crampons, raquettes, bâtons ferrés, lunettes) indispensables aux lu en harne altitude.

Cela explique que les premiers voyageum désirant, au dixhuitième siècle, aller voir de près les grands glaciers du massif du Mont-Blanc sont guidés par des paysans ou des chasseurs de la vallée, qui préviennent honnêtement leurs clients de la difficulté de l'expédition. Curieusement, les premiers touristes à monter au Montenvers – en 1741 – furent huit Anglais, qui redescendirent à la fois terrifiés des dangers côtoyés et ravis des merveilles apercues.

Plusieurs voyageurs français succédèrent aux Anglais, mais on ne peut refuser à Saussure le titre d'inventeur des Alpes et de l'alpinisme.

né près de Genève en 1740.

Avant d'avoir atteint l'âge de dixhuit qui il connaît déjà toutes les montagnes proches de sa ville les mathématiques et enseigne, l'a 1762, la physique et la métaphysique à l'académie de Genève.

En 1760, il est à «Chamouni» y retourne chaque année, passant d'un versant il l'autre des Alpes.

Qui ne l'empêche pas de se promener en naturaliste dans les montagnes des Vosges, du Jura, de l'Angleterre, de l'Italie et de la France. Pourtant, il est de santé assez fragile. Très épris de sa femme, la riche héritière genemanne, la riche héritière des la riche héritière genemanne, la riche héritière de la riche héritière genemanne, la riche hériti

Saussure a la sagesse d'aborder la haute progressivement. En juillet 1767, il chalet de Pliampra (Planpraz actuellement) en redescendant de la pointe de Brévanne (le Brévent). Cette excursion, faite en compagnie de deux de ses amis, nécessite la présence de trois domestiques et de cinq guides... (Rappelons que depuis plusieurs décennies elle se fait, le plus souvent, en téléphérique.)

Un autre Genevois, Marc-Théodore Bourrit, né 🛍 1739, chantre la la cathédrale de Genève... pour avoir du libre, et aussi dessinateur et proveur, entre en alpinisme en alpinisme Il parcourt les Alpes une en desnant. Il public des 1773 - six ans des glacières de Savoye, illustre aussi les livres de Saussure, recherche la protection du roi de Sardaigne et du roi de France. Guide des voyageurs, il demande à l'évêque d'Annecy une dispense de jeune pour intrépides assez pour s'aventurer dans la vallée de Chamonix et fait construire à Montenvers le premier refuge.

l'explorent le massif du Mont-Blanc, et devançant l'un l'autre alternativement pour les modestes «premières» de l'époque. L'un l'un et l'autre se comportent en ethnologues, notant le de la vie des habitants de la vallée de Chamonix, gagnée peu le peu par

le hemie de l'époque. Les premiers visiteurs, presque tous anglais, logent chez le curé. Il l'existent « mauvais cabarets », auxquels succédèrent vite « la la auberges [suffisant] à peine à contenir l'étrangers qui y en l'il les pays du monde » (1).

su monae » (1).

Mai Saussure honnêtement que si affluence
d'étrangers d'argent ont un peu
« altéré l'antique simplicité [um
habitants de « Chamouni »], les
étrangers n'y main rien
à craindre; h fidélité la plus
inviolable est observée d leur
égard ».

Avec l'altitude, on se pose une question : L'homme peut-il vivre à de telles hauteurs ?

Jugeant très difficile la montée du mont Blanc, Saussure tourne autour du massif pour en avoir une vue complète. Après le Brévent, il explore les Aiguilles et songe au mont Buet (3 109 mètres), qu'il pense être un bon belvédère. Pour le Buet, il se fait devancer, en 1770, par les frères Jean-André et Guillaume-Antoine Deluc, deux Genevois amoureux, eux aussi, de la montagne et des sciences paturelles.

De nos jours, le mont Buet est le symbole même de la montagne facile, de qu'un peu haute. Chaque été, de foules composées de colonies de simples touristes viennent y contempler le superbe panorama. Au dixhuitième siècle, le conquête de cette e montagne de vaches » nécessita cinq amb de tâtonne-

L'enthousiasme vainqueurs du mont Buet il fort grand.

Les il [de la vue]

que l'ensemble l'homme in plus indifférent. > Mais il il jus-

tissé ar les observations de naturalistes: « La seul coup d'œil sur l'immense quantité a glaces an neiges qui couvrent les Alpes suffit pour tranquilliser la spectateur sur la durée du Rhône, au Rhin, au et au Danube: on a sentiment que c'est là leur réservoir, et qu'il peut fournir aplusieurs au de sécheresse. »

En 1767, puis en 1774, Saussure — Il tour il mont Blanc et rayonne dans le minist partir de Courmayeur. Du la du Cramont, il lime une in faces du mont Blanc. « Nous passames heures un certainement celles il ma la dans lesquelles j'at goûté les plus grands plaisirs que puissent donner la contemplation il l'étude la la»

En 1775, apparaît à Chamonix un autre voyageur anglais, Thomas Blaikie — le futur dessinateur du jardin de Bagatelle du parc Monceau. C'est lui qui, le premier semble-t-il, IIII appel aux services de la familie chamoniarde Paccard, in particulier il Ministra de la familie de dixhuit and il man de dixhuit and il man de dixhuit and il man de de très hauts lieux de la vallée où personne — pas il monter.

Contemplé de tous les côtés, le mont Blanc paraît toujours inaccessible. L'aititude du sommet mesurée d'en les est incertaine, mais elle est assurément suffisamment élevée pour un l'on se pose la question : l'homme peut-il vivre le telles hauteurs? Saussure, dès 1760, a fin publier dans le paroisses et la vallée de Chamonix la promesse d'une forte récompense le ceux qui une raient une voie d'accès.

Quatre Chamoniards,

Tissai I François Paccard, Vic
Tissai I Jean-Nicolas Couteran cherchent IIII voie en 1775,

Sans succès. Nouvel échec, m

1783, de Jean-Marie Coutet,

Jean-Baptiste Lombard dit

Jorasse, Joseph Carrier qui gui
Bourrit I e docteur Michel
Tille Paccard.

RECORDS

ES amateurs in manda Blanc wils tenencore d'y recent des exploits parfois man ha Le juillet dernier, alpinistes, Thierry Gazan II Cusin, ont aller-retour entre mont Blanc w 7 heures, 56 minutes mi 30 secondes : les deux « sprinters » ont ainsi fait tomber un record vieux de onze ans, établi par Louis Bailly-Bazin en 8 marie M 10 minutes. Quant au plus jeune alpiniste in mar atteint in toit in l'Europe, il s'agit d'une petite 🥅 huit ans, Chief Bochatay, i li haute i li puisque son père était en 1976 le gardien du refuce du Goûter (3 818 m) sur la voie dite ■ normale » d'ascen-

L'amb physicien français de Janssen, qui monta

quatre reprises l'aide d'un traineau tiré par une dizaine guides à pour r'éaliser expériences scientifiques, déclare avec humour : Je suis le premier l'être parvenu au corporel. »

Henri une exceptionnelle une exceptionnelle au Blanc en posant son avion Piperglaciaire.

moins d'une semaine, cinq jeunes asthmatiques, vingt un controlle première la Blanc, une première la sportive. Tout sur une durée normale, l'équipe placée tance de huit personnes au total,

dont un guide un hélicoptère prêt intervenir. Con opération par l'équipe un professeur François-Bernard Michel, du maladies respiratoires du CHU Montpellier.

Depuis quinze pour atteindre ou redescendre le mont Blanc. Dès 1973 un Américain, Rudy Kyshazi, s'élançait depuis le ser volante, s'élançait depuis le 1982 par ski-voile, Roger Fillon en parachute... Roger Fillon en parachute... Propriétée de la consider que parcourent la d'ascension classique par l'aiguille du Goûter, que parcourent à pied, chaque été, plus mille alpinistes.

C.F.

BIBLIOTHÈQUE D'ALTITUDE

ETTE célébration du deux centième anniversaire de 'ascension du mont Blanc par Jacques Balmat et le docteur Michel-Gabriel Paccard aura suscité une « avalanche » d'ouvrages sur leur exploit, mais aussi sur la personnalité du premier. Jacques Balmat, paysan pauvre et fruste, chercheus d'or, the mirrare at the minerais. ouvreur de routes » dans le massif du Mont-Blanc, connaîtra à vingtquatre ans la célébrité. Deux livres, l'un par Roger Communi l'autre par Jean-Pierre Spilmont, proposent, chacun sous le même titre, Jacques Balmat, dit Mont-Bianc, le portrait du guide et de son village de Chamonix, qui deviendra au dix-neuvième siècle un haut lieu touristique et la capitale de l'alpi-

Roger Canac trace, propos la première du mont un qui privilégie notamment le joué par guide au sein d'assaut; une interprétation que semblent pourtant démentir plusérits découverts récemment et qui tendent à réhabiliter définitivement les initiatives du docteur Paccard conquête du toit l'Europe.

L'histoire montagne, ascension mais aussi ses drames, comme celui de la cordée composée des alpinistes Vincendon et Henry, immobilisés Noël 1958 ar le Grand Plateau, sont manual avec me détails dans le Mont Blanc d'Yves Ballu. C'est le mont Blanc d'Yves Ballu. C'est le mont Blanc a face nord, qu'on découvre depuis Chamonix, qui est la plus chargée de réussites d'échecs, d'anecdotes et d'événements cocasses ayant parfois transformé le mont Blanc en un véritable luna-Park.

Un homme i très largement la connaissance la la montagne et des phénomènes qui s'y reproduisent, Joseph Vallot. Astronome et géographe, autodidacte, mécène, il fit bâtir en 1890, à 4 360 mètres d'altitude, un observatoire scientifique. Il monta trente-quatre fois sur la plus haute cime de l'Europe pour réeliser des expériences et étudier les phénomènes naturels qui surviennent au sommet du mont Blanc, notamment les tempêtes et la foudre.

« Vallot, par sa approfondie de la haute montagne, dist devenu à la fin du dixneuvième siècle l'homme au monde qui avait la meilleure maîtrise du terrain et la meilleure approche des problèmes glaciologiques », soulione Robert Vivian, qui consacre un livre très largement illustré, avec des documents d'époque, sur l'épopée Vallot au munt Blanc. L'ouvrage rappelle notamment l'extraordinaire confront au sommet Him Joseph White et Jules-César Janssen, membre de l'Institut, fondateur de l'Observatoire de Meudon et scientifique de réputation mondiale. Ce dernier fit construire lui aussi un observatoire mais à 4 807 mètres, qui devait an quelques années plus tard englouti par les glaces. Les deux hommes, qui séjournèrent à queltance l'un de l'autre sur le toit de

l'Europe, s'ignorèrent superbement.

L'historien Philippe Joutard, dans son livre l'invention du mont Blanc, relate, partir d'éléments d'archives, découverte haute montagne, la conquête du mont Blanc points culminants de cette approche. Le culminants de cette approche. Le livre traduit parfaitement les sentiments d'horreur et d'admiration qu'éprouvèrent alors les premiers « aventuriers » des cimes.

images superbes; prises d'hélicoptère Jean-Baptiste Meylan découvrir l'immensité du Mont-Blanc. Quant au monumental ouvrage publié par leditions Glenat sur mont gravure ancienne, il représente lithographies approches alpines des du Mont-Blanc, ainsi que la vie et les paysages de la Chamonix l'époque de ses premiers conquérants.

CLAUDE FRANCILLON.

L'Invention du Phi-Joutard, Gallimard, Archives », 70 F.

Arthaud, 19 F.

Jacques B. dit Mont-Blanc,

Roger Canac, Presses univermillim de Grenoble, collection L'empreinte du temps », 78 F. Jacques Balmat, dit Mont-Blanc, Jean-Pierre Spilmont, Albin Michel,

L'Epopée Vallot au Blanc, Bullet Vivian, Danoël, 201 p., 198 F.

Le Mail Blanc gravuse ancienne, Editions Glénat, F. F. Vu du Jean-Baptiste Maylan, Goudet,

D'autres livres, plus anciens : Horace-Benedict : Seussure, Preau Blanc, Maspero.

Au roysume du mont Paul Payot, Denoël.

Bonatti, Denoël.

Trois de montagne crent la quasi-totalité de leur numéro au l'ascension du mont Blanc : la revue du Club alpin français, Montagne Alpinisme et randonnée : Montagne

520 FOIS SUR LE SOMMET

(Suite de la page 11.)

Trouvez-vous qu'il
 commet trop d'imprudences?
 Si l'on compte les milliers de personnes dans la montagne, il y a peu d'accidents. Mais
 arrive

personnes dans la montagne, il y a peu d'accidents. Mais arrive avec les courses de neige. Quand il y deux cents à trois cents personnes qui ont pris le même chemin, ça crée des sentiers; les gens y avancent alors sans précaution, sans voir les difficultés. Mais la plupart du temps ils sont mai chaussés ou s'attardent trop dans les ascensions.

- Trop d'engouement pour l'alpinisme?

- Non, certainement pas.

Mais, prenez refuges, ils devenus trop petits. Il faut pres-

se battre pour y dormir ou obtenir un petit déjeuner. Partir de bonne heure pour éviter l'affluence n'est même plus la solution. Les gens qui n'ont trouvé de place dans les refuges dans les refuges dans les refuges dans dans de l'acul il devait y avoir deux d'avoir commence mon de guide il y a déjà quelques années. C'est devenu une industrie...

- A près de soixante-dix ans vous avez - de la continue à faire des balades - des clients. L'y prends autant de plaisir que les grandes ascensions. Le soir, je vais parler avec mes de la Compagnie des guides.

Vous répondez questions, les j'ai le que que vous n'aimez pas trop parler.
 Ah! non, je ne suis pas un

gros parieur.

- Vous avez refusé l'autorisation à la télèvision de van filmer.
Cette discrétion, c'est un caracture propre aux montagnards?

- San doute... Ça vient peutêtre de mon métier. Dans les hauteurs, il es faut pas parler. Ça fatigue. J'ai pris l'habitude... »

BERNARD LEFORY.

ÈS TOISE

Fire Total Control of the Control of MF MACKET A THE COLUMN TO THE

Manager of the second s

Fig. 4 and for the control of the co

The market fill the second of the second of

The part of the first property of the second

Both with a great and a second and a second

Forest Control of the Control of the

After 1986 the British and the second

ATTENDED ROOM IN THE WARRENCE OF THE WORLD

Control Manager Track Control Control

THE BURETA AND THE TOTAL STATE OF THE STATE

資格 野田のでは はっとっと こうしゃ

Joseph Mary Comment of the State of

Therapa Stock of the stock of t

dugan tan

The Community of the Co

African Conference

Angelijk in Santon angel in 1927. Angelijk angelijk in santon

أناني ويراجي المواسيو فضهومه

製造機能はある。

一部の影響を1987年 で

, (MA

mage legacion basic con

HAMP GARAGE TO BE

Literal Rose Section

grand Labor.

Burnstein and American School Committee State Committee

Boye or with the second of

and a special second

Lucia Liberto

And the second second

A SHE MAN TO SERVE

A HAMMAN TO THE T

現化 ガラマ をきいい

を記事では、200g P

10-20 a desired of the

Mary 18

- :

-

-

The second secon

San pries to the sand

a second of

2 Section 2.2

Super Constitution of the Constitution of the

Conference & Proceedings of the Conference of th

Marie San Carlo

The state of the s

Salaharan Salaha

Mary Common Comm

2.5

Action of the second of the se

The second secon

Last Transport to

The William State of the

The April 20 Control of the Control

Bertal Control of the State of

The state with AND STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

that per because,

Dès lors, le docteur Paccard joue un rôle essentiel dans la conquête du mont Blanc. liste curieux, sportif aguerri, il s'acharne. Il fait deux tentatives vaines en 1784. Bourrit échoue, lui aussi, en 1784 et de nouveau en 1785, cette fois en compagnie de Saussure.

Toutes ces tentatives ne sont pas inutiles. Les voies impossibles sont explorées et abandonnées. L'itinéraire se dessine peu à peu par le village de Bionnassay, l'aiguille du Goûter, le dôme du Goûter, l'arête des Bosses. Saussure décide donc de suivre le même chemin en septembre 1785 avec Bourrit, le fils aîné de celuici, des guides et porteurs : Nous formions une caravane de seize ou dix-sept per-

Tout le monde arrive à une cabane construite caprès dans un site sûr, 2 741 toises (2) au-dessus du village de Bionnassay, après une montée de cinq heures et demie. Saussure note : « A chaque instant il se détochait [du glacier de Bionnassay] des masses énormes de glace que nous voylons tomber et se précipiter avec un fraças horrible et se résoudre en des tourbillons de poussière que l'air refoulé par la chute des glaces soulevait comme des nuages à une hauteur étonnante [...] J'eus le chagrin de ne pouvoir pas une expérience dont je m'étais promis beaucoup de plaisir : celle de la chaleur nécessaire pour faire l'eau à différentes hau-

A «1 422 tolses au-dessus de la mer », le froid du petit matin est très vif. Un potage chaud récon-forte les intrépides qui partent pour s'attaquer aux 1 000 toises qui les séparent du sommet du mont Blanc. Saussure note avec ravissement qu'il trouve, chemin faisant, deux * folies plantes, Aretia alpina et Aretia helvetica. Cana dernière est rare dans les Alpes de Savote ».

La progresse lentement sur pentes de l'aiguille du « Gonté » (sic) jusqu'à ce que

déception n'empêche pas Saussure de faire diverses observations scientisiques. « Le baromètre que j'avais mis en expérience [...] ne se soutenait qu'à 18 pouces (3), une ligne, quatorze seizièmes. Quoique je ne pusse pas faire les calculs sur le lieu même, puisque je ne connaissais pas la hauteur je ne comaissais pas la natieur du baromètre dans la plaine, je vis bien que nous devions être à peu près à 1900 toises [...]. Dans le chagrin que nous causait le succès incomplet de notre entre-prise, ce fut une consolation d'être montés plus haut ou queux d'être montés plus haut qu'aucun observateur connu ne fût monté avant nous, en Europe. >

Saussura profite aussi de Loccasion pour a observer « l'hygromètre, l'électromètre, la structure des rochers » dont il Quant au panorama, il est immense et « la cime du Buet [...] était à plus de 270 toises audessous de nos pieds >.

Cette tentative manquée provodu « Gonté» (sic) jusqu'à ce que qua un froid entre Saussure et fraîche l'oblige par son Bourrit, dont le fils prit prétexte épaisseur à rebrousser chemin. La de son jeune âge pour dire quel-

ques impertinences : « Monsieur, ne m'avez-vous pas mes mes vingt et m ans? Qui s'étonnera jamais qu'à cet âge on soit plus téméraire qu'à quarante-six, et qu'un jeune homme qui n'a rien à perdre soit plus entreprenant qu'un père de famille? »

is partent séparément. pour ne pas éveilles la curiosité des concurrents

D'après Paccard, la témérité du jeune Bourrit n'était guère plus grande que celle de ses compagnons quadragénaires : « M. de Sauszure z'est fait attacher comme un prisonnier pour des-cendre [...] Pierre Balmat et Prançois Folliquet; estait

thank M. rathers par le collet ille In muque [...]. M. Bourdt le fils, presque malade, se tenalt l'habit de Cuides... »

Nouvel échec, en juin 1786, d'un essai de plusieurs Chamo-niards, Mais cette fois-là apparaît enfin Jacques Balmat, dit alors « des Baux », cristallier et chas-seur de chamois, âgé de vingt-quatre ans. Egaré dans le brouil-lard et suppris par la nuit, Jacques Balmat est contraint de bivousquer seul sur le Grand Plateau. Non seulement il survit - à la surprise générale - en battant des pieds et des mains toute la mit, mais en outre il repère la voie qui mènera au sommet du mont

Le docteur Paccard et Jacques Balmat décident d'un commun accord de tenter la « première » Blanc, il accourt à Chamonix, tous les deux. Le 7 août, ils partent séparément pour ne pas éveiller la curiosité des concurrents, équipés seulement de leur bâton ferré et d'une couverture mais ferré et d'une couverture mais mat, accompagné retre luis de munis d'un baromètre, d'un therdevant mesurant pas sur mounètre et d'une boussole. Ils se Géant » et d'Alexis Tournier, siens. Jean-Michel Tournier retrouveront au sommet de la retourne au mont Blanc, très pro-

montagne de la film od ils pessent la nuit. Le 8 août, 1 4 heures matin, en repartent. Jacques Balmat 🚃 pen enthousiaste : sa petite-fille, âgée de trois semaines, est malade (elle mourra d'ailleurs ce jour-là). Pourtant il continue. Lui et Paccard se relayent pour faire la trace. Ils arrivent au sommet à 18 h 23, font queiques mesures d'altitude, de température et d'orientation. Ils commencent la descente vers 19 heures et sont revenus a minuit à leur bivouac de la montagne de

la Côte. Le 9 août, Balmat guidant Paccard qui a les yeux brûlés par le soleil, les deux vainqueurs du mont Blanc La Chamonix vers 8 heures.

Dès que Saussure apprend par Balmat la « première » du mont mais le mauvais temps l'empêche de faire l'empendant la fin de l'été 1716.

Le I juillet 1787, Jacques

Le passage des échelis à la rencontre des glaciers. Ascension da mont Blanc, 1862. Extrait du superbe livre : Montagne. Photographies

pablement par un autre itinéraire. Peu après, Saussure arrive I Chamonix avec sa famille pour y trouver un temps affreux. See relations avec Bourrit sont redevenues bonnes. «Le plus jeune fils de Bourrit, Charles – plus aimable que son aîné - accompagne les dames de Saussure à la promenade, leur offre 📖 bouquets de

Le 1= 1787 enfin, Saussure part, accompagné de son valet de chambre Têtu et de dixhuit guides chamoniards, dont Jacques Balmat. La caravane bivouaque au sommet de la montagne de la Côte. Le 2 août, nouveau bivouac sur le Grand Pla-teau, à 1995 toises au-dessus de la mer. Tout le monde souffre de l'altitude et du froid. Pourtant le sommet du mont Blanc est atteint le 3 août à 11 heures et Saussure y reste quatre heures et demie_ Après un bivouac au rocher de l'Heureux Retour (qui figure encore sous ce nom sur la carte 💵 1:25 000 m massif du Mont-Blanc de l'Institut géographique national), tout le monde est redescendu da la la de Cha-

Dans la relation de son ascension, Saussure se plaint: - Cas gens [les guides et porteurs] sont très longs à rassembler leurs fardeaux. - On ne peut s'en étonner lorsqu'on lit la liste dressée par Saussure des objets à emporter pour l'expédition. Cette liste comprend, cutre autres, deux redingotes, deux habits et trois vestes, une paire de souliers, neuf chemises de jour et de mit, trois baromètres, deux lunettes et un télescope, une table de logarithmes, un volume des œuvres d'Horace (en latin, cela va sans dire), etc.

Bourrit eut moins de chance : il ne réussit jamais à monter au

(1) Journal de Saussure cité dans Premiers voyages au mont Blanc, publiés en 1956 par le Club des libraires de France. De cet ouvrage est extrait sentiel de notre docu

citations.

(2) I toise = 1,949 milire.

(3) I pouce = 27,069 millimètres. Il était subdivisé en 12 lignes.

ANGLES D'ATTAQUE

ES luttes légendaires des plus belles pages de l'alpi-ent ponetué l'histoire nisme. de l'ascension du mont Blanc, C'est sur son versant italien le plus tourmenté, véritable « cathédrale de la terre » où s'entremêlent la glace et le rocher, qu'ont III tracés les plus beaux itinéraires d'ascension de la montagne. Ici ont été résolus les uns après les autres les grands problèmes alpins du vingtième siècle et résonnent encore les noms prestigieux des versants de la montagne ou des arêtes et des piliers qui y condui-sent comme l'arête de l'Innominata, le Pilier rouge du Brouillard, le Pilier central du Freney, la Sentinelle rouge, l'arête de Peuterey.

D'abord cantonnée sur le versant nord qui domine Chamonix, la conquête de cette montagne s'est, à partir de 1865, transportée sur le versant italien. Mathews. Moore, Walker et les frères Anderegg empruntèrent le 🔝 juillet 1865 l'Eperon Brenva. Cette de l'alpinisme moderne. L'Eperon de la Tournette fut à son tour convoité et vaince en 1872 tandis que d'autres cordées s'élançaient à la conquête du mont Blanc par le versant de Bionnassay (1888).

d'ascensions hardies, notamment sans l'imagination des alpinistes sur l'Arête de l'Innominata qui qui allaient dessiner des dizaines fut intégralement parcourue en de voies nouvelles. Ainsi Walter 1919 par Courtauld-Olivier- Cecchinel et Georges Nomine Aufdenblatten et A. et H. Rey. s'accrochèrent en 1971 pour la Quant au triptyque de la Brenva, première fois au versant nord-est Il Poire, le Major et la Sentinelle du Grand Pilier d'angle en utilirouge, il sera vaincu au cours des années 1920 et 1930. L'alpiniste d'escalade glaciale. Parallèle

Le guide de Courmayour, Walter Bonatti, parcourat de part en part italien du Blanc, ouvrant des voies de très grandes difficultés comme celle qu'il traça avec Andrea Oggioni dans le Pilier rouge du Brouillard. Mais pendant le mois de juillet 1961, il vécut avec six autres compagnons, dont l'ancien ministre Pierre Mazaud, un terrible drame dans le Pilier central du Freney. Surpris par la tempête sons le sommet, ils devaient rebrousser chemin. Quatre membres de. « l'expédition », parmi les meilleurs alpinistes de leur génération, trouvèrent la mort, épaisés par leur lutte. Seuls Bonatti, son client Gallieni et Mazand purent regagner le refuge Gamba. Deux mois plus tard, Bonatti repartait avec Cosimo Zapelli au Freney où ils tracerent une nouvelle voic, ascension historique ouvrait l'ère celle de la revanche... Accompagné toujours de Zapelli, Bonatti allait réussir les 22 et 23 juin 1962 une grande première dans la face nord du Grand Pilier d'Angle. Ainsi, près d'une quarantaine,

d'itinéraires avaient été tracés au Après quelques années de répit, début des années 70 sur le versant le mont Blanc redevint le théâtre italien. Cétait pourtant compter Graham Brown y inscrira là l'une ment, des ascensions solitaires et



des hivernales se multiplièrent; René Desmaison réalise du 10 au 12 août 1972 «l'intégrale» de l'arête de Peuterey; le même itinéraire fut repris, cette fois au mois de décembre de la même année, par une équipe de six alpi-nistes dont Michel Feuillerad, Yamick Seigneur, Louis Audou-bert. Puis Land on the les grands enchaînements d'itinéraires, comme celui di le le 1" et le 15 février 1982 Renato Casarotto dans la voie Ratti sur l'Aiguille noire de Penterey, la voie Gervasutti sur la pointe Gugliermina, cafin le Pilier central du Freney.

Une nouvelle génération d'alpinistes - Patrick Gabarrou, Christophe Profit, Eric Escoffier, Jean-Marc Boivin - apparue au début des années 80 partira à son tour pour dessiner de nouveaux et superbes itinéraires, comme le guide Patrick Gabarron = P.A. Prime I l'Hypercouloir du Brouillard, très probablement mont Blanc le plus extrême. Christophe Profit, pendant l'hiver 1984, alliant la vitesse d'exécution à la beauté des itinéraires, parcourut l'arête de Peuterev « intégrale » en solitaire 📹 📠 trente-deux heures. Quelques jours plus tard, il s'engagea, tou-jours seul, dans la formidable cascade de glace de l'Hypercouloir. Les glaciéristes retrouveront dans les couloirs-cascades et les goulottes du mont Blanc d'extraordinaires possibilités d'ascensions extrêmes une nouvelle fois les limites de l'impossible.

C. F.

UNE FEMME SUR LES CIMES

de la vallée se sont portés il se necentre, tous voulsient voir cette héroine, et le nom de Dangeville (sic) est désormals inscrit à côté de ceux de Jacques Balmat et de Saussure. » C'est ainsi que, dans le Journal des débats, se terminait l'article consacré à la victoire d'Herwiette d'Angeville sur le géant des Alpes, le 4 septembre 1838. Née en pleine Terreur, le 10 mars 1794, quelques mois après l'exécution d'Olympe de Gouges Besumont d'Angeville appartient à una famille de la nobles française qui se rainstalle dans son château du Bugey après la Révolution. Troisième chanoinesse du nom, élevée dans una région montagneuse, elle marche beaucoup et, toute jeune, aperçoit le mont Blanc depuis les crêtes du Jura. Elle développe une véritable respent très vite le désir de se rendre au sommet. Mais elle tient son projet secret à cause de l'opposition violente qu'il C'est à l'âge de quarante-quatre

ans qu'elle décide de tenter l'aventure. Elle doit mener une véritable bataille contre tous les préjugés qui lui font obstacle. Mais rien ne peut l'arrêter, et, en prévision des grandes fatigues, elle s'entraîne méthodiquement par de longues marches et des courses sur discier. Elle ne confie à aucun homme le soin d'organiser son expédition, et alors qu'il faut attendre la fin des années 1860 pour que quelques rares fermmes téméraires se lancent sans « chaperon » de leur rang à la conquête des sommets mipins, c'est avec six guides et six

atteint le sommet du mont Blanc, le 4 septembre 1 1 13 h 25, evoir quitté Chemonix le veille : 6 heures du matin. Dans le mur de la Grande Côte, Henriette d'Angeville croit périr. Mais la volonté et le courage ont raison de son mai d'altitude, 📑 🖥 aucun moment elle ne songe renoncer à l'entreprise. Ce sont ses propres forces qui la mènent au sommet : « C'est dans la plénitude de mes facultés morales et physiques que l'ai admiré le magnifique et imposant spectacle qui s'offrait à mes regards l écrit-t-elle. Il s'y mêlait un sentiment de satisfaction d'avoir vaincu par la force du vouloir un corps presque agonisant et d'avoir mané à bien une entreprise où beaucoup d'hommes, même courageux, eussent renoncé, s'ils s'étaient trouvés dans l'état d'angoisses atroces que j'ai combattu pendant quatre houres ! >

Un peu moins d'une vingtaine d'ascensionnistes l'avait précédée, dont une femme, trante ans plus tôt : Marie Paradis. Servante dans une auberge de Chamonix, elle avait été trainée au sommet par ses amis afin d'attirer une clientèle plus nombreuse. Il fallut attendre 1854 pour qu'une autre femme, Mrs Hamilton, renouvelle l'exploit. Hanriette d'Angeville ne 💷 contenta pas de cette ascension unique et spectaculaire : elle abandonna son « bâton de pélerin » à soixant-neuf ans après une vingtaine de courses dans les Alpes. C'est en cela qu'elle peut être considérée comme la première femme alpiniste, pionnière et figure de référence de l'aloinisme

FRANÇOISE PAIMBŒUF.

HISTOIRES COURTES

Nº 1188

mière partie du match, Wellington, 1986)

Blanes: M. CHANDLER

Partie française

e5 11. Fg5 Cf6 12. Cf-d2 Cd5 13. k51 1. 64 2. CI3 3. 65 4. Cp3 66 14. c51 5. Cl4 (m) Cp6 (n) 15...Cp41 (r) 6. c4 Cl4 (o) 16. Dd2 7. bd11 (p) cyb4 17. Fx67 c×b4 17. F×67 Cg6 18. Cd6 d5 19. D63 (s) R×é7 f5 (q) 20. Fa5 (t) Ca5 (u) 21, 45!

(Budapest, 1986) Blancs : S. KINDERMANN

Noirs: A. BIRO

66 13. Fg5 Ca4 (é)
65 14. b5ff (f) axb5
Fb4 15. Fx67 Rx67
çx64 (a) 17. Cd4 (b) Da5
dxc3 18. Dd6! Ta6 (i)
(b) Dc7 19. Ta6 (j) bxa4 (k)
Cd7 (c) 20. Fxa6
Cd6 (22. Dxc6+ R67
Fd7 23. Dd6+ about. (i) a) 5..., Fxg3+ est correct alors que la prise a Par le pion g est considérée comme fatoie à cause de la suite 6, axb4, dxg3; 7. Cf3! et maintenant si 7..., cxb2: 8. Fxb2, Cé7; 9. Fd3, Cbc6: 10. Cg6; 11. b5, Cc67; 12. a avec avantage aux Blancs (par correspondance, Wood-Wallis, 1946) et si 7..., Dc7; 8. Dd4!, Cé7; 9. Fd3, Cd7; 10. 0-0, Cc6; 11. Dxg3, Db6; 12. b5 et les Blancs sont toujours mieux (Rauzor-Alatorzev, 1933). 5. a3 cxd4 (a) 1. 6. axb4 dxc3 18. 7. bxc3 (b) Dc7 18. C3 C3 C4 19. 9. Dd4! (d) 10. Ff4 (Rauzer-Alatorzev, 1933). Partie nº 1188 bis

F×d6

Fé7

Dç7

Fb7

c) 8..., C67! valait mieux; № Fd3, Cd7 (et non 8..., D×c3; 9. Fd2; Dc7; 10. Fd3 et les Blancs ont une avance

d) Le bon conp déjà joné par Rauzer en 1933, qui défend le pion tout en cen-tralisant la D sur la case la plus importanta.

4) 13..., Cc4 semble meilleur. f) Début de la combinaison qui ouvre la colonne b.

Et non 16..., Dc5?; 17. Txa5 nl 16..., Cc5; 17. Dh4+, f6; 18. Txa8, Txa8; 19. Dxh7, etc. h) 17, man était plus simple et plus

L'erreur décisive. 18..., Da6 assu-rait une meilleure défense.

j) Bien plus fort que 19. Db8+, Dd8; 20. Db7, Tb6 suivi de 21..., 0-0. k) Si 19_, Dxa4; 20. Db8+. 1) Si 23,..., R68; 24, Tb1.

m) On poursuit généralement par 5. C×d5, 6×d5; 6. d4, Cc6; 7. d×c5, F×c5; 8. D×d5, Db6; 9. Fc4, F×f2+; 10. Ré2, 0-0; 11.; Tf1, Fc5; 12. Cg5, Cd4 mais Kindermann ne tient pas à entrer dans cette variante préparée pa son adversaire et reprend une idée de

n) Ou 5..., d6; 6. &xd6, Fxd6; 7. d4 ou encore 5..., f5; 6. C¢3, C¢6; 7. Cxd5, &xd5; 8. d4, d6; 9. éxd6, Fxd6; 10. Fé2, 0-0; 11. 0-0, 94; 12. b3, ç3 et rien n'est clair.

p) Un gambit sicillen de l'alle-D septième coup, voilà une rareté. 7. 11 juille jouzble : 7..., Cg6; 8. d5 l, Cc×65; 9. C×65; C×65; 10. 00 mais l'idée de Kindermann est plus sédui-

q) Alim d'éviter des difficultés après 10..., F×d6; 11, h5, C67; 12. h6. r) Les Blancs avancent et les Noirs

#/ Menace 20. Cxf5+. 2) Menace 21. Fxc6, Dxc6: 22. Cf7+ct 23. Cxh8.

u) Si 21..., 6×d5; mat; a 21..., C&7; 22. C(7+. v) Menace toujours 23. Cf7+ comme 23. Td1.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1187 Gla NADAREICHVILL 1948.

(Blancs: Rf8, T66, Fg1, Pb4, d5, 63, Noirs: Ra8, Fd3, Pa3, 67, 64, g2.)

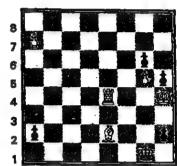
Après 1. T66, a2; 2. Tc5, a1=D; 3. Ta5+, Dxa5; 4. bxa5, la purin est

nulle.

1. b5 t, F×b5; 2. d6 l, e×d6 (après l..., a2; 3. d7, a1=D; 4. d8=D+, Rb7; 5. Dd5+ les Blancs gagnent); 3. T×d6, all (ou 3..., Rb7; 4. Fb2!, Fd3 -- si 4..., a2; 5. Td1 --; 5. Tg6, a2; t. F65!); 4. Td1, Fd3; 5. Ta1, Fb1; 6. R87, Rb7; 7. Rd6, Rb6; 8. R65, Rb5; 9. Rf4, Rb4; 10. Rg3, Rb3; 11. R×g2, Eb2; H. Fb2!, R×a1; 13. F65 mat.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE N. KRALINE et A.N. KUZNETSOV



BLANCS (5): Rb4, T64, F62, NOIRS (5): Rg1, Pa2, g6, h5,

Les Blancs jouent m gagnent.

bridge

Nº 1186

UN PROJECTEUR AVEUGLANT

La surenchère de 2 SA pour indiquer un bicolore de mineures souvent très utile, mais il ne faut pas nu latinate in on most desiral de timp faciliter la liche de l'adversaire. La suivante montre comment cette surenchère a permis à Sud de jouer le coup comme si les quatre jeux étaient au sur la table.

	♥RV ♦A7 ♣A9	3 7 5
♠ 104♥ 9♦ R V 8 5 2♣ R D V 6 3	o s E	◆RV986 ♥32 ♦94 ◆1082
		10765
	O D 16	מע

44 Ann : S. don. Tous vuin. Nord Est Sud 3 ♥ 5 ♥ 1 🛇 2 **SA**

📭 ayant entamé le Rei 🖘 Trefle, comment le Dr. Hiraux, == Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre sunts ARRIVAL ?

Réponse :

Le déclarant met l'As le Trèfle, soups un Trèfle, joue atout, fait l'impasse I Pique qui réussit, tire ΓAs · Pique, maps le iminimes Pique, et joue enfin le 3 de Carreau du mort sur lequel il fournit le 10 de doit continuer Trèfle coupé par Sud. Carreau-Trèfle sur le dernier de Sud (10 de Cœur):

Il y avait d'autres lignes de jeu gagnantes, mais (et c'est min munici pour la défense) un si

Ouest n'avait pas déclaré 🗎 SA, le déclarant aurait adopté la même solution = elle gagne si Est = le Valet de Carreau (ou Roi Valet de

La défense italienne

Les Italiens ont depuis longtemps la réputation d'ain de grands artistes dans le jeu de flanc et beau-Carreau de la main. Ouest prend et coup de bridgeurs croient que c'est grâce aux districtes qu'ils utili-A la fin Ouest au squeeze à sont dans le jeu de la suit (défausse italienne, etc.), alors qu'ils sont in simplement passés maîtres dans l'art de raisonner. Voici un exemple tiré d'un match Londres entre les Anglais et les Italiens. Canber to mains d' (votre partenaire) et de Sud (le déclarant) M mettez-vous en Ilia la

la piace de l'immin

♦DV ♥A2 **♦**DV8642 ♣RD7 0 E ♥ 6432 ♥ 10643 ♥ R95 ₱96 ♦109875 ♥DV9 **AR** ♥R875 **♣**A10852

Ann.: Q. don. N-S vain. Ouest Want de Falco Sheehan Garozzo 2**♣** 2♡ passe 1 💠 Passe passe **DASSO** 20 3 SA 4 🌩 5 passo... Ouest a entamé la Dame de Cœur

pour le il d'Est et le Roi de Sud qui il joué il 10 de l'illiant pour le 7 d'Ouest et le il du mort. Comment Garozzo, en Est, a-t-il fait chuter CINQ TREFLES ■

Note sur les enchères : L'enchère 4 2 Piques > la quatrième couleur forcing, une sorte de relais qui oblige le partenaire à

reparler, mais qui ne promet pas de

force à Pique. Sur « 2 Piques » Sar a sauté à « 3 SA » pour garantir un double arrêt à Pique, et Nord aurait peutêtre dû se contenter de la manche à - 3 SA > comme le firent les limes. Laura et Mosca en N-S dans l'autre

COURRIER DES LECTEURS

Dangereuse Routine (nº 1166) A ouvertes, écrivent deux lecteurs (J. Bouyer et R. Garreau), malgré l'erreur initiale du déclarant (qui n'a pas pris l'entame avec le Roi de Pique), n'est-il pas possible de gagner encore 3 S.A.? Après l'impasse à Trèfie et tous les Carreaux, les défausses d'Est ne condamnent-elle pas la défense ? ... Ouest, effectivement, est obligé de

jeter des Piques maîtres pour conserver se garde à Trèfie ou une carte de sor-PHILIPPE BRUGNON.

scrabble

Nº 247

■ CANEM ET CIRCENSES »

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	AVTEEFR	T		
2	V+KAOURR	FETERAS	H4	26
3	VOURR+BI	KA	G 9	42
4	BUR+ULLE	VOIR	F 10	28
5	-TAGHBEE	BURELLE (a)	SE	36
6	BGU+OETX	HATEE	14 B	30 57
7	BGT+FNEE	QUEUX	F2	
8	-THTEOIN	BENET	15 A	36
9	TOIN+DDR	THE	13 B	33
10	EMUAAO?	DEDIRONT	E4	70
11	ASRUEED	AMA(D)OUE (b)	1 D	96
12	IPSOYNN	SERDEAU (c)	19	73
13	N+NNLEFU	PAYTONS	14 H	76
14	-LLEV?AC	NEUF	15 L	31
15	L+LITNCI	CAVE(S) (d)	L1	39
16	INLT+WIS	CLIC	1 L	24
17	ITW+MRGS	LINOS	11 C	22
18	WMRGT+LE	LIS	M 1	18
19	WMRGT+AU	AILE	2 L	16
20	AMRGT+IN	WU	13 L	40
21	RN+JMPOA	GRIMAT	81	27
22	NMP+SOIS	AJOUR	3 C	26
23	MNSSO+ZG	PIU	15 G	27
24		MEREAN (a)	G7	24
	ı			997

Le Festival 1986 de Preveza (Grèce) a encore renforcé son image bucolique. In effet le auroral d'un venu faire aux abois des chiens, au point qu'on n'entendait guère à de glou-glouter ni les lapins clapir. Pour-1111 la chien grec apporte m langage non par a cris, transcription littérale CYON, sauvage d'Asie, préfixé m OTOCYON, and africain aux grandes oreilles.

Le génitif génère, pour le peu claires, le CYNIPS, leure parasite des chênes, famille des CYNIPIDES, mine mine le CYNIQUE, philosophe mordant et pudeur, in style Diogène. CANICULE, petit chien, nom de Sirius, qui, du 11 juillei au 24 mars se lève avec le soleil,

et CANAILLE, troupe (italiens). En revanche, étymologi-quement parlant, n'est pas un chien, mais un canard aimant barboter.

MICHEL CHARLEMAGNE.

M. Carresponder of the state of (a) (hér) fásce largew.
(b) F. (c) officier bouche l'eau. (d) AV(R)IL,
12 C, 35 (e) solo de Dany Beinex.
1. F. (Belgique) 856
2. Corinne Deloi 804

3. C. Writin 705 Manual finals : 1. Corinne Pola

Preveza (Gràce). oudi 17 juillet 1255. Day Unit

Stalling un maxim offer the coque le premier tirage. En lement is bette d'un tres. vous découvrirez la solution m le tirage suivant. I la grille, rangées horizontales must désignées par une lettre de A il O ; les rolament per un numéro de 1 ii 15.

Lorsque in relievante d'un mot par une lettre, mot horizontal; par un chiffre, il wertical. Le war qui précède parfois un tirage signiue le reliquat du tirage préalsent a bri rejeté, fram de voyelles ou de la Le dictionnaire en vigueur me la Peter Larousse Mater (PLI)

mots croisés

Nº 417

Ш

VΙ

VĮŢ

VIII

IX

hadaung bernett.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Toujours en balade. - II. Nobelisé. – III. Sureau. Parfois, un seul se de l'ensemble. -IV. Ils ont line long. Direction.

résolu. – V. Loge. House.
On pense line qu'on est in. – VI. Préposition. Ça ne se fait pas seul. Un échantillounage qui des materia - VII. Ca se dit. Vieux sage de Hongrie. Adverbe. - VIII. Il déteste, I ce qu'on pour de l'argent. No convient pas du L -IX. Un peu d'encre. Spécialistes des galeries. - X. Il list encore la

Verticalement

l. En balade elles ausssi. -Empêche vraiment de penser. -Dette. Parfaitement rond. -4. Singulièrement singulière ici, mais en Touraine. -5. Bien téméraire. un passé récent. – 6. façons. Un sacré ego. Tout joyeux, quoique parti en bas. – 7. Fol qui s'y mauvaise réputation. mauvais goût. – 9. III tenir serré. Doublé, c'est familial. Dans le champ. – 10. Direction. Ce sont des bœufs qui traînent noria. -11. C'est un frère. Lésé. - 12. Servir de base. - 13. Fait des bobines.

SOLUTION DU M 416

I. Développement. - II. Epanoui. Enée. - III. Redouter. -IV. Oisif. Erra. N. - V. US. Miens. Titi. - VI. Isbas. Utah. Rs. -VII. Léon. Ebriétés. - VIII. L. Scories. Ipe. - IX. Enchère. Ecran. - X. Echelonnement.

1. Dérouillée. - 2. Epaisse. Nc. -Vais. Bosch. - 4. Endimanché. -5. Lô. Fis. Oel. - 6. Oura Erro. -7. Pi. Nubien. - 8. Pédestre. N. -9. E. Or. Aisée. - 10. Meurthe. Cm. - 11. Entai. Tire. - 12. Néc. Tré-

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 417

Horizontalement 1. AEHIMRST, - 2. AIKLMU. 3. EIIOSSV. - 4. AILNPTU. 5. ENORSTU (+ 4). 6. AAEGMRY. - 7. AENSSTU
(+ 1). - L EEILLNR. - L BIMORRV. - 10. DCEFIIU. 11. AEEEHPRS. - 12. EEHLSTY. -13. AEMNNORS (+ 2). -14. CDEEIMN (+ 1). -15. EEEMRSS. - 16. AEISSSS (+ 1).

17. EINORTTU. - 18. AELRSV 17. EINORTTU. — 18. AELRSV (+3). — 19. AEHIPRS (+1). — 20. AA ENPRT (+1). — 21. AHORRST. — 22. EILINOTU. — 23. BENORY. — 11. EEILNOS (+3). — 25. AEEINRS (+5). — 26. EEIMNSS (+1). — 27. BEILNSY. — 28. AEEGIVU. — 29. ADELSTU (+1). — 29. ABEILLOS. — 31. ACISSS. — 32. EEMRRTU (+1). — 33. CEEISSV.

finitions sout remplacées par 🛅 lettres de mots trouver. Im chiffres qui dirages certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes pos mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabbie, ou peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse il-lustré de l'année. (Les noms pr

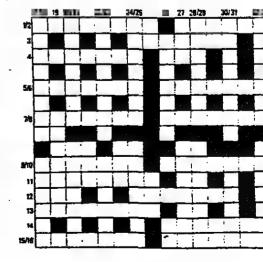
Les anacroisés

des mots

SOLUTION DU Nº 416

Horizontalement

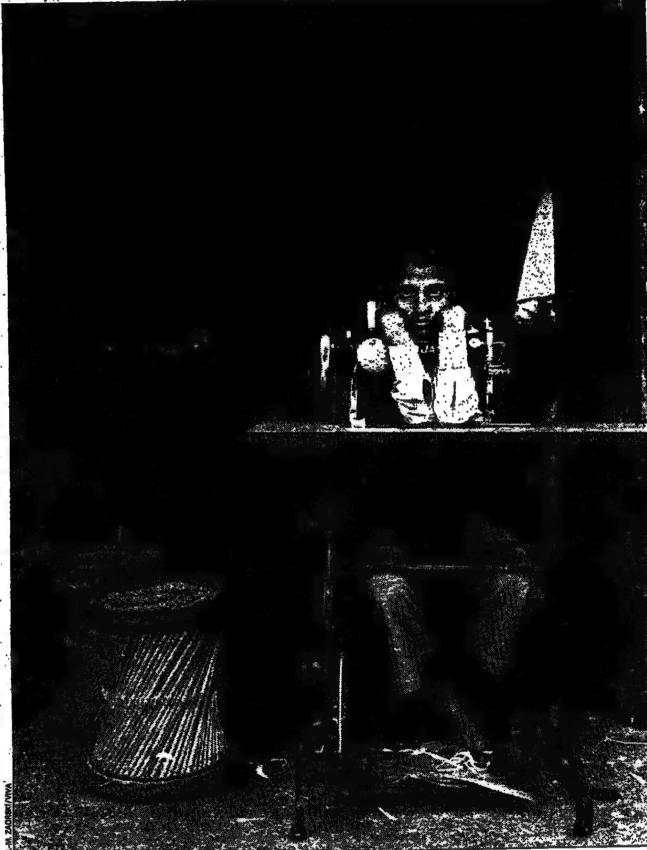
1. COUFFINS. - 2. OUTARDE
(DEROUTA, DOUTERA, DETOURA, REDOUTA). - 3. REOPERER - 4. EDILES (DELIES, DIESEL, ELIDES). - 5. MACHEE. 6. APPREND. - 7. SORNETTE (TETERONS). - 8. LAUREE. - 9. TERASPIC (CREPITAS, PILLER,
PATRICES, PICRATES, PRECISAT). - 10. SENTINES (INTENSES). - 11. METRAGE. 12. RUSSIFIE. - 13. MODERATO. 11. FINIES. - 15. IIIII - III BATEAU. - 17. BOUTEES
(EBOUTES). - 18. IIIIII



Verticalement

19. COEXISTE. - 20. FOUTUES. - 21. ANTIMITE (MITAIENT). - 22. FARDANT. - 23. ERRONES (REERONS). - 24. FREINEES (INFEREES, FRENESIE). - 25. LOLATRE. - 26. GREEUR (GUERRE). - 27. TANNEURS. - 28. TREMPLIN. - 29. NIOLOS, from 28. IREMPLIN, - 29. NIOLUS, fro-mage corse. - 30. RAPACES (CA-PERAS), - 31. SOLIDITE. - 32. EN-CHERE. - 33. HILLI (REUSSIE). - MURENE (ME-NEUR, MENURE). - 35. LEDEL - 36. LEDEL (ENIVRES, RE-VIENS, VERNIES).

MICHAEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Nicole-Lise Bernheim

The Committee of the Parket of the 10-10 175 125 TH

Survey of the second

A STATE OF THE STA 化海绵性 物子

· wan e

Lagrania .

-

200

E croisai Kim pour la première fois & l'arrêt du bus, dans un teastall près d'Amritsar. Il lavait les THE MENT WOYAGENTS, les essuyait et les passait wen-

deur de thé. Il devait faire vite. Nous regardés, je l'a immédiatement reconnu. Il avait sept huit ans et me considérait, amusé par mon trouble et ma curiosité. Il me salua, mains jointes, vint vers moi : « One rupee, one rupee , dit-il and l'aisance mendiants Lahore. Son

anglais crissait comme du métal scié.... " Tu # Kim, l'Ami-de-tout-au-Monde, n'est-ce pas ? », demandai-je au lieu 🔤 me 👊

- Quel wotre nom, avez-vous des enfants? Im rupee, please », répondit-il paraître prendre.

Le du klaxonnait déjà, Celo, celo, woiture !». Il fallait

= Accompagne-moi, Kimball O'Hara, j'at un important message te tre » (je mentais tement).

« Devant 14 1 monde, quelle imprudence. Chut! ., murmura le garçon furieux.

Il s'esquiva et chercha de l'eau à la pompe. Désemparée, je repris ma place côté d'un lama du Bothiyal qui portait un immense chapeau de fentre une robe bure délavée. Je jouissais pourtant d'être en route parmi des visages nouveaux, en train de macher du pan, dans la douceur du soir. Le rosaire du lama cliquetait. Le soleil = coucha.

Images en noir et blanc : un enfant touche des pierres précieuses posées sur une table au fond d'une boutique obscure remplie d'objets bizarres - costumes japonais de samoural, poignards à écarter les ombres, masques tibétains; sur le sommet d'un mont himalayen, des étrangers combattent au corps à corps ;

puis Errol Flynn roule dans le ravin. Emotion au Rex, à Figeac, j'avais l'âge de Kim. Tel est mon premier souvenir des Indes.

Sans le désirer, je pars pour l'Inde du Nord à l'occasion d'un reportage. L'Inde, au singulier. Dès l'arrivée, le choc d'une surprenante familiarité. Je renonce vite à la crainte occidentale voir les «morts dans la rue». Le Rajasthan aux nuances somptucuses m'éblouit : plus l'Ouest, plus les turbans grandissent, flambloient.

La nuit, les jour défilent dans ma tête. Chameaux tirant des charrettes trop chargées, exode de villages entiers, saris ronges des bâtisseuses, la corbeille de terre en équilibre sur le crane. Cette fois, le film est en couleurs.

Au retour - on finit toujours par rentrer - rencontre avec Rudyard Kipling: * M si, lis Kim. * Kipling, voyons, vraiment, tu seras un homme mon fils, le salut an drapeau dans un camp près de Saint-Cucufa, j'ai horreur de ça. Kipling, né Bombay dans l'Empire des Indes, colonialiste, impérialiste, prix Nobel en 1907. « Lis. Kim. » OK. J'achète Kim, je ne le lâche plus : c'est l'Inde, plurielle et singulière, c'est aussi un livre d'initiation, de voyage et d'amour. Ses cinq cents trop illa dévorées, la nostalgie s'installe – le goût de l'Inde est une drogue. D'ailleurs Kipling en usa longtemps dans ses meilleurs ouvrages, pour notre plaisir.

Le lama faisait un pèlerinage vers les Quatre Lieux saints. Comme il convient, il me parlait yeux hames car la règle interdit aux ascètes de regarder les femmes. Tell âgé, il che chall certaine rivière sacrée qui le délivrerait 🕍 réincarnations successives : « Je la trouverai, j'en ai eu la mane Juste al la Roue, qui ne s'écarte pas d'un cheveu. Je viens d'un pays de montagnes où la roche mir le saphir m la turquoise... » Il évoqua son monastère, les routes plaines d'embûches, neiges, cols bloqués,

avalanches, glaciers géants. « Mair làhaut, l'air e l'eau em purs ». Je lui son illusion = la qualité de l'eau dans les Himalayas.

Arrivée à Delhi, je perdis m haute sil-houette la foule. Il m frayait un chemin au milieu des passants, mi rickshaws et des vaches qui encombraient la chaussée. Rejoignait-il me chela dont nom commençait par un K, si j'avais

J'installai bagages dans une guest-house près Connaught Place, puis j'allai voir une musicale en hindi. Le lendemain matin, lorsque l'ouvris la porte de ma chambre, un gamin aux cheveux épais et s'écarta d'un bond du trou de la serrure. La rougeur de son front témoignait de activité de voyeur matinal. « Namasté », articula-t-il courtoisie, mais loin. Kim m'observait, chiffon 🖿 nettoyage 🛮 la main. 📹 🖢 son Impunité. Ce n'était pas encore aujourd'hui que « le le la calamité » s'abattrait sur 📟 🗪 Avait-il confondu ma porte avec celle qui lui ouvrirait la Voie sacrée? Je partis, souriant et soupirant I la fois. Kim était capable de tout, je le savais. Je n'ignorais pas non plus que les Indiens adorent le spectacle de la vie et en profitent qu'il gratuit ; l'Ami-de-Tout-au-Monde avait will cela, comme le reste.

EHORS, la chaleur était lourde. Les policiers sikhs en turban vert et uniforme kaki communiquaient par talkiewalkie i qu'on le veuille ou non, l'Inde éternelle changeait à toute vitesse. Les chapatis et le tchal du matin avalés, je grimpai dans un rickshaw collectif pour aller me promener dans les

ruelles du Bazar, à Old-Delhi. l'entrai 🖦 🖿 temple Jain, de la secte de ceux vêtus d'espace. Des femmes époussetaient le sol dallé de marbre blanc à l'aide de balayettes en

plumes de man Mon lama d'hier méditait, près d'un autel. Le solitaire = me vit pas; je ressortis. Dariban Kalan et me joailliers m'attiraient. Dans une boutique, un flacon destiné au khôl, mince spirale d'argent lisse, me parut indispensable. Une and all man valeur, attachée i m fil de cuivre, traînait mi tiroir de la même échoppe. . I l'intérieur, 🛘 y 🛮 un fragment 🕍 turquoise 🖬 un papier manus du me des saints, c'est un - soutien di corur », il was . m'explique le marchand, un musulman a la barbe soigneusement tail-Mailler fam me quête, j'en bink bien Après avoir bu le verre thé la négociation, je passai le mystérieux bijou - émail noir sur argent - autour de una cou.

L'heure de trabi pour Meure appro-

5. Je traversai la mile d'ellimate pour ladies only, remplie d'enfants bruyants, de femmes installées par terre et qu'il fallait parsois enjamber. Sur le quai, possessions posées devant eux. Une vache broutait im muna. Majestueux, e laur l'émail glissaient sur le rails.

Un saint homme I longs visage barbouillé de cendres, s'arrêta devant moi et me fixa de son regard aigu : • Où vas-tu? Le quelle religion aussi, je 💷 un chercheur... tu es là à ir dimensir el est estal que tu attends, tu 💹 retrouveras bientôt. Mais l'Orient, l'Occident and l'Occident, ils ne se rencontreront

L'homme partit soudain. J'étais stupéfaite. Crimman avait-il deviné que Kim, le libre petit mendiant 📠 Lahore, était en vérité la fils orphelin d'un aller irlandais et de sa femme, elle aussi irlandaise? Seuls les «fils du charme» le savaient et pas une Je manipulais nerveusement l'amulette acquise quelques heures plus tôt : c'était elle qui avait provoqué l'intérêt du saddhu - il portait la

même, je m'en souvensis maintenant. Comme Kim, je faisais moi aussi partie

PRÈS avoir erré sur les ghats 🖷 Bénarès, regardé 🔤 vautours déchirer un animal mort sur les bords du Gange, admiré des kilomètres de soie me revinrent en mémoire les paroles du lama du Bothiyal - les montagnes ; elles étaient si proches. Je pris la route une fois de plus, sans revoir Kim. (J'avais pourtant au l'apercevoir en train de décharger un lution & voile latine rapiécée : il portait d'énormes madriers de bois qu'il lançait li terre. Mon cœur avait battu en vain, ce n'était pas lui. Indifférentes, des guirlandes Ma Carlates descendaient le fleuve.)

La plaine indienne s'étendait à l'infini, avec ses palmiers, ses cocotiers, ses manguiers. Peu I peu, les forêts de chênes firent place wer bambous, aux nie en terrasses et aux eucalyptus. La température devenait plus fraîche.

Le bus s'arrêta devant un tea-stall. Je describe me dégourdir les jambes. Le lama était installé sous un arbre. Un jeune garçon lui apporta de la nourriture et du thé puis s'assit I son tour près de lui. Kim. Je m'approchai mais j'étais transparente leurs yeux. Ils bavardaient. Tous deux avaient l'air heureux, délivrés d'un grand poids. Le lama sourit son cheval « comme peut le faire un homme qui a conquis le salut pour luimême et son bien-aimé ».

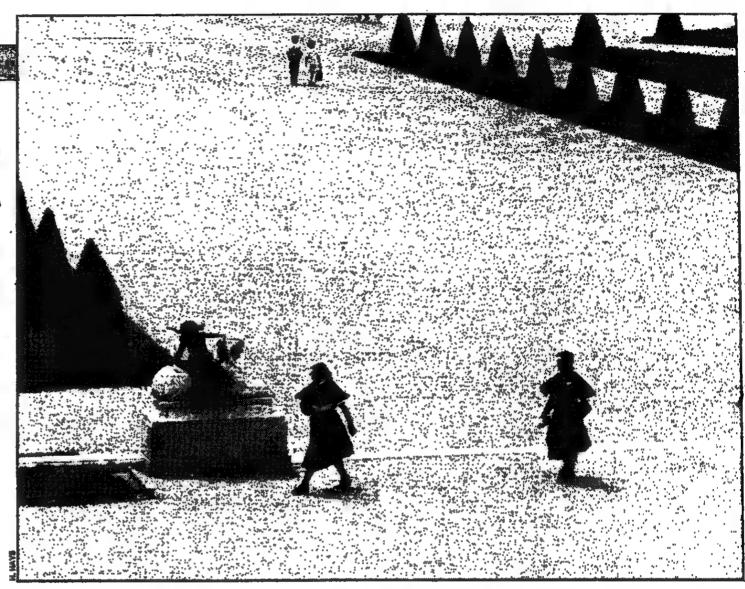
Trop tard, j'arrivais trop tard. L'histoire était finie. L'Empire des Indes et son service secret (ce que Kim appelait le Grand Jeu) n'existaient plus. J'arrachais l'amulette mystérieuse 🔳 la randans le mili brodé d'or destiné aux souvenirs.

Bernheim, produc-Radio-France, a la plusieurs voyages en Asie a publié récemment Chambres d'ailleurs aux Editions

CHATEAUX

ILE-DE-FRANCE

Maintenir une demeure royale en état de visite n'est pas chose facile. La protéger des outrages du temps coûte cher. Certains des grands châteaux d'Ile-de-France sont tirés d'affaire, d'autres attendent des secours. Dans ces pages, trois dossiers pour préparer la promenade.



VERSAILLES: pour ne plus se perdre chez le roi

OUR un terries qui m respecte, un séjour l Paris puna obligatoirement par une sortie à Versailles. Avec 3 389 000 winim en 1985, le châtean s'impose, loin deman les monuments historiques français. Une enquête effectuée en 1981 auprès des visiteurs montre que 16 % d'entre eux viennent à Versailles pour voir l'ensemble du domaine, it was 23 E s'intéau château plus particulièrement, et le même pourcentage jardins. Les Trianon ne recueillant 🖚 8 🖺 🏜 suffrages.

Les records de situent aux alentours de 25 000 personnes

DIMANCHE 3 AOUT

CHAMBER ORCHESTRA

L. V. BEETHOVEN

F. SCHUBERT

Symphonie nº 10 Réal.: B. NEWBOULD

MARDI 5 AOUT

CATHEDRALE SAINT-CORENTIN

UNIVERSITY OF YORK CHAMBER ORCHESTRA

YORKSHIRE BACH CHOIF

ENFANTS DE LA GRAMMAR

Dir. : Ham BROWN

Griffith ROSE

REQUIEM CELTIQUE

Una BARRY, soprano

Margareth Mc DONALD, alto

Ian THOMPSON, ténor

BENJAMIN BRITTEN

CANTATE ST-NICOLAS

James GRIFFETT, ténor

Dir. : Peter SEYMOUR

JEUDI 7 AOUT

LE JEU DE DANIEL

(Ludus DANIELI)

Drame liturgique médiéval par le PRO CANTIONE ANTIQUA

THE LANDINI CONSORT

(instruments d'époque) Dir. : M. BROWN

VENDREDI 8 AOUT

CATHEDRALE SAINT-CORENTIN

UNIVERSITY OF YORK

YORKSHIRE BACH CHOIR

J. HAYDN

MESSE NELSON

(Missa in augustiis)

(création mondia Solistes :

des airs de rentrée des banlieusards dans le métro un soir de grève des autobus. « Pour être « vivable ». Versailles ne devrait pas accueillir plus de deux mille personnes 🛮 la fois, estime M. Pierre Lemoine, teur en chef. Il ne faudrait donc per dépasser 🖿 dix mille visiterm par jour. »

Ce l'a pas toujours le cas, surtout en En ouvrant portes, aujourd'hui, à ces milliers de touristes en short et baskets, Vanalla paie la rançon de la gloire. Mais, là aussi, les chiffres.

W.-A. MOZART

Requiem

(nouvelle Ducan BRUCE)

MERCREDI 13 AOUT

Eugen INDJIC.

SCHUBERT - SCHUMANIN

DEBUSSY - LISZT

DIMANCHE 17 AOUT

JOURNEE

MAURICE RAVEL

LIBRAIRIE CALLIGRAMMES

Correspondance du musicien avec Roland MANUEL Conférence par Jean ROV

Illustrations musicales: Agnès POSTEC, plano EGLISE DE LOCMARIA, 21h: QUATUOR ANTONIO

rédérique CAMBRELING, harpe Robert FONTAINE, clarinette

CAPLET - RAVEL

DEBUSSY: danses

sacrée et profane

MERCREDI 20 AOUT

Maryvonne LE DIZES, violon

ean-Claude HENRIOT, piano BEETHOVEN - XENAKIS

CARTER - BARTOK

RENSEIGNEMENTS

RESERVATIONS

ABONNEMENTS

Autres concerts : adoles : 80 F - enl-end. : 50 F

Abonnements : cond. spér.
 Vente de billets et réserv.

-Office du Tourisme : fir du Roi-Gadles (près cathérale) el : 9645-15-25

• Prix des places : Concerts des 35-7 et 8 soit : atates : 120 F - enf-éaul : 60 F

férence par Jean ROY, Directeur des Califers de Maurice Ravel.

8" SEMAINES MUSICALES

QUIMPER 3 AU 21 AOUT 1986

par jour. La promenade dans les le prouvent; s'ils ont minis couloirs de Versailles prend alors d'allure que les petits seigneurs poudrés a la cour du Roi-Soleil. « courtisans » de 1986 n'en sont pas moins fidèles. Alors que près de 60 M découvrent le château, 20 M wisiteurs was fell manus une ou deux fois, 12 17 out de trois à huit walle et 8 m ont dépassé la huit entrées successives... Le le élevé des « récidivistes » s'explique aisément. Si Paris ne s'est pas fait en un jour. Versailles ne se visite pas en une heure.

Il est possible, cependant, d'aborder le palais national de difmanières. Selon ses centres d'intérêt, ses goûts, ou selon le temps dont il dispose, peut trouver in part de rêve.

Pour M. Lemoine, In visite minimum passe obligatoirement par le premier étage. Ce circuit, non commenté, commence à Pentrée C, à l'aile Gabriel, et in galerie des Batailles par la galede de Glaces. Après le man d'Hercule, qui doit son mm au plafond de Lemoyne illustration l'arrivée d'Hercule parmi les dieux, on more six with successifs qui constituent im grands appartements. Les salons de l'Abondance, La Vénus, de Diane, Mars, de Mercure et d'Apollon. La décoration, qui m duré vingt ans (1661 à 1681), a été réalisée num la direction da

Charles Le Brun. Le Mu d'Apollon, qui était également la chambre du Trône, présente de somptueuses tapisserus de Gobelins et deux commodes exécutées par Boulle pour Louis XIV. En sortant du salon de la Guerre, le visiteur découvre la olliera galerie an Glaces. La dimensions de la pièce (75 mètres de long sur IV mètres de large) permettent aux touristes, qui ont été serrés dans la traversée des grands appartements, de prendre un peu de recul.

Cette initiation à Versailles na an ar pressé. Mais si vous décidez de consacrer sus journée complète I IA demeure M Roi-Soleil III en faudeux au tout

SAHARA-PASSION! de dunes en camyons avec nos emis VEC NOMADE « LES AMIS DU SAH! 4 ... 10 années d'expér Tal: 43-29-0 MALI, MAROC, TANZANIE

voir) was commencerez la matinée par la visite ammunité des petits appartements de roi de l'Opéra royal. Les groupes, limités I trente para la limités I cient des manuel d'un guide qui le prend en charge I l'attre A. au rez-de-chaussée. Cette visite commentée, qui a lieu alternativement en français et en anglais, dure une heure trente. l'escalier de la reine, on monte au premier étage jusqu'à l'appartement du roi, qui cour de marbre. Après la pompe et la lumière de siècle de Louis XIV, les intérieurs, aménagés à la demande de Louis XV, présentent un

Froid sibérien

On comprend que Louis XV, fuyant in froid sibérien de in chambre du roi, all demandé à Outried de lui aménager, en 1738, un lieu plus propice au sommeil. La velle de petits appartements réserve également quelemotions : devant la least! du mobilier du alla intérieur de Louis XV, et, dans le cabinet de madame Adélaïde, la découverte des boiseries qui ont enregistré les notes multiple du clavecin sur lequel un petit prodige de sept appelé Mozart, just appelé

La visite commentée se termine par l'Opéra royal construit sur les plans de J.-A. Gabriel avec la col-

laboration de architectes De Wailly et Boulanger,

du machiniste Arnouit. Entièrement en bois de couleurs gaies, l'Opéra de Variallie fut longtrupe un modèle du genre au niveau de l'acoustique.

L'après-midi, il aussi possible de suivre le guide dans les appartements de la Pompadour et de la du Barry, récemment ouverts au public. La mini dure une heure et demie = part 📥 l'entrée B, tout comme celle omerchi aux rahiner pririem La reine et La dauphine.

En général, du l'ara du en chef, lorsqu'on arpenté la galeries intérieures du château le matin, il 📟 bon 📥 prendre un peu l'air l'après-midi, de pousser jusqu'aux Trianon. Le Petit Trianon n'étant qu'à partir de 14 heures, il est préférable, si l'un well voir les deux bâtiments ainsi que la Harris de la Reine, un peu plus loin, de réserver l'après-midi à cette della

La promenade conduit à tra-Tera le parc par le Tapis Vert, puis par l'allée de la Petite Venise, jusqu'à 🕩 grille impériale du Grand Trianon. Le long de ce circuit de 1 100 mètres, m découvre les bronzes du parterre d'eau par Le Brun, puis, au bassin de Laure et au bassin d'Apollon, les thèmes mythologiques allégoriques de Jean-Baptiste Tuby.

Depuis = 4 juin, de nouvelles salies, and an dix-huitième siècle, I la Révolution II à

l'Empire ont de meste des le Musée de l'histoire de France. En tout, soixante-trois salles évoquent s grands moments de notre histoire, du dix-septième al l'Empire. Mais, en raison de manque de personnel, les visiteurs penvent y entrer que par roulement... Cependant, les salles du dix-huitième siècle, auxquelles on accède après la visite de appartements de la reine, una visibles and heures d'ouverture habi-

CHRISTIAN-LUC PARISON.

NUITS D'ÉTÉ

Durant l'été, l'office 🖦 tourisme 🛎 propose plusieurs spectacles nocturnes au de Neptune.

Le Triomphe 🖦 Neptune, d'abord, un les avec grandes eaux lumineuses, d'après et La Fontaine sur musiques 🚵 🔤 🚾 🚾 Luili. Grand Siècle, samedis 9 et 23 août et 13 et 20 septembre, 22 heures.

Toujours autour du Negtune. n mm - qui promettant historiques. 30 août 🔳 🛮 septembre, 🖥 21 heures, la maintainean historique. « Un la à Villa à Villa de la miliaro la stallina de Mastira, la drapeaux, l'arrivée 🗀 Marie Leszczynska II la Cour à d'autres talle tout had évocateurs, Malair par les ballets de l'Académie rovale de Versailles et les comédiens de Versailles-Théâtre. En final, des jeux d'eau M de lumière M un fin d'artifice. Renseignements : office de Turkers in Versailles, 7, rue see Reservates, Tel.; 29-90-28-32.

«GRANDES EAUX MUSICALES» Il faut venir le dimanche dans le parc du château (droit de visite 13 F) pour assister aux « Grandes Eaux musicales » réalisées par le Cette année, le spectacle se déroulers les 3, 17 et 31 août, les 7, 21 et 28 septembre et le octobre. Sur la Perspective, de 11 h 15 à 11 h 35. l'eau jaillire en musique au bassin de Latone et aux bassins des Lézards. Les Grandes Eaux proprement dites se dérouleront de 15 h 30 à 17 heures sur l'ensemble du parc. mais avec un contrepoint musical au bosquet des bains d'Apolion, au bosquet de la Colonnade, au

bosquet de l'Encelade, à la fontaine

de l'Obélisque, au bassin de

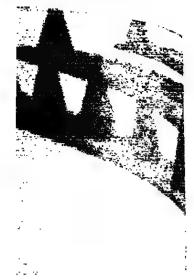
HORAIRES

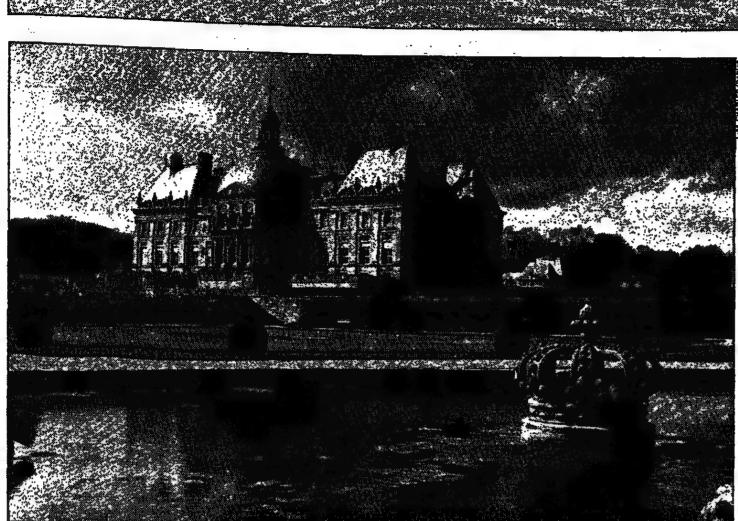
L'imperior de derrate Verlundi et les jours fériés. Château : ouvert de 9 h 45 à

- Grand Trianon: some de 9 h 45 à 12 leures et de
- 14 heures à 17 heures. Farm Trianon: ouvert de
- **► ENTRÉE A : VISITE**
- De 9 h 45 ll 15 h 30, tous les jours : petits appartements du roi et Opéra Royal. Durée : 1 h 30.
- De 15 h 30 ii 16 houres, tous les jours : petits appartements du roi. Durée : 1 hours.
- ► ENTRÉEB : VISITE COMMENTÉE
- 14 houres, du mardi au vendradi : appartements de Madame de Pompedour et de Madame Du Barry. Durée : 1 h 30.

- 15 h 30, du mardi au vendradi : cabinets de la reine et de la dauphine. Durée :
- ➤ ENTRÉE C : VISITE LIBRE - De 9 h 45 à 17 h 30 (adjusqu'à 17 heures), les jours 1
- dimes appartementsgelerie des Glaces-chambre de la
- Musés de l'histoire 🐷 France (salles ouvertes par roule-
- Salles du dix-huitième siècle: mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9 h 45 à 16 h 30 ; samedi et di--: 9 h 12 - st 14 heures à 16 h 30.
- **▶ JARDENS** Ouverts tous les jours du lever
- au coucher du soleit.

Les boraires sont donnés sons réserve de modifications éventuelles. Pour tous renseigne-39-50-58-32









le château légué par Henri d'Oriéens li l'Institut de France.

le ∃ juin 1884,

Henri d'Orléans, des

fils de Louis-Philippe,

décrit le domaine qu'il léguera à sa mort (le 7 mai 1897) à l'Insti-

intégrité avec per bois, ses

pelouses, 💼 édifices 🛍 📼 qu'ils

umainement (...), j'ai résolu d'en

confier le dépôt à un corps illus-

tre qui (...), sans se soustraire aux transformations

📥 sociétés, échappe 🏻 l'esprit de

faction comme and approximate

trop brusques, management ten

indépendance un milion des fluc-

Ainsi fut fait. Pourtant Chan-

tilly at aujourd'hui an péril. La

manus vient de l'eau. Elle dort

dans les douves qui cernent le

château, dans 🔤 canaux, les

étangs. Cette eau-miroir est dan-

gereuse pour l'environnement

Pierre de Crépy, administra-teur du domaine (presque

8 000 hectares), a fait prendre la

mesure du mal et établir

den. On évalue à 1000 milion

cubes in volume in vase. Le

domaine dispose actuellement de

800 100 F pour éliminer les Son administrateur recher-

che des financements complémen-

En effet, Chantilly, rent par

son légataire i mains mains

mais démunies, meçoit pas de

régulières 🖹 ce n'est

aux propriétaires

de monuments classés. Il on en

want six cents dans l'Oise...

sollicitent date

politiques. .

encombrée de min

4.15

VAUX-LE-VICOMTE: les soucis d'un châtelain CHANTILLY: n'oubliez pas

Vaux-le-Kicomie.

server sans être obligé de le ne ma par les recettes remettre à l'Etat. > · ·

Dialogue d'une 🌬 et d'un fils, Faure de Voguê à qui relation la propriété de Vaux-le-Vicomte, un dimer de 450 hectares classé, depuis 1965, monument historique. Ettelt en 1967. Il s'en souvient avez la fierté de quelqu'un qui. Il l'époque, se lancait un défi. Au nom d'une double fidélité. D'abord 🛚 🗪 famille mais aussi Alfred Sommier qui, le U juillet 1875, avait acheté Vaux, mis aux enchères publiques après trente aus d'abandon 📹 menacé 🚾 destruction, 🔳 qui, au prix d'un immense travail de restauration, lui avait, as mort, en 1908, restitué son aspect d'origins.

Légitime fierté d'un homme qui regarde le chemin percouru depuis que le château a a ouvert misme illustré par l'ouverture suc-

T je te donne au public, en 1968, et qui pourrait Vaux-le- estimer, aujourd'hui, avoir presque gagné son pari. Presque, dans la mesure où les quelque 10 millions de dépenses annuelles (dont - Pai pour essayer de le pré- 3.5 de la restaurations) qu'à millions (dont 6,7 de droits d'entrée et 1,2 mil-lion de subvention publique) et qu'il lui en coûte 1,5 million pour

Réparations et restaurations

 Jusqu'où irons-nous dans cette folie ? » se demande parfois ce gentleman-châtelain qui tire de son expérience la conviction que ■ Vaux-le-Vicomte. A l'instar de monuments historiques, n'est pas rentable». Et ce en dépit de ses Min IVV entrées payantes en 1945 (un same qui lui permet mus de figurer parmi 🖿 dix monuments les plus de France) et d'un dyna-

(en 1976), du Marie de équisera achevée en 1 et par une remarquable exposition de costumes du dix-huitième siècle, soidivers occupants du domaine.

A elle seule, l'ouverture des

appartements du surintendant et

de Mme Fouquet et des cabinets et chambres aménagés par les Villars et les Choiseul-Praslin a valu au chilican plus die 50 000 maiteurs supplémentaires, soit un complément de mestire de 1,3 million, ce qui devrait permettre d'amortir en quatre ans une restauration qui aura couté près de 5 millions, soit l'équivalent du budget annuel de fonctionnement du domaine. « Pas un seul monuprivé français n'a, depuis vingt in the laremonter la pente de um vieillissement », M. de Vogue, parfois découragé en voyant, chaque jour. s'allonger la liste il réparations et des restaurations à effectuer.

■ Nous sommes sentimentalement prisonniers 1

Un propriétaire qui, une finfaits, peut instruire le procès un la numbre appliquée aux monuments historiques privés. Souvent qualifié de = remarquable > M considéré parnd comme un privilège qu'il conviendrait de supprimer, ce régime d'exception (il permet de de son revenu, E le monument au public, 90 dépenses engagées) n'en est pas moins jugé « économiquement district of

Si Vaux, per exemple, était bénéficiaire, il serait imposé à 72 % alors qu'une entreprise normale pourrait, si elle le souhaitait, constituer réserves, ne payer que 50 d'impôts. En fait, estime M. de Vogue, ce régime a pour ambition de nous permettre de vivre (mal) au jour le jour mais il ne permet pas de préparer l'avenir. »

Pourquoi dans ces conditions ne pas confier ce coûteux bébé à l'Etat ? « D'abord, répond M. de Vogue, parce que nous sommes sentimentalement prisonniers ces maisons. Ensuite, parce que je des équipages et le jardin.

cossive des sous-sols et cuisines suds effaré de voir ce qu'il en pages, dans 🗺 grandes 🌃 j'aurais honte de voir Vaux vivre, (en 1979), des « petits apparte- de son tour, aux crochets de ces du premier étage (en 1984) et, cette année, par la res-mirator en plafond du Salon mique que la publique. d'Hercule (à l'initiative de l'Asso-d'Hercule (à l'initiative de l'Assodes amis de Vanx) qui mit à ce mandat individuel? - Si on Manada pas i un syswiable, on doil s'arrêter. Dans le cas de Vaux-le-Vicomte, SULLANO I D'une part celle du mécénat, mais collectif cette fois : d'où la création, en 1983, de l'Association de amis de Vaux-le-Vicomte, qui compte quatre cents membres et dispose d'un budget annuel de 250 000 à 300 000 francs. Sans oublier le fait qu'elle peut être, également, une solution pour le survie du château au 🗪 🖼 🔄 fils du comte ne maisse pas animés de la même flamme.

Reste, d'autre part, = que

M. de Vogue n'hésite pas a qualifier de « sauvetage économique ». Cida passe d'abord par une amé-lioration crassars du patrimoine existant, la recherche de nouvelles animations > comme aux chandelles qui, depuis 1980, permetteni chaque samedi de visile château la lucur de 1 300 bougies qui sinsi l'atmosphère du dix-septième 🕮 cle. Une opération de prestige qui, ever cinq reme visiteurs en moyenne, alargement bell ciaire. Pour M. de Vogue il ne fait aucun dans que = la sarre, c'est de rester Régime que possible ». Un dans lequel s'inscrivent donc les projets envisagés. Pas de congrès mais des réceptions, un jardin 🖮 fleurs (une roseraie, par exemple), un garden-center [faut had vivre). un Munde de la forêt, un Son et Lumière un Festival qui, compte tenu du lui que Mille présenta ici même plusieurs de ses pièces, pourrait lui être dédié.

■ Vaux-le-Vicomte est à 55 km de mant en semaine de 13 h à 14 h.

Jeux d'eaux dans les jardins il la jusqu'en septembre (50 F).

Prix d'entrée i 12 F pour les jardins, 38 F pour le château, le Musée ANS son testament, Schumann, appelle des aldes

 d'accompagnement ». Le domaine fonctionne en d'Aumale, quatrième autarcio « comme une PMII de quatre-vingt-cinq personnes = avec un budget de 20 million de Des collaborations tut in France, et l'esprit dans rieures lui apportent leur lequel il doit mis en valeur. concours: la forêt in gérée par - I'ONF, mais, de fait d'une politile domaine La Chantilly days non que 🛳 minument qui ne se verra que dans cent ans et plus, ne nale du primum de Versailles a signé un contrat de six mois pour étudier la santé du parc.

Le grand Condé a fait creuser les canaux et les bassins au dixseptième La Jusqu'en 1978, machines hydrauliques fourmanimi i domaine m cau u alimentaient in fontaines and a l'ouest du parc. La Lyonnaise eaux s'offre à les muntum en marche dès que les cascades III restaurées. Un écomusée de l'eau trouverait alors sa place du la pavillon de Manne (du nom de l'ingénieur qui construisit

la machine hydraulique). On a coutume d'aller à Chantilly pour les collections du château. Il fundanti mum prendre le temps promener in l parc M rendre visite = - Hameau du parc du château » qui ==== de cadre i l'exposition « Jardins en France :: 1760 à 1820 - (1). Ce hameau-là - 1772 1774 pour un homme, prince Louis-Joseph de Condé antérieur a celui de Marie-Antoinette, Versailles, auquel il servit de modèle. Des mail'origine, il en cinq.

GEORGES VERNEUIL.

ce que l'un d'eux, M. Maurice jours sauf le mardi.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Montagne

JOLI JURA VERT - 84-48-38-09 Pension complète TTC 148 F/jour 1 sem. 999 F. 1/2 pens. 116 F. Forfait enfant. Animaux acceptés.
Hostellerie L'HORLOGE
RN 78, 39130 PONT-DE-POITTE.

Angleterre

LONDRES DRISCOLL HOUSE HOTEL DRISCOLL FROM PRINCIPLE IN THE CONTROL OF THE PRINCIPLE IN THE PRINCIPLE I

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Theatre le Peille); s minutes à pied de la piace S.-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation : 41-32-333 VENISE. Télet : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apolicaio.

Quisse

LEYSIN (Alpes vandoises Lausanne. L'été sur l'Alpe.
Plaisirs au choix:
Promenades, sports, détente, Patinoire, tennis, mini-goil : GRATUIT, La qualité

Faccuell suisse. Forfaits 6 jours on 1/2 pension des 1 680 FF. Renseignements et offres OFFICE DU TOURSME, CH-1834 LEYSIN, Tel.: 19-41/25/34-22-44.

HOTEL MONT-RIANT VACANCES STIMULANTES

40 lits. Confort. Cuisine de hanze qualité.
Pension complète: 55/73 FS
(env. 220/230 FF).

Tél. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 LEYSIN.

LAC MAJEUR -- LOCARNO

GRAND HOTEL
COMPLETEMENT RÉNOVÉ.
Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un
grand pare au centre de la cité.
Cuisine soignée. Dir. A. COTFL.
Téléphone: 1941/93/33-02-82.
Télex: 846 143.

TOURISME

COTE ATLANTIQUE

BATE D'ARCACHON
VILLAGE VACANCES grand confort
CAMPING-CARAVANING LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tel 56-82-97-48

Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet DÉTENTE - REPOS - ANIMATION Distractions variées adultes et enfants.

Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis
Imitation planche à voile - Excursions
Solrées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche.
Réductions en juin et septembre.

PATRICK FRANCÈS.

Paris par l'autoroute A4 ou A6 (sortie Melun-Sénart) ou RN 6 et RN 36 (vers Meaux). En train per la gare de Lyon. Ouvert au public tous les jours de 10 h à 18 h, le château fer-

française dessinés par Le Nôtre les deuxièmes et demiers samedis de chaque mois, de 15 h à 18 h. Visites aux chandelles tous les samedis, de 20 h 30 à 23 h,

ACCESS V	DYAGES	
L'AMERIQUE AU N	ACILLELID DI	DIV
E AMENICOE AO N	TEILLEON FI	TIA.
	AS	AR
NEW YORK	I 200 F	2 400 F
BOSTON	1 450 F	2 900 F
PHILADELPHIE	1 450 F	2 900 F
WASHINGTON	1 550 F	3 100 F
CHICAGO	1 750 F	3 350 F
ATLANTA	1 750 F	3 500 F
MIAMI	1 750 F	3 500 F
NEW ORLEANS	1 750 F	3 500 F
HOUSTON	1 760 F	3 500 F
DALLAS		3 500 F
DENVER		3 500 F
LOS ANGELES	1 990 F	3 980 F
SAN FRANCISCO	I 990 F	3 980 F
SEATTLE		4 600 F
MONTREAL	1 550 F	3 700 F
TORONTO	1 750 F	3 360 F
VANCOUVER		4 750 F
MEXICO		6 200 F

- ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS. ACCESS VOYAGES (licence d'Etat 175111) 6, rue Tél.: (1) 42-21-46-94. Métro et RER Châtelet-les-Halles

र्जक्य ५

4 t 14

第2章50年

والأوالهمي

 $g \sim c_2 k_2^2 k_2^2$

1.74 × 20

January 1995

8 7 WW.

 $q_{\alpha}^{-1}=2^{2\alpha}p_{\alpha}^{-1}$

Sec. 350

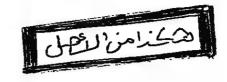
美国电流 化矿

a frage

Contraction

3. 12.

معاجرها لمحيشة



Page 18 - LE MONDE SANS VISA - SAMEDI 2 AOUT 1986

l'un des prestigieux clients il Plan Palace, servé tel quel dans la chambre qu'il occupa

LES FANTOMES DU PERA

The Real Property and the Control of the Control of

Sur les bords du Bosphore, un hôtei où rôdent encore d'anciens et très célèbres clients.

🔝 II..... 🏜 l'Orient-Express, le vrai, celui qui permettait, après la miversée de l'Europe trale et le transborde-Istamboul, d'atteindre en une semaine Alep, puis Bagdad, il m mass - presque - plus rien. Pourtant, même arrivé par charter ou Magic Bus, vous pouvez encore, au bar restauré style Titanic échoué

dans le sérail, ou dans une des cent vingt chambres remises à neuf, on juste en passant, dans le grand hall de marbre, sous les six coupoles en bois ajouré, entre la chaise à porteur, lin minimi damascènes, lin meubles en bois doré et le piano queue, retrouver un peu de tet Orient cosmopolite fin siècle, éteint l'Alexandrie et à Alep, assassiné à Beyrouth.

Palace, Istamboul, qui perpétue II cœur même du quartier palimpde Beyoglu - anjourd'hui symbole de la mantière prise, démographique, de la ville - traditions souvenirs at l'Empire ottoman des années III fondation III la République. Ciris a - Polm - survit le nom de Péra, l'ancien quar-

Construit en IIIII par un architeme italien pour le compte de la Compagnie internationale wagons-lits, Paller rura en propriété jusqu'à ce qu'un beau jour de IMS un Grec de Cappadoce, Petros Bogazakis, minotier 🗯 📼 état, s'y présente comme client. Refusé 🛮 la

réception sur sa mauvaise mine, il se posé d'acheter sur-le-champ la compagnie, apparemment peu confiante dans les destinées à moyen terme du grand tourisme aux Darda-

March fut conclu, at l'hôtel premiers vrais bôtes 🖦 marque state les troupes d'occupalors to lear three I Istamboul un 1918. Um jour, le général britannique Allenby pinvita a management Mustafa Kemal, qui n'était Atatürk, and qui lui répondre : « l'émi plutôt vouschez moi, c'est au matire in céans d'inviter les étrangers. » Las! L'histoire du Proche-Orient laissait Minimum peu de place L cos summe dications de préséance d'hospitalité, et lorsqu'en 1923 les troupes examples rent ce symbolique, slies emmenèrent avec elles le minotier qui ne l'était pas moins.



Curieusement, aux de l'Etat républicain que de l'Europe conquérante s'enracina géographiquement et socialement dans une des plus de l'empire Mars de ses séjours en Syrie, Mustafa Kemal avait été aidé par un Syrien wall au Liban, Misbah-Bey Mouhayech. En temps qu'il lui accordait la manufici turque, il lui loua, puis, en 1926, lui vendit l'hôtel. En 1949, Misbah-Bey le watte en vakif, fondation de islamique, dont les actuellement are une privée qui rappelle ces institutions d'investissement social essentieiles pw III Ottomans, IIII

Cet enracinement n'a pas empêché le Péra Palace de vivre avec son époque. Il a sauté une fois, en 1942, sons l'affin d'aux invalus à retardeplacée al la valise de

d'aller à un orphelinat, à un asile de

vielllards et 🗎 un sanatorium.

l'ambassadeur britannique I Sofia Rand, la voyante de la firme, consul-Ce n'ajouta rien à la gloire de l'hôtel 🔤 🛮 🗷 prestigieuse clientèle de l'avant et surtout de l'entre-deuxmusée, la line la la ou appal'Europe on d'ailleurs, de Sissi d'Auguste li Biki Diese en le Gotha de royaumes qui ne le imi plus aujourd'hui. Sens ometire 🖿 autres souveraines : Sami Bernhardt en Ninette de Valois, Joséphine Baker m Zsa Zsa Gabor, qui séjourna la avant l'un de ses multiples mariages. Ill surtout Greta Garbo, qui n'avait 🗪 🛍 quoi payer : « Mais I Garbo on peut faire

La vedette, c'est quand même une vicille dame qui la garde, pour mas escale 🛍 jeunesse. 🕅 : Agatha Christic disparaît pendant reme jours. Un film biographique de la Warner Draw ralles l'affaire de façon peu convaincante. Protestadiam des spectateurs | Tamara

par les services man bulgares 🖖 à Los Angeles, se met alors en encore mais an nuisibles. rapport avec l'âme de la défunte, qui lui bu articuler = Constantinopolis », ce qui ne dépasse pas la lucidité ordinaire, puis le nom de la rue guerres : Atatürk, bien sür, dont la du Palace, Mechrutiyet Cadchambre a été transformée a desi ». Beaucoup plus fort pour au voyante is le nom de l'hôtel et le numéro de la chambre, la 411. La presse s'y rue. Feu Agatha fait désigner par téléphone une lame de plancher sous iaquelle on trouve une cié rouillée...

Qu'ouvre-t-elle ? On ne le sait pas which, mais toujours and que, récupérée par la direction, celle-ci a affirmé ne vouloir la céder que pour deux millions de dollars. La Warner Bros toutefois se fait prier, même si in all est, selon certains, all d'un coffre contenant un inédit d'Agatha.

Named Main Harl. Name allions Mais on ne saura run de plus sur sa virée stambouliote : « On em peut rieu vous rumanias, elle aus descendue ici sous un faux

JEAN-PIERRE THIECK.



L'entrée du Péra manuel dont la gloire fut l'égale de celle 📠 sa clientèle de l'avant-guerre et surtout de l'entre-deux-guerres.

la table

AUTOUR D'UN PLAT

SEMAINE GOURMANDE

LA COTE DE VEAU FOYOT

par Ma Reynière

EPUIS 1937, au haut la num de Tournon, au Sénat, un IIII petit square (a-t-il même un nom?) tristement ses trois arbres malingres. Aucune plaque n'indique ce qui mériterait d'an indiqué : · Ici fut le managem Foyot. •

1937! Il Hall presque cara-naire lorsqu'il fut démoli, son nom était passé de la petite hismini gourmande à la petite his-toire mui court, ce soir du 4 avril 1894, lorsqu'une bombe anarchiste placée sur le rebord d'une fenêtre explosa, Meinant Laurent Tailhade, apologiste de l'action directe. Il y perdit un œil et peut-être ses linea Pas-

Rive droite





SALLE CLIMATISÉE le soufflé Sa cuisine française et ses souffiés 36, rue du MONT-THABOR (près de la place Vendôme) Récentation : 42-80-27-19 Fermé le dimenche

Signe de Saint-Exupère, puis après le séjour qu'y fit, un 1777, le frère III Marie-Antoinette venu persuader le mari 🍱 sa sœur de subir bravement l'intervention chirurgicale qui devait le papa : Hôtel de l'empereur Joseph II.

Après la mention de 1848, le chef cuisinier de Louis-Philippe, réduit un chômage, l'acheta, donnant was nom au rankawa qu'il y fonda: Restaurant Foyot. Un contemporain rapporte que im portions y coûtaient 8 sous, ce qui, à cette époque, al fri cher.

Un petit chef-d'œuvre rustique

Aussi bien, en un lustre, Foyot fit-il fortune, vendit un fonds un demi-million m se retira dans son château III environs de Paris, à Igny. On rumm que premier in fut de faire abattre le plus grand chêne de son parc, d'y fulle tailler un cercueil capitonné de satin mus installé dans ma salle de billard! Las! L'oisiveté fait engraisser! ans plus tard, lorsque Foyot mourut, il était si gros qu'il fallut abandonner l'idée de l'introduire en man chêne : on fit venir de Versailles un cercueil en

sapin... Le curieux **u** que, de III I 1937, quatre grands cuisiniers lui succédèrent, sans changer l'enseigne, et 🜃 Tout-Paris politique (les sénateurs venant un voisins) et littéraire (des Goncourt Foyot.

fut fut full un hôtel, Au à Alphonse Daudet a à Gide) régala im pigeons Foyot, ma pieds 👛 mouton Foyot 🗷 📑 de veau Foyot qui un petit chef-d'œuvre rustique.

Dans le plat de cuisson, elle est d'abord couchée sur un lit d'oignons et de fondus n beurre, au vin blanc, au bouillon de veau avec une pointe de Cayenne. Mais MIII que la surface de la com (qui defi limi taillée épaisse et dans un veau de lait de préférence) aura III badigeonnée d'œuf battu avec huile, sel m poivre, puis make parmesan rápé. Ajouter usa MANAMA All beurre et faire colorur au four, puis couvrir d'un papier sulfurisé beurré 🔳 d'un couvercle will de cuire une heure III demie.

L'accompagnement tomates farcies au risotto n'est pas obligatoire. Un épicurien recommanderait d'arroser la côte 🖿 veau de D. Foyot d'un gentil mercurey (notez qu'en 1937 la cave, après l'expropriation, fut A BONNETABLE 000 francs de l'époque).

La côte 🌆 veau Foyot 📟 bien oubliée. Et, me direz-vous, 🖿 n'est peut-être pas un plat 📠 saison... Bah! Aussi bien, si www partez en vacances par la gare Lyon, vous la trouverez à la muse du Train Bleu (43-43-09-06). 🔝 🔳 vous ne partez 🗪 vous embellirez vos regrets du Buffet Le Lion d'Or de la gare. Et vous ne baisserez (72110) la tête que pour vous régaler 1, rue du Gi-Leclerc. histoire qu'est la Me de veau :43-29-30-19.

HOTEL RADIO A ROYAT-

CHAMALIÈRES Carrie de l'Arrivant hôtel, rame à neuf, in annual une manage M plus. In chef-patron, Michel Mioche, ne point province. Tous menus (Dégustation, 390 F : La mer. 310 F : Terroir. 220 F ■ Aujourd'hui, Last F) comportent moins fromages d'Auvergne. Certains, comme arm la carte, font appel Puy law des nonats, Tel de saumon, etc.). Le civet re Orcival, in tourte in viande Gaspard-des-montagnes, im chardu pays yous enchanteront. ■ dessert, ■ pompe aux pommes el e gargouilloux aux mal vous feront oublier la gratin de

fruits, in mousse au Belle wins. Sourire Me Mioche. A la carte, compter 350/450 F Radio, 43, avenue Pierre-Curie

A Royat-Chamalières MIMAN Tél.: 30-87-83. Fermé Inner a lundi.

LE LION D'OR

Manière. bonne école, fume lui-même ses poissons, prépare un foie gras de canard qu'il sert avec un verre de sauternes, met mescargots en feuillaté, accommode le ris de veau 🛮 trois moutardes, sert 🖺 confit 🚟 canard avec m persil frit (si umch bien faire I) et propose la joue de bœuf à la en et e poulet au vinaigre de cidre. Compter 150 F.

Fermé dimenche soir et lundi.

CHARLES BARRIER A TOURS

East Ins deux fürfalle namelle qui man a au cher Barrier, celui-ci me plus petitement manual man toujours vaillant, proposant deux menus (180 F M 290 F plus service). deux fromage et dessert, et la carte (compter MUS F). La Touraine n'est seulement in both in I'm M urve, mais area la missione d'anguille au direit et aux prureme ; le pied de cochon touranest farci est accompagné est accompagné du Val-de-Loire. Et 🗎 pain mil d quotidiennement cuit, iii levain, comme sumble !

CMWM Barrier. 101-103, m. de la Tranchée ₫ Tours (37100). Tél.: 47-54-20-39. Parking privé.

LE RANQUET A ANDUZE

En Minist ce man administ histi Tomac, mr 🖫 ranu d'Anduze Saint-Hippolyte-du-Fort. dame d'ARC. Anne Majourel, propose deux menus (140 F et 200 F) nula fromage et comma al la coma où la chima i final est aux mas de volaille, 🖪 gâteau 🝱 iapereau à l'avocat, im gougeonnettes im main la in in it in it is noisettes d'agneau 🕯 🖿 crème d'ail. Comptez 200-250 F si vue délaissez vins 🔝 Languedoc, 💵 45 F 🛚 🛍 F (certains au verre), pour in bordente plus prestigieux.

Le Ranquet. Tomac (Anduze 30140). TALL: 66-77-51-63. Fermé mercredi.

LA BONNE ÉTAPE A CHATEAU-ARNOUX

n'est qu'un rappel, mais après 🖿 🛌 qui a 🌤 💷 🖿 maison. Gleize, par son fils Jany, fart mieux encore iii possible avec ses ****** (Durance, 184 F; Provence, 280 F II Château, F), 1 prix refer et fromage et fromage et fromage et sublimée, mara Ma vins de grande qua-In Compter 250 F.

La Bonne Étape Demin du Litt ■ Château-Arnoux IIM Mol Tél: 92-64-00-09

L.R.

(1) A remarquer que tous ces restaurants from ge dessert. Ce au oà M. Olivero impose Relais et Châteaux un menu ou dessert. C'est 2 mon me aberragastronomique III une insulte à une profession. Et a tous maîtres fromegers invitaient leurs :
l'index les Relais et Châteaux?

Aux quatre coins de France

Vins alcools

CHAMPAGNE Claude DUBGE A la propriété LES ALMANACHS VENTEUL 51200 ÉPERNAY, Tél. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

MERCUREY A.O.C. Venta directe progressé 12 1982 : F 770 france dom. TARF SUR DEMANDE - TA 1851 47-73-94

AVIGNON



SABLE Monde sans oouleur. Les corps nerveux aspiplerres. Repliés sur eux-mêmes, danseurs denseuses de Joëlle Bouvier et Régis Obadie inventent des
assauts, des careesse, jouent leur guerre du feu. Naufragés
d'on manuel des careesses, jouent leur guerre du feu. Naufragés
d'on manuel des careesses, jouent leur guerre du feu. Naufragés
d'on manuel des careesses, jouent leur guerre du feu. Naufragés
d'on manuel de sable, du vent, de la lumière », muses
blanches, chevallers gris, vus Derrière le mur.

FIGURE

Enzo Cormann

Gâté, mais solidaire

Du 2 au 6 août est créé au Cloître des Célestins, Prométhée, d'après un roman d'Enzo Cormann, l'un des auteurs les plus joués des demières saisons.

April 1997 - The second of the Second

Apply and the second

4 1, 4 1, 5

water of the A

in or yet me

.. 25

健康等無幹甚

LAS ARRIVES

Francisco Co

4 · 1

The second second second

The state of the s

Security of the second

gray the second

1. 18 1 1 1 1

manufacture of the contract

1200

Enzo Commann ne manque pas de sens pratique. Sollicité, donc très occupé, il sait ce qu'il veut dire, va droit au but. Efficace, avec des rires d'homme heureux qui tempérant le radicalité de ses propos. Son cheval de bataille du moment, c'est l'édition: «La seule façon pour un écrivain d'être crédible dans le débat sur le théătre d'aujourd'hui. » Un souci qu'il partage avec Wenzel, Namiand et autres auteurs de sensibilités différentes: «Et on Dasse aux actes 13

L'auteur Connann, pourtant, tions de Minuit, un autre chez Papiers, des traductions (et des mises en scène) en cours en Allemises en scène) en cours en Alle-magne, en Autriche, aux Etate-Unis. Et sur les scènes fran-caises, l'an passé, une présence qui teneit de l'embouteillage. Exits, au Théâtre de la Bastille, le Rôdeur, au Théâtre 14, Rêves, d'après Kafka, à lvry, perdu, au Havre, Noises, Théitre ouvert. Des textes qui, pour parler tous du réel de façon exe-cerbée d'« une certaine incape-cité » faire coller le verbe aimer à เก des formes changesites.

La trentaine tout juste passée, Cormann en a bien fini avec l'étiquette cjeune auteur». De Lyon, il est e monté » à Paris. Mais il s gardé, à deux haures de TGV, un ami, le metteur en scène d'Exils, Philippe Delaigue, qui vient de créer W.F. Sang et eau, suivra à la rentrée. Une vrale complicité — d'ailleurs, ils n'hésitent pas à faire route ensemble pour rellier

Complicité encore avec Philippe Goyard, du Théâtre in Graffiti. Lan M Roman de Prométhée il lui avait confié Donner un création, c'est une talle aven-

ture I Je crole beeucoup à le famille de ce point de vue. On peut affiner la façon dont les sensibilités voisinent." Avec Philippe Adrien, l'aventure pourtant s'amète. « J'avais l'impression d'écrire en permanence avec quinze imaginaires penchés aur mon épaule. L'écriture devient alors un enjeu, l'androit où se disputent des questions de poudispirent des questions de pou-voir au sein d'un groupe. Mais ce travell sur ce que Witkiewicz appelait la logique interne du devenir scénique — cette logique active du plateau — m'a donné une confiance énorme dats les capacités du théâtre, dans sa

force de suggestion. »
L'écrivain désormais majeur,
qui affirme avoir perdu l'aplomb
démesuré de ses débuts, découvre le de arriantin du thétre: mence par : « on direit que...», et ca marche /.s Il se sent libre, ne es préoccups plus de tirer un fil à la recherche d'une imaginaire. Et, à l'inverse de caux qui voudraient enfermer un écri-vain dans un style « dès le jour de sa première communion», Cor-mann poursuit son exploration: « Deshiell Hammett disait, je crois: « C'est le début de la fin quand on s'apercoit qu'on a un radicalité, la justesse ne passe pas par la gestion d'une manière, mais par une réflexion pugnace aur la forme. Changer de manière ne me fait pas peur... Picasso est

un bon example, s

La. blenséence, le modestie.
Cormenn ne conneit pas. Cinéphile passionné et insatisfait, li
écrit un scénsrio pour Manuel
Otero: «Au cinéma, la face dont les gans entratiement des repports emoureux m's toujours semblée convenue. J'ai envie de retrouver ce type de chair que je cherche au théâtre. » Il fréquente paroles pour Guidoni. « Mais le poids des enjaux fait qu'il est très difficile d'établis cette qualité de relation, ce plaisir d'agir ensemble, qu'on trouve au théêtre. A condition de rester fidèle. » Un écrivain gâté, out, et

solidaire. ODILE QUIROT.

Louis Groisard est mort. Romancier, pues, essayiste, peintre, Louis Groisard, qui fut, durant l'entre-deux-guerres, secrétaire ged'Afrique du Nord (SEAN), est mort fin juillet Pernes-les-Fontaines (Vaucluse), il il Allas resett On renotamment son œuvre, inspirée par la vie colo-niale, africaines (Prix Carthage 1929) et la trilogie romanesque les Français en Atrique (1933-1938), il fut l'un la teurs de la vie culturelle du Maghreb français au sein du comité d'action

de la SEAN et dans diverses revues tunisiennes (le Kahèna, le Banqueti ou françaises (les Nouvelles littéraires).

PRÉCISION. - Le vieux port de Marseille a bien été détruit en 1943, comme il a été indiqué riene l'article de le Monde de III juillet). Mais pas è le suite de « bombardements». Ce sont im mace allemandes qui ont systematiquement dynamité le vieux quartier.

Jean-Pierre Vincent et les fantômes du Français

 le me disais qu'il y avait, dans le thôâtre public français, la Comédie-Française d'un côté m les Comédie-Française d'un côté m les autres de l'autre. Il s'est passé beancoup de choses dans le théâtre fraçais depuis 1945 : la floraison des
théâtres partout, un renouvellement
artistique considérable. Dux et Toja
avaient déjà analysé cela et entrepris de jeter des passerelles. Fils et
acteur m ce nouveau théâtre, je
pouvais espérer venir à bout de cette
cassure et faire en sorte que la
Comédie-Française sorte de son
splendide isolement m que cette
lumi importante se joigne aux autres, par de multiples échanges.

» J'ai beaucoup

à des comédiens, il des décorateurs, etc. mais aussi dans les formes de recela s'est heurté parfois à la « spécificité » de la Maison : spécificité réelle, mais aussi spécificité révée ; spécificité inélnocable de l'alternance, de la contmuité de la troupe, mais aussi blocages de l'habitude, esprit de corps et défense du territoire contre on-nosait-moi

» Une autre idée partait de l'aus-lyse du niveau de travail de la troupe (je ne dis pas : du niveau de des individus). diens français me semblaient plongés dans l'éclectisme, non celui du répertoire, forcément varié, mais celui des pensées. Disons : un man-celui des pensées. Disons : un man-que de colonne vertébrale qui ren-drall le la la la troupe plus exemplaire. Il me semblait qu'il fal-lait relancer avoc intelligence le rap-port à la tradition, dépasser nos traport à la tradition, dépasser nos tra-ditions bourgeoises pour retrouver l'originalité artistique, philosophi-que de chacup des siècles qui a porté nos chefs-d'œuvre. Je voulais établir des chantiers, sur le XVII^s siècle, sur l'époque des Lumières, sur l'écri-aujourd'hui que chaque spectacle ne «coup», mais le morceau d'un chemin conscient. Je pense touiours qu'il conscient. Je pense toujours qu'il faudrait faire cela, mais j'ai dû y renament raire ceat, mass jut on y re-namer. Javais écrit un mémoire à ce sujet, assez costaud je crois; il s'est perdu dans les sables mouvants, dans le silence.

» Les sociétaires se sont méliés, je crois, du côté systématique du projet. Et des gens qui devaient être les arisans de ces chamiers, comme Jean-Marie Villégier, même s'ils ont, au résultat, fait du bon travail la première saison, se sont vas interdits de Comédie-française par certains acteurs. Dans l'état actuel des choses, il faut amener au Français des metteurs en scène qui ont de la bouteille et un nom respecté. Il est dommage que de très bons acteurs ne puissent pas échanger leur savoir (partiel) avec des metteurs en scène qui ne savent pas encore faire sem-blant de tout savoir... La salle Richelieu semble être, pour tous, ac-teurs et spectateurs, un lieu où il est malséant de chercher, quitte à se tromper. Il fant trouver, quitte à

» Je n'étais pas venu au Français pour y faire la révolution. Mais j'ai mis du temps à me rendre compte que des pratiques qui relevaient pour moi de l'évidence apparais-saient à certains comme des brulôts. Et que d'autres alimentaient ces brulôts. O petits marquis parisiens ! O vieux comtes I

 Ouarante sociétaires, quarante volontés differentes

- Quels out été vos premiers contacts avec les con

et le montage des Corbeaux, sous l'administration de Jacques Toha. Une idylle, avec une brochette de grands artistes. Tout allait bien, et sans doute cela m'a-t-il masqué une partie des problèmes de la troupe. Ca m's mis une vision un pen idéali-sée dans la tête. D'abord, ce n'était qu'une partie de la troupe, et nou la moindre. Ensuite parce que le quoti-dien est fait de bien d'autres choses que de répétitions studiauses et pro-ductives.

- Quelles ent été ves mé-thodes d'approche ?

 Durant l'année que j'ai passée à préparer mon administration, j'ai en un entretien avec chaque comédien, sur son histoire personnelle, sa vision de la troupe, ses insatisfac-tions, et pour lear dire mes inten-tions. Je crois avoir bien profité de ces entretiens pour orienter ou satis-faire les individus. Les intéressés le savent bien. Je n'ai pas pu combler tout le monde, mais j'ai cu chacun en souci, et cela m'a rongé parfois violemment de voir des geus en rade et de n'y rien pouveir. Un comédien, une comédieune, insatisfait, et de plus enfermé dans une troupe qui doit lui donner de quoi se réaliser, ca pent faire beaucoup de dégâts.

s Ensuite, il y a antre chose que les individus. Il y a la société. Sacré machin. La tâche de l'administrateur serait simple en ce domaine s'il y avait d'un côté la société. La l'auteur serait simple en ce domaine s'il
y avait d'un côté le société. L'auire le volonté, réformatrice ou
le l'administrateur. La réaliné d'aujourd'hui, c'est qu'il a quarante
ciétaires in pratiquement impossible de

Les glisseme, infimes parfois,
I'un à l'autre, font que la
une savoanette. On positions d'autre secrètes, complicités contre-nature, problèmes-clefs de la statis-rique actuelle.

The vision d'une vision pent amener une artistique, artistique, la accune grande époque du Français ne produire produire nombreux, uni sociétaires ne monte sur une colline pour y apercevoir l'avenir et ne lutte pour son accomplissement. Si j'étais und six ans et si je m'étais arruté de faire de la mise en scène pour me consa-crer à ça, j'aurais peut-être réussi. Mais c'est d'abord une question de prise de conscience et de remise en question des comédiens patrons. Un question des comédiens patrons. Un sociétaire moyen, c'est actuellement un mélange d'humilité vraie et feinte, et un défenseur instinctif de l'acquis. Bien sûr, il y des exceptions mais vrai que c'est dur és e poser sans cesse de nouvelles questions artistiques. Mais il faut le faire, sous peine de mort.

On dit que les thélitres sont des nids de mirrana. De les cot-il li la Comédie-Française ?

la Comédie-Française?

Névroses, psychoses, petins fauts, maladie l'institution, je mais théorisé me ca. Si l'on en aux comédiens, le situation psychologique, unique en Française d'être attachés à la troupe, il faut faire carrière dans la Maison. Bien sûr, on peut jouer des périodes libres pour aller dorer son blason à l'extérieur, mais c'est rare et mal commode. De plus, quand ca ne commode. De plus, quand ça ne marche pas bien au Français, ça ne marche guère mieux à l'extérieur. Donc, chaque rôle est déterminant. Il est disséqué par les autres.

vont-ils s'apprivoiser avec lui? C'est une clef problème. Ce fantôme-là surpasse et essace tous fantôme-là surpasse et essace tous fantômes classiques. Maison de la comédie. Les grands tragédiens tragédiennes penvent y être des clowns. C'h l'alliage particulier du comédien français, légèreté particulière.

» Mais la salle Richelieu date de 1790, le fantôme le la le le le le Feydeau.

Fantômes aussi de comôdie ceux dont les étages la noms (Préville, Talma, Mars, Sam-Rachel), ceux dont portraits flustrent les couloirs, images d'une continuité unique, appels à la

ellesia - Catalai futbass sicera per plus prégnants. Le celà de la company de la style I humour-Maison. Charon - c'est ce qu'on en la trous les jours - a la une perte imment, Robert Hirsch quittait la troupe. Toujours bien vivant, aucombre est aussi présente. Louis Sejonate de la combre est aussi présente. pris a marine Game Chas'en un allée une en cohérence, la aujourd'hui nostalgie évi-dente. La troupe n's re-trouvé ses conscience d'un style.

> Le répertoire et les créateurs

Les jeunes comédiens



De Louis-le-Grand à la Maison de Molière

C'est au lycée Louis-le-Grand que Jean-Pierre Vincent com-mence à faire du théâtre avec Patrice Chéreau, ils collaborent jusqu'en 1968, et leurs chemins jusqu'en 1968, et leurs chemina ae séparent. Jean-Pierre Vincent fonde se compagnie avac Jean-Jourdheuil. Leur premier spectacle, la Noce chez les petite-bourgeois, les tence, et définit leur style burlesque-critique qui évolue vers la description des comportements dans une situation historique donnée — Woyzeck, la Tragédie optimiste, Capitaine Schelle, capitaine Ecoo, de Rezvani, la Jungle des villes...

Après and fishell de folles des Palece un Théâtre expérimental populaire (Tex-Pop) le compagnia itinérante et disparaît en UTF. Michel Guy,

unicalm d'Etat & la culture, fair Palais de justice.

En 1982, Jean-Pierre Vincent géné-ral : le Comédie-Française. Il cinq après ans d'exercice, il refuse le ra-

» Vous le savez dès la première répétition. Votre auru et ce qu'on m dit vous assurers une place de choix, vantes. Vous pouvez ajouter une pin-cée d'esprit de troupe, un zeste de charme aax autorités de la troupe, mais dosage C'est pourquoi, au moment des premières, il y a plus de trac ici qu'ailleurs, plus d'affolement chez presque tous. Cer-tains sont au-delà de ça. Il leur a fallu un talent hors du commun ou une philosoph dans le distributions suid'un jugement : Il au la compete de la seraient dans le mêm pêtrin, avec les mêmes déchirures.

> Les fantômes de la Maison

 Ajoutez à l'inévitable part d'enfance et d'hystérie liée le ce bi-zarre état de vie qui consiste à jouer la comédie.
 Il comédie, et les inquié-tade, ces nerfs à fleur de peau, et les platiers de reverse l'incerte. relations de pouvoir. Il y a de qua vous secouer la repêter à l'envi la pas la sur la ménagerie », la fauves », la «Atrides»... C'est la

jeunes artistes multiple en ce mi-de grands bouleversements.

= De plan le système du métier, avec cinema et la la qui cherwe grande jeunes comédie n'est plus celui d'il y a vingt ans. La vocation longue et mo-deste, au départ, du comédien fran-çais se transité en contradiction avec les rêves d'un jeune comédien in taaujourd'hui. Celà, chacun est conscient. Il ya ceux qui voudraient l'oublier, e qui réclament estauration du Conservapédagogie y afférente : gadget magique, exorcisme contre l'histoire réelle il gardant loin, voudralent les pour faire des la menunciale permanente d'an rapport 🗤 répertoire 💷 🛘 la crés-

La solution est difficile ; il y fauta beaucoup toférance tuelle, beaucoup sociétaires, car le me besoin seulement de level pensionwire it valeur, 245 M service m jeunes sociétoires, qui aimeront troupe man qu'on peut la changer.

- Quels man actuellement les relations la Comédie-

tre, notamment le Conservatoire. : le Conservatoire ne forme plus les comédiens dont avons besoin. N'espérant plus faire revenir le Conservatoire sur ses pas, on imagine alors de crêer une spécifique à la Comédieune specifique à la Comédie-Française. Cela me semble haute-problématique pour plusieurs

- D'abord, analyser u qu'il u el récliement du Conservatoire. La troupe la la à y puiser de la jeunes comédiens qui en rien empotés les classiques. progressivement une pratique moires exhaustive il répertoire, ce n'est priori, grande difficulté a priori, pourve se cultive chemin

- Le Conservatoire auguel on fait référence, c'est celui des anciens, du temps où il y avait en France la Comédie-Française le boulevard parisien. Ceux qui n'entraient ma au Français allaient au boulevard. C'est Et le première école nationale ne peut en aucun concentrer un théâtre, fût-il le bouleversé aujourd'hui. plus grand.

- La Comédie-Française a pour la La de «maintenir le répertoire», qu'est a si-gnifie anjourd but ?

- Le répertoire imalheureuvre, aux titres connus, ll faut vre, aux titres connus, il faut jours un réel courage l'administrateur pour programmer l'administrateur pour programmer l'ai programmé la Mort Sénèque.

Tristan L'Hermite, l'originalité du projet un succès presse ont rempli la la reprise, l'année suivante, l'effet la nouveauté était épuisé nouveauté était épuisé - fait de demi-salles. On ne dirige pas un théâtre public - l'obsession is millions subventions, ca compte. Il faut rem-plir la salle. Prudence! Le public peur de sortir se sentiers battus et il tire cheft-d'œuvre. Il est curieux de constater que la régénéralisation and a service s

» D'où, évidemment, le pro-blème des créations à la Française. Le répertoire, ce n'est une hose arrêtée. Ça il i vivre. Et cela ne vit que si on y ajoute
cesse de nouvelles œuvres,
si troupe et le public
joyensement le risque de la nouveauté, donc de l'éventuelle desption. Et la description de la lieure desption. crispation - Français. Il faut aller all man pour war queldans la jardin, res au salon ». Ca ne

Un théâtre unique en France

Quelles sont la conditions
 la Comédie-Française !

- Ce théâtre 1 400 représentations par se à min siège - sans compter l'Odéon, in tournées, les radios : chaque jour on démonte à de la veille pour de la répétition de la heures : l'après-midi on répète jusqu'à 17 le du soir en réelant la lumières. Et lous jours du 15 septembre 31 juillet. Ça la lune énorme machine, mais mas un poil de graine. Tout le monde me tenu pur in fall qu'à 20 li 30 - on lève -.

Bien sår qu'il peut survenir problèmes techniques, des pro-blèmes syndicaux, mais il faut que ce mi très grave pour enrayer la machine. En général, on discute vite, sérieusement, et on avance. Je C'est premier démagogie. affolant, on s'y perdu. Et au bout d'un s'y sent bien. théâtres.

- Que représente le monde la Comédie-Française ! - La Comédie-Française a une ré-putation mondiale elle gère peut-être seulement un acquis an-cien en ce domaine. Elle n'est pas. propretant parler, dans le concert créatif du théatre européen international. Je me attaché beaucoup à redresser cette image me cette réa lité. L'invitation de Grüber et 📥 Ronconi, mais la mo-dernisation générale idées de spectacles ont contribué | remettre la Comédie-Française sous le regard de la partie active du métier la théatre à l'étranger.

» François Léotard invite la Comédie-Française la accroître la présence internationale, mais :

a) ça va coüter de l'argent : b) pour exporter, il avoir produit des choses convaincantes. c) on peut courir

vvii I la lois Assurer qualte représensalle Richclieu, assumer la programmation de l'Odéon.

tuer - tournées, entamer - relade travail " l'audiovisuel. c'est trop pour la troupe. Il faudra choisir. Sauf à tout bacler, m que personne 🔤 souhaite. = Propos recueillis

COLETTE GODARD.

quelque négligence. La jeune Hon-groise Andrea Nemecz, malgré quelque dureté, joue avec plus la sentiment de grâce sans doute en maturité. Le style d'Olivier la solide,

comme l'or, sensible, d'un de la un

peu conventionnel peut-être. Quant I Idil Biret, on quelle

ble technicienne

abuse vraiment & puiscance,

cette mais les fer qui le piano,

décuplant in author dont Lie

trois derniers récitals, il limitation Michel Dal-

berto, le seul qui ait vraiment charact ha bottes du pianiste génial

que fut Liszt. A trente et an ans, il

atteint sa pleine meturité and un

sa sonorité, um domination 🍱 texte,

une intelligence et une imilian

pénétrantes qui l'au accéder la musique à une dimension supé-

Son interprétation 🔤 Douze

études d'exécution transcendante fut d'une beauté sabulouse : splen-

de la pâte parfaite lisi-

bilité des lignes - prises

dans une rafale, virtuosité épique

mais toujours pensée, délicatesse du

toucher sans cesse modifié par

position des mains, à plat, cambrées, couchées sur le côté, pesant leur poids ou effleurant le clavier

Le soir, m plein air, dans la cour

du château de Villevieille I l'acous-

tique parfaite, == le vieux donjon

médiéval et ann les al

le Blumenstück, de Schumann, la

Sonate posthume en la

Liszt magni-

fiques, confirmait me statut d'inter-

prète : le plus grand peut-être mu la

France ait donné depuis Alfred Cortot et le plus proche de celui-ci bien

JACQUES LONCHAMPT.

ou'il ne l'ait min connu.

d'une pichenette.

Festival de Montpellier

Le marathon Liszt

Pour célébrer le centenaire de la mort de Franz Liszt, le Festival de Radio France offert l'audition intégrale de 🖚 musique de piano.

Il ma cent mi Il juillet 1886. Franz Liszt mourait | Bayreuth et, pour célébrer cet anniversaire, le Festival de Radio-France et de Montpellier offrait, jeudi, grand compositeur l'audition intégrale II musique piano (retransmise en

France-Musique). Epreuve redoutable pour interprètes public, jour de canicule qui voyait ruisseler musique ruisnotes! Allait-on entendre piano Liszt dix-sept heures d'affipour répondre au vœu 📖 organisateurs, avec maisres juste le temps de courir de l'Opéra de l'étouffante salle Molière? Les auditeurs 🗪 varié 🖿 soixante le matin I trois l'après-midi. J'ai personnellement

onze d'écouter
en voiture le triomphal Liszt
pour la première la Bayrenth (sous la direction Barenboum) en me rendant au château III Villevicille pour y retrouver Liszt

Cette manière d'opposer « le cyclone 💵 murmure »...

Epreuve redoutable également pour de compositeur car, s'il a entièrenouvelé l'écriture 🐚 piano de façon géniale, il y a dans cet énorme produit beaucoup de déchets, beaucoup de stéréotypes qu'il inventés mais aussi usés jusqu'à la corde. Cette manière d'opposer ele cyclone au murmure.... Par ailleurs, il ai moins exigeant que Chopin III III choix de ses thèmes et minute il se sait pas s'arrêter annu d'avoir épuisé, parfois même rabaché, ses

Ce qui imme finalement de cette journée épuisante, c'est que la posté-rité n'a pas fait dans l'ensemble un mauvais choix dans son que, mises à part certaines pages

que pout transfiguer un grand inter-prète, un chefs d'œuvre inconnus... Même pièces tra-dépouillées et plus ou dernière période, impressioncertes, plus curicuses que was substantielles.

Cet corpus and in par-tage fquitablement entre huit pianistes, a coup m dre. Et, certes, il la difficile L présenter rationnellement, par exemple chronologique; mais la journée prenait la l'uli d'un concours de piano... Ce n'était que demi-mal avec interprètes qui, tous, avaient la virtuosité néces saire un style authentique, car 🜬 phrasės de Liszt we blen moins complexes que ceux M Chopin m donc relativement faciles M inventer ou à imiter, de même que les sono-

Le pianiste Michel Dalberto hors amagura

Très brillant, le pianiste américain Jeffrey Swann a paru cepen-dant manquer d'assise technique et

Communication

En Belgique

RTL, première chaîne privée financée par la publicité

geoise (RTL) sans doute, première chaîne privée, ayant l'exclusivité publicité commerl'exclusivité publicité commerciale, pour la communauté francople les Jusqu'à présent, elle
captée par cable,
ma que sur le plan national, la
publicité l'est par cable.

cashe privée beige. Cet accord, qui that être that la l'automne par le gouvernement, été signé — pour une durée de neuf la par l'exécutif régional francophone et par un film, TVI (TV indépendant), qui l'automposé de RTL-télévision (filiale de la Composanie luvembouse. (filiale de la Compagnie luxembourgeol (CLT), qui
dét capital) Audiopress (association dix-huit jourfrancophones belges, qui

En échange en ce monopole publi
(le marché n'est

étendu pour supporter la concurrence), IVI s'engage investir dans
les productions télévisées francophones en Belgique. Actuellement,
RTL y réalise des programmes pour
185 millions francs belges
(30 millions francs français) par
an. Ce chiffre devrait atmer 500 francs belges par d'ici la fin la Le marphone en Belgique matie 1,5 millard francs belges.

RTL n'était pas le seul candidat en lice. La publique RTBF avait espéré ouvrir son antenne le publicité, afin d'améliorer le qualité de programmes. Et le groupe M. Silvio Berlusconi n'avait déposé de produce officielle, le magnat italien a entendre au mois de dernier qu'il brigue-rait la chaîne privée

Hachette arrête la parution de

7 jours Madame = Le groupe Hachette annoncé, le jeudi 31 juillet, la de l'hebdomadaire Considences qui avait fusionné avec 7 jours Madame. se fixant pour objectif une diffusion 400 000 exemplaires. Considences pourrait reparaître, seul, sous la frame d'un mensuel. Cette décision met fin I une course vitesse il y deux ans le marché de la presse féminine populaire. 7 jours Madame avait été lancé juin 1984 Edi 7 (fille la Hachette-Filipacchi), soupar promotionnelle i 30 millions i francs. La
parution Femme actuelle, quelsemaines plus tard, hypothequait dejà le bel avenir du Femme actuelle, édité par la branche française du groupe allemane Bertelsmann, que dirige M. Axe Ganz, devrait meffet atteindre un tirage 1,7 million d'exemplaires la fin de année. Celui a 7 jours Madame avait fléchi jusqu'à 250 000 exemplaires, et le journal avait perdu 12 millions a francs en 1985.

MM. Tapie et Bouygues candidats au rachat de TF 1

M. Bernard Tapie a déclaré jeudi 31 juillet que M. Francis Bouygues et lui-même pensent être - en pour la reprise la TF 1, précisant que « tout me de travail s'est constitué - dans ce but. Ce groupe travail, précisé l'homme d'affaires, élabore um étude en de - répondre un besoins d'une chaine qui existe et qui est très satisfaisante pour beaucoup de

Tapie a encore affirmé qu'à la différence de beaucoup de candidats, nous, we we recherche **Sorme de pouvoir, aucuni** forme de prestige, aucune forme de notoriété. Ce qu'on cherche, c'est am affaire qui va gagner de l'argent . Il a estimé que Tal ! · une affaire qui peut gagner beaud'argent i qui vaudra beaucoup, beaucoup d'argent et elle m nous intéresse pas pour mire chose aue ca ».

■ La « 5 » dépasse l'audience

sienne. – un sondage Sofres-

Nielsen, réalisé mercredi 21 juillet 21 23 30, m région

parisienne, auprès de

fovers, la « II a obtenu, IIII III se-

policière quest-allemande « l'Ins-

pecteur Derrick », 37,6 M d'au-

dience, Tf 1 7.3 %, Antenne 1 16 %, 11 3 24,5 %, et Canal Plus

12,5 %. Soir-là. TF 1 diffusait, à

21 h 30, III pièce le Printemps, An-

tenne 2 « Jazz Antibes », FR 3

* Thalassa > = C-- III III III film

avec Ursula Andress. Ursula l'anti-

■ Le syndicat du Livre CGT se

month pour l'imprimerie Maisons-Alfort. – Après la confir-

mation du retrait M travaux

d'impression du groupe belge

Femmes d'aujourd'hui 📕 l'imprimerie

Manual (ex Del Duca).

comité intersyndical du Livre parisien

CGT a appelé, le jeudi 31 juillet, ses à priposte coordonnée.

🖿 inbunal 🔤 commerce de Bruxelles

vient en de débouter diri-

I imprimene qui deman-

Maria III faire ordonner II

du contrat d'impression liant 📖 deux

parties depuis plusieurs années. Un

recours a Mi déposé devant la

Chambre d'appel par l'imprimene Maisons-Alfort (520 salariés).

madaire britannique « The Obser-

« Today ■ - Le conglomérat britan-

nique Lonrho compte prendre le

Today, en se perticipation 35 % 72 %, appris au siège

Celui-ci, qui est par au

The Observer, racheté 35

lancement, connaît = séneuses

financières.

accord, M. Eddy oui lance journal en me demeurait

patron du journal, que ... prési-Lonrho, M. « Tiny » Rowland.

télévision Wallis-et-Futuna. — mille habitants de d'outre-mer on:

télévision depuis le mardi III juillet. le mages étant émises un la sta-le Radio-France Outre-

Wallis, E S

nombreuses personnalités, dont

M. Gaston d'Etat chargé de problèmes d'Etat

sud, me diffusion in a première émission in télévision

la participation 🔛 Res

arts du Pacifique. A partir Mi 1" sec-

tembre, a lease lease diffusers

heures de programmes, de la heures. Ces pro-

grammes sélectionnés - RFO Nou-

zienne & partir de trois magnétoscopes dont a été équipée la

méa mem man par voie her:-

adioint.

nommé 🔤

Today, qui, depus

entrôle 🛍 quotidien britannique

· Le propriétzire de l'hebdo-

saire 🔳 📰 maison, Carven, très m verve, nous a offert une rétrospective de ses succès. Imm l'une des premières à lancer

Sa silhouette d'hiver, il 1888 m chevrons réchauffés 🚵 🗁 📥 bordés 📠 renard. 🔚 🗯 🛎 drapės III chés sous III grands IIII

Givenchy resjuste style qui, en épaulé, suit les lignes du et ce du col gues Quelques tures marquent 🔚 📨 📰 tailleur au genou. Les redingotes repris en vison, i mimollet. I de martie à pantalons in Les 1 partialons d'iner fluides, d'une simplicité, c'une l'inverse du du-; la Unital imprimés la Bucol, aux pantheres noirs and or any annual vives. marquent im rese a and A

Per Spook albitras and panoplies sur thème la radia man il moderne, and de grands mantenus cache-poussière, chemire. It s'ouvrent sur pantalons larges. Let in a manage pantalons larges. is photo d'une glissière. Les du sépara-petites jupes longues tricotées l'équipe de 🚾 🛥 💳 🚾 de

Norvege. l'ensemble, après plusieurs saisons a vetements raillés, les couturiers ajustent 🚪 leurs subouettes. I partir de minima épaulées mini plus naturelles.Le tailleur 📠 la femme active s'impose partout. de jour comme en soir, sans raideur, à boutonnage

matières, du tweed bourru au brocert, voir en cuir d'or, in plus couvert de iron quarts at the redingotes. If porté avec un tricot une précieuse, min

Avec au gainent gris gris noirs plats.

Kari Lagerfeld

la haute couture a été décerné le jeudi III juillet II Karl Lagerfeld IIII pour la créativité de collection, Markett tour, par un jury international composé 📟 vingt-quatre journalistes.

Fondé en 1976, il l'initiative Pierre-Yves Guillen. W Quotidien de Paris, il est parraine par

Mode

Formes ajustées

fine hanches enroulées, in le genou en internation au tweed in leur tigne stricte broderies, auxquels a femme fa-préférera fourreaux

cour in acai gaufrée. laurs anties sauvages

en drap III laine. La robe s'affine en mouveformes simples d'imprimés de fauves mu les dirévo, témoignent succès l'exposition inaugurale ru arts fill it made

ium imidente spatt nelles de la tempête : La la gris, La kilo-moir, La tissages s'adoucissent velours. Le blanc, in the land ceux pierres précieuses partie la la palette d'hiver. La panne importante pour im de and imprimés inimitables. anne du mai e mi l'or. Les densont omnipresentes que la satins a la lamés

approprie à Mirrei Baute et les im maille de créouscule.

La chapeaux prennent ils I l'exception to the chevel. I be purely in jour se partent droits,

🔟 fourture, 陆 plumes d'aumale et de ma jouent un IIII important en pendents NATHALIE MONT-SERVAN.

Le Dé d'Or

Le vingt = d'Or ==

Rubinstein.

ARTS

En Champagne

La sculpture aux champs

Si l'on dispose de loisirs, d'une voiture. d'une boussole et d'une bonne carte routière, on peut découvrir une exposition dispersée au quatre coins

de la Champagne. Gaston Bachelard mi né il Barsur-Aube. Ce détail biographique avait échappé jusqu'ici mu philosophes et aux critiques qui vénèrent en lui l'archiviste des métaphores et des correspondances. Mais il n'est demeuré inconnu de l'introduire « le contemporain » en Champagne. Aussi ont-ils demandé | quelques artistes de célébrer le maître m les quatre éléments, l'eau, l'air, la et i feu dont il a écrit l'histoire littéraire. Résultat : une suite d'œuet d'expositions qui illusla force la etentation campagnarde - dans l'art actuel. E: qui, simultanément, poussent usqu'à paroxysme le doeme de la décentralisation culturelle. Jusqu'à son paroxysme i jusqu'à l'absurde même. Écologie esthétique e écologie politique vont de pair, sans doute.

L'idée, = l'a dit, était d'e évangéliser » une région considérée omme terre 📰 mission en matière d'art contemporain. Malgré Reims, son ange et son musée, maigré Troyes et sa somptueuse Lévy, il ne se passait rien Marne et Meuse. DRAC et FRAC arrivés pleins d'énergie : on allait agiter ces pays trop tranquilles
artistes y seraient bientôt presque aussi nombreux que silos. L'opération Bachelard s'inscrivait dans ce projet, tirant argument d'une naissance pour citer cuvres. Ainsi in-vités Klaus Rinke et Bernard Pagés, célébrateurs 📰 l'eau et de 🖫 I Fort bonne L'étrange, para-doxal, de les avoir invités pour qu'ils exécutent leurs aux points plus reculés de la région, si que, sauf hasard providentiel uriosité de longue date préparée, peu 🔤 Champenois 📟 mais ces Rinke sur nal à Lusigny-sur-Barse (Aube). Pagés au sommet d'une butte Mailly-Champagne, dans lu vignes, au grand dam petits propriégrappes... Est-ce ainsi que l'art sera rendu mieux visible? Il permis d'en douter. Un site moins pittoresque aurait peut-être permis un public plus nombreux de s'initier, puisqu'il s'agit en principe

Cette Ple du rura! peu le projet culturel qui l'a susci-Le Et que dire le efforts, au demeurant life convaincus. Il l'association Silo? Elle a organisé un exposition de Roger Ackling. A Epernay? Nenni. Dans la chapelle de Courmelois, à Val-de-Mesle, cuut 🖃 hangars à moissonneuses \equiv basses-cours... Le choix L lieux 🛮 l'écart, chamants parce qu'à l'écart, change and l'hommage à Bachelard en saupoudrage imperceptible, dont la seule marifemante de longue date coutumier, Rinke visible was l'exposition de declar

Reste la solution du touriste, qui elle semble avoir du par

🚢 œuvres, un itinéraire compliqué mais coherent puisqu'il permet une

promenade entre des sculptures. Musee d'art moderne a d'v voir la rétrospective des more de Joseph Czaky (1). Ce cubiste, avant classicismes 1925, accomplit quelques intéressantes. Admirateur Picasso, bon observade Laurens, Czaky schématise géométrise avec énergie un vi-

Pour cela qu'il prenne son essort au plus kitsch des néo-

pagner. L'art = firm dans in nature, tant | | qu'il s'en distingue à peine : point extrême d'un peint témoigne tout autant (3). Les titres exaltent l'- être emouré les désirs du soieil - ou le « Trou chaud de le Terre ..

Abstrait, géométrique même, Rinke fait du cercle le signe de la planète ou d'un ventre gravide. Ce symbolisme cybélien s'exprime avec d'insistance, avec un enthousiasme si violent, qu'il peut entraî-



Joseph Czaky, l'écuyer (1929). en volumes réguliers, mu descriptifs mais d'une architecture fort habile. On songe à Archipenko quelquefois, que Czaky fréquenta à la Ruche. Mais le meilleur Czaky, le plus singulier, moins attendu, demeure celui in reliefs poly-chromes, qui pierre de figures le et le rehausse it bleu turquoise m iaune. L'œuvre en devient plus mobile, et séduisante, en martin la rusticité pri-

mitive and débuts de cubisme. Primitivisme m pureté : m deux pôles en place, entre lesquels contemporains cherchent leur équilibre, l'instar 🖿 leurs maîtres des années 1900. La suite du voyage la la que vérifier la poids de l'héritage symboliste d'une part, cubo-futuriste i l'autre dans l'histoire récente des formes. Côté -technique m beauté industrielles », 🖿 pièces 🛍 Lévêque 📺 🖼 Leccia réunies sous le titre un peu rhétori-que d'« Obscur, obscurité, obscurcissement = (2) en deux endroits 🖹 Troyes. Néon; projecteurs, ventila-teurs : instruments d'un bricolage technologique sont là un plet, trop rarement intégrés ! l'exécution d'une wir véritablement accomplie, trop dis-posés pour leur seule perfection

Cal - nature -, Rinke, anssi bee celui du «monument» Lusigny Reims. Le premier, inspiré par la li-quidité, le flux et l'écume, a miliun un d'acier au-dessus d'un canal : du descend une aiguille man la pointe s'enfonce dans les remous d'un déversoir. Il s'agit de magnifier le manue l'élément fluide, tout = profitant be reflets pour donner l'illusion d'un cercle complet. A me exercice, dont il mi fort adroit. Econome de moyens, il allie élégamment

irriter, selon es le spectad'humeur païenne ou non. Du moins a-t-il le mérite de convenir à merveille an thème bachelardien, de le traduire sur le papier www lyrisme a d'éclairer l'œume de Lusigny. Dans er concert champêtre,

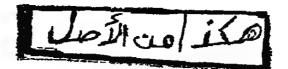
Pages, malgré les vignes et exception. Son Homsculpture u dénature magnifiquele site. Seul il présère la pièce qui choque l'œil. l'érection d'une colonne contraire un lignes du pay-sage. couleurs = artificielles = qui négligent de se confondre avec le feuillage ou les pré-se violente et, si l'on dire, catégorique. Il y réussit à merveille. Qu'on n'attende de 🔤 souci du matériau - trouvé ni 🔤 la lama effacée : à l'inverse Rinke, à l'inverse d'un Toni Grand, Pages multiplie to techniques et les assemblages, courbe et tord le métal, fend et brise in pierre, la colore de rouge, la brûle de goudron, lui fait with l'épreuve du broyage et du polissage de maune force d'affirmation humaine qui combatte ce qui l'entoure au

d'y disparaître. ani qui n'entre les catégories préétablies l'histoire – qui, cependant, ou pour cette rai-son, triomphe la sujet et de l'emplacement. Alors, touristes, encore un effort! La statuaire est au 🛌 du chemin, si escarpé qu'il puisse

PHILIPPE DAGEN.

(1) Water d'art place sint-Pierre, Troyes; jusqu'au 15 sep-(2) Centre culturel, 16, rue Champeans, M Galerie Passages, 3, rue Vieille- Rome, Troyes; jusqu'an

(3) Fill du Tau, Reims; jusqu'an



Spectacles

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Vendredi 1" août

théâtre

Les salles subventionnées

BEAUBOURG (42-77-12-33), Chéma-Vidéo : 16 h : Der Freischatz, de C.-M. Von Weber ; 19 h : Intermezzo, de

Les autres salles

J. 7

4.1

 $\mathcal{F}^{n} = \{ 1, 2 \}$

1.116.62

677.75 100

1175

13,400

A 21 N 280

37.64

4 1/25 1 4 4/3 371

2 144 "

100

100

...

4

 $\gamma_{q n = (q_n, q_n)} = \kappa \cdot P$

An are

----Age and a second second

4.5

E au

The first of the second

prefig.

yare den e

And the second s

Carried To

eggeneration of the control of the c

The second secon

The second secon

A STATE OF THE STA

9.5 mg - 128.5

8-16-50

 $\gamma \in \mathcal{H}$

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 🔳 : Pas deux comme elle.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11),
21 h : Poil de carotte. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An secours, elle me vent.

FONTAINE (48-74-74-40), 22 h : les Chaussures de Mac Gilles.

GAITÉ-MONTPAENASSE (43-22-16-18), h : Messisurs les ronds-decair.

Cuir.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L: 19 h:
Simone Weil 1909-1943; 20 h 30: le
Rire national: 22 h: l'Amour goût.
Perite salle, 18 h 30: Pardon M'sienr
Prévert; 20 h: Arlequin, serviteur de
deux maîtres.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30:
Mais oui est oui ?

Mais qui est qui ?

Schiomo.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53),20 h 30 : le Tombeur.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : N'ecoutez pas mesdames. TAI THEATRE (42-78-10-79), 20 h 30 :

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h : Noes on fait où on nous dit de faire.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : l'Orchestre ; 21 h 45 : En manches de chemise ; 23 h : Les plaisirs en un senl

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou II; 22 h 30 : l'Enoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 ii 30 : Sanvez les bébés feutres

femmes.

CANÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15: Tiens, will isse handing;
21 h 30: Managemen L
21 h 30: is Caromosons chatouilleux; 22 h 30: Elles
nous venlent toutes. — III. 20 h 15:
Pierre Salvadori. GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non je

n'ai pus dispare. PETIT CASINO (42-78-36-58), 21 h : Las cies sont 22 h 15 : oz

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 20 h 15 : Moi je graque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Nos désirs font désor-dre ; 22 h 30 : Pièces détachées. TINTAMARRE (48-87-33-82), 22 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pes à mon vote.

PLACE BAUDOYER (42-78-60-56). 21 h : Les Beliets historiques du Massis.

Music-hall

LUCERNATRE (45.44-57-34), chante Vien; h i

PROBON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : Malek, C. Dosegne, Véronique. POTINIÈRE (42-61-44-16), Il h : les TOURTOUR (48-87-82-48), I h 30 :

Opérettes,

comédies musicales

DEJAZET, TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : DEJAZET, TLP (48-87-97-34), 20 h 30:

Petits Boutique des horreurs.

(42-78-46-42), 20 h 30:

comment déjà du Caf-Conc' à Saint-Germain-de-Prés; 22 h : Un souvenir, les amées trente.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), 21 h 30: Lady Day.

BENAISSANCE (42-08-18-50), 31 h 45: le Capitaine Fracasse.

le Capitaine Fracesse.

SPLENDID SAINT-MARTIN

18-50), 21 h : a Cocknail de la capital de la capital

Les concerts

Saint-Julien le Pauvre, 21 h : Camerata de Paris (Vivaldi...). Eglise Saint-Louis-en-l'He, 21 h : Ensemble baroque Stouchetti (Vivaldi).

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : J. Ratikan Blues Band; M. W. Groupe. Groupe.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

GIBUS (47-00-78-88), 23 h; They Pade in Silence, S. Laoiterne Silence, S. Lagiterne.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),
22 h: T. Montolin Quartet.

MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30:
Quartet Orphoon Celests.

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30:
Chet Baker Tile.

PETTF JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-36-70), 21 = : J. Vidal +

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h 30 : J.-P. Amouroux Quartet.

PEIT OPPORTUN
23 h : G. Lafitta, M. Hemmeler, P. Boussagnet, A. Levitt.
LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Royal Jazz Agrossicos.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30:
G. Mighty Flee Conners.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : T.
Gubitch, Il. Calo, J.-P. Celes.

TROTTOURS DE BUIENOS-AGRES [42-

Festival estival de Paris

(47-27-12-68) glise Seint-Gernstin-des-Pris, 20 h 30 ; G. Lehotka, organ (Bach, Meadelssolm,

Banlieues Fêtes et forts

(45-76-15-50) Fort de Champiguy, 23 h : Nuit tropicale.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) h, Son dernier Noël, de J. Durlel-Norman; 19 h, Hommage aux cinémathè-ques étrangères : Luxembourg, Hitler et sa ques étrangères : Luxembourg, Hitler ctique, de J. Farrow ; 21 h, Homms Gary Cooper : l'Odyssée du sell, de Cecil B. de Mille.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

ABSOLUTE REGINNERS (Brit, v.a.) :

AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné Beau-hourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, III (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Champs-Elyaéos, 3' (45-62-20-40); 14-Juiller Beaugremeile, 15' (45-75-79-79). – V.I.; UGC Boule-vard, 9' (45-74-95-40); Gaumont Par-nasse, 14' III 3-36-30-40).

AIGLE DE FER (A., v.f.) : Paris Ciné, 10-(47-70-21-71).
L'AMANT MAGNIFIQUE (Fc.) : (46-33-79-38). L'AME SCEUR (Sais.) : Luxembourg (1. sp.), 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : 5-Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIES EN MEUX (Afr. de Sed, v.o.) : Marignan, 1 (43-59-92-82), - V.f.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Galaxie, - (45-80-18-03); Parmasions,

14 (43-20-30-19). ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orlens-Express, 1" (42-33-42-26): Saint-Germain Village, 5" (46-33-63-20): Ely-aces Lincoln, 8" (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13" (43-52-44); Parnas-

Ť

siens, 14 (43-20-30-19). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 🗭 (43-26-84-65). EIRDY (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-32). - V.I. : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.): Richelieu, 2° (42-33-56-70): Saim-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V, 8° (45-62-41-46); Prançais, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67): Montparnos, 14° (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPE (Fr.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40). BRAZIL (Brit. v.c.) : Epée de Bols, 5º (43-

37-57-47).

ZA LINE AUX VICES (*) (A., v.o.):
Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-6); Marignan, 8- (43-59-92-82). =
V.I.: Français, 9- (47-70-33-88); Maxibille, 9- (57-70-72-86); Bastille, 11- (43-07-54-40): Farvette, 13- (43-31-56-86); Montparasise Pathé, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Secrétain, 19- (42-41-77-99).

LE CAMP DE L'ENFER (*) (A. v.o.):
Forum, 1* (42-97-53-74); U. Ermitage, 8* (45-63-16-16). - V.L.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpanasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (45-74-81-40). (45-74-93-40); (45-22-47-94).

47-94).

CASH-CASH (A., v.a.): Cin5-Beanbourg,
3 (42-71-52-36); UGC Odéoa, ■ (42-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) | UGC | 12 (43-36-23-44).

12 (43-35-23-44).

IE CONTRAT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (40-26-12-12): UGC Danton, 6° (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 1° (42-33-56-70): Français, 9° (47-70-33-88): Maxéville, 9° (47-70-286): Nation, 12° (43-43-04-67): Farrette, 13° (43-31-60-74): Mistral, 14° (43-20-89-52): Mistral, 11° (45-39-52-43): Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27): Maillot, 17° (47-48-06-06): Pahé Cheby, 18° (45-22-46-01).

CRAZY FAMILY (Jan. v.o.): Utopia, 5° CRAZY FAMILY (Jap. v.o.) : Utopia, 5

(A3-26-84-65).

DAEOTA HARRES (A., v.f.): Galté
Rochechouart, 9- (48-78-81-77).

DAR.Y.L. (A., v.o.): Forum, 1st (42-9753-74); Marignan, 3st (42-82).
V.f.: Paramount Opter 9- (47-4256-31): Farvette. (43-31-56-86):

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes un des salles lde 11 h = 21 h saut dimanches ■ jours fériési Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06);
Pathé Clichy, 19* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE DIABLE AU CORPS (12., v.o.) (*):
Forum Orient-Express, 1=* (42-33-42-26): Hantefeuille, ■ (46-33-79-38);
Marignan, 8* (43-59-92-82). V.f.;
Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Montparmasse, ■ (45-74-94-94): UGC Care de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.):
Espace ILLE (h. sp.), I** (43-27-95-94).

L'EAU ET LES (Fr.): LE Danten, 6* (42-25-10-30).

POOL FOR LOVE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-52).

(42-25-10-30).

FOOL FOR LOVE (A., v.a.): Studio ds in Harpe, 9- (46-34-25-52).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.): Quimette, 5- (45-74-94-94).

(A. P. P. P. C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.): Quimette, 5- (5- (42-96-62-56).

Express, 1** (42-33-42-26).

SOLFIL DE NUIT (A.), v.a.: Publicis Matignon, B. (42-53-31-97); s.f.: Opéra Nation (A.), v.a.: (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A.), v.a.: Escurial Panoruma, 13* (47-07-28-04), E. Ep.

COUNTRY (A., v.A.): André-des-Arts, 6 (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-Belga) 6 (43-26-48-18). HANNAH ET SES SOURS (A., v.o.):
Halles, 1= (42-97-49-70);
Hantefeuille, II (46-33-79-38); 14Juillet Odéon, & (43-25-59-83); 14(47-05-12-15); Champs(43-59-04-67); 14-Juillet

LES FILMS NOUVEAUX L'AMOUR FOU, film Allemand de Wolfang Petarson. V.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-43-26); Tricomple, 8* (45-62-45-76). – V.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Restille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Convention Sain-Charles, 15* (45-79-33-00).

Sains-Charles, 1.9 (45-79-33-00).

DROLES D'ESSPIONS, film Américain de John Landis, V.a.: Gammont Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéun, 6" (43-25-59-83); Amhassade, 8" (43-39-13-08). — V.L.: Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Richelleu, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Saint-Laurre Pasquier, 8" (43-87-35-43); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Gammont Convention, 15" (42-41-77-99).

MAMMAME, film français de Raul 14 Juillet Racine, 6 (43-26-19-68). TOUCH OF Sim Sim King Hu. V.o. : Raflet Balzac, 8 (45-

Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beangrapelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-36-31); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Maillot, 17° (47-48-06-06).

HAVRE (Fr.) : Studio 43 (h. sp.), 9- (47-HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V, 9 (45-62-41-46); Espace Galif, 14 (43-27-95-94). — V.I.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 199 (43-21-41-01). HTTCHER (A., v.o.) (*): Hautafoulla, F (46-33-79-38); George-V, 8* (45-62-41-46); Parnassiens, 14* (43-35-21-21), – V.f.: Impérial, F (47-42-72-52); Richelien, 2* (42-33-56-70).

LOI DE MURPHY (A., v.o.) (*): UGC Normandie, (45-63-16-16. --V.f.: 2 (42-35-83-93); Opera, (47-42-56-31).

LE LIEU DU CRIME (Fr.) | Lucernaire, (45-44-57-34) ; Elysies Lincoln, | (43-59-36-14).
MAINE OCÉAN (Fr.): Lexambourg,

(46-33-97-77). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.

OUT OF AFRICA (A.). Scing-Germain Huchette, 5º (46-33-6); Colisée, 8º 3-59-29-46) v.f.; Gau-mont Opéra, (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52); Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 1 (45-22-46-01).

PIRATES (A.), v.o.: Gammont Halles, 1st (42-97-49-70); v.f. George-V, 8r (45-42-41-46); Galaxie, 13st (45-80-18-03).

POLICE ACADEMY III (A.), v.a.:
George V, 8 (45-42-41-46); Marigman,
8 (43-59-92-82); v.f.; Rex. 2 (42-3683-93); Français, 9 (47-70-33-88);
Fasvette, 19 (43-31-60-74); Montparnsse Pathé, 14 (43-20-12-06). PROFESSION: GÉNIE (A.), v.f.: Gan-mont Parnasse, 14* (43-35-30-40). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE

(Fr.-It.), Cinoches (Hsp), 6 (46-33-10-82). PRUNELLE BLUES (Fr.) UGC Biarritz, 3: (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40). PYGMEES (Fr.) : Bonaparte, 6 (11-12-12); Studio 43, 9 (47-70-63-40);

RÉGIME SANS PAIN (Pr.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

ROMEO ET JULIETTE (Bdt), Will Vandôme, 2 (47-42-97-52).

ROSE BONBON (A.), v.o.: George V, \$ (45-62-41-46)

(45-62-41-46). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o.: Studio de ■ Harpe, 5º (46-34-25-52). 25-52).
RUNAWAY TRAIN (A.), Parmassiens, 14º (43-35-21-21).
LE SACRIFICE anco-enédois): v.o.:
Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18);
7º (47-05-12-15).
SALVADOR (A.), v.o.: Forium Orient
Express, 1º (42-33-42-26).

(43-74-94-94).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

EDEN SIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

19 (42-45-66-00).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.o.: Action Christine, || (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*): Capri, 2* (45-08-11-69); Marignan, || (43-59-11-69); Miranter, || (43-20-89-52).

79-J3-00): Maillot, 17* (47-48-06-06).

UNE BARAQUE A TOUT CASSER
(A.), v.o.: Ambassade, ■ (43-5919-08): v.f.: Gaumont Opéra, ■ (47-4260-33).

UN HOMME ET UNE FEMME:
20 ANS DÉJA (Fr.): La Triomphe, 8*
(45-62-45-76).

U.S. WARRIORS (A.), v.f.: Gaîté Boulevard, 2* (45-08-95-45): Gaîté Rochechouart, 9* (48-78-81-77).

WEEK-END DE TERREUR (A.) (*).

chouart, 9° (48-78-81-77).

WEEK-END DE TERREUR (A.) (°),
v.o.: UGC Ermitage, 9° (45-63-16-16);
v.f.: Rest, 2° (42-36-83-93); UGC Monteparmense, 6° (45-74-94-94); UGC Gaze de
Lyon, 12° (43-43-63-44);
UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44).

Z.G.O. (Bril.), mm.: Chooches, 6° (46-23-Z.O.O. (Brit.), == : Chockes, 6 (46-33-

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.): Grand 15 15 (45-54-46-85); Botte & films, 17 (46-22-44-21).

ARSENIC ET VIEULES DENTELLES (A., v.o.) : Action Books, 5 (43-25-72-07). ATOMIC CYBORG (A.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-72-86).

BANANAS (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Blarritz, 1 (45-62-20-40).

20-40).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gramont Halles, 1st (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-20); Bisservenile Montparrasse, 15st (45-44-25-02).

V.f.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33).

BLADE RUNNER (A. v.a.) (*): UGC Denton, (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); 14-Juillet (15* (45-75-79-79). - V. f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.a.):
Forum 1= (42-97-53-74); 14-Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83); George V, 8:
(45-62-41-46). - V.f.: Français, 9: (4770-33-88]: Manéville, 9: (47-70-72-86);
Fauvetie, 19: (43-31-56-86); Mistral,
14= (43-20-12-06); Charling III
Charles, 19: (45-79-33-00); Wéplert, 19:
(45-22-46-01); Gambetta, 20= (46-3610-96).

BUSSY LALLES (A. v.a.):

BUGSY (42-71-52-36); Danton, 6: (42-25-10-30); Biarritz, (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugronelle, 15: (45-75-79-79). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

Films, 17* (46-22-44-21).

EXPRESS, 1** (42-33-42-26); 2** (42-36-83-93); Ambassade, (43-59-19-08); Fauvette, 13** (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14** (43-35-30-40); Gaumont Convention, 1** (48-28-42-27); Napoléos, 17** (42-67-63-42)); Secrétan, 19** (42-71-77-99).

Secremn, 19 (42-71-77-99).

IE COLOSSE DE RHODES (Fr.-It-Esp., v.f.): Halles 1* (40-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Quintette, 5* (43-37-938); Ambasade, 8* (43-59-19-08); Mistral, 14* (43-39-52-43); Mostparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : de la carpe, 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) : Panthéon, 5' (43-54-15-04). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) :

Châtelet Victoria, 1st (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : 19 (46-07-87-61).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83). Ranciagh, 16 (42-83-64-44).

IF FIZC DE REVERLY HILLS (A. V.o.) : Ricko, 19 (45-07-87-61).

Arts, III (45-27-77-55).

GILDA (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). GOLDFINGER (A., v.f.) : Areades, >

(42-33-54-58). GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-

Bolte & films; I /r (46-22-44-21).

JAMES BOND CONTRE Dr NO (Ang., v.o.): Colisée, & (43-59-29-46). -- v.f.;

Lumière, % (42-46-49-07); Montparnos, IIII (43-27-52-37).

LIEN DE PARENTÉ (Pr.); Espace 144-14 (43-27-95-94).

LUDWIG (L., v.o.) Version intégrale: Kinopanorama, III (43-06-50-50).

MAD MAX II (A., v.o.): Georga V, % (45-62-41-46). -- v.f.; Galtá Rochectouart, % (45-66-45).

MEURTRE UN JARDIN MEURTRE UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.o.) : Studio Galande

(h. sp.), 5° (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.): Pagoston, IP

NATTY GANN (A., v.f.): Imposton, III [42-67-63-42].

NAZARIN (Mex., v.o.), Raflet Logos, 5°
(43-54-42-34); Parnassiens, 14° (43-35-21-21).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°):
Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14);
Galande (h. sp.), 5° (43-54-72-71).— V.f.: Arcades, 2° (42-33-54-58).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS
BLANDISH (A., v.o.) (*) ; Reflet
Logos, 5 (43-54-42-34).

PETER PAN (A., Lf.) : Magallar, 17-PIERROT LE FOU (Fr.): Refine (43-54-42-34); Lincoln, F (43-59-36-14); Parcessiens, 14 (43-35-21-21).

RAMBO (A., v.o.) Marignan, 8 (43-59-92-82). — V. f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bastille, 11 (43-07-54-40); Montpar-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (46-36-10-96).

LA ROSE TATOURE (A. v.a.) : St-Germain-des-Prés, (42-22-87-23) ; (45-61-10-60).

LA ROUTE DES INDES (Ans., v.o.):

16* (42-88-64-44).

RUE (Fr.): UGC

48-05-51-33); UGC 11*
(48-05-51-33); UGC 12*
(43-43-01-59); UGC 13*
(43-3-01-59); UGC 14*
(43-27-95-94).

SODOME (It., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, I I* (47-00-89-16).

PARIS EN VISITES DIMANCHE 3 AOUT

«La place de Vosges et ma his-toire», 15 h 15, 21, place des Vosges (S. Barbier).

«Notre-Dame, In Croix, bou-dhisme», 15 heures, III (I. Hauller).

et le quartier
halles -, 15 heures,
Louvre (Résurection du passé.

«Une journée d'été à Deauville, parcs et manours privés de Touques à la mer et Courances, Milly, et Inscriptions : 45-26-26-77 (Paris histoire).

«L'Opéra», II houres III III (M. Ragueneau). «Le Sénat de la salle des séances à la

(M. Dusart). «L'abbaye Saint-Martin-des-Champs et IIII réfectoire», 15 heures, 292, rue Saint-Martin (M= Allaz).

15 heures, 93, rue 💷 Rivoli (M. Dusart). «Le parc Montsouris au quartier d'artistes -, 15 la station RER-Cité universitaire (M. Lépany).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : SIBERIADE (Sov.) (v.o) : Cosmos, 6 Ranciagh, 16 (42-88-64-44). (45-44-28-80).

LE FAUCON MALTAIS (A. v.o.): SUBWAY (Fr.): Boite à Films, 17- (46-LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.) : 22.44-21).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.) : PANTIN (Fr.) : Grand

V.O.): Risito, 19° (45-07-87-61).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.O.): TOOTSIE (A., v.O.): 3 Parnassiens, 14° (43-27-152-36); UGC Odéon, 6° (42-25-17-52-36); UGC

Ecoles, I (43-25-72-07).

UN SOUPCON DE VISON (A., v.a.) :
Reflet Logos, 5 (43-54-42-34);
Mabon, 17 (43-80-24-81). LA VIE EST A TITE (Fr.) : Studio 43. 9• (47-70-63-401). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (°): George V. ■ (45-62-41-46) □ 7 Parnassiens, 14• (43-35-21-21).

WILLIE BOY (A., v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74): Luxembourg. 6" (46-33-97-77); Reflet Balzac, III (45-61-10-60); Galaxie, 13" (45-80-18-03).

Les festivals L'AGE D'OR DE COMÉDIE AMÉ-(v.o.), 14 Juillet-Parnasse, 6-(43-26-58-00) : Le diable s'en mêle. (43-26-58-00): Le diable s'en mêle.

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3º (42-72-94-56) siternance: Manhattan;
Woody R. Robots; Zelig: Comédiérotique d'une nuit d'été; I liles et unis-toi: Broadway Danny Rose.

COLUMBIA (v.o.), Rive (43-29-44-40): Train, amour et

PYTHON (v.o.) : Monty Pythoo, la Vie de Brian. LUBITSCH (v.o.), Champo, (43-54-11-51; la Folle ingénue; + A. Christine, (43-29-11-30); Angel PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Ste-dio 28, 18 (46-06-36-07); Rose Bonbon. RUSSIE AMMEES W (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, W (43-26-58-00) : Amiral Nak-himov.

himov.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles,
5- (43-25-72-07): ■ ■ ■ ■ ■ gauche du
Seigneur.

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES
ETOHLES, (A. v.o.), UGC Normandie,
7- (45-63-16-16), (v.f.): Rex. ■ (42-36-44-11); UGU Montparnasse, ■ (45-74-94-94).

HOMMAGE A VINCENTE MINNELLI (v.a.): Action Rivo-Ganche, 5 (43-29-44-40): Comme un torrent.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), 19 h 30: Bohta à films, 17° (46-22-44-21), 17 h 30.

LE RAL DES VAMPUESS (A., v.a.): Templiera, 3° (42-72-94-56), ... h II

BEBLIN AFFAIR (All., v.a.) (°): Gelanda, 5° (43-54-72-71), ... T

CABARET (A., v.a.): Called (45-08-94-14), 19 h 45.

DÉLIVRANCE (A., v.a.): Terrapitara 2º

DELIVRANCE (A., v.o.) : Templiers 3 (42-72-94-56), 20 h L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) Denfart IT (43-21-41-01), 22 h. LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14),

PARIS, NEXUL (A., v.o.), Charles Saint-Germain, (46-33-10-82), 21 h 40.

21 8 40.

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Boite à films, 17 (46-22-44-21), 22 h 30.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.):

VII 1 1 (45-08-94-14), 16 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(*) (A., v.o.): Studio Galande, ■ (4354-72-71), 22 b 25, 0 b 25.

73-72-71), 22 h 25, 0 h 25.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.):
Victoria, !* (45-08-94-14), 22 h 15.

LIES VALSEUSES (*) (Fr.), Templiers,
3 (42-72-94-56), 22 h.

***THILLE** (A., v.o.): Rialto, 19** (46-07-87-61), 18 h 35.

-L'enclos tragique in Picpus». 15 mars, 35, rue de Picpus (A. Fer-

L'Opéra », 11 heures, hall (M. Pohyer).

«L'Assemblée nationale », 14 heures, 33, quai d'Orsay (AITC).

· Une heure au Père-Lachaise ». 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, entrée principale (V. de Langlade).

salle du Livre d'or», 15 heures, 20, rue
Tournon (M. Ragueneau) ou
10 h 30, 15, rue de Vaugirard

- Le ministère III finances »,

- Le quartier des Halles à 🗎 Renais-(M. Serres). « Moulins et vieux village de Mont-

14 h 30, métro Abbesses (les Flaneries). -Le village de Montmartre-, In h 30, sortie metro Lamark-Caulsincourt (G. Bottesu)

"l'ancienne abbaye Saint-Germain
son quartier", 15 heures, sortie
Saint-Saint-Germain.

CONFÉRENCES

1. rue im Prouvaires (1ª étage droite), 15 i : - Un i ivre sur L XVII - (Xavier de Vercors).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter
On peut voir
Ne pas manquer . Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 1st août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Intervilles | Gagny-Gujen-Mestras. Les jeux présentés par G. Lux, S. et Léon Zirrone ont lieu cette semaine près . Paris, l'Gagny, en dans le petit port de Guian-Mestras en Gironde.
- 22 h 15 Variétés : Michel Sardou (et à 23 🕷 25). Première partie du récital que Michel Sardou d'au 201.

 Première partie du récital que Michel Sardou donné du 2 au 6 avril 1985 au Forest National de Bruxelles.

 (2° partie à 23 h 25). M. Sardou interprète : Vladimir Illich; Afrique, adieu; Victoria; En chantant; Ladébandade; Je viens du Sud; Musica.
- 23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A !

- h 35 Série : Le privé. Poids mouche. D'Adolfo Aristarain. Avec II. Poncei, A. Sanches
- 21 h L Apostrophes.

 Magazine littéraire de Bernard Pivos.

 Sur le thème: « les horreurs de l'amour », sont invités:

 "L Guillais (La chair de l'antre | Le crime passionnel
 au XIX siècle). When James (L'adieu aux les),

 Daniel Kariln et Tony Land (Les violences de l'amour), Jacques Ruffié (Le sexe et la mort).
- 22 h 40 James
- Cycle: Les inédits de l'été.
- Cycle: Les inédits de l'été.
 Film français de Jean-Pierre Mocky (1981). Avec
 Marie-José Nat, Joan-Pierre Mocky.

 Dans une cité de montagne où l'on fête les trépassés se
 produisent d'étranges incidents qui correspondent

 de la femme d'un géologue. Une tentative
 film famastique complètement ratée malgré un certain
 insolite des linages. Quand on aime Mocky.

 L vaut s'abstenir. Tout le monde peut se tromper.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 III Feuilleton : Celebrity.
 De Paul Wendkos. Avec Michael Beck.
- Trois jeunes gens se réunissent dans un chalet. Un drame éclate, qui sera leur secret commun.
- 21 h 25 Taxl. Magazine d'actualités de Philippe Alfonsi et Maurice

- sommaire: étrangères lucarnes, (Union radio IIIIIII égyptienne); la publicité chinoise.
- h 25 Journal
- 22 | 50 Décibels. rock de Jan-Lou Janeir.

 Avec Les Cars, Then Jericho, Batmen, Angèle

 Huster Du, Les Flamingos,
- 23 1 15 Prélude à la nuit. Journal des (rediff.).

CANAL PLUS

20 h 5 Football: compe de la ligne: Monaco-Nica, en direct; 22 h 35, Solo pour une blonde m, film de Roy Rowland; 0 h, Je suis photogénique m, film de Dino Risi; 1 h 50, Karaté Kid m, film de John G. Avidsen; 3 h 55, Une indécente obsession m, film de Lex Marinos; 5 h 35, Une indécente obsession u, film de Lex Marinos ; 5 h 35, Série : Winchester à louer.

18 h 30, 1841 : Supercopter (et à 23 h 15); 21 h 25, Série : Baretta (et à 0 h 10); 22 h 15, Magazine auto-moto : Grand Prix (et à 1 h).

19 h , NRJ 6; 20 h, Toxic 6; 23 h, NRJ ≤ (rediff.); 0 h Toxic 6.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 36 Dants, écrivais majeur (rediff).

 22 h Festival de Radio-France et de Montpellier : Satyricon, de Bruno Maderna, en direct de la cour des Ursulines, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-
- Entretien avec Fred Doux. 0 b Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (Émis de Stuttgart) | Le crépuscale des dieux, extrait : Voyage de Siegfried sur le Rhin, de Wagner; Concerto pour piano e orchestre, de Schumann; Symphonie 1, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. N. Marriner. Sol. M. Perahia, piano.

 22 la 25 (donné le 29 juillet la cour des Ursulines); œuvres de Mozart, par l'Orchestre de chambre de Norvèse dir. M. Pami
- Norvège, dir. M. Panni. Jazz & Gérard Pansanel Quintet.

Dimanche 3 août

PREMIÈRE CHAINE | TF 1

- 8 h Bonjour la France.
 9 h Emission islamique.
 9 h 15 A Bible ouverte.
 9 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante.
 10 h 30 Le jour du Seigneur.
 11 h Messe, célébrée en l'église de Lincel. Messe, célébrée en l'église Série : Salut champion.
- 13 h 25 Série : Staraky et Hutch (rediff.). 14 h 15 Les animaux du monde.
- 14 h 50 Sport dimenche vacanoss. 15 h 30 Tiercé à Deauville. 17 h 35 Série : Buffalo Bill.
- 18 h 5 Documentaire : Histoires naturelles. 19 h 5 Série : L'homme au chapeau noir. 19 h 55 Tirage du Loto sportif.
- 20 b Journal.
 20 h Cinéma: Julie pot de colle E Film de Philippe de Broce (1976). M. Jobert, J.-C. Brisly, A. Stewart, A. David, C. Alers, P. Rouleau. h Sports dimanche sofr.

DEUXIÈME CHAINE : 4 2

- 10 h 50 Les chevaux du tieros. 11 h 5 Les carnets de l'aventure. · Informations et météo.
- 12 h 10 Récré A 2.
 12 h 45 Journal.
 11 h III Festival mondiel du cirque de demain.
 14 li 10 Série : Les deux font la paire.
 15 h Série : Les aventures de l'été.
- 15 h 56 Ella court, alle court, l'opérette.
 Dir. musicale : Pierre Porte, chorégraphie : S. Smaralick, réal. J. Guyon.

 de Mam'zelle Nitouche, petit luc, Madame, l'impoure, La d'or, Dédé, Rêve l'alle le l'alle le l'alle l'alle
- 18 h 40 Série : Anno Domini.
- 18 h 20 Stade 2. 19 h 30 Série : Ma sorcière blen-simée. Journal.
- 20 h Journal.
 20 h 35 Les enquêtes du commissaire Maigret.
 Maigret en Arizons, d'après G. Simenon (rediff.).
 22 h Magazine : Musiques au cœur.
 Présenté par Eve Ruggieri. Concert des Nations unics.
 La vie brève, drame lyrique de Manuel de Falla, sur un livret de Carlos Ferhandez Shaw. Enregistré le 24 octobre 1983 à New-York.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Deuxième menche du super-challenge 🔤
- 16 h 45 Sports loisirs. 18 h 30 RFO hebdo.
- Jeu : Génies en herbe. 19 h 19 h 25 Série : Taupinette. 19 h 30 Les nouvelles aventures de Seturnin. h 35 Dessin animé : Les entrechats.
 - 20 h 2 L'oiseau bleu. 20 h 30 D noir.
 L'aventure américaine. Coauteur Tardy, réal.
 C. J. Lee Hooker, Big Williams,
 J. Lelois, Al Green, E. Jefferson, le révérend Jesse Jack-

- son, M.J. Johnson, B. Smith et C. Caloway.

 Transporté en Amérique au milieu d'aix-huisième siècle, l'homme notr a longuemps été un homme sans passé,

 musique notre s'est réfugiée dans les chansons de travail et les chants religieux (gospels). Le blues s'est développé après la guerre de Sécession.

 h Aspects du court métrage français.

 21 h Journal.
- 22 30 Cinéma de minuit : La septième croix.
- Cycle Spencer Tracy.
 Film américain de Fred Zinnemann (1914). avec S. Tracy, S. Hasso, H. Cronyn, J. Tandy, A. Moorehead, H. Rudley, F. Bressart (v.o. sous-titrée, N.) En 1936, sept détenurs s'évadent d'un camp de concentration près de Mayence. On les poursuit pour les iortures et les mettre en croix. Un seul résiste farouchement pour ne pas être pris.

 Oh 20 Prélude à la muit.

CANAL PLUS

LAIVAL PLUS

h. Fewilleton: I.E. petit il petit: II il 50. Cabou Cadin:
h 40. Les enragés II film de Pierre-William Glenn;
10 h 15. Un in d'enfer II film III III Schock;
12 II 5. Dessins animés; 12 h 15. Cabou Cadin; III h 5.
Dessins animés; 12 h 15. Cabou Cadin; III h 5.
Dessins animés; 12 h 15. Cabou Cadin; III h 5.
Dessins animés; 12 h 15. Cabou Cadin; III h 5.
Dessins animés; 12 h 15. Cabou Cadin; III h 5.
Dessins animés; 12 h 15. Cabou Cadin; III h 5.
Dessins animés; 16 h 15. Football I les cent trente-deux huis du Mundial 86; 17 h 45. Gwendoline II film de Just Jacckin; III h 35. Ca Cartoon; 20 h 30. La muit des loges III film de Peter Hyams; 22 h 25. Série: Espion à la mode; 23 h 10. Les aventures d'Arnène Lupin III IIII de Jacques Becker; 0 h 50. Ursuis l'anti-gang II film de Fernando di Leo; 2 h 15. Série: Les branchés débranchés.

8 h 5 à 18 h 45 Radiffusions; 8 h 5, 12 h, 17 h, Série:
Tonnerre Mécanique; 9 h, 12 h 50, Magazine musical:
Claq sur cinq; 10 h, 13 h 50, 16 h 45, Série: L'inspecteur Derrick; 11 h 5, 15 h 50, Série: Star Trek;
18 h 45, Série: L'honnae de l'Atlantide; 19 h 40, Série:
Star Trek; 20 h 30, Série: Riptide; 21 h 30 Boxe:
championnat du monde des super-plume WBC de la salle
omnisports de la principanté de Mounco; de 0 h 30 à
3 h 10 Rediffusions.

14 h, Tonic 6; 18 h 30, Tonic 6; 19 h, Tonic 6; 20 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

- 20 h, Festival de la villa Médicis
 20 h 36 Oser almer es France en 1986, spectacle enrogistré à la cour de l'hospice Saint-Louis.
 21 h 30 Pour aissi dire, invité: Jacques Roubaud.
 22 h 36 Festival de la villa Médicis.
 Envres de Schubert, Ligeti, Kagel, Donati, Aperghis, Scelai.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE A MONTPELLIER 20 h 30 L'esplanade, émission publique d'aujourd'hui : l'Orchestre européen et Claudio Abbado.
- 10 rehestre curopeer et Claudo Abbado.

 21 h 45 Coscert (en direct de la cour Jacques-Cœur): Première Symphonie en ré majeur. Classique, de Protofiev; Symphonie concertante en si bémol majeur op. 34, de Haydn; Sérénade nº 1 de Brahms, par l'Orchestra de d'Europe, dir. C. Abbado. Sol. D. Boyd, haurbois, M. Wilkie, basson, M. Blankestijn, violon.

 6 h Jazz: Quartet Jean-Pierre Labrador et Pierre Perez Trio.

Samedi 2 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 14 h 20 Série : Les Buddenbrook (rediff.).
- III h 25 Tieroš à Longchamp. 16 ii 35 Croque-vacances.
- 17 h 25 Série : La chembra des dames (rodiff.).
- 18 h 📑 SOS animaux. 10 h 35 Auto-motio
- Analyse du Grand Prix de formule 1 d'Allemagne ; side-
- 1/1 h 5 La vie des fluten
- 11 h 🛍 Le masque et les plumes.
- 20 h Journal.
- 20 🛢 30 Tírege du Loto.
- 20 h 35 Les oiseaux se cachent pour mourir. Réal. D. Duke, d'anni C. McCullough. Avec R. Chamberlain (rediff.). Enfin seuls sur une tle, les deux héros peuvent donner
- libre cours à leur passion longtemps contrariée... Mais Ralph ne se résout pas à quitter le service de Dieu. Saga dans M décor des grands domaines australiens. Les étés de « Droit de réponse » : La machine infernale I
- L'affaire Priore: avec C. Jasmin, professeur en cancérologie, chef de service Paul-Brousse - Villejuif, P. Cousin, rédacteur en chef de Science et vie | B. Pierquin, cancérologue, chef Mondor-Créteil, M. Buvet, biochimiste, pro-fesseur I la faculté Créteil, A.-J. Berteaud, biophysicien au CNRS, H. Gossot, ingénieur à la SNLAS-Bordeaux, J.-P. Bader, professeur de gastro-eméro chef de

Journal. 0 h 15 Carnet bord.

DEUXIÈME CHAINE : A 14 h 30 Sports été. Golf : Open de Grande-Bretagne ; escrime : championnats du monde ; Ski nautique : championnats d'Europe.

0 h 25 Ouvert la nuit : Destination danger

- 18 h Série : Amicalement vôtre. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h Affaire suivante. 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Toutes folles de ka. on présentée par Christophe Dechavanne, réal. G. Ama
- Avec Jesse Garon, Michel Berger, Indochine, Richard Anconina, Eros Ramazzotti, Vivien Savage, Level 42, Belouig Some, Carol Arnaud, Nicole, Lymahl, Sandrine Bonnaire et le portrait de charme de Georgina Dufoix. Sárie : La flèche brisée. Réal. Richard L. Bare. No 1 : La Bataille d'Apache Pass. Avec Michael Ansara, John Lupton, Robert Warwick et
- Michael Pate (rediff.).

 La flèche brisée raconte l'histoire ... Cochise, chef apoche, et de Tom Jeffords, envoyé du bureau des affinidennes. Par souci d'authenticité, ... producteurs de cette série ont fait appel ... Elliot Arnold, historien et spécialiste des Apaches, auteur de Frères de sang, livre nui en est a l'origine.
- 22 h 30 Magazine: Les enfants du rock. o roll graffiti. A Sylvic artan, Daniel Gérard... Spécial Line, Level 42, Talk-Talk, Cuture, Roxy Music...

23 h 60 Journal

- TROISIÈME CHAINE | FR 3
- h Sports-loisirs. Jumping en direct de Dinard.
- 17 h 15 Espace 3 : Objectif santé.
- 17 II 30 Série: Terroir en bouche. 17 h AM THOMASA
- The Cure, Gold, Lio... 18 h 45 Journal des
- 19 li 5 Coups de Man (et à 11 h 35).
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 ii 55 Dessin animé : La panthère rose.
- 20 N Sac I dingues surprise. Emission de Guy Montagné, Divertissement comique et franchouillard.
- 1 55 Journal. 22 h 15 Série : Mission casse-cou.
- Un dollar d'argent. 23 h 5 Musiclub. Première symphonie in Dutilieux, interprétée par l'Orchestre national de Lille, la
- 23 h 40 Journal de (rediff.).

CANAL PLUS

14 h, Fenilleton: Lili, petit à petit; 14 h 50, Document: Animaux d'Australie; 17 h, Série: Mike Hammer; 18 h 15, Série: Espion à la mode: 19 h, Série: Batman; 19 h 35, Top 50; 20 h 30, Téléfihm: Grog; 22 h, Série: Hollywood blues; 23 h, Les superstars du catch; 0 h, Hötel pour jeune fille m film érotique français de G. Kikoine (1982); 1 h 25 Charlie Bravo m film de Claude Bernard-Aubert (1980): 3 h 05. Une budécente obsession m film de Aubert (1980) ; 3 h 05, Une indécente obsession m film de Lex Marinos (1985) ; 4 h 45, Je suis photogénique m film

18 h 45, Série | L'homme de l'Atlantide ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 lii 30, Série : K 2000 ; 21 h 25, Série : L'inspecteur Derrick | 22 h 30, Téléfilm : Gargouilles, de B.W.L. Norton, avoc C. Wilde, J. Salt, G. Hall ; de 23 h 50, à 3 ■ 10, rediffusions.

14 h. Tonic 6; 17 h. Système 6 Invité: Tom Novembre (rediff.); 19 h. NRJ; 20 h; Tonic 6; 22 h, NRJ II (rediff.); 23 h, Live I Invité: Kiss; 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Bibl le Kid, de Y.-F. Lebeau. Avec J. Magre, M. Lonsdale, C. Sellers, R. Favey...
 22 h 30 Musique: Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon: Nuit d'Espagne, Mester, Cobla Lenga, Los Veteranos, Flamenco Zincali, Milladoiro.
- FRANCE-MUSIQUE h 45 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur) : Prélude, fugue et variation, de Franck Bauer; Pièce pour piano (inédite) de Debussy; Concerto nº 3 pour piano et orchestre, de Prokofiev, Mozart et Salieri; Scènes dramatiques en deux actes de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier Languedo-Roussillon et les chœurs de l'Opéra de Montpellier, dir. C. Diederich.

Sol. A. Weissenberg, piano, M. Myers, ténor, C. Desderi,

0 h Jazz : Michel Attenouse Septet.



dans le prochain numéro

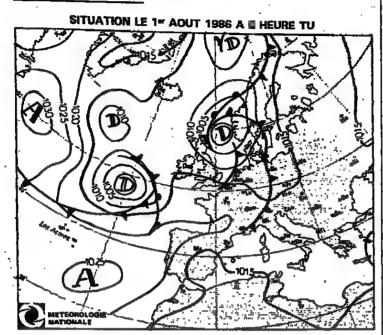
Supplément Radio-Télévision : le regard du «Monde» pour choisir.



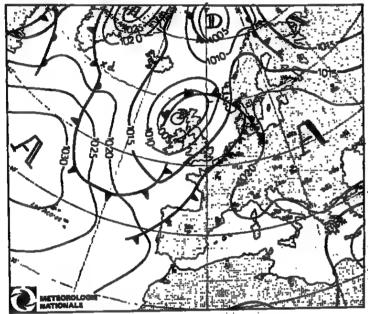
- France-Culture : les programmes de l'été.
- Ceux qui font les revues de presse à la radio.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 3 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 1º zofit II O houve et le samedi II and I misuit.

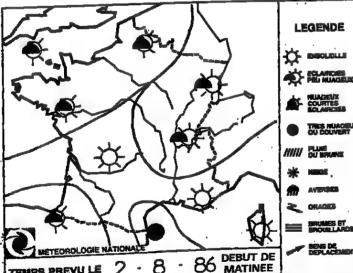
L'orientation du finx au sad-ouest en altidude va favoriser un temps générale-ment très chaud. Il deviendra orageux il l'avant d'un front froid peu actif, qui ondule sur le proche-Aliantique et les plus à l'intériour que dimenche.

Samedi. nuages seront peu quents, les plus nombreux se sirrant sur les côtes de la Manche. Des nuages bas,

Les températures voisines de 12 à 17 degrés du Nord su Sud, le matin, atteindront 21 à 23 degrés sur les régions du Nord-Ouest, et autres 30 degrés ailleurs, jusqu'à 35 degrés dans le Sud-Ouest et la vallée du Rhône. Le vent restera fible à modéré de sec-

Dimancha, poursuite du temps très chaud, mais qui deviendra plus lourd me les régions de l'Imana Les seront plus fréquents du Sad-ouest à la Bretagne et an Bassin parisien jusqu'au Nord Dans l'après-midi et en soirée, des orages pourront éclater par endroits sur les régions allant des Pyrénées au Massif Centra et au Bassin parisien. Plus l'est, le temps restera bean et chaud.

Les températures seront en légère baisse sur les régions du Nord au Bassin parisien et au Sud-Ouest, où elles attein-dront quand même 27 à 30 degrés. Ail-leurs, elles seront stationnaires par rap-port à la veille.



TEMPÉRATURES maxima - minima Valeurs extrêmes relevées entre le 31-7-1986 à 6 h TU et le 1-8-1986 à 6 h TU le 31-7-1986 à 6 h TU et le 1-8-1986 à 6 h TU le 31-7-1986 à 6 h TU et le 1-8-1986 à 6 h TU													
le 31-7-	1986	8 0	п				9	S	LOS ANGELE	S	72	15	B
	RAN	CE .			70UBS		16	N	LUXEMBOUR	G	23	13	C
		29	18	s	TOULOUSE	31	31	N	MADRID		35	23	\$
VIVOCIO			18	č	POINTEAP			••	MARRAKECH	-444	38	23	S
MARRITZ			14	č	ÉTRAI	VGE	R		MEXICO		= =	12	В
DORDEAUX .			ii	Š				N	MILAN		27	20	N
250 4 00			10	N	ALGER	34	21	S	MONTRÉAL			15	C
122	****	13	8	S	AMSTERDAM	21	13					13	5
CAER		. U	10	B	ATTENES	30	23	S	140SCOU			12	Š
				Ñ.	BANGKOK	34	26	N	NAIROBI	-4	-:	18	č
CURROCATA			17	N	BARCELONE	29	23	S	NEW YORK		26		č
DEDON			16		RELCHADE		18	S	057.0		18	14	
CHENCELE S			-8	Č	RERLIN		18	A	PALMA DE M	AL	32	22	9
THE			21	S	ROINGLES		12	Ş	PEKIN		31	21	5
LBVOGES			11	N	LE CAIRE		26	S	RIO DE JANE	no.	26	21	1
LYON			19	Ç	COPENHAGUE		12	N	ROME		31	20	5
MARSELLE	WAR.	30	21	C	DAKAR		26	S	SINGAPOUR		28	27	(
NARCY			14	N	DAKAK		26	P	ZIMINION	*****	22	15	Č
NANTES	Prese	72	10	S	DELEI		22	S	STOCKHOLM	14-14	17	10	3
ELE.		28	20	N	DIERBA		19	č	SYDNEY		33	25	S
NUSHON			14	N	GENEVE	32	25	ŏ	TOKYO			23	5
MU-			14	C	HONGKONG	33	19	ē	TUNES		34		N
NEW THE PARTY	******	-	30	Š	PRIAMBIL	20	18	Ň	VARSOVIE		27	16	
			ĬÕ	Ň	15015ALEM	20	16	Š	VENISE	447	30	19	9
12962 ···		_	18	ĉ	USBONNE	26		Š	YENNE		33	20	•
STETERATE			18 18	Ň	LONDRES	22	10	9	1 . Erden				_

(par ordre alphabétique)

Histoire et MM. Elisabeth Antoine (49°). Bernadette Angleraud (28°). François Baudet (21°). Florence Bernad (17°). Pierre Berthon (62°). Jacques Bouden (5°). Pabrice (1°). Frédéric Bozo [1] ae). François Brizay (29° ex ae). Olivier Brochet (36° ex ae). Serge Brunet (66° ex ae). Philippe Castermans (7°). Jean-Paul Centini (60° ex ae). Emmanuelle (18°). François (24°). Sylvie [24°]. François (24°). Sylvie [24°]. François (24°). Antoine de Bacque (6°). Christian Delporte (43° ae). Thierry Delthe (72° ex ae). [43° ex ae]. Christophe Dhoyen (22° ex ae). Jean-Prançois [15°]. Vincent Duclert (45° ae). Jean-Pierre Durand [18°]. Jean-Pierre Durand [18°]. Jean-Pierre Durand [18°]. Jean-Pierre (19°). Jean-Luc Ferrandery (45° ex ae). [16°]. Bernard [16°]. Dominique Le Page (42°). Danielle Le Prado-Madaule (49° ex ae). Guillanme Le Quintrec (13°). Emmanuel [18°]. Dominique Le Page (42°). Danielle Le Prado-Madaule (49° ex ae). Guillanme Le Quintrec (13°). Emmanuel [18°]. Christian [18°]. Bernard Lecomte (54° ex ae). Marc Legueil (41°). Lelea (68° ae). Sylvalne Lorinet-Guinle (29° ex ae). Oumar Tatan Ly (38°). In Mathieo-Lelea (68° ae). Jean-Henri Ruhlmann (63°). Philippe [16°]. Henri Ruhlmann (63°). Philippe [16°]. Henri Ruhlmann (63°). Philippe [16°]. Marc Sauvageot (11°). Pierre Serna (60° ae). Jean-Hienri Ruhlmann (63°). Philippe [16°]. Marc Sauvageot (11°). Pierre Serna (60° ae). Jean-Hienri Ruhlmann (63°). Philippe [18°]. Jean-Hien

Philosophie:

M= et MM. Anne Amiel (9°), JeanPierre Andureau (18° ex ae), Demien
Auvray (12° ex ae), Jean Balande (41°
ex ae), Vincent Bourgust (38° ex ae),
Claire Brunet (14°), Serge Carfantan
(41° ex ae), Claire Chevrolet (17°),
Mare Crepon (7°), Jérôme Decossas
(15° ex ae), Pierre Demeulensere (32°
ex ae), Pierre Demeulensere (32°
ex ae), Pierre Demeulensere (32°
ex ae), Sophie Ganault-Matvienko
(13°), Christiane Gauvrit (11°), Anne
Godignón (30° ex ae), Mare Herceg
(18° ex ae), Véronique Le Ru (38° ex
ae), Jean Lespade (32° ex ae), Daniel
Liotta (4°), Jean-Max Marcuzzi (10°),
Thierry Martin (20° ex ae), Armande
Manmy (24°), Annette Meunler (15° ex
ae), Cyrille Michon (6°), Jean-Philippe
Milet (38° ex ae), Claude
ex ae), Michel (10° ex ae), Christian
(41° ae), Claude
(27°), Peillon (22° ex ae), Delphine (32° ae), Christian
(41° ae), Jean-François
Nordmann (3°), Pehourcq
(27°), Peillon (22° ex ae), Marjolaine
(26°), Pominique Seglard (32° ae), Marjolaine
(41° ex ae), Jean-Marie Treguier (41°
ex ae), Frédéric Worms (1°).

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimenche 3 août

Provins, 14 1 30 archéologie; Rambouillet, 14 30 argenterie, bijoux, mobilier, tableaux.

PLUS LOIN - U 2 ---Divonne-les-Bains, 21 h 30 : modernes, Extrême-Orient, mobilier, tapis; Douarnenez, 14 heures 21 heures,

Dimanche 3 Divonne-les-Bains, 21 h 30 modernes, Extrême-Orient, mobilier, tapis ; Granville, 14 heures : archéologie, Extrême-

FOIRES ET SALONS

Allanche (15); Castera-Verduzan (32) (dimanche scule-ment); Cogolin, Gerardmer (88); La Côte Saint-André (38) (dimanche et fundi) ; Lunel (34) ; Marseillan (34); Remirement (88) (dimanche seulement); et Saint-Vallier de Thiey (06).

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

 Sciences physiques option physique More et MM. : Gilles Alozy (14). Christine Averlant (néc Ruyer) (74). Gilbert Bailay (79° ex ae). Françoise Bargain (13°), Bénédicte Baumann (26° ae). Christian Bayon (32° ae), Alain Becoulet (5°), Ghislaine Belloc (54°), Christian Benazet (10° ex ae), Sylvie Berger (6°), Jean-P. Berland (12°), Michel Bermond (75°). Luc Bonny (76° ex ae), Alain Brunelle (65°), Practic Bruno (1°), Serge Carel (68° ex ae), V. Caspar-Ime L. (66° ex ae), Thierry Lamanuelle Couprie (4°), Thierry Dahan (68° ex ae), Régine Dalbera (40° ex ae), Marie-Christine Darondeau (aée Darbans) (30°), Chantal Darthevel (née Augustimus) (52°), Martin Defour (49°), Eliane Delert (20° ex ae), Thierry Desmarais (11°), Régis Doutres (7°), Patrick Drevet (56°), Jean-Yves Duboz (35°), Jean-Denis Durou (18°), Christine Ehanno (40° ae), Laurent Focardi (61° ex ae), Maurice Fresneau (61° ex ae), Catherine Frugier (55°), Thierry Laurent (66°), Laurent Focardi (61° ex ae), Jean Johlain (78°), Chantal Jouhanique (22°), Philippe Lalanne (36°), Eric Le Bihan (8°), Laurent Le Buanec (70° ex ae), Dominique Lemercier (16°), Françoise Lolong (57° ex ae), Jérôme Leygnier (73°), Christian Ligoure (76° ae), Dominique Lemercier (16°), Françoise Lolong (57° ex ae), Jérôme Leygnier (73°), Christian Ligoure (76° ae), Dominique Lemercier (16°), Françoise Lolong (57° ex ae), Jérôme Leygnier (73°), Christian Ligoure (76° ae), Amatemaria Muller (47°), Sylvie Nicolet (née Person) (9°), Jean-Marie Odent (48°), Hichel (48°), Hichel (48°), Hichel (48°), Jérôme Rogerie (34°), Bricane Rolley (10°), Hiller Rougetts (44°), Michel Roy (50°), Laurent Fochet (aée Rollin) (29°), Catherine Tachet (aée Rollin) (29°), Catherine Tachet (aée Rollin) (29°), Catherine Tachet (aée Rollin) (29°), Catherine Thiac (45°), Florance Tournu (37° ex ae), Thien-Houng Tran-Nhut (17°), Christian Usseglio (31°), Jean-Michel Vacherand (25°), Michel Vergnat (82°), Bruno Voisin (37° ex ae), Joelle Wautler (51°).

Sciences physiques

(option physique appliquée)

M— et MML François Boucher (12°),
Luc Brun (16°), Luc Castellani
(20°), Luc Bruno (15°), Bruno
Carame (19°), Luc Delva (5°),
René Farcy (2°), Gilles Feld (6°), Brigitte Grent (3°), Joseph Holsc Luc et al.

18°), Betty Lemaire (18°), Philippe Male (10°), Thierry Marengo (1°), se), Betty Lemaire (13°), Philippe Male (10°), Thierry Marengo (17°), Olivier Michel (13°), Marcel Peyret (11°), Thierry Porcher (3°), Francis Raymond (9°), Pierre Robin (1°), Eric (14°), Francis (1°), Eric (14°), Urvoy (7°).

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du vendredi i = mili i = i : UN ARRÊTÉ

• Du 9 juillet Total relatif 1 in repartition entre les sections professionnelles des mme incombant pour l'année 1983 à la caisse natio-nale d'année 1983 à la caisse natio-nale d'année 1983 à la caisse natiopensation prévue à l'article L. 134-1 du code de la sécurité sociale.

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde sans visa» page 14

6 BONS Nº

5 BONS Nº

5 BONS Nº

4 BONS Nº

3 BONS Nº

+ complémentaire

PROCHAIN TIRAGE; SAMEDI 2 AOUT 1986

NOMBRE DE

17

940

N'OUBLIEZ PAS : LA SEMAINE PROCHAINE

UNE CACHOTTE EXCEPTIONNELLE LE MERCREDI

UNE CAGNOTTE EXCEPTIONNELLE LE SAMEDI

LES 2 GAGNOTTES EXCEPTIONNELLES DE L'ÉTÉ

69 309

1 545 925

GRILLES GAGNANTES

VALIDATION: POUR LE MERCREDI 5 AOUT 1986

ET LE SAMEDI 9 AOUT JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

Echecs



CHAMPIONNAT **DU MONDE** LONDRES-LENINGRAD 1986

avait doucement prévenu Karpov l'avant-veille du début du match. Aussitôt dit, aussitôt fait. Mai en point avant l'ajournement de la deuxième partie mercredi (l'a Monde du l'a coût), le champion li trôné n'a pas eu besoin de plus de onze pour forcer son adversaire à convenir de la nullité après reprise de la deuxième partie, le jeudi 31 juillet. Son attaque sur l'aile-roi, déclenchée la veille et facilitée, selon les alyses, par le litée, selon les malyses, par le mauvais - trente-neuvième co (Cé3) de Kasparov, lui a permis de facilement la menace planer, sur l'aile-dame, les deux pions passés et lles dementes de la champion du monde.

Kasparov et son équipe avaient peut-être fait la man analyse puisque le champion du monde a rapidement choisi, après 44-Th7, de - laisment choisi, après 44-Th7, de - laisment choisi de Karpov qui man l'échange des man (49-h4) m forçait la nuilité !

Spectateur passionné et lindra il - il a l'avenir devant lui, - le grand maître anglais NigelShort, vingt et qu'il n'avait

Deuxième partie

Karpov le défenseur

compris - au pian de Kasparov.

- C'est comme s'il avait
d'avance qu'il ne pouvait pas gagner
en jouant les plus logiet qu'il ne cherchait qu'à semer confusion l'esprit de
Karpov -, at-il déclaré après la fin
la partie. Souhaitons-lui, a rencontre un jour Karpov le défenseur, d'être aussi tranchant sur l'échiquier dans commentaires.

sième partie ce vendredi l'a solt.

Blanes : KASPAROV Noirs : KARPOV Deuxième partie

Ré2, Ta6, Cé3, Pa3, b4, g3, et h2; Noirs: Ré7, Tf3, Cé4, Pé5, g4, et h5.

41... T13, C64, P65, g4, et h2, T13, C64, P65, g4, et h5.

T12+ 48, T16+ (7) B17

T17+ 48, T16+ (15) Txh4 (17) Txh4 (17) Txh4 (18) Txh4

🖼 chiffres suur parenthèses repré

Le Carnet du Monde

Anniversaires

- Nicole et Marie-Noëlle Pietri

Lucienne et Paul PIETRL

trop tôt ravis à l'affection des leurs, les 25 juillet et 2 août 1985.

M. et M= J.-C. Chevallier M. et M=P. Rochat

et leurs enfants, Les familles Brière et Levi-Alvarès,

ont la douleur de faire part du décès de ML Eric BRUNETON,

de la Francia d'atre-mer en retraite, le 29 juillet 1986, à la sulte d'une longue maladie.

Un service religioux protestant est célébré le 1" août au Châtelet, à 11 houres, à Moudon (92).

42, quai du Havre, 16000 Rouen. 958, chemin Saint-Roche,

- Lacourière-Fréiaut

chevalier in la Légion d'honneur chevalier de l'ordre national du Mérite,

ur des Arts et Lettres,

TIRAGE DU MERCREDI

30 JUILLET

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1F)

3 270 765,00 F

201 860,00 F

12 465,00 F

170,00 F

11,00 F

survenu le 29 juillet 1986,

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Pierre de Montmartre, rue du Mont-Cenis, il Paris-18°, le mardi 5 août, à 10 h 30.

M. et Ma Pierre Bousquet, M. et Ma Paul Carrel, ace enfants, M. et M™ Eric Bousquei

et leurs enfants,
M. et M= Alain Lagarrigue
et leurs enfants,
M. et M= Pierre Carrel

et leur fils,
M. et M. Pierre Gavalda
et leur fille,
ses petits-enfants et arrière-petit

ifants, M. et M= Marcel Guibert

et leurs enfants, M= François Martin

et ses enfants, M. Jean-Charles Guibert, M. et M= Francis Membrat

et leurs enfants, et Mª Nicole Plombat

ont la douleur de faire part du décès de

M= Plarre MARTIN, não Alice Guibert,

Dieu a rappelée à Lui, dans sa quatre-vingt-huitième année.

- Quand le soir fut venu Jésus

Les obsèques ont en lieu le lundi 28 juillet 1986, à 1 h 30, au temple protestant.
La famille ne repolt pas.

- Tresques (Gard).

Françoise Privat-Braunstein, Jean Privat et son épouse, lours enfants, Les familles Privat, Dubois et alliés,

ont la douleur de faire part du décès, i l'âge de quatre-vingt-onze ans, de

M. Fernand PRIVAT.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité, le jeudi ⊞ juillet 1986, à 8 h 30, à Tresques (Gard).

M≃ Cécilia Rismogt.

M. André Rismont
et ses filles,
M= Léopoldine Saxone,
Ainsi que les familles Lelong, Wiezel, ont la grande tristesse de l'aire part du décès de

M. Arthur RISMONT,

survenu le 29 juillet 1986.

Ses obsèques auront lieu le landi août, an cimetière de Bagneux, à Il heures (porte principale). Cot avis tient lieu de faire-part.

Mª Cécilia Rismont, 9, rue Neuvo-Saint-Germain, 92100 Boulogne.

Nos bénéficiant d'une sur les du Carnet du Monde - sont priés joindre à leur envoi de texte une des bandes pour justifier and qualité.

PARTIR DU 4 AOUT LE PRINTEMPS HAUSSMANN ET MALAYSIAN AIRLINE SYSTEM

organisent une **OUINZAINE** GASTRONOMIQUE MALAISIENNE au restaurant du 🗎 étage.

Economie

REPÈRES

Carnets de commandes Baisse de 0.3 % pour l'industrie américaine

Après une commandes l Tellunia at literatu ont, il resident diminué 🖿 💵 🖫 en juin, annonce 🖢 département du Pour la régres-durables en juin 🕶 um quasi-(+ 0,1 %) Later durables, and considéré par le département du paux freins de la material de l'écoaméricaine anti-

Mer Un budget du 5,6 milliards

Le lucioni du secrétariat d'Etat I mer devrait, en 1987, courants, par la cette année 5.5 million control 5,41 millions

Le fait d'avoir, en mai, rimide pouvoirs publics d'∈ économiser » au moins 201 millions de francs, ce qui a www. M. Ambroise Guellec, secrétaire 📰 🛣 🖺 mer, 🛭 dans des « Confiantes »

C'est toujours la subvention à l'Etablissement national des invalides de la marine (ENIM), qui gère le régime and am marins, we a la plus grosse part du budget (3,75 milliards, soit une augn

Une somme importante, qui n'est plan de consolidation de la marine marchande. plan, marchande. annoncé l'i mi-septembre:

ministère, quant

Le taux de croissance annuelle des

Assurance-maladie La progression

des dépenses **E** poursuit

dépenses de la la la la la la la poursuivi sa remontée à la fin juin : 7,3 % contre 6,8 % à la fin mai, selon les statistiques privés 🖦 10,4 😘 (11,1 % à N fin mai) in rythme of interest annualle des prescriptions a, of incefléchi (11,3 hi mais 12,2 hi mai). En revanche, le mais a de hausse des versements aux Im-4,8 % see poursuit : pond à une augmentation de 1,5 point du rythme de progress et i une progression de 0,5 pour les établissements hospitaliers du secteur privé.

La préparation de la conférence du GATT

envoyé spécial

La Communauté, à l'instigation principalement de la France, a brusquement remis le le qui au lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM) par la ministérielle GATT (l'accord qui réglemente commerce international) qui se tiendra mi-septembre le Puntadel-Este, en Uruguay.

del-Este, en Uruguay.

Tainh, le délégué de la Commission européenne la Genève, a en effet annoncé jeudi l'juillet qu'elle en mesure d'approuver, au son les actuel, le projet la laboration le délégués de la du GATT depuis une quinzaine de jours. Sont tentius la crimina par la Communication de la Communica toujours incriminés par la Communauté, c'est-à-dire en la pur la France of par l'Irlande, in passe du document concernant les échanges agricoles. Para en vent absolument 🚃 d'un 📖 risquant ment interprété interp tions new miles par la CEE pour exporter ses produits agricoles.

M. Tran . que, du point il projet de résolution, mise point par la Suisse et la Colomconstituait une base de travail; il a salué les efforts accoplis pour parvenir, à partir de ce projet, à une formels acceptable pour tous et proposé qu'il soit poursuivi au-delà du 31 juillet, Mil-

prévue pour la fin des travaux du thème chers aux Etats-Unis, preparatoire, le Prep-Com . Celui-ci avait al chargé en novembre III de rapprocher les points de vue III de GATT afin II ren-dre possible le lancement du veau cycle de NCM IIII la fin

quelques heures, la Communa voulait qu'on clôture le du Prep-Com. Maintenant, elle qu'll Ce n'est possible e faire souffrir le male parce me la Elen munde bres de la Communauté iuni divisés », commentait furieux, M. Samuels, l'ambassadeur Etats-Unis. D refusait met la proposition & la Communauté de NAMED IN COMMAND

Militar Marital Will critique de M. Alan Oxicy, le délégué anum-lien : - J'en arrive a me demander si la Communauté et l'alla déter NCM. Pour sa part, il trouve que 🚾 dernières rédactions du projet déclaration la l'agri-culture n'indiquent pas de explicite les NCM ses s'attaquer aux problèmes des subventions l'exportation agricole! Bref, le jeudi soir and M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT. IL and à la marie mire térielle una textes : cilai présenté par le groupe des pays en rum de développement (PVD) «durs», conduit par le Brésil et par l'Inde, qui ne de pas traiter, dans le les GATT, des nouveaux

Parfaite cacophonie and i l'Europe, i savoir la libératipular de arriac et les investissements et le renforcement la pro-intellectuelle ; le texte peu pris en considération, un mate argentin. Une parfaite cacophonie.

« Une ministérielle sportive »

Assiste-t-on a cu laminut in parturners, ou been il un remove berteile ? Le succès remporté voici deux semaines en présentant un projet de trialisés 🔳 l des PVD modérés avec qu'il rallierait wa me tard la TD durs, à savoir essentiellement l'Inde et le Brésil, and died I Les délégués de ces deux derniers pays paraissalent : I Talas jeudi. Ils n'étaient plus eur la ellect et les contradictions en présence GATT étaient loin de se littie au des « nouveaux theme ».

Il y seve, d'une manifer ou d'arri Mais - realiste d'imaginer qu'elles suffiront arrondir les angles. . De sera une ministérielle sportive ., commentait un français à propos de la réumon de Punta-del-Este. même. On ne peut pas, en effet, éterneliement éluder les divergences en renvoyant im problèmes d'instance en instance. Ce à quoi s'emploie le GATT depuis plus d'un an. La session ministérielle héritera

objectifs II la négociation un raiter la libération les autres = nouveaux thèmes =.

La Communanté, d'ici 🗎 🚾 subir pressions real trables poùr que rébellion. Elle devra assurément, des les premiers jours de septembre, « réévaluer un position ». Il semble qu'au des réunions des la qui précédé jeudi la prise de position de M. Tran devant le Prep-Com, la France n'ait pas fait l'objet de critiques trop part de partenaires. La majorité Commission estimaient que le projet de déclaration affirmit suffisamment de garanties en matière agricole.

Mais, apparemment, aujourd'hui, la tendance dominante Il l'intérieur compréhension réciproque. Cela durera-t-il I A. I il ne faudrait pas non plus noircir le tableau : le Communauté, le singulièrement la France, n'est per revenue la cue départ, c'est-à-dire la qui prévalait du économique occidental, mai 1985, Bonn, lorsque M. François Mitterrand refusait was not in fixer une best pour le lancement le NCM. Les délégués français répétaient, jeudi. 🚛 la France, comme 🚃 partensires, mai le ferme aqu'un nouveau cycle M NCM soit rapidement tage et qu'elle était disposée y intégrer l'agriculture, son unique l'avance du résultat de la négocia-

4.

PHILIPPE LEMAITRE.

M. Guillaume et la situation agricole

Le poids de l'héritage

M. François Guillaume, l'agriculture, a voulu parler à le leudi 31 juillet. Pour quoi I de l'héritage sociaest bien qui l'empê-

Par exemple, 🗎 marchandage sur importations de beurre néo-zélandais, m échange im « Turenge » : c'est évidemment l'héritage Warrior, 1984, aurait pu renégocier l'accord entre la CEE sa la Nouvelle-Zélande ; il a ma la tort d'accepter la laitiers. Manufacia ce qui una acquis un

Les quotes eux-mêmes ? C'est l'héritage. La grande l'administration la répartition des droits II produire. Nous somme: situation, il est diffi-cile d'en sortir. Je ne vais pas supporter les erreurs du passé. » Mais précisément comment en tuelle, répond M Guillaume, Mm que interprofessions prendront le relais des offices. E C'est entreprises de comprendre qu'elles de appeler de production on American in high débouchés. »

🖛 🍱 📥 📥 l'élar gissement in la Communauté ? On m peut pas m grandchose, qualité produits espagnols II in fronquelques voix, en fait
l'ancien président le FNSEA, qui qu'il fallait d'anni négocier and 🚾 🖾 🗠 🔊 Field producteurs in the ont-ils tort the professional MATI passé www l'Europe m Etats-Unis. « Ce man pan là un témoionage de producteurs vin... > En reven-che, ont

gérer le marché des céréales. Dem qu'à Bruxelles, précisément, ils n'y marché 🍱 🗷 viande aussi est quasiment géré en and du bon sens. *rje* a a M Gull-laume, *je veux*, e-t-il répété, ment la reprise de l'appublique la la quartiers arti et 🔤 🕍 carcasses 🖮 🏝 🐧 📰 réforme pour le Stockaga privé. •

Wall qui est précis. 🖾 qui l'am moine, c'est le budget du a politique prélèvements obligatoires, minimal la il VIVI par une pression Thank croissante em collectivités M. Guillaume d'e éviimportantes. On affirme-t-II, un moins affecté que d'autres ».

dire, il y a la sècheresse qu'il peut du quelque chose, à la dif-Man du partir man précé-« On est prêt d'atteindre le stade où intervenir la salaria

Après plus de mate man rue Varenne, M. Guillaume va prendre quelques jours vacances. (moi, pour moisson », a-t-il indiqué. quoi il parle.

A la différence des autres gouvernement qui n'invoquent pas l'héritage à propos, 🖢 📫 Guillaume en fait avec précédent gouvernement 🕍 💶 👊 du président Guillaume. Il toujours temps après de gouverner. JACQUES GRALL.

L'Office des céréales va changer de directeur général

M. Isas Moulies, directeur général de l'Oliva annual interprofes-sionnel des plates (ONIC), a si nommé par décret du président de la République inspecteur général de l'agriculture. C'est le premier directer d'affire agricole manual par la gauche qui e évincé. le profestaient pas son départ lui reprochaient toutefois d'avoir engagé l'ONIC au actions techniques et limit à the contrôles i l'exportation qui a it les selon un dans missions. Son départ s'explique d'abord parce qu'il est proche du PS. Lan M. Moulies paie aussi pour que puisse aim mis en œuvre le rapport de l'inspection finances, qui n'était guere pour la gestion in l'ONIC. C'est notamment ce rapport qui avait suggéré la suppression im échelons

départementaux de l'Office. M. Moulias a fait à sa sortie de l'agriculture. Il fut conseiller technique dans le Lacques Duhamel, ministre la l'agriculture in gouvernement Jacques Chaban-Delmas, de juillet 1771 à 1881 chef du service le la production et le marchi à la direction de la producnommé en juillet le directeur général de l'ONIC après court passage directeur adjoint au Cresson.

C'est M. Bernard Vieux, inspecteur im finances, qui devrait succéder M. Moulias. Agé in cinquantetrois ma il il notamment conseiller technique au la de M. Giscard d'Estaing, ministre la l'accept et finances (1969-1970), chef de

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-2-77 -ISLM

service la direction générale de concurrence et des prix, directen-radjoint de la Société centrale pour l'équipement de territoire Il était depuis IWE il la Compagnie internades wagons-lits et du tourisme, en la que directeur depuis 1915.

Pour la première fois depuis de longs mois, la balance commerciale du Danemark a, en juin, enregistré

un excédent : 410 millions de couronnes (environ millions de francs). Après publication ces chiffres, les milieux gouvernemen-

La réunion des ministres de l'OPEP

L'Arabie Saoudite fait le forcing pour une réduction sans contrainte de la production

GENÈVE de notre envoyée spéciale

La confusion la plus totale régnalt, ce vendredi la août, à Genève, 🖊 🖊 ministres du pétrole de l'OPEP tentent, depuis quatre jours, de trouver une issue à la plus grave crise pétrolière de ces Tandis que internationaux totalement paralysés maner authorited les de conférence, l'orgaexplore l'un après l'autre 📖 diffépour l'heure, approcher le

Après avoir un plan de volontaire 📥 la producsuggéré par pays du Golfe, l'OPEP a jeudi, de revenir ■■ objectif initial : la répartition de quotas de production. Un comisi de quatre pour explorer la contre-proposition contre gère de plafonner la production pays par pays, en excluant moment ment l'Iran et l'Irak, sources de blo-La plupart de observateurs emblaient sceptiques sur 🖛 chances de succès 🍱 ce nouvel

passés et de l'opposition lar-vée, mais évidente, de l'Arabie Saoudite I Im Marcel définitif contraignant.

« C'est un 🛍 🖺 ronger pour 🚉 satisfaction politiquement l'Algérie, cela n'a d'aboutir », estimait un expert, proche des miliaut du Dalfa. Il paraissait in plus en plus clair, vendredi, que l'OPEP devrait, une

plus, accepter sans l'offre : une : volon de production sans garantie sans committee Un solution the pis-aller susceptible d'arrêter Malestarineni la glissade de cours, min la retrouver durablement un équilibre du Rien de plus. A prendre ou l

Le royaume saoudien, agace par 🛋 exigences 🖢 ses partenaires, qui demandent de précis, commençait même, dès jeudi, à en sourdine, de pousser sa production jusqu'à 8 millions de par jour (40 % ile plus qu'actuellement et quatre fois plus que l'an passé I la même époque!) l'OPEP n'acceptait pas sans discuter son offre...

VERONIQUE MAURUS.

Embellie commerciale au Danemark

COPENHAGUE in manu correspondente

En effet, depuis le 🌉 🖷 juillet des lune alarmantes annoncant une lune immi-nente circulaient à Copenhague, la couronne se trouvait à son cours plancher I SME il la Banque nationale avait M effectuer des danoise, notamment rap-port au franc français, vis-à-vis duquel la monnaie danoise, ces derniers jours, maintes

reprises seuil d'intervention. La Banque avait égale-ment été obligée de procéder à des massifs d'obligations pour empêcher que cours ne presque la panique à la Bourse, mardi 29 juillet, quand, brusquement, la représentant de la Banque nationale avait, selon l'expression du quotidien affaires Boersen, «brandi m jaune I titre d'avertissement >, sans expli-

Le bilan de juin est venu à point pour rassurer m permettre au minis-m de l'économie, M. Anderqu'il n'avait jamais de que mi et qu'il ne le man pas dan l'avenir. modifier la parité la couronne, C'est là un principe auquel la coaliau pouvoir depuis septembre 1911 s'accroche avec

Malgré tout, in experts ne se montrent propries optimistes. Ils ont souligné que ne malor version surtout de ce que Danemark avait profité de la baisse des prix 📠 pétrole. Les importations de protura de luxe et de consommation (en particulier le voitures 🚾 grosse cylindrée) 🗂 🚾 pas dimiet exportations de produits alimentaires sont en recul par rapport I l'an passé. Les exportations industrielles, elles, progressé mais trop peu si l'on tient compte des investissements importants opérés ma IVIII par nombre d'entre-

CAMILLE OLSEN.

1

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV BNP: LE SAVOIR-FAIRE FINANCIER

				Other Des
SICAV OBLIGATIONS	ORIENTATION	ACTIF NET (en MF)	VALEUR LIQUIDATIVE (BD F)	PERFORMANCE BIT (1)
" EPARENE-CHLICATIONS	Long terme onenté vers one rentabilité élévée	7 756	194,63	20,3
· MATIO-REVENUS	A long terme procurant un revenu trimestrial	1 920	1112,48	32,7 22/07/85**
* MATIO-DELIGATIONS	Obligations françaises et étrangères	483	534,18	13,9 10/01/84**
NATIO-BITER	Otrigations à dominante internationale	945	1 066,05	29,1
* EPARGHE-CAPITAL	Moyen terme privilégiant la valonsation du	12583	7 793,16	17,7 07/11/83**
* RATIO-ÉPARENE	Court moyen terme conjuguant una rentabliné elevée et un alea en capital lumité	4787	13461,78	15,5 25/01/82**
· MAZIO-ASSOCIATIONS	Court terme pour organismes à but non lucraté	5 765	6767,69	. 15,5 14.03.83**
* NATIO-PLACEMENTS	Court terme concabant rentabilité et sécurité	12 235	84 072,79	12,3 12/07/62**
*NATIO-SÉCURITÉ	Tres court terme privilegent la régulanté du rendement	8 466	52 391,28	8,4 18/12/85**

AU 30/06/86											
SICAV ACTIONS	ORIENTATION	ACTY NET	VALEUR LIQUIDATIVE (en f)	PERFORMANCE en ÷. (1)							
"EPARGME-VALEURS ***	Portefeuille dnerselæ	3328	397,88	18,8							
* NATIO-PATRIMORNE	Actoris, obligations, liquiditin, valeurs d'actifs remobil, et d'or	727	1 323,90	26,8 28/05/85**							
*NATIO-WALERIES	MONORY/CEA	13117	680,65	25,2							
ÉPARSHE-CROISSANCE	Valeurs de crossance trançaises et étangères	1 830	1449,32	16,1							
ÉPAREMÉ-INTER	Valeurs étrangères dorantantes	1055	\$09,59	12,2							

- UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLETE SUR CHAQUE SIGN EST DISPONBLE DAMS TOUS LES SIEGES BIN.P



BNP. la banque 🚮 notre métier

L'Australie craint que les Etats-Unis ne subventionnent leurs exportations de céréales

Victime de la crise économi- est en crise profonde, mais l'éconoque, l'Australie s'indigne de l'attitude de son allié américain dans le secteur agricole.

de notre correspondante

La politique qui consiste à sub-ventionner les produits agricoles à l'exportation a toujours été la bête noire des Australiens: nne profonde injustice à notre égard, disent-ils, nous sommes de grands exportateurs et ne pouvous nous offrir le luxe de subventionner notre agriculture. Mais, quand c'est l'allié américain qui manie cette badine et qui, maigrá ses promesses d'il y a quelques mois, menace l'Australie à coups de subsides sur deux de ses plus gros marchés pour le blé — l'URSS et la Chine, - le pays-continent voit

Voilà pourquoi Canberra, depuis dix jours, est sur le pied de guerre: le Sénat américain, la semaine dernière, et la Chambre des représen-tants, le 30 juillet, ont approuvé un projet de loi visant à élargir le programme d'aide à l'exportation (concu par les Etats-Unis pour répondre à la politique agricole de la Communauté européenne) et autorisant les Etats-Unis à subventionner leurs ventes de blé à l'URSS et à la Chine durant une période de trois mois à deux ans selon les projets qui restent à concilier. Il ne reste plus aux fermiers australiens qu'à espé-rer dans le veto du président Resgan. M. Hawke, premier ministre d'Australie, joue aussi son va-tout en menant depuis dix jours, et sur tous les fronts, cette guerre du blé avec

x = x + x + x + x + x

1.00

5

mie entière : une dette extérieure estimée, en juin 1986, à 85 milliards de dollars (1), un dollar dont les fluctuations modèlent la courbe de popularité de M. Hawke et qui, le idredi 25 juillet, a atteint la cote la plus basse de son histoire per rap-port au dollar américain (au point que les investisseurs américains le désignent désormais comme le peso du Pacifique Sud) ; un taux d'inflation qui, pour l'année 1985-1986, vient d'être évalué à 8,4 % soit trois fois plus que le taux d'inflation moyen des nations de l'OCDE. En somme, un pays en voie de devenir une «République bananière»: l'expression humiliante a été prononcée par le ministre du Trésor du pays, M. Paul Keating, qui prépare le public à accepter, le 19 acût, un budget - terriblement - austère.

Un front

Or, en 1985-1986, sur les 16 millions de tonnes de blé que l'Australie a exporté, l'URSS et la Chine, ses deux plus gros clients, en ont acheté presque 6 millions de tonnes. La commission australienne du blé a estimé que l'arrivée massive de blé américain subventionné sur ces deux marchés communistes pourrait faire chater encore le cours de cette céréale, la faisant passer de 100 dol-lars américains actuels par tonne à quelque 80 dollars. Soit une perte pour l'Australie d'au moins 650 mil-lions de dollars : quinze mille fer-miers pourraient, dans les trois ans à venir, devoir quitter leurs terres.,.

Une seule consolation, semble-t-il. dans cette affaire, pour M. Hawke: c'est un front uni que l'Australie présente à Washington dans la Car ce n'est pas seulement le sec-teur rural qui, en cet été australien, position — deux travaillistes, deux

libéraux et un démocrate – de la délégation perlementaire dirigée par le ministre de l'agriculture, M. John Kerin, qui est partie, mercredi soir, pour la capitale fédérale. Sa mis-sion: convaincre le Congrès, s'il n'est pas trop tard, de ne pas trahir l'allié australien en vendant du blé bon marché à la Chine et à l'URSS, ou plaider auprès du président Reagan pour qu'il oppose son veto à la décision du Congrès.

Cette mission, beaucoup ici, la disent improbable. Un seul moyen de pression, disent les plus radicaux, la présence sur notre sol des bases américaines. Mais l'argument, avancé souvent ces quelques jours, ne devrait pas être utilisé par la délégation officielle en visite à Washington, selon les consignes reçues à Canberra.

N'empêche, comme le faisait remarquer M. Bill Hayden, ministre australien des affaires étrangères, · l'issue de cette affaire permettra de mesurer la solidité de cette relation, dont nous avons tant entendu parler dans le passé ». Gagnée ou perdue, cette guerre du blé aura dépassé ses limites commerciales et relancé ici le débat sur la nature et la réciprocité de l'alliance avec les Etats-Unis. Débat fort actuel à la veille de la réunion qui se tiendra à San-Francisco le 10 août, et où MM. Hayden et Beazley, ministres des affaires étrangères et de la défense, s'entretiendront avec leurs homologues américains de l'avenir du pacte militaire de l'ANZUS (2).

SYLVIE CROSSMANN

(1) La monnaie est bien le dollar australien et non le livre comme nous l'avions indiqué par erreur dans le Monde du 30 juillet.

(2) Parte de défense réunissant l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etars-Unit.

Accord « historique » entre les Etats-Unis

damentale.

Qualifié d'- historique - par le président Reagan lui-même, cet uccord porte sur cinq ans. Les fabricants nippons (NEC, OKI, Hitachi, Fujitsu...) devront fournir, chaque trimestre au département américain du commerce, des informations sur leurs coûts de production et leurs marges de profit concernant huit catégories de circuits intégrée mémoires (effaçables E-PROM et aléatoires D-RAM). les autorités américaines leur indiqueront, après calculs, ce qu'elles considèrent comme un "juste prix". En échange, les procès ouverts contre plusieurs firmes japonaises, après des plaintes déposées par leurs concurrents américains, sont abandonnés.

Le second voiet de l'accord porte sur l'ouverture du marché nippon. Les Américains plafonnent depuis dix ans autour d'une part de marché japonais de 10% et ils réclamaient un doublement en cinq ans. Les négociateurs sont parvenus à negociateurs sont parvenus a s'entendre sur une volonté – le MITI (Ministère japonais du commerce international et de l'industrie), des informations sur leurs coûts de production et leurs marges de profil concernant huit catégories de circuits intégrés de mémoires (effaçables E-PROM et aléatoires D-RAM). Le MITI leur indiquera ce qu'il estime être un a juste. ce qu'il estime être un - juste prix ». En échange, les procès orverts contre plusieurs firmes japonaises, après des plaintes déposées par leurs concurrents américains, sont abandonnés.

Le second voiet de l'accord porte sur l'ouverture du marché nippon. Les Américains plafonneut depuis dix ans autour d'une part de marché

Le Japon et les Etats-Unis sont parvenus, le joudi 31 juillet, à un accord sur les circuits intégrés (les puces » des ordinateurs et de tous les matériels électroniques) qui devrait ouvir le marché japonais et empêcher tout « dumping » sur les prix produits japonais vendus aux Etats-Unis mais également sur les autres de puces américaines — mais de l'un à l'autre les passages tous raives » aux entreprises leur monopole marché dont l'Europe. La CEE craint qu'il ne s'agiase d'un véritable partage du marché mondial entre les deux grands sur une technologie fondamentale.

Les Japon et les Etats-Unis sont paponais de consumé contrait de l'un des les fabricants américains de un doublement en cinq ans. Les négociateurs sont parvenus à s'entendre sur une volonté — le mémoires, produits où les Japonais excellent puisqu'ils sont fabriqués en très grande quantité. Les Américaines conservent leur monopole mondial sur les micro-processeurs — les puces vraiment « stratégiques » — mais de l'un à l'autre les passages de puces américaines — mais aucun chiffre n'est fixé. Les fabricants japonais verdinais de mémoires, produits où les Japonais excellent puisqu'ils sont fabriqués en très grande quantité. Les Américaines conservent leur monopole mondial sur les micro-processeurs — les puces vraiment « stratégiques » — mais de l'un à l'autre les passages de puces américaines — mais aucun chiffre n'est fixé. Les fabricants japonais verdinais américaine et de du yen, estimaient qu'un quota serait « inadmissible » : les utilisateurs pouvaient s'offrir le luxe Etats-Unis avec le Japon. les Japonais excellent puisqu'ils sont fabriqués en mémoires, produits où les fabricants américaines excellent puisqu'ils sont fabriqués en très grande quantité. Les Américaines excellent puisqu'ils sont fabriqués en très grande quantité. Les pueur monopole mondial sur les micro-processeurs — mais de l'un à l'autre les passages technologiques sont nombreux et la brèche est inquiétante. trie) fixera des • directives adminis-tratives • aux entreprises leur demandant d'accroître leurs achats de puces américaines — mais aucun chiffre n'est fixé. Les fabricants japonais, déjà touchés par la hausse du yen, estimaient qu'un quota serait • inadmissible • : les utilisa-teurs ne pouvaient s'offrir le luxe d'acheter des produits plus chers uniquement parce qu'ils sont améri-cains.

Le compromis enfin trouvé après un an de négociations difficiles règle un contentieux qui remonte à plu-sieurs années. L'industrie des cir-cuits intégrés est très cyclique depuis toujours, alternant surpro-duction et pénurie. En 1980, lors d'une surproduction, les Japonais avaient investi à contre-cycle tandis que tous les Américains ralentis-saient leurs efforts.

pasent leurs ettoris.

Dès la reprise des ventes, les Japonais qui en avaient profité intelligemment pour sauter une génération
technique, ont trouvé le champ
libre. Depuis, avec de meilleures
qualités et des prix plus faibles, ils
ont rayé de la carte pratiquement

En 1985, le déficit américain en circuits intégrés n'a été que de 460 millions de dollars, soit à peine 1% du déficit commercial global des Etats-Unis avec le Japon, les Japonais out pris néanmoins 45 % du marché américain de l'ensemble des circuits intégrés et surtout dans un secteur stratégique. Derrière les circuits intégrés et surtout dans un secteur stratégique. Derrière les puces, c'est l'ensemble de la suprématie américaine qui est concernée dans l'informatique et bien entendu les maiériels militaires. Le - lohbrealifornien - a donc trouvé des relais à sa démarche, y compris au Pentagone. Une nouvelle crise de surproduction intervenue à la fin de 1984, faisait craindre aux Américains le pire : ils étaient en train de reains le pire : ils étaient en train de perdre la guerre électronique ». La réaction protectionniste des auto-rités américaines prouve que l'on sait, outre-Atlantique, mettre de côté les principes libéraux quand il s'agit d'une menace aussi grave.

M. Chalandon veut réformer la loi de 1985 sur les entreprises en difficulté

M. Albin Chalandon, ministre de - d'autre part, elle vide l'hypothèla justice, a indiqué le 24 juillet qu'il alfait déposer à la rentrée un projet de loi réformant les tribunaux de commerce. Ce texte modifiera sensi-blement la loi du 25 janvier 1985 sur les entreprises en difficulté.

. Cette loi, au demeurant complexe et d'un maniement peu facile, a déclaré le garde des socaux, a été mise en = observation >. Il est clair. d'ores et déjà, qu'elle présente au moins deux défauts : — elle conduit paradoxalement les

juges consulaires à aller plus rapi-dement aux formules de liquidation judiciaire qu'à celles de redresse-ment. Tel n'était pourtant pas le but

que de son rôle essentiel de sureté. -Selon M. Chalandon, il esi probable que le fonctionnement de cette loi - va nous valoir 100 000 chòmeurs de plus cette année ».

Le ministre veut donc élargir le délai permettant de mettre les entreprises en - période d'observation -. Il souhaite aussi rendre plus faciles les formules de location-gérance, pratiquement interdites par la loi actuelle. « Et pourtant mon expérience passée, notamment de banquier, me fait savoir à quel point il est souhaitable d'utiliser ces formules de location-gérance pour sauver les entreprises -, a-1-il conclu.

Le Monde ANNONCE

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Société minière recherche en voe contrat de services au Moyen-Orient, débutant en 1987 et pour une durée de plusieurs années LE PERSONNEL GEOLOGUE SUIVANT

 4 GÉOLOGUES SENIORS avec 15 ans d'expérience minimum, ayant une qualifica-tion professionnelle respective de plutieurs années dans les métuux de base, métaux précieux, phosphates on charbon.

 PLUSIEURS GEOLOGUES JUNIORS avec 5 aus d'expérience pour les mêmes métaux.

Adresser c.v., photo et prétentions salurieles sous nº 7 437 M le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Puris.



Etablissement public qui construit, exploite et développe les aéroports. recherche

UN SPÉCIALISTE (H/F) **Droit des affaires et fiscalité**

- Vous avez une maîtrise en droit et une expérience de 3 ans minimum.

 Vous aurez à animer une équipe chargée de la fiscalité de l'entreprise et des questions relatives au droit des affaires.

Adresser lettre manuscrite et CV. 3: Monsieur SAURIN 291, 8d Raspall - 75675 PARIS CEDEX 14 Tel. 43 35 74 85

Si vous svez le goût des contects à haut niveau, le sans des responsabilités et la volonté d'entraprandre. Effectuez un stoge pour devesir l'un de nos COMMERILLERS (COMMERICALOK (H./F.)) Téle pour R.-VS 46-53-20-00.

Vitie de Freenes, Val-de-Name 26,000 habíranta, recrute RE-DACTEUR pour le gestion du pague a Agaurances / Prêts / Contentiaux s. Connelssances juridiques. Expérience protes-sionnelle apprécide ou motiva-tion. Adr. candideture, C.V. et photo à M. le Maire de Freenes, B.P. 104, 94267 Freenes Codes.

Pour pourusive cette
expension, nous recherchese
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H.F.)
Ecrie sous nº 8401
Publicité Réules
112, bd Voteire, 75011 Paris.

Le lycée expérimental et mantime de l'Es d'Oléron (E.N.) recherche 1 PROF. DE SCIENCES NAT. (Titulaire) et 1 SECRETAIRE (flormation juridique) juridique per travail en équipe. Env. jette manuec C.V. à MASSE J.-M., 64, rhe du Douhet. Les Boulassens, 17840 La Bris-Les-Baire.

SOCIÉTÉ

COMPTABLE COLLABORATEURS (IL/F.)

D'EXPERTISE

pour gérer portefeuille clients 2 à 3 ans d'aspérience.

DEMANDES D'EMPLOIS Jeune Femme cherche emple stable Paris ou bentieue

STÉNODACTYLO

Libre de suite. Tél.: 89-24-77-78. Secrétaire 38 ans, dynamique et méthodique, 15 ans expérience presse dans abontement et publicité, très bonne pratique de l'informatique, bonnes notions de comptabilités, Charche emploi stable dans presse ou publicité, Paris. Tél. 38-87-46-87 ou écrire a /is m 8 911 LE MONDE PUBLICITÉ.
5, run de Monttessny, Paris-7-

J.H. 23 ans titus BTS compressi-liné, gestion, dég. O.M., ch. emploi cabinest exp. compressie libre à paris du 1º appt. 1986, Tél. 48-75-07-70 (répondeur).

demandes

Nous sommes une entreprise allemende renommés en ma-tière d'améragement et d'équi-pement de lleux destinés à la culture et aux sports. Pour la France, nous cherchors un entrepenent de bohs dovitacte avec les architectes, autorités et apploitants compétents, et disposé à seuvagente nos intérês. Ecrira sous le n° 7 444 LE MONDE PUBLICITÉ E. nus de Montcessy, Paris-7-.

diverses

L'East offre des emplois sta-bles, blen rémunérie, à tous les Français avec ou sens diplôme. Demandez une documentation BUT IS TOVUS SPÉCISISÉS FRANCE CARRIÈRES (D. 16) B.P. 402-03 PARIS CEDEX 09.

Proche Biole, vue et accès di rect. Loue grande maison famille style, tr.oft, 6/8 pers., gd jardin, 15-31 zol)t, 6 000 F caution. Tél.: 45-88-18-78. automobiles

divers

Part, verd mobil-home Dakata, gaberit routier 250×755, 1 er-sias, 2 080 jölce i + abri, frigo, w.-e., dohe, asu chaudel, 5 piaces, 4tat impeccable, 30 000 F. 16, dom. 47-49-18-34, bur. 47-25-52-89.

L'IMMOBILIER

appartements

Immeable pierre de taille et lari-gus, interphone, double living, 3 chambres + eurisce à ame-nager pr. duisine, selle de bains, w.-c., 1 000 000 F. fei-bains, w.-c., 1 000 000 F. fei-te, r. CHARLEMAGNE, bit. F. Sur place semedi 10 h-13 h.

Val-de-Marne LA VARENNE RER p., nf, 65 m² + jdin privat. ret conv., 825 000 F

CHARENTON-ÉCOLES Appts NFS 2/4 p., thill, lind. PRET CONVENTIONNE THUMAL 48-83-12-11. Province

ventes

SAINT-PAUL/MARAIS

SAINT-TROPEZ CHAPELLE STE-ANNE ÉLÉGANTE MAISON 5 CHAMBRES, 4 BAINS, GRDE RÉCEPTION, YERRASS TEL.: 16 (94) 54-81-99. PERPIGNAN CTRE-VILLE, bei F2 40., calme, rens. [1] 42-83-08-48. S/pl. 88-64-11-21.

appartements achats

Recharche 1 à 3 pièces Paris, préfère 8-, 8-, 7-, 12-, 14-, 16-, 18-, suec ou sans travelur. PALE COMPTANT chez notaire. T. 48-73-20-67 même le stèr. bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL postitutions de sociétés ac us asrvioss, 43-55-17-50.

villas Vd ville St-Pierre-Irube (64) P6

 $\cdots \cdots \cdots \dots \downarrow 1$

immobilier information POUR VENDRE OU ACHETER

response of Action Triples on Action Propriets and Action Propriets Learning commerce our toute is Frence are toute is Frence Fondé en 1876
5. rus Gordfishs, 76008 Paris Tél. (18-1) 42-86-46-40

PART, wend dans l'Eure 5 ou 12 hectares beis bordure bourg, accès facile. Prix: 16 000 F l'hectare. BENARD - T.E.: 33-86-82-85 50620 LE DEZERT.

LIMOUSIN (Hause-Vienne)
Vend bordure rivière
GANTEMPE, maison de meunier de 4 pièces, vieux moufin,
grangas. Ties et terrains.
Rans. M. F. GUIBERT. Le Montalt, 87290 Châtesuporase.
761.: 55-76-32-20. RANCH AU PARAGUAY

100 DOD hecturan.

SOL FERTILE.

JOHNE PAIVIOLIS. Vente totale ou partielle 5 000 hecturan à 20 dollars US l'hectura.

Ecrive propriétaire M. Peterson, P.O. Box 2 168, Asunción, Paraguay.

150 KM SUD DE PARIS PROPRIÉTÉ EN U 6 p., cuis., bns, w.-c., dépend, chauff. LIRGENT 480 000 F. SUR 3 800 m² CREDIT 100 % Tél, : (15) 86-74-08-12 ou après 20 h (15) 86-74-02-71.

propriétés

60 KM AIX-EN-PROVENCE Mae harss 400 m², nomb. de-pend., VALEUR 2 100 000 F VENDU 1 450 000 F. TÉL 91-37-05-21.

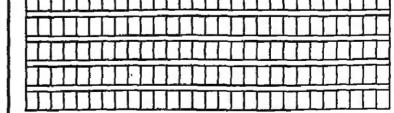
IMMOBILIER PARTICULIERS 2 mercredis de suite 590 F TTC

FORFAIT **SPÉCIAL PARTICULIER** »

Particuliers : vous cherchez à vendre ou à louer un bien immobilier, appartement ou maison en résidence principale ou secondaire, le Monde vous propose d'insérer votre annonce pendant 2 mercredis de suite, journaux datés jeudi.

Remplisez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre réglement ; chéque ou CCP libellé au nom du Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 7500? PARIS.

La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponctuation ou espaces. En utilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 14 lettres, signes de ponctuation ou espaces.



POUR TOUTE INFORMATION Teléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

M. Jacques-Henri David directeur général de Saint-Gobain

La chose n'a pas traîné : sitôt confirmé dans ses fonctions de prési-dent de Saint-Gobain, M. Jean-Louis Beffa a nommé directeur général M. Jacques-Henri David, son directeur financier. Une promotion très rapide, puisque M. David est entré dans le groupe il y a deux ans à peine, mais aussi tout à fait significative, car à son poste de numéro 2 il conservera, sans doute, un œil vigilant sur toute la gestion financière.

C'est un domaine qui, dans la conduite des affaires, prend une dimension croissante. Les sociétés industrielles françaises, gérées, depuis trente ans, la plupart du temps, par des ingénieurs, ont trop privilégie la technique et pas assez cette même gestion financière, notamment la nécessité absolue de dégager de substantielles marges de profit, esseutielles pour manœuvrer.

Or, pour la première fois depuis des années, Saint-Gobain, dont toutes les filiales, ou presque, sont redevenues bénéficiaires, dispose d'une marge brute supérieure à ses investissements, et va donc pouvoir commencer à se désenderter. Quant aux manœuvres, c'est déjà com-mencé avec le désengagement partiel dans la Générale des caux, les introductions en Bourse réussies de deux filiales et l'émission de certificats d'investissements, toutes opérations supervisées par M. David.

Il est, quand même, polytechnicien mais, au départ, se spécialise en statistique, puis devient chef du ser-vice d'études économétriques de la

nances au tour extérieur et, enfin, de 1979 à 1981, conseiller technique, directeur adjoint, puis directeur du cabinet de M. Monory, ministre de l'économie et des finances.

crétaire général du Conseil national du crédit, dont la réforme est entreprise. Il s'y sent un peu mis au pla-card, et finit par entrer chez Saint-Gobain en 1984, comme directeur financier. C'est alors qu'on verra ce haut fonctionnaire affable et discret littéralement « s'éclater » dans ses nouvelles fonctions, où il se sent pleinement « responsable ». On comprend la fascination que peut exer-cer la charge de la trésorerie d'un groupe multinational de 75 milliards de francs de chiffre d'affaires, en de nombreuses monnaies, et mainte-nant, celle de travailler, à quarantedeux ans, en tandem avec un président de quarante-quatre ans, dans un champ qui va s'élargir grace à la privatisation.

C'est une impression semblable qu'a dû ressentir Jacques Calvet, président de la BNP, mis au pla-card, lui aussi, en janvier 1982, et qui s'est retrouvé capitaine d'industrie à la tête de Peugeot. Gageons que ces deux personnages, après avoir goûté à leurs nouvelles fonctions, n'ont guère envie de retourner à leur statut antérieur. Les effets inattendus de l'alternance politi-

ENTREPRISES

Télécommunications :

accord Siemens-GTE

mens et le groupe américain de

rélécommunications GTE se sont

mis d'accord pour fonder comme

prévu une société commune d'équi-

pement, de transmission de télé-

communication, détenue à 80 %

par Siemens et à 20 % par GTE. Les

deux sociétés continueront d'être

concurrentes sur le marché très

convoité de la commutation publi-

que (centraux téléphoniques), qui

représente environ 50 % des ventes

d'équipements de télécommunica-

tions (contre 25 % aux transmis-

sions). Le groupe américain, outre

ses transmissions, apportera néan-moins ses activités internationales

dans les domaines des centraux

téléphoniques et de la bureautique

gique et en Italie. Il recevra 420 mil-

Le rachat de Dr Pepper

par Coca-Cola est bloqué

A la demande de la commission

fédérale du commerce, un juge

fédéral américain a décidé de blo-

quer l'achat de Dr Pepper, numéro

quatre des boissons non alcoolisées

aux Etats-Unis, par le numéro un du

secteur, Coca-Cola. Cette mesure

sera effective en attendant la

conclusion d'une enquête sur les

conséquences commerciales d'une

telle transaction. La commission

fédérale du commerce veut éviter

que, en passant de 39 % à 46 % du

marché américain, Coca-Cola

n'entrave le jeu de la concurrence.

Cette commission avait déjà empê-

ché le rival de Coca-Cola, le groupe

Pepsico, de s'emparer de Seven Up.

Pepsico s'était alors contenté du

rachat de la branche internationale

de Seven up.

qu'il a développés à Taiwan, en Bel-

Le groupe ouest-allemend Sie-

Aux Etats-Unis, Northwest Airlines rachète Republic Airlines

Le gouvernement américain a donné le jeudi 31 juillet son feu vert au rachat de Republic Airlines par la société concurrente Northwest Airlines, qui sera ainsi la troisième compagnie aérienne américaine. La secrétaire au transports, Mª Elizabeth Dole, est passé outre aux objections du département de la justice, qui craignait que cette prise de contrôle ne fausse la concurrence sur plusieurs lignes intérieures américaines, notamment. L'absorption de Republic, (qui effectue surtout des vols intérieurs), par Northwest, qui dessert l'Asie notemment, est, à ce jour, la plus importante opération de ce type. La transaction (884 millions de dollars), l'emporte sur l'achat par United de la division « Pacifique » de Pan Am (750 millions de dollars) l'an demier. L'autorisation donnée par le gouvernement américain intervient alors que s'opère une vaste redistribution des cartes aux Etats-Unis. Un accord de principe a été donné au rachat de Eastern Airlines par Texas Air Corp. Le gouvernement doit se prononcer prochainement sur la fusion de TWA et Ozark Airlines, ainsi que sur le rachat de Frontier Airlines par United. - (AFP.)

La Société générale de Belgique prend le contrôle du cimentier canadien Genstar

La Sociétá générale de Belgique va, par le biais de sa filiale cimentière CBR, racheter pour la somme de 452 millions de dollars canadiens (2,2 milliards de francs), les actifs cimentiers de Genstar (qui appartient au groupe canadien nasco), a annoncé un communiqué de la banque belge publié le mer-credi 30 juillet à Bruxelles. CBR, dont la cotation à Bruxelles a été suspendue et qui procédera bientôt à une augmentation de capital, acquerra les activités ciment, béton prêt à l'emploi, granulats et services connexes de Genstar situées dans l'ouest du Canada et dans le nord de la Californie, sous réserve s approbations administratives des autorités canadiennes et américaines. - (AFP.)

Dénationalisation de Québecair

La compagnie aérienne Québecair, nationalisée en 1981, va être vendue au consortium privé canadien Nordair Metro, filiale indirecte annoncé, le jeudi 31 juillet, le gouvernement du Québec, Québecair avait été nationalisée par le gouvernement de M. Lévesque. Le gouvernement libéral de M. Robert Bourassa, issu des élections du 2 décembre 1985, a entrepris une vaste campagne de dénationalisations dont Québecair constitue l'un des points forts. Depuis sa nationalisation, Québecair a coûté 80 millions de dolfars canadiens (400 millions de francs aux contribuables québécois dont 8,4 millions de dollars canadiens de pertes en 1985.

Nouvelles actions des sals-

riés d'Unimétal de Trith-Saint-

Léger. - Le syndicat CGT de l'usine

Unimetal de Trith-Saint-Léger, près

de Valenciennes, a organisé, le mer-

credi 30 juillet, une nouvelle journée

d'action suivie par une soixantaine

des 630 salariés pour défendre les

laminoires du site. Ces salariés ont

incendié des pneus devant la mairie

de Valenciennes, puis ont bloqué la

train Băle-Calais, la voie rapide auto-

mobile Trith-Saint-Léger - Valen-

ciennes et enfin le canal de l'Escaut.

en y dressant un barrage de pou-

 Catastrophe de Merlebach la CFDT se pourvoit en cassation. - Le Syndicat des mineurs CFDT de Lorraine a décidé, le mardi 29 juillet, de se pourvoir en cassation après le non-lieu rendu par la cour d'appel de Metz sur les responsabilités de la catestrophe de Merlebach, qui avait fait seize morts le 30 septembre 1976. En mars dernier, le tribunal de Sarreguemines avait rendu une ordonnance de non-lieu confirmée en appel le 23 juillet à Metz.

Après mai 1981, il est nommé se-

cement de sa politique de coopération technologique.

Nominations

 A la direction du Trésor,
 M. JEAN-CHARLES NAOURI, trente-sect ans, inspecteur des finances, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy, prend la sous-direction des établissements de crédit, en remplacement de M. JEAN-FRANCOIS THÉODORE, trente-neuf ans, administrateur civil qui lui-même remplace M. DIDIER FLOQUET, quarante-quatre ans, administrateur civil comme chaf du service du financement et des tarificazions. M. Floquet est nommé directeur au Crédit national succédant à M. Etierne Delaporte, promu conseiller maître à la Cour des comptes au tour extérieur.

 A la Commission suro péenne, M. MICHEL CARPEN-TIER vient d'être nommé direcgénérai télécommunications, industries de l'information et innovations (Cill). M. Carpentier qui, au titre de directeur général adjoint, était jusqu'ici responsable d'une équipe créée il y a quelques années par M. Etienne Davignon. alors vice-président de la Commission, a développé les programmes ESPRIT et RACE. Il voit ainsi s'élargir le champ de sa mission au moment où la Communauté s'oriente vers un renfor-

Au Ministère des finançes, M. BERNARD GAU-DILLÈRE, trente-six ans, adminiscabinet de M. Henri Emmanuelli au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM puis au budget, ancien directeur général des douanes, vient d'être nommé contrôleur d'Etat de 1º classe.

 A l'Ecole nationale du génie rural des eaux et des forêts, M. JEAN-PIERRE TROY, ingénieur en chef du génie rural des eaux et des forêts, a été nommé directeur par décret du président de la République, en remplacement de M. Denis

 Au groupe Bossard,
M. JEAN-PIERRE AUZIMOUR, quarante-quatre ans, a été ment de M. Jean-René Fourtou porté à la présidence de Rhône-Poulenc, M. Jean-Pierre Auzimour, polytechnicien et ancien élève du Centre d'étude des proétait président de Bossardconsultants et vice-président du groupe depuis 1982. Le groupe Bossard est une société de prises, qui emploie 500 personnes et réalise 325 millions de francs de chiffre d'affaires.

dans le temps et il faudra que

d'autres mesures prennent le

relais », a souligné M. Lamassoure.

D'où l'idée, parmi d'autres, du

L'emploi des jeunes fait égale-

ment partie des préoccupations de

M. Raymond Barre, qui explique

son inquiétude dans l'éditorial de sa

ettre Fails et arguments (nº 38,

juillet-août 1986). - Pour la France,

1986 n'apportera pas de résultats

satisfaisaras dans le domaine de

l'emploi écrit l'ancien premier

ministre. Toutes les prévisions

concordent pour faire craindre un

nouvel accroissement du nombre

des demandeurs d'emploi. - Dubita-

tif, donc, M. Barre redoute les effets

de cette situation sur les jeunes et,

comme il l'avait fait autrefois pour

tous les chômeurs, leur recommande

de créer leur propre emploi. - C'est

dans la création d'entreprises que

beaucoup de jeunes peuvent,

aujourd'hui, trouver l'activité qu'ils

recherchent », prétend M. Barre.

pour qui il faut « aider les jeunes à

créer leur affaire, à se mettre à leur

compte. » « Il n'est plus possible

d'attendre passivement que des

emplois soient créés par les entre-

salaire de départ...

SOCIAL

Les Clubs Perspectives et Réalités et M. Barre se préoccupent de l'emploi des jeunes

Les chefs d'entreprise seraient favorables à la création de l'équivalent d'un SMIC-jeunes. Interrogés par quarante clubs locaux de la Fédération nationale des Clubs Perspectives et Réalités, quatre sur dix d'entre eux accepteraient l'idée d'un salaire de départ, toutefois assorti d'une compensation en matière de

Présentée la mardi 29 juillet par M. Alain Lamassoure, député des Pyrénées-Atlantiques (UDF), délégué général des Clubs Perspectives et Réalités, l'enquête sur l'emploi des jeunes, réalisée auprès de 459 chefs d'entreprise et de 435 salariés, apporte davantage de confirmations que de propositions originales. On y retouve, bien sur, la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, mais, note-t-on, « le gouvernement n'a pas assez insisté sur la fin de l'autorisation de réembauche ». Les employeurs manifestent - un très grand appétit pour la souplesse» dans les contrats de travail et, avec les salariés, pour la négociation dans l'entreprise de l'aménagement du temps de travail. Le coût de la maind'œuvre fait également partie des obstacles à l'emploi - avec l'impôt sur les successions - et, déjà, on se préoccupe de la suite à donner au plan jeunes de M. Séguin. « Le dispositif aura des effets insuffisants

prises ou par l'Etat et soient offerts. à ceux qui désirent travailler ». affirmo-t-il.

En 1985

Baisse de participation aux élections professionnelles

Le ministère des affaires sociales et de l'emploi vient de publier les résultats des élections aux comités d'entreprise de 1985, qui confirment le recul de la CGT et de la CFDT (le Monde du 23 juillet). Avec 1 550 600 suffrages exprimés sur 2 334 900 électeurs inscrits, la participation a diminué de trois points (contre - 0.4 point entre 1981 et 1983) atteignant 66,4 % en 1985.

La CGT continue sa régression, à un rythme plus lent (-2,6 points entre 1983 et 1985 contre -3.5 points entre 1981 et 1983), recueillant 25,9 % des voix, et reste donc la première centrale syndicale. En revanche, le recul de la CFDT s'accélère (-1,9 point contre -0,4 point), et elle enregistre 20,8 % des suffrages. FO gagne de plus en plus de terrain (+1,9 contre +1,2) et rassemble 13 % des voix. La CFTC et la CGC progressent toujours faiblement (respectivement +0,7 contre +1,1 et +0.2 contre +0.4) et n'ont qu'une audience limitée avec 4.7 % et 6.7 % des suffrages. Enfin. les nonsyndiqués augmentent régulière-

sentent près du quart des salariés (23,8 %).

Si la CGT recule dans toutes les branches de salariés mais plus sensiblement dans les établissements de taille moyenne, la CFDT réussit à maintenir ses positions dans les entreprises de 200 à 499 employés. FO se développe dans celles de plus de 100 salariés, tandis que les non-syndiqués progressent principa-lement dans les petits établisse-

Les résultats sont un peu différents sì l'on intégre la SNCF. On compte alors 2 553 500 électeurs inscrits, et la participation remonte, bien que moins fortement qu'en 1983, à 67,3 % (-3 points par rapport à 1983). La CGT atteint alors 27,8 % (mais perd globalement 3,1 points par rapport à 1983). La CFDT arrive à 21,2 % des suffrages (-1 point par rapport à 1983). FO et la CFTC accélèrent leur percée (respectivement +1,8 et +0,7 point par rapport à 1983) obtenant respectivernnt 12.6 % et 5 % La CGC reste à 6,1 %. Les non-syndiqués ment (+0,6 contre +1) st repré- n'obtiennent que 21,5 % des voix.

Marchés financiers

NEW-YORK, 31 juillet =

Le temps de la reprise n'aura pas duré. Vingt-quatre heures après s'être raffermi, Wall Street, gagné par le marasme et l'effritement, a'est de nouveau affaibh jeudi. Légèrement, certes, mais, à la clôture, si l'indice des industrielles accusait une perte modeste de 4,08 points à 1 775,31, par rapport au plus haut de la séance, son repli s'élevait à 18,98 points. Le bilan de la journée a été comparable au précédent. Sur 1 953 valeurs trainées, 871 out baissé, 692 out monté et 390 n'ont pas varié.

Seion les professionnels, la torpeur de l'été commence à envahir le mar-ché, comme en témoigne, semble-t-il, le bes niveau d'activité avec seulement. 112,66 millions de titres échangés (contre 120,30 millions la veille). Mais l'approprie de l'approprie d'une mauvaile

Comre 120,50 minutes à vene), was l'amonce instrendu d'une nouvelle baisse des commandes de biens manu-facturés à l'imdustrie, la quatrième en l'espace de six mois, u'a rien arrangé, inchant les investisseurs à redoubler de prudence. Du coup, la détente des taux d'authorit en passée insperque l'autoni.

prudence. Du coup la détenne des taux d'intérêt eas passée inaperque. L'attention ne s'est guére portée que sur les valeurs sujettes à OPA, comme Owens-Coming Fiberglass.

Cependant, des spécialistes n'exclusient pas la possibilité d'une forte reprise d'ici à quinze jours, faisant valoir que les ventes récentes avaient fourni un important volant de liquidités aux opérateurs, qui devront bien replacer leur argent d'une façon ou d'une autre.

Cours du Cours du 29 juillet 30 juillet

PARIS, 31 june 1

Léger progrès : + 0,13 %

La Bourse a connu le 31 juillet une véritable séancs estivale, dans un marché peu actif, déserté par nombre ireteurs ayant opté pour le soleit tence. Alors qu'à l'issue de la séance du matin l'indicateur perdeit 0,4 %, il gagneit + 0,13 % en clôture. La per-ticipation des étrangers à catte dernière expliquait en partie ce rattra-page, les investisseurs non résident témoignant de leur fidélité aux belles

ctait Fives-Lille (+ 10,6 %), Bic et Chargeurs. Une rumeur circulait sur cetta action, selon isquelle la société s'appréterait à vendre son secteur maritime. Promodès, SGE, Via Ban-que et Eurefrance se montraient à leur

Du côté des valeurs en rapil, Crou-zet était réservé à la baisse, tandia qu'Europe 1 perdait du terrain, de mêma que Aussedat-Rey, Crédit foncier immobilier, Source Petrier, Das-

confirme sa solidité, mais les opérateurs hésitent souvent à prendre de nouvelles positions, la reprise d'été n'appersissent pes encore flagrante à leurs yeux. Aucune nouvelle émanant des sociétés n'était ausceptible d'orientent en sterrent la tendence. On apprensit en sterrent la tendence qu'un projet d'offre publique d'échange portant sur les obligations 15,30 % avril 1981, émises par la Banque hypothécaire européenne, avait été déposé, après communication par la Crédit commercial de France et le Banque Louis Dreyfus. Ces titres ont été suspendus du 31 juillet au 11 soût

Le calme régnait eur le marché obligataire et sur le MATIF, le contrat mars 1987 s'échangeeit à 112,35 (112,20 la veille), en légère hausse.

Lingot: 78 600 F (+ 350); napo-

CHANGES

PARIS

Dollar : 6,79 F. 1

des marchés frappés par les tor-peurs de l'été. La devise améri-

caine a coté 6,79 F (contre 6,8005 F la veille) et 2,09 DM

(contre 2,0940 DM). Les prévi-

sions d'une nouvelle glissade du billet vert faites par le secrétaire

d'État américain Georges Schultz

FRANCFORT 31 faillet 1- month

Dollar (sz DM) .. 2,0940 2,69

Dollar (ea yeas) .. 154,15 154,10

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

31 millet 1= août

ont contribué à entretenir

rentes de dollars.

Paris (1= août)

New-York (31 juil.) .

TOKYO

L'effritement du dollar s'est

INDICES BOURSIERS

ESSONIES ROCKER
FORD
FORD
General Bictoric
General Mictoris
Giodywe
LB.M.
LT.T.
Modill CB
Pricer
Schlamberger
Teesdo

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 30 juillet 31 juillet Valours étrangères . 101,5 C'o des agests de cha

(Base 100: 31 déc. 1981) Indice général ... 386,4 378,5

NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

Industrielles . . . 1779,39 1775,31

LONDRES (Indice - Financial Times -) Industrielles 1 288,36 1 272 Mines d'or 193,2 193,30 Fonds d'Etat 89,35

TOKYO 31 juillet 1" soft Nikkei Dow Jones 17799.05 17509.71 Indice sénéral ... 1450.27 1428.92

MATIF Cotation en pourcentage du 31 juillet Nombre de contrats : 2 089 ÉCHÉANCES COURS Août 86 | Sept. 86 | Déc. 86 | Mars 87 111,30 111,30 112.25 110.40

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PETROFINA: HAUSSE DU BÉNÉFICE SEMESTRIEL CONSOLIDÉ. - La société belge Petrofina a enregistré, au premier semestre 1986, une hausse de 8,4 % de son bénéfice consolidé. - La diminution des résultats de la production, consécutive à l'effondrement des prix du pétrole brut, a été compensée au cours du semestre par l'amélioration des résultats des secteurs distribution. raffinage et pétrochimie », a indi-

qué un porte-parole de la société.

ATLANTIC RICHFIELD RENOUE AVEC LES BENÉ-FICES. - Atlantic Richfield, sixième compagnie pétrolière amé-ricaine, a dégagé, au second tri-mestre de 1986, un bénéfice net de 150 millions de dollars, soit 83 cents par action, contre une perte nette, en 1985, de 1,099 mil-lion de dollars. Sur les six pre-miers mois, Atlantic Richfield annonce un bénéfice net de 449 millions de dollars, soit 2,47 dollars par action, contre une millions de dollars, soit

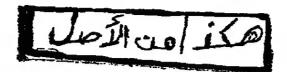
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS			65	1	DEUXI	MOIS		SIX MOIS				
	.+. box + 8			+ 60	dép. –	Rep	. + 00	dép. –	Rep. + ou dép				
E-U	67990	6,8920	+	40 4	- 52	+		+ 105	+	229	+ 306		
ca	4,9257	4,9297		57	41		109	- 81	- :	396	- 322		
Yes (100)	4.4186	3,2514	+	86 4	100	-	170	+ 195	+	499	+ 560		
OM	22322	28846	1	33	78	1	139 69	+ 150	:	372 213	+ 427		
B. (198)	15,6948	15,7072	- :	53 4	29	-	105	+ 25	-	396	- 33		
(1 980)	4,8518 4,7297	4,0561 4,7343		67 4 68 -	82	14.	154 336	+ 179	ļ±	456 991	+ 522		
L(1 966)	10 1330	10 1457		ñ	200	17		- 477	15,	327	- 1103		

TAIRY DES EUROMONNAIES

d'	• • •	TOA	DEG :	FOLIGH	1011	ALTER A		
SE-IL	6 1/8		6 5/16	6 7/16	6 5/16	6 7/16	6 5/16	6 7/16
DM	5 5/8	5 7/8	4 9/16 511/16	4 11/16 5 13/16	5 5/8	5 3/4	5 7/16	5 9/16
F.B. (1986)	6 5/8	7 1/8 2	7 3/16 4 9/16	7 1/2 411/16	7 1/4 4 9/16	7 9/16 4 11/16	7 5/16 4 9/16	7 5/8 411/16
L(1 000)	9 3/4	11 3/4 19	10 3/4 9 7/8	11 1/4 1	7/8	11 3/8 10	11 9 7/8	11 3/8 19
F. franc.		7 3/8	7 1/2	7 3/8	7 1/8	7 3/8	7 1/4	7 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



••• Le Monde • Samedi 2 août 1986 27

Marchés financiers

	BO	JR	SI	7. 1	DE	P	AR	Z			-									31	T	TIL	LLE	7/47	Cours relevés
	Compan VALEV			Detrier	% +-		All				Rà	glem		mi	ene	uel			· · · · · · · ·	31	Comp			Premier D	à 17 h 41
	1570 4,5 % 1973 4386 C.N.E.3%	·	1570	1570	+ 0 12	Compan-	ALTER	Cours Preso	Denie		1	T	- 1					Com	Brownia D	- 1 -	85	Driefentein	Ctd . 81 50	BO 1	79 50 - 2 45
	1370 4,5 % 1873 1874 1886 C.E. 9% 1888 C.E. 9% 1888 C.E. 188	1.P. 2325 P. 1380 P. 1880 P. 1	4430 1075 11167 1110 2511 1169 2235 1240 1351 450 1250 1450 342 1200 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 14	4440 1075 1076 1076 1076 1188 1110 1188 1110 12808 1808 1808 180	+ 0 45 - 0 46 - 0 170 - 0 1	2000 Di 3440 D	street (186a.) (co	Cours Press	2060 3806 279 490 2296 1584 1208 3075 880 276 90 2290 1390 1040 1630 970 324 50 2180 1040 1630 970 324 50 2180 1019 1019 1019 1019 1019 1019 1019 1		305 380 2330 2330 3480 3103 6170 518 480 2200 880 485 480 1080 1080 1485 1485 1480 1190 8128 813 813 813 813 813 813 813 813 813 81	Memorine (L.p) Memorine Meter Wendel Meters	190 50 476 476 482 50 1067 1450 215 498 3845 3845 1180 1180 1180 1180 1180 1180 1180 118	540 105 415 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 12	1286 570 548 40 90 1275 277 178 280 179 440 440 440 440 440 440 440 44	** Comparation of the comparatio	Scheeler Sch	730 St. 34496 St. 519 St. 521 St. 522	739 74 119 20 119 20 119 20 14 50 34 50 34 50 34 50 34 50 35 60 90 90 95 55 53 941 940 940 940 1310 1324 230 139 406 137 783 1295 1295 1295 1295 1295 1295 1295 1295	+ 0 - 0 + 1 + 3 + 1 + 2 + 1 + 1 + 2 + 1 + 2 + 1 + 2 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3	385 284 2258 24 410 101 395 447 447 447 447 447 447 447 447 447 44	Du Pant-Né Eastman K Enex Rand Electrolux Encaron Extence Encaron Extence Grégorie Grégori Grég	sea \$15 odek. 280 odek. 280 odek. 280 odek. 286 odek. 287 odek. 211 odek. 211 odek. 211 odek. 212 odek.	517 513 513 124 66 54 51 124 86 54 51 124 86 1135 10 1	17
	288 Compt. See 615 Compt. Mor 1620 Crid. Fouci 530 Cridit F. In 1900 Cridit Na. 286 Crozzet	635	944 274 50- 623 1625 520 1885 263	274 ED 623 1601 630 1900 256	+ 021 + 091 - 198 - 189 - 200 - 104 - 786	1080 Lo 1020 L 755 Lo 1380 Ly 200 Ma	chaice onn. Error at. Ploteix	890 889 580 690 100 1100 023 1021 755 750 350 1320 208 90 208	80 208 80	+ 191 - 016 - 006 - 066 - 156	1840 1000 705 440 740	Sade Segen St-Lucia 2. Saloman Saloman Saloman Sanofi S.A.T. Saspiquet (Ma)	265 3000 3 614 1820 1299 725 476 660	603 1860 1 1281 1 725 479 860	804 880 281 737 479 850	- 182 275 + 2 19 177 - 138 42 + 165 2420 + 084 38 - 116	Chese Man Cie Pitr. Im De Beers Deutsche B Dorse Mine (Drascher (S)	273 181 10 41 50 2820 35 20 35 20	40 30 4 2585 258 36 3 1338 134	30 + 3	01 300 44 370 24 370 22 168 12 345 73 7	08/Zambie Co	300 378 172 383 p. 144	280 21 358 20 31 370 37 170 50 17 368 36	65 + 138 71 - 185 73 + 406
:		T =	1		· -	1.	Com	-					. 1.	-	D			Derpier	Sec			rche			ra Dernier
	VALEURS	du nom.	<u> </u>	1	LEURS	Cours préc. 540 380	Dersier cours 550	VALEL Nos		préss. 177 18	Decrier cours 10 11 10	VALEUR:	angè	rés.	Demier cours	ARP.SA	1520	COURS 790	Desphin C	TA		COurs 1736 1830	VALEUR:	300	256
	Emp. 7% 1873 Emp. 2,80 % 77 S,80 % 78/183 S,80 % 78/185 10,20 % 79/94 12,55 % 30/87 13,90 % 81/89 13,90 % 81/89 13,90 % 81/89 13,90 % 81/89 14,90 % 81/89 14,90 % 64.62 14,90 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 13,40 % 64.63 14,20 % 64.63 15,40 % 64.63 17,40 % 64.63 17,40 % 64.63 17,40 % 64.63 17,40 % 64.63 18,40 % 64.63 17,40 % 64.63 18,40 % 64.6	106 % 100 51 100 51 100 51 100 51 107 35 113 70 107 15 125 70 125	1 698 0 937 8 853 8 794 2 342 16 927 7 486 14 914 8 977 2 322 8 490 8 167 8 927 4 962 3 982	Comp. Cates CALP. Colds: Colds	Lyon Alem. Lyon Alem. CF.R.I. Sin. Ind. Lyonnais Cl. Jonnais Cl.	383 1145 607 1132 726 726 182 515 3000 1685 1408 580 1408 580 1408 580 1410	550 362 405 1172 25 50 1178 725 786 196 50 2570 1665 1700 1408 525 31 20 d	Marig, Mar. of OPS Prations Options - Originy-Dumo Pratic Motores Parkers CEP - Parker Transco Prote-Options Protection of Parkers (east Plant Wooder Plant Holden - Publisher - Protection - Publisher - Protection - Publisher - Publish	initial distribution of the state of the sta	180 77 39 39 39 39 39 39 39	30000000000000000000000000000000000000	A.E.G. Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco		5	500 2 1 35 1 7	Angetol BAFP SLP Bollovi Tychnolo Rohael Childre de Lyen Caldanne Condition Cop Garciani Stog CO, M.E. C. Style, Elect. C.E.S.LID. C.S.L. Internation C.O. C.S.L. Internation C.O. C.S.L. Internation C.O. C.S.L. Internation	750 1430 1430 1551 1510 150 150 150 150 150 150 150	380 752 1435 950 510 834 615 2489 2900 480 127 70 200	Dicort-Ad Editions B Bact, S. C Expend Filipsocial Gwy Degre LC.C. IN Industry Manufacture Manufacture Manufacture	Argenta Ford Spinist Spinist Spinist Spinist Spinist Spinist	411 388 800 490 171	990 544 894 894 395 980 389 420 389 171 948	One Gest, Fin. Presmolid-10. Presmolid-10. Presmolid-10. Presmolid-10. Presmolid-10. Respi Si-Honoré Merig S.C.G.P.M. Sente-Meter S.E.P.B. S.E.P.B. S.E.P.B. S.M.T. Sampi Soliton Sagen Valours de France	3780 200 463 660 lings 1346 170 948 988 1880 327 377	200 440 550 1320 250 170 950 4 150 1 150 1 150 1 150 1 150 1 150
	OAT 9.80 % 1997 OAT 9.80 % 1996 Ch. France 3 %	. 11437 . 11205 . 166	8 285 4 912	Bactro SE-Ant	pets Centre Senque terpitz	435 400	800 440 -406 673.	Ricello-Zan . Ricello-Zan . Rochelormin	SA	300 30 135 13 225	5 .	General	3	0 E S		SIC	4V	lection)						3	31/7
:	CIS Report jame, \$2, CIS Parties	. 106 . 105 30	0719 0719 0719	Enelő-fi Estrepi	Studiografi Studiografi	255 818	256 640 2330	Rocheste-Cus Rossnio (Fig.) Rossjer et Fil Ross		190 68 10 6	10 EO	Grace and Co Gulf Cosede Corp. Honeywell loc	B	4 60 8 8 41	1	VALEUR	S Enisa		VAL	URS	Emission Frais incl.	Rachet net	VALEUR	S Emis	eion Rachet incl. nec
	CRI jacs. 82 PTT 11,20% 85 CRE 11,50% 86 CRE 11,50% 86 CRE 11,50% 86 CRE 11,50% 86 CRE 10,30% 86 CRE 10,30% 86 CRE 10,30% 86 CRE 10,30% 86 Actor 9% 88 Actor 9% 88 Actor 9% 86	117-70 117-70 117-70 115-40 117-70 115-40 106-40 117-80 106-40 117-80 107-5 107-5 107-5 1475 1475 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480	9 719 6 875 0 842 1 673 2 874 1 673 2 874 5 762 Demier court 480 9900 283 900 150 285 485 485 485 485 485 485 485 485 485 4	Europ. Burrit. Garr. Flouisia. Floui	a (S) Agentinal Bas Agentin Bas Agentin For (Sin) Agentina For (Sin) For	70 2380 225 784 225 784 226 980 802 255 440 450 125 580 3780 460 316 554 800 7800 460 316 554 800 7800 536 554 800 7800 536 554 800 7800 536 554 800 7800 536 555 800 500 500 500 500 500 500 500 500	86 2340 3457 225 20 784 367 501 3630 432 80 c 1135 140 400 7220 d 445 2210 238 950 370 3785 460 858 478 40 315 553 97 7800 858 478 40 315 553 907 7800 860 860 860 860 860 860 860 860 860	Satur Satian Safia Alten Satura Sandari Safia Sandari Sandari Safia	Min.	177 30 17 17 30 17 17 30 17 17 30 17 17 30 17 17 30 17 17 30 17 17 30 17 30 18	作场。14场 0115 28、 15 以 5111、 11 单级 55 强 20 00 6 1 、 1 第 、 10 4 0 5 5	L.C., inclustries Int., Sign. Cham Johannyabory Guiden Johannyabory Guiden Johannyabory Guiden Johannyabory Guiden Johannyabory Johanny	32 20 30 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	5 5 1 1 0 0 8 8 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0	A. A. A. Actions reflectives Actions Control counts Actions Control Co	700	74 889 8 74 422 2 8 555 2 8 555 4 8 555 4 40 47 3 8 6 19 6 2 19 6 6 6 19 6 19 6 19 6 19 6 1	Francisco Fractioner F	internal	1289 12 306 93 255 05 77574 25 588 54 12349 70 111 12 28 66398 08 148 77 711 915 754 1280 01 1317 05 1658 27 1222 93 620 63 14231 47 1468 12 462 17 652 88 14719 05 17641 95 17641 95 1	1289 12-8 302 45-0 281 14-9 75 152 79375 81 380 14 12167 19-9 1111 18 302-0-9 145 50 679 63 472 60 719 81 1280 01 1117 01 1387 05 1775 55 1215 90 1485 70 1187 28 881 97 73 76 13852 42 11044 35 41 98 623 08 14685 88-0 1755 64-0 1755 64-0 1757 00 1777 00	Plantane-Valor Patrinoise-Retail Pearls, Placament Plants Insurface, Patrinoise-Retail Pearls, Placament Plants Insurface, Patrinoise Insurface, Patrinoise Insurface Research Insurface Sel-Honori Facility S	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	289 62 1096 52 1519 24 6 27 27 57 14 15 17 25 3 15 19 17 15 15 19 17 15 15 19 17 17 18 16 17 17 18 16 17 17 18 16 17 17 18 16 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
,	Content, Harray Contract (My) Contract CER(US CONTRACT CO	2200 2200 71 676 1010 168 262 442 1230 257 870 982	1980 218 30 c 675 182 e 280 1220 d 257 900 985	Lille-B Locati Locati Locati Magai Magai Majai Majai Majai	conilent Separation annoider (Stat) (Stat) nos Stat sias Unipris art S.A. nos Part. Déployé	905 365 432 355 1920 51 30 257 138 20 350	905 365 500 351 1686 52 50 262 d	Teitainger Testan Angel Test Silder Universal Di U.A.P. Universal Di U.S.A. Viest West Wassenan S Brean, de Me	2	200 220 413 580 58 571 52 750 275 5 35 860 19 619 84 200 80	100 E5 E 100 E4 E 100 E	Cochary Copures Dehous for, (Cente, Hydro-Energie Hoopeness Historie Historie Historie SPRI Ultimat Union Versetries	35 35 37 30 30 51 22 35 14 21 23 35 13	750 750 00 00 00 00 00 00 00 00 00 140 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	1 50 1 5 d 2 30	Drouti-Fanta Drout-Inseles Drout-Séculé Drout-Séculé Drout-Séculé Bront	62: 1044 260 1594 1181 10830 2385 2503 2503 1491 733	02 622 8 88 997 3 22 222 147 2 78 1184 3 81 10803 8 98 226 2 48 2361 7 82 7893 9 772 25081 1 90 7424 2 75 703 3	Leffens-Jan Leffens-Chi Leffens-Chi Leffens-Chi Leffens-Chi Leffens-Chi Leftens-Chi Leften	o	339 16 329 92 165 38 215 1239 10 11894 83 25338 16 74354 43 590 52 149 63 463 70 5666 37 56741 18	323 78 314 95 148 33 148 33 1182 91 11894 53 25274 97 74518 25 573 32 142 75 442 67 \$668 37 \$0741 16	S.LEst	526 10 12 12 13 14 14 15 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	95 14 864 16 102 47 1128 51 515 65 113 08 398 10 55 85 51 122 28 576 25 576 25 577 25
	VALEURS	Cours préc.	Denser	MA	RCHÉ OF		COURS C	ours c	URS DES	BILLETS Vente	-	NATES ET DEV	nece C	OURS	COURS 31/7	Epergra-Long-Terr Epergra-Utilg Epergra-Utile	1724 203	81 1678 6 64 197 2 66 1134 8	Materia United Materials United Materials United Materials United Materials Associated Materi	S4	483 64 157 74 6863 45 137 12 53	442,62 150 59 6839 77 13576 76	Uni-Garantie Uniquetion Uni-Régions	14	83 41 1424 88 86 44 86 29 21 17 1356 73 79 19 2462 23
	Art Liquids Casion Parast Ricard Total	81 30 183 90 183 90 258 5 30 scription	79 3 184 6 268 5 2	Business Canada	Units (\$ 1) opine (100 Table) om (100 E) om (100 E) park (100 kd) of (100 kd) (100 deachered (100 deachered (100 stal) of (100 kd) om (100 pas.) of (100 pas.) of (100 pas.) of (100 pas.)		6 670 6 576 234 110 15 653 26 150 22 100 10 258 6 025 4 720 4 720 9 6 010	6 800 6 866	6 500 314 500 57 800 85 500 99 800 4 900 4 900 4 950 4 950 4 950 4 950 4 750 4 750 4 750 4 750 4 750	7 100 234 500 16 889 28 500 50 10 500 5 700 5 700 6 700 6 700 6 700 6 700 6 700 6 700 7 7 200 7	Or fin (on Price feat Price feat Price left Seasons Price de Price de Price de Price de Price de Or Loade Or Zanich Or Hongi	no en barrei: Segari Segari Spaine (20 fel Spaine (10 fel		8050 8250 513 420 521 453	78800 78800 512 418 521 480 587 2230 1660 2275 485 387 76 389 384 6 (4	Epergna-Volent Geschitg Geschitg Geschieben	1316 10116 10116 1007 26883 62922 1174 1333 1100 286 30236 314 577	1313 33 8906 88 829 77 877 8774 9877 8774 9877 8774 9877 8774 9877 8774 9877 8774 9775 9775 9775 9775 9775 9775 9775 9	Mein-Inter- Hein-Chig Hein-Chig Hein-Pieri Hein-Pieri Hein-Pieri Hein-Fieri Hein-Mier		1372 34 558 94 1365 98 54541 53 11385 98 54541 53 11385 97 737 40 1202 95 1485 52 511 70 158 92 546 53 524 57	1975 76 1977 08 543 98+ 1975 99 56541 83 1127 08 52566 97 703 98 1200 55 1455 39 1120 41 583 36 151 71 520 84 779 10 16278 60 566 40	Universe Uni	23 11 16 16 610 16	08 72 2290 87 188 30 168 30 1564 98 90 25 478 29 23 61 60419 42 31 45 1430 02 4 17 70 76539 88 détraché isaché isaché

cheran
le iranien
le iranien
la sud

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Mm Thatcher serait prête à décider « certaines mesures » contre Pretoria.
- 3 Afghanistan ; la question du retrait soviétique ; Tribune in-ternationale d'Homayoun Tan-
- 4 Italie : la fin de la crise gouver-

POLITIQUE

- 5 Les modelités des opérations privatisation sont définiti nt adoptées.
- 6 Le débat sur la presse et l'au-diovisuel à l'Assemblée et celui sur l'immigration au Sénat.

SOCIÉTÉ

- 7 M. Nucci porte plainte contre
- 8 Défense : M. Giraud donne la priorité a l'équipement des ar-mées : Point de vue : « Rompre avec la gestion précédente », par François Fillon. 23 Echecs : Karpov le défenseur.

- 19 Le quarantième Festival d'Avi-20 La Festival de Radio France et
- de Montpellier Sculpture aux champs Champagne, Communication.

ÉCONOMIE

24 Cacophonie dans la préparation des négociations du GATT.

26-27 Marchés financiers

24 M. Guillaume et la situation agricole. Etats-Unis et le Japon sur les circuits intégrés.

	Radio-télévision
	Météorologie23
	Mots croisés14
	Loto23
	Mode20
	Annonces classées 25
ı	Carnet
l	Programmes spectacles 25

SERVICES

Un jeune motard tué par un gardien de la paix à Fontenay-sous-bois

Deux versions des faits opposent la police aux proches de la victime

Les médecins du SAMU 94 sont arrivés trop tard. Quelques minutes après le drame, l'équipe médicale ne pouvait plus rien faire pour William Normand, le jeune motard tue d'une balle dans le dos, vers 19 h 30, à Fontenay-sous-Bois. Le gardien de la paix auteur du coup de seu mortel, après avoir constaté le décès de sa cible, était revenu vers ses collègues, secoué par une crise de nerfs.

A l'intersection de deux rues de cette banlieue située au sud de Paris - les rues de Joinville et du Closd'Orléans - l'équipe du car de Police-Secours entourait le policier, effondré, comme pour le protéger avant qu'il soit obligé de participer à une rapide reconstitution des faits, sur place, devant le procureur de la République de Créteil. Les journalistes, fermement maintenus à distance, ont pu à ce moment apercevoir son visage, blême, alors qu'il tentait de le cacher maladroitement de la main au moment de quitter les lieux dans un véhicule de patrouille.

Déjà, la préfecture du Val-de-Marne - à peine une heure et demie après le drame - diffusait sa version des faits. - Le jeune homme, selon elle, venait de commettre un vol à l'arraché à Fontenay-sous-Bois et était pris en chasse par un car de police. Arrive rue d'Orléans, il est monté sur le trottoir avec sa moto, précisait-on, et a été atteint à ce moment-là d'une balle dans le dos. . Le directeur départemental des polices urbaines devait aiguter aussitôt : « La victime était connue pour avoir déjà commis des vols à l'arraché. »

Selon ces premières indications, le policier avait tiré un premier coup de feu de sommation lors de la course-poursuite : une deuxième balle, mortelle celle-là, était tirée à l'instant où le motard remontait à contre sens la rue du Clos-d'Orléans. Les enquêteurs faisaient savoir, plus tard dans la soirée, qu'ils avaient découvert sur le jeune homme des devises étrangères et des - bijoux féminins », estimant qu'ils prove-naient vraisemblablement de vois à

Sans expliquer précisément les circonstances du drame, ni a fortiori, les raisons qui ont pu conduire le gardien de la paix à tirer sur un fuyard présumé, la préfecture a ainsi tracé pour le moins hâtivement un portrait négatif de la victime. informations fragmentaires devaient être reprises toute la soirée sans autre éclairage.

Dessin de CAGNAT.

Or une seconde version, largement différente, tout au moins à propos des prétendus antécédents de William Normand, devait être connue plus tard. Son frère Pascal expliquait, en effet, que William était fiancé avec une jeune ressortissante nécriandaise avec laquelle il vivait et qu'ils revenaient d'un sejour aux Pays-Bas : « Si les policiers disent qu'ils ont retrouvé dans les poches de mon frère des devises. ce doit être de l'argent hollandais, déclare-t-il. Ou alors, d'autres billets étrangers car comme d'autres font la collection de pièces de mon-naie étrangères, lui collectionnait les billets. On se voyait tous les jours. Je ne l'ai jamais entendu parler de vols à l'arraché ou même de vols tout court. Il était passionné de cinéma et de moto ».

D'autres proches, comme ses voisins, refusent le portrait brossé par la police d'un voleur à l'arraché. William Normand était prothésiste dentaire depuis plusieurs années. Un chauffeur de taxi de son voisinage le décrit comme • un grand garçon costaud et affable ». « Avec sa fiancée, vendeuse dans un supermarché

de la ville, ils n'ont jamais fait par-ler d'eux dans l'immeuble •, dit-il. Son frère Pascal précise que William Normand n'a jamais eu affaire à la police et par conséquent, à plus forte raison, n'a jamais été condamné. « Nous devions tous diner ce soir chez mon parrain à La Queue-en-Brie. Nous attendions William vers 19 h 30-20 heures. Lorsqu'à 22 heures il n'était toujours pas arrivé, je me suis inauiété. »

Ce portrait de la victime - un garçon sans bistoire - est confirmé par son parrain, M. Michel Fulgoni, rédacteur en chef adjoint d'une petite revue spécialisée, Micro-System. - Rien n'explique le geste du policier, dit-il. William a été touché dans le dos. A part avoir pris cette rue en sens interdit, il n'avait pas menacé le policier qui ne peut pas dire qu'il était en état de légitime défense. »

Vendredi 1º août, la direction départementale des polices urbaines ntendait ni confirmer ni démentir les informations de la veille. La direction se contentait d'indiquer qu'un motard commettant des vols à l'arraché était signalé depuis plu-sieurs mois à Fontenay-sous-Bois...

En raison de la baisse du dollar

Saison maussade pour le tourisme

Les touristes étrangers boudentils la France? Le bilan touristique de la saison sera, selon les profes-sionnels et le secrétariat d'Etat au tourisme, moins bon que l'an der-nier. Ce ralentissement était prévisible dès le début de l'année lorsque le dollar a commencé à baisser. « Une dollar à commence à dataser. « One diminution de 40 à 60 % par rap-port à la même période de 1985 a été enregistrée dans les hôtels », indique-t-on à la Chambre nationale de la restauration et de l'hôtellerie.

Aggravé depuis janvier, ce phénomène touche essentiellement les éta-blissement 4 étoiles et 4 étoiles luxe. On a du dans certains hôtels fer-mer des chambres et des étages, et le nombre de salariés a diminué. Cette baisse n'affecte toutefois que le tourisme de villégiature mais pas les voyages d'affaires.

Les établissements de hant de gamme ne sont pas les seuls tou-chés : au début de la saison, les 4 étoiles luxe ont perdu 30 % de leur clientèle, les 4 étoiles 20 %, les 3 étoiles 10 % et les 2 étoiles 3,4 %. Ce sont Paris et la Côte d'Azur qui souffrent » le plus. Cette stagna-tion du tourisme affecte l'ensemble des pays européens. Seules l'Espa-gne et l'Italie tirent leur épingle du

ristes allemands (20 % des visiteurs étrangers) et britanniques sont moins mombreux dans les hôtels, et des groupes entiers ont annulé leurs

tourisme affirme toutefois que la situation s'est sensiblement améliorée au cours des dernières semaines.

Tout en confirmant la baisse du nombre des visiteurs d'outre-Atlantique, il note que les Alle-M.-C. R.

Nouvelle saisine du Conseil constitutionnel

Plus de soixante sénateurs socialistes ont, conformément à l'arti-cle 61 de la Constitution, déféré, le mercredi 30 juillet, au Conseil constitutionnel le texte du projet de loi relatif aux contrôles et vérifications d'identités qui avait été définitivement adopté par le Parlement, la

Cette saisine ne comporte pas à proprement parler d'argumentation. Les sénateurs indiquent au Conseil constitutionnel : - Ce texte fait partie d'un ensemble de quatre projets de loi que le gouvernement a présentés comme liés les uns aux autres et qui d'ailleurs a fait l'objet d'une discussion générale commune. Parce qu'ils s'apprêtent eux-mêmes. ou les députés socialistes (...) à deférer les autres lois compo cet ensemble, c'est par souci de cohérence que les sénateurs soussignés (...) vous demandent de vous icer sur la conformité de ce texte à la Constitution. »

 M. Mitterrand en Ardèche. M. François Mitterrand a passé l'après-midi du 30 et la matinée du jeudi 31 juillet en visite chez sa sœur, Mª Antoinette Signard, à Vernon, village de l'Ardèche. Il a cuitté cette localité jaudi en début d'après-midi pour une destination qui n'a pas été précisée, comme c'est chaque fois le cas, quand le président de la République effectus des déplacements

 M. Balladur assure l'intérim. - M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances, assure depuis le mercredi 30 juillet, l'intérim du premier ministre, M. Jacques Chirac, qui a pris queiques jours de vacances. Un décret en ce sens, signé par le président de la République, a été publié le jeudi 31 juillet au Journal officiel. Cette décision est conforme aux

usages selon lesquels le remplacement du chef du gouvernement est assuré, en son absence, par le numéro deux de son équipe dans l'or-

Elle intervient généralement lors des déplacements du premier ministre à l'étranger.

LASSERRE

Fermeture le 2 août après le dîner

Récuverture le 2 septembre

Dans la vallée du Rhône

Les automobilistes naufragés de la Normed

ORANGE de notre correspondant régional

Comme ils l'avaient annoncé, et malgré un très important dispositif policier, les ouvriers des chantiers navals de La Seyne (Var) ont bloqué la circulation pendant plusieurs heures, le jeudi 31 juillet sur l'auto-route A 7 à hauteur de Mornas (Vauciuse), entre Boliène et Orange. Le barrage filtrant, installé dans les deux sens par les manifes-tants, a provoqué d'énormes bou-chons, en particulier dans le sens Paris-province, où s'est produit un ement de 40 kilomètres.

Effet tenaille. D'un côté l'armée des juillettistes remontant de la Méditerrannée. De l'autre celle des soutiens opérant le mouvement inverse avec les mêmes impedimenta. Des dizaines de milliers de vacanciers en transhumance, tous tombés aux heures chaudes de jeudi dans le piège tendu par quelque centaines de voltigeurs de la Normed du côté de Mornas (Vancluse) sur l'axe névralgique de la vallée du Rhône. Une dure épreuve pour les uns, otages pendant plusieurs heures du grand conflit social de l'été. Une opération sensibilisation réussie par les autres, travailleurs en colère convertis à la tactique du blocus pour faire échec - au plan Chirac-Madelin de liquidation de la navale ».

Organisés en une vingtaine de commandos d'une dizaine de véhicules chacun, les ouvriers de La Seyne ont réussi, après un jeu de piste qui s'est prolongé toute la matinée, à passer entre les mailles du très important dispositif policier mis en place dans toute la région par les responsables de l'ordre public. Ils ont réussi à établir leurs barrages entre Boilène et Orange, à une douzaine de kilomètres au nord de l'importante intersection entre

l'autoroute du Soleil, A 7, et la Lanenedecienne, A 9.

Par un bon 50 º au soleil, les automobilistes ont di alors prendre les mal en patience avant de se faufiler à travers la nasse. Certains, courroucés, passant vitres relevées devant les manifestants pour ne pas avoir à prendre le tract de l'intersyndicale (CGT, FO, CFDT, CGC) tendu par les manifestants, d'autres le rejetant aussitöt ostensiblement par la portière. Avec ceux-là, pas de dialogue, sinon des apostrophes bien senties. Parmi les mécontents, les chauffeurs routiers, auxquels sont remis en mémoire les encombrements du Mont-Blanc.

Entre les « antis» et les « promanifs - qui lancent, eux, des bravo les gars ! - ou distribuent des poignées de main chaleureuses, le plus grand nombre, silencieux ou à demi compréhensifs, plaident - l'erreur de destinataire -. - Ici, vous vous en prenez au populo, pas au gouvernement. Qu'est-ce qu'on y peut, nous? - Un Picard veut espérer, lui, - que se sera au moins un bouchon payant . Apparemment sans trop y croire...

Payant ou pas, le bouchon ne peut s'éterniser. Après trois houres festants, qui ont pris soin d'alimenter en eau les enfants - levent le camp pour rentrer chez eux. A la vitesse de l'escargot...

Au péage de Saion-Nord, les forces de l'ordre s'opposent à la dernière partie du programme : une occupation pacifique d'une heure des installations de la société de l'autoroute pour faire passer à l'œil les pauvres vacanciers. Même retardé, il faudra payer. Quant aux ouvriers de La Seyne, ils ont pris un nouveau rendez-vous avec le gouvernement. En septembre, cette fois.

GUY PORTE.

Aux championnats du monde d'escrime L'or d'un ferrailleur

L'épée vengeresse de Philippe Riboud e fait oublier les melheurs de l'escrime française depuis le début des championnats du monde. La Lyonnais a remporté, le jeudi 31 juillet, à Sofia, la médaille d'or du tournoi individuel à l'épée en battent facilement en finale le Roumain Miklos Bodoczi. En s'octroyant la médaille de bronze, le Nîmois Olivier Langlet, champion de France en titre, a confirmé la suprématie de l'école française dans cette

Pour Philippe Riboud, vingtneuf ans, un colosse affable de 1,91 mètre pour 94 kg, c'est le deuxième titre mondial, obtenu sept ans après sa première vic-toire, en 1979 à Melbourne. Pendant toutes ces années. Riboud s'est maintenu au plus haut niveau, participant à huit finales mondiales et glanant sept les, tant en individuel que par équipes. Il lui faudrait une poitrine de général d'opérette pour les arborer toutes. Pourtant, il en manque encore une à ce palmarès unique dans l'histoire de l'épée : la médaille olympique, qu'il s'est mis en tête d'épingler à l'occasion des Jeux de Sécul, en 1988.

Par la qualité de sa démons tration, Philippe Riboud a prouvé que ses prétentions olympiques étaient justifiées. Certains en doutaient. L'or conquis à Sofia est un trésor miraculeux pour l'épéiste français. Hospitalisé en 1983 pour un cadèma pulmonaire compliqué d'une phiébite, Riboud était, croyait-on, perdu

pour le sport. Mais « la Grand » se révéla un autre homme. Le garcon insouciant, volontiers fêtard, se reposant sur ses dons naturels, s'est forgé dans la

Adoptant enfin une hygiène de vie plus adaptée à la haute compétition, Riboud a vite recouvré la santé. Encore convale terminait troisième aux J.O. de Los Angeles en 1984, remportant aussi la médaille de bronze au Mondial de Barcelone en 1985. Aujourd'hui, l'athlète a retrouvé tous ses movens physiques. L'expérience, le sang-froid et la classe en plus. « Lorsque je suis un peu fatigué, ma technique me permet de ne pas être débordé », explique-t-il.

Mais l'escrime est sport aléatoire. Une défaillance toujours possible de Philippe Riboud ne condamnarait pas l'épée française à l'eclipse. Avec plus de maturité, Olivier Lenglet aurait pu accéder à la finale contre son copain. Quant à Philippe Boisse, champion du monde sortant, et Eric Srecki, its ont échoué de peu aux portes de la finale. De bon augure pour le tournoi par équipes.

JEAN-JACQUES BOZONNET. • Sabre par équipes : la France battue en quarts de finale. - La France a été battue par la Pologne (5-9), en quarts de finale du tournoi de sabre par équipes des championnats du monde d'escrime, vendredi 1" août à Sofia.

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986 Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

BOURSE DE PARIS

Matinée du 1ª août

Etale

La Bourse de Paris a été parfaitement étale vendredi matin au cours de la séance préliminaire. Quelques hausses se sont produites, mais autant de baisses ont contrebalancé leur effet. A la clôture, l'indicateur instantané était au point d'équilibre, ou presque (- 0,04 %).

Valeurs françaises											
	Cours priorid.	Prespier COURS	Dernier cours								
Accor Agence Haves Air Liquide (L.1) Alsthorm Bence, (Sei Bongrain Bouygues Bosygues Bosy	451 1700 776 343 1220 2050 4045 3300 1392 584 1584 1208 276 90 2890 1390 1178 3296 1177 3840 1038 990 737 785 3280 1510 373 3150	457 1700 773 343 1222 2050 1398 580 1580 1188 2890 1398 1398 1398 1398 1398 1398 1398 1398	458 1700 769 343 1220 2029 1301 4025 3280 14025 3280 1580 1580 1580 1405 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 1866 2286 228								

Le numéro du « Monde » daté 1º août 1986 a été tiré à 476 730 exemplaires

Pour obtenir un vaccin

Des chercheurs américains ont fabriqué un virus dérivé de celui du SIDA

Un groupe de chercheurs américains a annoncé, le jeudi 31 juillet à Washington, avoir réussi à créer en laboratoire un virus dérivé de celui du SIDA. Le virus ainsi obtenu est incapable, selon les chercheurs, de déclencher la maladie et pourrait aider à la mise au point d'un vaccin. Ce résultat a été obtenu par des scientifiques du NCI (National Cancer Institute), de l'université de Washington et de la firme Biotech (Rockville, Maryland).

C'est en modifiant le génome (patrimoine héréditaire) du virus du SIDA que les chercheurs américains out réussi à créer ce nouveau virus. «Il ressemble en de nombreux points au virus d'origine, a expliqué docteur Flossie Wong-Stahl (NCI), mais il est incapable in vitro de tuer les cellules T4, ce qui constitue la principale propriété pathogène du virus du SIDA. Nous pensons que ce virus dérivé pourrait être très utile à la fois pour la mise au point d'un vaccin et pour le traitement de la maladie.

Jusqu'à présent, la plupart des travaux concernant la mise au point d'un vaccin anti-SIDA portaient sur l'utilisation de protéines qui constituent l'enveloppe du virus. S'il ouvre de nouvelles perspectives dans la compréhension des mécanismes d'action du virus, le travail américain soulèvera, selon toute vraisemblance, de difficiles questions éthiques. L'utilisation d'un virus de ce

type à des fins vaccinales (même si son patrimoine génétique a été modifié) semble difficilement envisageable aujourd'hui compte tenu des risques potentiels.

Les chercheurs américains font toutefois valoir que c'est l'utilisation des protéines virales qui pourrait se révéler dangereuse. - la proteine qui sert de base au vaccin pourrait bien en fait être le composé mortel », a expliqué le docteur Wong-Stahl. - On peut tout à fait retourner l'argument, nous a, pour sa part expliqué le professeur Luc Monta-gnier (Institut Pasteur de Paris). Nous préférons travailler de mardère analytique, étudier l'intérêt de tel ou tel fragment du génome, quitte ensuite à les associer plutôt qu'utiliser un virus entier. .

La mise au point d'un vaccin anti-SIDA pose également un autre problème de taille: celui du modèle d'expérimentation. Aucun animal en effet ne peut on toute rigueur être retenu pour étudier les vaccins mis au point. . Et quel est le volontaire qui acceptera qu'on étudie chez lui les effets d'un vaccin expérimental? -, interroge le professeur Mon-

Ouant à l'épidémie de SIDA, elle continue sa progression. Scion les responsables américains, le nombre total des cas atteindra, en 1991, 40 000 dans la seule ville de New-York. Et plus de 175 000 Américains pourraient, d'ici là, mourir de

ABCDEFG